Demain: Nuageux

Le Droit

LE QUOTIDIEN FRANÇAIS DE LA CAPITALE DU CANADA

Edition nationale

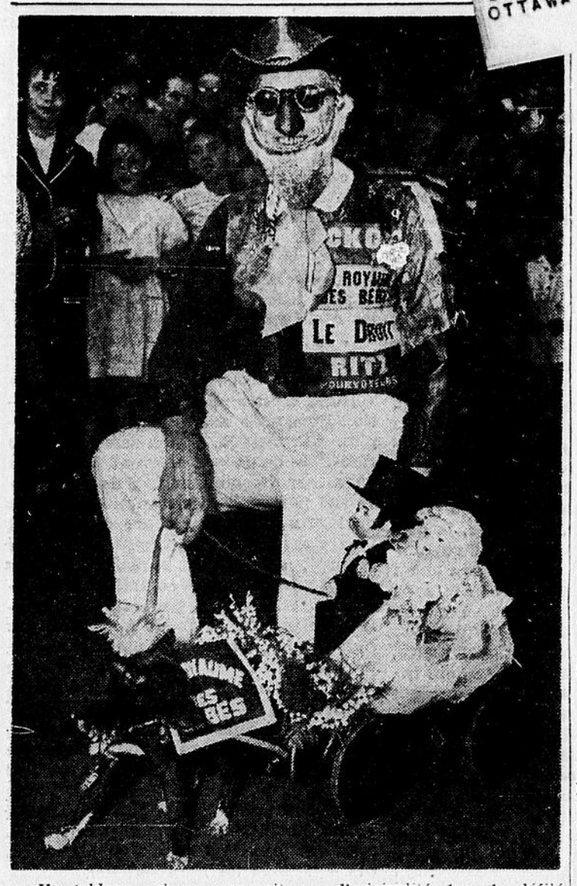
38e année — No 146

OTTAWA, LE SAMEDI 24 JUIN 1950

Le numéro: 5 sous

LE SENAT
O-014-1JANV51
OTTAWA ONT

Deux nouveaux pavillons à l'Université d'Ottawa



Un tableau qui ne manquait pas d'originalité dans le défilé historique d'hier soir était bien celui que l'on voit reproduit sur cette photographie. Il représente le premier couple de mariés de 1800, année de la fondation de Hull. Les nouveaux époux sont traînés par un minuscule représentant de la race canine. Le cocher que l'on voit ici est l'homme mystérieux. Le tout fut fourni par le "Royaume des bébés", excepté le costume qui fut acheté pour l'homme mystérieux par les marchands dont on voit les noms sur le manteau.
(Photo "Le Droit" — par Pierre Normandin)

Un raid de la police au Palais de Justice

Accident sur le chemin d'Aylmer

La Sureté provinciale de Québec était encore aujourd'hui à la recherche des deux passagers d'une auto de marque Nash, vieux modèle, qui est entrée en collision avec un pôteau téléphonique, chemin d'Aylmer, un peu après minuit, ce matin.

Selon un automobiliste qui passait à cet endroit, quelques minutes après l'accident, les deux hommes sont montés à bord d'un véhicule qui filait et sont allés on ne sait ou.

L'accident s'est produit devant la demeure de M. C. T. Thomas, dans une mauvaise courbe à environ cinq milles de Hull. Si l'on en juge par les traces laissées sur le pavé, l'auto quitta la voie, prit le fossé et alla s'arrêter contre un pôteau dont il brisa la partie supérieure.

Un contingent de la Sureté provinciale s'est rendu sur les lieux pour faire les constatations d'usage.

La police demanda deux ambulances, Gauthier et Emond, mais à leur arrivée, ne trouvèrent personne.

Elle a fait la saisie de boisson

Les "fêteurs" seront-ils appréhendés ?

Ce qu'on n'aurait jamais prévu vient de sa produire!

Alors même que le Conseil du comté de Carleton tente désespérément de prouver son innocence aux accusations d'ivresse et d'anticatholicisme qui planent sur lui, voilà qu'il se fait prendre en flagrant délit.

Hier soir, vers 7 heures, au cours d'une magistrale descente effectuée au Palais de Justice, rue Nicolas, où le Conseil tient ses réunions, la Sûreté d'Ottawa a surpris cinq membres en train de "fêter". Elle a saisi deux bouteilles de boisson à demi pleines, mais n'a toute-

(suite à la page 5 col. 2)

Le défilé de la St-Jean sur le pont Alexandra

Le pont Alexandra sera la scène du majestueux défilé de la procession de la St-Jean Baptiste, cet après-midi. Les autorités du Pacifique-Canadien ont terminé les travaux d'urgence au pont, nécessités par la baisse d'un demi-pouce du tablier central. Aucune nouvelle fermeture prolongée ne sera nécessitée, selon M. Powell, assistant surintendant du C.P.R. dans la région. En conséquence la procession pourra traverser le pont sans encombre.

Selon le port-parole de la compagnie, le pont est tout aussi solide qu'auparavant, sinon plus. Il a émis l'opinion que les comptes rendus des journaux ont grandement exagéré la gravité de l'affaissement qu'on avait constaté lundi après-midi.

Les travaux ordinaires de réfection entrepris depuis plus de deux semaines se continueront cependant pour une période d'un mois et plus. Ils n'affecteront nullement la solidité du pont, et ils n'entraîneront la fermeture du pont qu'à de rares moments, assez courts d'ailleurs.

Hier après-midi le pont a été fermé d'une heure de l'après-midi à 4h. 15, alors que les voies ont été de nouveau ouvertes a tous les véhicules.

Travaux effectués d'ici peu

Sur des terrains avoisinants de l'Université

L'Université d'Ottawa pose les bases de son expansion future. Le T.R.P. Jean-Charles Laframboise, O.M.I., recteur de cette institution annonce de façon définitive que les travaux de construction d'un pavillon de médecine et d'un pavillon des Arts commenceront en mai 1951.

Le pavillon de médecine groupera sous un même toit, dans des locaux modernes et bien éclairés tous les laboratoires, classes et salles de dissection, nécessaires au plein épanouissement de la faculté de médecine de l'Université d'Ottawa. Depuis sa fondation, il y a cinq ans, la faculté a été limité dans son expansion par les locaux insuffisants et parfois mal-

(suite à la page 5 col. 2)

Un suspect capturé dans l'affaire du hold-up à Langton

LANGTON, Ont. —(PC)— Un individu à l'aspect louche a été arrêté hier soir, à la suite des recherches étendues qu'on poursuit en vue de retrouver le bandit qui a volé la banque de Langton, mercredi, et qui a tué deux de ses poursuiveurs.

Un homme est entré dans un magasin, à Straffordville, pour acheter de la nourriture, hier soir, et le propriétaire, après l'avoir questionné, a appelé la police. L'homme a été mis sous arrêt. Les officiers de la Sûreté provinciale qui dirigent les recherches ont été mandés pour l'interrogatoire du suspect.

La chasse à l'homme se poursuivait depuis mercredi après-midi.

On enquêtait hier soir sur trois incidents qui pourront peut-être donner des indications au sujet du meurtrier. Il y a eu d'abord le vol d'une certaine quantité de lait, dans un puits de réfrigération; puis on a trouvé de la boue dans une automobile où un homme aurait pu passer la nuit d'avant-hier. Enfin, un employé de téléphone a déclaré avoir vu un inconnu sauter une clôture et s'enfoncer dans la forêt.

Ces indications laissaient supposer que le meurtrier d'Arthur Lierman et de William Goddyn rôde encore autour des bois de Langton.

On a établi hier que le meurtrier s'est servi d'une arme—probablement une mitraillette Thompson—de calibre .45. Selon l'inspecteur Kelly, on a écarté la théorie qui veut que le meurtrier se soit servi d'une mitraillette Sten.

Arrestation de 80 personnes

DETROIT (PA) — Le service de l'Immigration des Etats-Unis a révélé hier soir l'arrestation de quelque 80 personnes, y compris un gangster italien, dans ce qu'il dit être une campagne lancée contre les contrebandiers d'aubains.

Le directeur régional James W. Butterfield a déclaré que 50 de ces arrestations avaient été exécutées à Détroit et les autres à New-York.

Le cabinet Bidault est mis en danger par les socialistes

PARIS (PA) — En plein milieu des négociations qui se poursuivent au sujet du plan Schuman, le gouvernement français est menacé par les députés socialistes à l'Assemblée nationale qui veulent déserter l'admiration, aujourd'hui même, sur un vote de confiance à propos de l'augmentation des salaires des fonctionnaires de l'Etat.

A la surface, le plan du ministre des Affaires étrangères Robert-Schuman, dont l'objet est la mise en commun de la production d'acier et de charbon avec cinq autres pays de l'Europe occidentale, n'a rien à voir dans la décision que viennent de prendre les députés socialistes.

Cependant, la défaite du premier ministre Georges Bidault et la démission de son Cabinet, y compris M. Schuman, en plein milieu

(suite à la page 30 col. 6)

Un incendie naval sino-britannique

HONG-KONG (PA) — La Marine royale britannique vient d'annoncer que la frégate **Hart** a ouvert le feu, hier, contre trois avions de chasse — qu'on croit être des appareils nationalistes chinois — au large du port communiste de Swatow.

C'est la première fois qu'un vaisseau de la Marine royale réplique à une attaque aérienne depuis l'imposition du blocus nationaliste des ports communistes, l'an dernier. Le **Hart** aurait déclenché son tir, selon la Marine royale, à la suite d'une "attaque sans provocation" dirigée contre le remorqueur britannique **Frosty Moller**.

Hier, dans un communiqué émis par les quartiers-généraux de l'aviation, les autorités nationalistes de Taï-Dei ont donné leur version de l'incident. "Un navire armé aurait ouvert le feu contre des appareils de l'aviation chinoise, au dessus des eaux territoriales de la Chine, au moment où ces derniers se portaient à l'attaque d'un cargo non identifié à l'entrée du hâvre de Swatow.

"Le navire armé n'arborait aucun drapeau. Il n'a pas été identifié. Les avions chinois ont exécuté cinq attaques contre le vaisseau marchand, sous le feu de l'ennemi, qui s'était approché à moins d'un mille du cargo attaqué. L'attaque s'est déroulée toute entière à moins de deux milles de la rive."

M. McLenaghen est décédé à Winnipeg

WINNIPEG (PC) — M. James O. McLenaghen, procureur général du Manitoba depuis 1943, est décédé à sa résidence hier à l'âge de 58 ans. Selon le docteur W. Easton, de Selkirk, Manitoba, M. McLenaghen a succombé à une attaque de thrombose.

M. McLenaghen était l'une des figures politiques marquantes du Manitoba. Il était un orateur puissant. Il avait été élu à l'Assemblée législative en 1927 et, depuis cette date, il n'avait essuyé aucune défaite. En politique, il était conservateur-progressiste. A divers moments, il avait occupé les postes de ministre de la Santé et du Travail.

Il était natif de Balderson, Ont., et avait fait ses études dans son village natal, à Portage-la-Prairie, et à l'Université du Manitoba. Il avait été admis au barreau en 1918.

Ancun changement

WASHINGTON (PA) — Le secrétaire d'Etat Dean Acheson a déclaré hier qu'il n'y a aucun changement dans la politique américaine au sujet de l'envoi d'aide militaire aux nationalistes chinois qui défendent Formose. Mais il n'a pas écarté la possibilité de modifications futures de cette politique.

La question a été soulevée au cours de la conférence de presse de M. Acheson, à la suite de rumeurs et de rapports, émanant de Washington et de Tokio, à l'effet qu'un renversement de la politique américaine soit en train de s'effectuer.

Rossler soupçonné d'un autre hold-up

EDMONTON (PC) — La police d'Edmonton a laissé entendre qu'elle étudie en ce moment la possibilité que l'individu, qui est détenu ici et que l'on croit être le meurtrier d'un constable de la Gendarmerie fédérale, soit le même bandit qui a soulagé un magasin d'appareils électriques de la somme de $200 en décembre dernier.

L'inspecteur-détective H. B. Petheram a déclaré que la description qui a été faite par un employé du dit magasin répond bien à celle de Thomas Rossler, arrêté à Whitehall, Montana, samedi dernier.

On sait que le constable Alex Gamman fut abattu d'une balle à Montréal, lorsqu'il tenta d'arrêter un bandit en fuite après un hold-up d'une banque de la métropole.

Le roi, la reine et la princesse des terrains de jeux de Hull prenaient part au grand défilé qui ébahit des milliers de spectateurs, hier soir, à travers la ville de Hull. De gauche à droite, on peut voir le roi, M. Jean-Louis Masson et la reine, Mlle Monique Goulet. La princesse, qui n'apparaît pas sur cette photo, est Mlle Françoise Cleroux.
(Photo "Le Droit" — par Pierre Normandin)

Nommé doyen de la faculté de médecine

Le Dr Arthur-L. Richard, d'Ottawa — Autres membres du bureau exécutif

Le T. R. P. Jean-Charles Laframboise, o.m.i., annonce que le Conseil d'administration de l'Université d'Ottawa a nommé le Dr Arthur-L. Richard au poste de premier doyen de la faculté de médecine. Cette dernière ne compte que cinq années d'existence.

Administrée jusqu'ici par un conseil provisoire, la faculté sera dorénavant dirigée par un bureau exécutif, comprenant les docteurs Eugène Gaulin, C. A. Young et George Campbell. Le régent et secrétaire sera le R. P. L. Danis, o.m.i.

Le recteur de l'Université d'Ottawa profite de l'occasion pour témoigner la vive et profonde gratitude des autorités de l'Université aux docteurs Gaulin, Richard, Young et Campbell, qui depuis cinq ans se sont dévoués sans compter à l'organisation de la faculté de médecine et ont aidé puissamment l'université dans cette gigantesque entreprise.

"Nous sommes heureux que ces dévoués auxiliaires continuent d'apporter leur précieux concours à la direction de notre faculté de médecine, au moment où elle va entrer dans une phase encore plus importante de son développement."

Le Dr Richard

Le Dr Arthur L. Richard est né à Chatham N. B. le 27 février

(suite à la page 30 col. 6)

Des concessions tarifaires demandées aux Etats-Unis

Washington et Mexico mettent fin à leur accord commercial — Graves répercussions sur le commerce canadien

WASHINGTON (PA) — Les Etats-Unis et le Mexique mettront fin à leur accord commercial le 31 décembre 1950. Ceci constitue un événement de grande importance économique, puisqu'il se traduira par une augmentation des tadifs américains sur les importations en provenance non seulement du Mexique, mais également du Canada et de certains autres pays.

Les effets les plus sérieux se feront sentir dans le commerce de l'huile et du plomb — le tarif doublera, pour le plomb en provenance du Canada, de l'Australie, du Pérou et du Mexique. Pour l'huile, le tarif sera également doublé, passant de 10½ cents à 21 cents.

A Ottawa, on annonce, à la suite de l'abolition de l'accord américano-mexicain, que le Canada cherchera à obtenir de nouvelles concessions tarifaires des Etats-Unis. Il serait cependant impossible de déterminer exactement les effets de cette révocation sur le commerce canadien "avant la publication des intentions futures des deux nations concernées".

Le commerce canadien avait bénéficié de l'accord américano-mexicain en raison d'un traité commercial qui veut que le Canada bénéficie aux Etats-Unis des mêmes réductions tarifaires que la "nation la plus favorisée" par un autre traité commercial américain.

On croit que le Canada fera effort pour conclure un accord avec les Etats-Unis et le Mexique au sujet des produits concernés par le geste de Washington.

Ce geste, qui n'était pas "complètement inattendu" à Ottawa, provoquera probablement une revision des propositions tarifaires que le Canada devait présenter à la conférence internationale de Torquay, Angleterre, en septembre prochain.

Abbott demande d'autres crédits de $82,451,398

Ceci porte à $2,393,382,998 le total du budget prévu

L'honorable Douglas Abbott, ministre des Finances, a annoncé que les dépenses du gouvernement fédéral seront de $82,000,000 supérieures au budget qu'il a déposé le 28 mars.

En effet, M. Abbott a déposé en Chambre une demande de crédits supplémentaires se chiffrant à $82,451,398, ce qui porte à $2,393,382,998 le total du budget prévu.

A la fin de mars, le ministre avait prédit que les dépenses de l'administration se chiffreraient à $2,310,000,000, et que les revenus seraient de $2,430,000,000.

Dans une déclaration faite hors de la Chambre, M. Abbott a révélé que pendant les deux premiers mois de l'année, les revenus étaient supérieurs aux dépenses au compte de $194,000,000.

Parmi les crédits supplémentaires demandés, le Canada se propose d'aider au développement des régions désertiques du monde, au coût de $1,250,000. Notre pays a accepté de verser la somme de $850,000 au programme des Nations Unies préparé dans ce but. La différence servira au développement du sud et du sud-est de l'Asie proposé par le nouveau comité consultatif du commonwealth.

Ces crédits comprennent aussi les octrois versés aux villes de Rimouski, Cabano et Winnipeg. Cette dernière recevra une somme initiale de $12,500,000. Ottawa a décidé de contribuer dans la même mesure que le gouvernement de Québec en assistant Rimouski et Cabano; la première recevra $2,500,000 alors que la dernière recevra $300,000.

Le fédéral versera la somme de $13,000,000 pour aider au transport du grain allant des prairies vers l'est et l'ouest. Le ministre des travaux Publics demande une somme additionnelle de $10,000,000 pour certains travaux. Ce ministère avait déjà prévu une dépense de $100,000,000.

Pearson candidat possible à la succession de T. Lie

Si la Chine nationaliste est encore à l'ONU, le secrétaire général ne sera pas réélu — Dans ce cas, Pearson aurait des chances

Par Jacques Edinger

LAKE-SUCCESS (AFP) — A trois mois de la prochaine assemblée des Nations Unies, il est déjà question de pourvoir aux deux postes principaux qui dépendent de ses votes: ceux de secrétaire général et de président de l'Assemblée.

C'est en 1951 que le mandat de M. Trygve Lie vient à expiration. L'Assemblée devra choisir son successeur, sur recommandation du Conseil de sécurité agissant à l'unanimité de ses membres permanents. M. Lie paraît actuellement le seul homme sur lequel cette unanimité puisse se faire, si d'ici là, la Chine communiste a remplacé la Chine nationaliste au Conseil et si l'URSS a repris sa place à l'ONU. Dans ces conditions, la réélection de M. Trygve Lie pour cinq ans au poste de secrétaire général est probable.

Dans l'éventualité contraire, le Dr Tsiang, représentant de la Chine nationaliste au Conseil, a déjà annoncé qu'il apposerait son veto à la réélection de M. Lie. Ce dernier refuserait sans doute de toute façon de devenir le secrétaire général d'une organisation qui, en l'absence de l'URSS et de la Chine de Pékin, prendrait l'aspect d'une coalition des nations anticommunistes du monde.

C'est en prévision de cette éventualité que d'autres noms sont

(suite à la page 5 col. 7)

Le chef de l'Opposition, M. George Drew, a rendu visite au conseil du comté de Carleton, hier après-midi, en sa qualité de représentant au parlement fédéral des électeurs de ce comté. Il était accompagné des députés provinciaux, Daniel Nault et Donald Morrow. Le leader du parti conservateur-progressiste à droite, serre la main de M. Leo Cantin, préfet d'Eastview. Au centre, M. Nault, député de Russell, qui se remet d'une longue maladie.
(Photo "Le Droit" — par Pierre Normandin)

A la canonisation de sa fille Maria

Pour la première fois dans l'histoire, une femme verra ce soir son enfant élevée au rang des saints

CITE DU VATICAN (PA) — Pour la première fois dans l'histoire de l'Eglise catholique, qui remonte à 20 siècles, une mère verra sa fille élevée aujourd'hui au rang des saints.

Mme Assunta Goretti, âgé maintenant de 87 ans, sera au nombre de centaines de milliers de personnes qui verront ce soir le Souverain Pontife présider à la canonisation de Maria Goretti, qui est décédée en 1902, à l'âge de 11 ans, des suites de blessures infligées par 14 coups de couteau, alors qu'elle se défendait contre les attaques farouches d'un jeune paysan.

Les Italiens dévôts appellent déjà Mme Goretti "Mère Assunta". Elle est arrivée à Rome, venant de la petite ville de Corinaldo, près d'Angora, sur l'Adriatique, lieu de naissance de la nouvelle sainte.

A l'occasion de l'Année sainte, l'Eglise présentera Maria Goretti au monde catholique comme un modèle aux enfants chrétiens et à titre de "martyre de pureté".

Son assassin, aujourd'hui âgé de 68 ans, remplit les fonctions de domestique dans un monastère de Capucins. Il s'agit d'Alessandro Serenelli, qui a purgé une sentence de 24 ans pour son crime et qui, par la suite, fut le principal témoin à l'enquête qui a précédé l'élévation de Maria au rang des saints. Retiré du monde et repentant, il n'assistera pas à la cérémonie de canonisation qui se déroule aujourd'hui au Vatican.

(suite à la page 5 col. 4)

Un rêve se réalise enfin!

Une solution au problème scolaire à Uplands et Finter

Après plus d'un an d'attente, de pourparlers et de démarches sans nombre, la population catholique des logements d'urgence de Finter et d'Uplands voit maintenant la réalisation d'un rêve longtemps caressé: dans les deux endroits, les parents auront leur propre école où envoyer leurs enfants.

C'est ce qu'annonçait hier soir M. J.-O. Gour, député fédéral de Russell, qui a déclaré tenir cette bonne nouvelle du premier ministre et du ministre des Travaux publics.

Le gouvernement a décidé d'accorder l'édifice no 92 aux parents de Finter, et l'édifice qui servait de mess aux aviateurs stationnés à Uplands pendant la guerre.

Finis les jours d'antichambre dans les bureaux des ministres, finies les démarches jusqu'à maintenant stériles entreprises par un comité de citoyens courageux de Finter, et surtout, fini le transport des élèves par autobus des logements d'urgence aux écoles de la ville.

Et maintenant, la Commission des écoles séparées est prête à entrer en scène. Lors de sa dernière assemblée, la Commission a autorisé le surintendant des édifices de la Commission à entreprendre l'aménagement des futures écoles dès que la permission de s'en servir sera officiellement accordée.

Les syndics ont aussi approuvé à cette réunion que la Commission ouvre une école à Finter et à Rockcliffe dès septembre prochain C'est donc dire que la Commission dispose de deux longs mois pour préparer les édifices en question avant la réouverture des classes.

Toutes ces motions avaient été proposées par M. Arthur Desjardins. Ce dernier avait aussi suggéré la formation d'un comité de quatre membres de la Commission scolaire pour rencontrer le premier ministre, le ministre de la Défense nationale et celui des Travaux publics afin de discuter de la question et trouver une solution au problème. En outre, on avait demandé l'assistance des députés de la région, dont MM. Gour, Richard et McIlraith, et celle de la ville d'Ottawa.

Ce comité n'a jamais eu l'occasion de rencontrer les représentants du parlement, l'annonce de la décision de ce dernier ayant été rendue publique hier soir.

La population catholique de Finter et d'Uplands était en liesse hier soir, en apprenant cette bonne nouvelle. Elle y voit la récompense de sa ténacité et de sa persévérance. Ee c'est avec soulagement que les parents voient la disparition du transport de leurs enfants d'un bout à l'autre de la ville, avec le résultat que la majorité d'entre eux arrivaient en retard à leurs cours. En outre, ces écoliers et ces écolières étaient entassés pêle-mêle et sans surveillance dans les autobus.

LITTERATURE et BEAUX-ARTS

NOS LECTURES

Les grands écrivains actuels au service de l'enfance (1)

Les écrivains actuels les plus justement célèbres ne dédaignent nullement de pénétrer dans le Royaume d'Enfance et d'y faire fleurir les plus jolis parterres.

On peut tenir en haleine n'importe quel auditoire de jeunes en lui narrant LES CONTES DU CHAT PERCHE de Marcel Aymé. Jamais les enfants ne se lassent des aventures de Delphine et de Marinette "les deux plus belles petites blondes de la contrée", comme dit le Loup.

Colette est tout entière dans les HISTOIRES POUR BEL-GAZOU. Ces dialogues de bêtes doivent rendre les jeunes lecteurs sensibles au trait d'esprit, à la malice, prompts à saisir dans une expression, une phrase, la vie sous toutes ses formes. Quoi de meilleur pour les détourner de la farce grosse, de la blague vulgaire, que ce contact avec l'excellent ?

La regrettée Simonne Ratel avait, elle aussi conquis droit de cité dans ce que Proust nommait "le vert Paradis des allégresses enfantines". Toute la magie et toute la poétique fraîcheur du style de cette grande romancière ont opéré, en un charme sûr, dans cette féerie qu'est BEN KIKI L'INVISIBLE ,dans ce simple alphabet rimé, BA, BE, BI, BO, BU, comme dans ce chef-d'oeuvre d'humour, malheureusement épuisé: BAROK, PAIMPOL ET VIRGINIE.

Antoine de Saint-Exupéry n'a-t-il pas renouvelé tout le symbolisme du conte de fées dans LE PETIT PRINCE ? Sans doute, à première vue peut-on juger que ce symbolisme dépasse la compréhension enfantine. Il n'en crée pas moins ce climat poétique où les petits respirent à l'aise les parfums du mystère et la joie des dépassements, dans les attraits d'un univers où le rêve rejoint le réel. Même dans les milieux populaires, je les vois lire et relire LE PETIT PRINCE avec passion et, quand ils quittent leur lecture, leurs yeux sont si pleins de songe qu'on ne peut douter qu'ils aient communié à la beauté.

Claude Aveline n'a-t-il pas aussi mérité la palme du conteur-né par ce recueil ET QUOI ENCORE ? où il suit à merveille le fil du rêve enfantin, où l'éléphant veut se faire passer pour un moustique, où le lion en peluche se refuse de manger autre chose que des fraises ? Le même est d'ailleurs l'auteur d'un des plus délicieux romans enfantins que l'on puisse lire: BABA-DIENE et MORCEAU-DE-SUCRE.

Henri Bosco a mis, dans L'ENFANT ET LA RIVIERE ce même souffle, ce même magnétisme verbal qui faisaient la valeur de ses romans pour grandes personnes.

Daniel-Rops a réussi, comme pas un auteur jusqu'ici ne l'avait pu, à faire vivre les histoires de l'Ancien Testament et la splendide aventure de la Lonne Nouvelle Evangélique dans HISTOIRE SAINTE DE MES FILLEULS et l'EVANGILE DE MES FILLEULS. Il fallait ce talent unique pour restituer à ces récits leur caractère prodigieux et exotique, les replacer au plus juste dans l'Histoire et en dégager l'amour qui, au sein de la poésie la plus pure, bouleverse les coeurs encore sensibles à la fraîcheur souveraine.

Combien d'autres encore, au service de l'enfance, ont mis leur plume talentueuse ! Peut-on faire mieux, dans le genre biographique, où les jeunes prennent la permission de grandeur, que Joseph Kessel transposant, à leur intention, son MERMOZ et VENT DE SABLE, qu'André Maurois dans LYAUTEY, EISENHOWER et FRANKLIN, qu'Edmond Pilon dans RECITS PATHETIQUES D'HISTOIRE ET DE VOYAGE. Ceux-là ont su, en des narrations très sobres, faire se dégager des héros eux-mêmes le sens émouvant de la vie qui, aux seules sources de la vie intérieure, s'alimente.

Jean Cocteau a campé avec une fantaisie, que n'abîme pas trop un certain surréalisme, le soleil et la lune, faisant de l'un, un père distrait, de l'autre, une mère sans suffisante conviction et ce DROLE DE MENAGE s'offre aux petits qui ne boudent point contre leur plaisir.

Il n'est guère nécessaire de rappeler qu'Edouard Peisson s'est acquis les suffrages des jeunes aventureux avec LE VOYAGE D'EDGAR et PARTI DE LIVERPOOL. Paul Géraldy a abandoné, un instant, ses badinages de salon et ses vers pour jeunes filles accablées de vague-à-l'âme, en réussissant ce chef-d'oeuvre pour les tout-petits qu'est, sans conteste, CLINDINDIN. LE PIMPET de Gaston Chérau connait un légitime succès parmi les habitués des bibliothèques enfantines. André Demaison a suscité pas mal de vocations d'explorateurs à cause de ses notes si justes et si fascinantes sur La VIE PRIVEE DES BETES SAUVAGES, sur LES SINGES et sur la COMEDIE ANIMALE et dans AU PAYS DES BETES SAUVAGES.

Sur tant de recueils de contes qui sentent bon la France, son folklore et son passé, de grands noms encore se sont inscrits. Henri Pourat, par exemple, a signé les CONTES DE LA BUCHERONNE et LE CHEMIN DES CHENES. Marcel Kuhn a égalé Lewis Caroll dans LA FEE ANGELE qui mérite, tout aussi bien qu'ALICE AU PAYS DES MERVEILLES les suffrages des enfants; et Charles Vildrac s'est taillé une réputation fort méritée dans le roman de moeurs enfantines et dans le bestiaire avec AMADOU LE BOUQUILLON.

Il n'est, d'autre part, de récit plus émouvant que l'AME AUX TROIS VISAGES de Lucie Delarue Mardrus. Et il n'est pas d'auteur plus apte à mettre en contact l'adolescence avec l'humour en lui affinant la sensibilité et le goût qu'un Samivel: dans CANARD, BRUN L'OURS, LES MALHEURS D'YSENGRIN, SOUS L'OEIL DES CHOUCAS, TRAG LE CHAMOIS, LA LEGENDE DU SKI, LA GRANDE NUIT DE MERLIN, BON VOYAGE M. DUMOLLET.

Ceci ne veut pas être un palmarès glorifiant des auteurs qui n'ont plus besoin de lauriers. Il tend seulement à marquer que les plus beaux, les plus sûrement promis à l'immortalité, ces auteurs d'envergure n'ont pas hésité à les cueillir, pour la plus grande joie de les jeunes lecteurs, sur les chemins qui conduisent vers ceux-ci en direction du Paradis Perdu. Et tandis que de tels écrivains nous prouvent que le plus grand talent n'est pas superflu lorsqu'on écrit pour les enfants, ils restent, pour tous ceux qui s'attachent à cette même oeuvre, un exemple et un stimulant.

JEANNE CAPPE
(pour le Service de Presse du diocèse d'Ottawa.)

(1) LE DROIT a déjà fortement recommandé la revue que dirige Madame Jeanne Cappe: LITTERATUDE DE JEUNESSE. Nous y renvoyons tous ceux qu'intéresse le problème des petits et des jeunes gens. Abonnement au Canada: M. Benoit Baril, 4234, Delaroche, Montréal 34.

Auteur

Le Rév. Père Alphonse Métivier, c.s.c., dont un ouvrage vient de paraitre aux Editions Fides sous le titre de la Messe mieux comprise: le Cardinal McGuigan, de Toronto, a félicité l'auteur en ces termes: ". . . excellent travail de piété et d'érudition auquel je souhaite tous les succès".

L'histoire des Années Saintes

par David Lathoud, a.a., et Pierre Chiminelli

Chaque Année sainte suscite toujours un mouvement de curiosité autour de l'origine de ce "jubili" qui revient à peu près à tous les quarts de siècle. Pour la majorité des fidèles, cet événement consiste en un vaste mouvement de pèlerins vers Rome et dans l'occasion de gagner des indulgences particulières. Mais on ignore tout, ou à peu près de la première Année sainte, du Souverain Pontife qui l'a promulguée, de la pression des masses qui en ont, en quelque sorte, exigé l'institution.

Le Père David Lathoud, de concert avec le Dr Pierre Chiminelli, a parcouru les Archives Pontificales dans le but de faire plus de lumière sur l'origine des années jubilaires, origine qui semblait se perdre dans la nuit des temps. Puis, il a élargi le champ de ses recherches; d'archiviste il s'est fait historien et a reconstitué les divers événements qui ont marqué chacune des Années saintes à travers les siècles. Ce long travail de recherche et de documentation s'est concrétisé en une plaquette des plus intéressantes intitulée **l'Histoire des Années saintes**, des origines à nos jours.

Impressions de théâtre - III

D'un tout autre style est *Caligula*, tragédie plus philosophique qu'historique d'Albert Camus, que le théâtre Hébertot de Paris est allé donner à Bruxelles en novembre. Cette tragédie fut jouée du mieux qu'il est possible, mais il serait injuste de juger de la valeur des comédiens qui y jouaient d'après cette seule oeuvre qui est trop cérébrale et ne permet pas assez aux interprètes de faire sentir leur présence. Le sujet n'est en somme que l'évolution de la folie de Caligula, et tout le drame est dans son esprit bien que nous en puissions toucher les répercussions sur les personnages qui l'entourent. Le thème est impressionnant et la lecture de *Caligula* l'est autant. Je dois avouer toutefois qu'il m'a paru que c'est là une oeuvre qui ne gagne pas à être vue, au contraire.

Caligula d'Albert Camus est une sombre tragédie où l'auteur a tenté d'incarner quelques-uns des thèmes centraux de sa pensée, qu'il avait d'abord exposés théoriquement dans *le Mythe de Sisyphe*. Comme dans *le Malentendu*, le crime abonde ici et l'absurdité de l'existence y est mise en lumière. Le tragique des situations est accru du fait que, Caligula étant empereur, ses crimes ont des répercussions sociales que n'avaient pas ceux de Martha et de sa mère dans *le Malentendu*. Le tragique est encore accru du fait que l'action se déroule dans un décor dépouillé et qu'elle est réduite à l'essentiel. Camus a, en effet, saisi son sujet au point culminant et a ramassé toute l'action en quelques scènes rapides. L'unité de l'oeuvre, la densité du dialogue, la netteté du style ajoutent encore à la cruauté d'un sujet par lui-même inhumain.

Les quatre actes se suivent et se tiennent. Dès le début de la tragédie, Caligula nous fait connaître ses intentions criminelles et nous sommes très tôt mis au courant de la conspiration qui mettra fin à sa folle aventure. Camus a réussi en Caligula un mariage assez poussé de l'intellectuel et du passionnel, et bien que Scipion et Cherea soient plus que des comparses, on peut dire que l'empereur est à lui seul toute la tragédie: la tragédie est en lui, plus que dans la suite des événements. Caligula est, au point de vue des idées, une des plus intéressantes créations du théâtre contemporain, sa personnalité extraordinaire laisse dans l'ombre maints personnages vaudevillesques ou sentimentaux.

Caligula n'est pas un drame historique au sens habituel du mot. Camus a sans doute emprunté son personnage à l'histoire, mais il a moins voulu reconstituer une époque qu'incarner dans un personnage un drame humain qui transcende l'espace et le temps. Caligula est l'incarnation du pouvoir absolu mis au service d'une liberté sans limites. Sachant que les hommes ne sont pas heureux, et qu'ils meurent — on retrouve *le Mythe de Sisyphe*, — ce qui lui paraît inconciliable avec sa logique, il décide de mettre fin à ce mensonge de chaque instant qu'est la vie de ses sujets et de faire vivre ces derniers dans la vérité, c'est-à-dire de les supprimer. Puisque la vie est injuste, il pousse l'injustice à sa limite extrême: les patriciens doivent tester en faveur de l'Etat qui décrétera leur mort à raison des besoins de l'Etat, du Trésor.

Conscient que les hommes sont toujours libres aux dépens de quelqu'un, l'empereur ne se sentira complètement libre que lorsque tous auront été anéantis: il décrète donc la famine et fait fermer les greniers publics. Un patricien ayant offert sa vie en échange de celle de Caligula qui se disait malade, ce dernier se déclare guéri et ordonne de mettre à mort ce généreux patricien. Comme Martha dans *le Malentendu*, Caligula sait très bien que le crime ne peut engendrer que le crime et, engagé dans cette pente, il ne peut s'arrêter qu'il n'en ait atteint le terme. Voulant se faire destin, il rêve de remplacer la peste et, dans sa folie, court vers le néant en croyant y conduire l'Empire. Aspirant à être maître de soi et de l'univers, il n'a pas compris que le mépris privé, que la haine sépare, et que seul l'amour possède. Voulant placer sa logique implacable au delà de la vie, qui est acceptation du relatif, il aboutit à la mort.

La folie de Caligula n'est pas surtout sensuelle et ses crimes passionnels ne sont pas les plus graves; l'empereur veut étendre sa liberté à tout, pousser son moi jusqu'à la divinité, en un mot "avoir la lune", et c'est pourquoi il est destiné à mourir violemment. On ne peut tout détruire sans se détruire soi-même. C'est en vain que Caligula veut se placer au delà du bien et du mal: tout absolu est irréalisable ici-bas, nous ne sommes pas des dieux. Ce drame est, en somme, d'inspiration philosophique. Camus y a manifestement l'intention de prouver que la logique est impossible, que l'existence humaine est absurde. Caligula vit certes devant nous, mais il est trop souvent le porte-parole de l'auteur. L'oeuvre n'est pas suffisamment scénique, le discours parfois trop serré, mais on y trouve des dialogues remarquables. Si les patriciens ne sont que de pâles figures incapables de saisir la portée du drame de l'empereur et d'engager le dialogue avec lui, Scipion et Cherea saisissent son drame et les dialogues qu'ils engagent avec l'empereur sont du grand style théâtral. Le jeune poète et l'honnête tribun discutent avec l'empereur sans cacher leurs sentiments ni leurs intentions, bravant son courroux, et Caligula apparaît devant eux comme le pauvre homme de théâtre qu'il est: parce qu'ils ne craignent pas la mort et restent sincères, Caligula se sent incapable de les condamner.

C'est Cherea qui mettra fin au règne et à la folie de Caligula. Il le fera non pour satisfaire les patriciens scandalisés et menacés dans leur sécurité, mais parce qu'il ne veut pas voir se dissiper le sens de cette vie, disparaître sa raison d'exister. Ne voulant pas vivre sans raison, il n'a d'autre ressource que de faire disparaître l'empereur qui menace la société dans ce qu'elle a de plus profond. "Ce n'est pas la première fois que, chez nous, un homme dispose d'un pouvoir sans limites, dit-il; mais c'est la première fois qu'il s'en sert sans limites, jusqu'à nier l'homme et le monde". Cherea est le seul personnage qui s'élève jusqu'au niveau de l'empereur et comprenne pleinement le sens de ses actions. Scipion les pressent en poète, lui, et tous deux incarnent deux aspects de la droite intelligence dans cette tragédie que l'empereur remplit de sa logique absurde. La victoire finale de Cherea est la preuve que l'absurde ne triomphe pas toujours dans cette vie. C'est en somme cette confrontation de l'intelligence et de la folie qui fait de *Caligula* un drame impressionnant. Il faut peut-être dire que, si Camus découvre tant d'absurdité dans la vie, c'est qu'il s'attache trop volontiers au monstrueux, à l'accidentel: tous les empereurs romains ne sont pas Caligula. Mais la leçon terrible qui se dégage de cette tragédie, c'est qu'on ne peut vaincre le mal et transcender l'absurde à la manière des patriciens qui ne songent qu'à leur intérêt et leur sécurité; mais seulement en trouvant comme Cherea des raisons de vivre et en aspirant à la justice et à l'ordre à travers le mal et l'injustice, où nous sommes placés mais non pour nous y complaire, mais bien pour les détruire et les combattre dans la mesure de nos possibilités humaines.

Ce mal que Camus nous montre en Caligula à l'état pur, des dramaturges chrétiens comme Gabriel Marcel et François Mauriac l'ont trouvé étroitement mêlé aux aspirations vers le bonheur au coeur même de l'homme. La vérité est que rien n'est aussi clair, ni aussi anguleux, que Camus nous le veut montrer. Tout être humain a des ombres, tout être humain est un mystère sur lequel il est possible de jeter une lumière, mais que nul regard humain ne saurait épuiser. Les personnages de Camus manquent de complexité, ils sont des incarnations du mal, de la vertu, de la beauté, de la peur, de l'intérêt; ils ne sont pas des hommes que se disputent tour à tour ces forces qui tirent vers le haut ou vers le bas. En fait, la vie est comme une pente sur laquelle nous montons et descendons constamment: personne ne peut monter sans cesse et sans rencontrer des obstacles et parfois tomber; personne non plus ne peut descendre constamment sans avoir par moments des sursauts. Nous sommes divisés contre nous-mêmes, le mal est en nous, mais il n'y est toujours que comme un moins-bien auquel nous consentons. Ce sens du mystère, qui est complètement absent de *Caligula*, il est partout dans *le Chemin de Crête*, et dans *Asmodée*, dont les personnages ont toute la complexité qui manque à l'empereur de Camus. Que ce soit voulu ou non par les auteurs, nous sentons dans leurs deux tragédies que la chair est faible et que l'homme aspire au divin. Nous ne sommes ni des anges, ni des bêtes. Nous sommes des hommes. Nous avons des dimensions plus que matérielles. Marcel et Mauriac ont continué, en somme, le drame réaliste de Brieux et de de Curel, mais ils ont découvert à leur tour que leurs personnages ont une âme et que cette âme a des dimensions qui échappent aux instruments des laboratoires. Tous deux ont pu ainsi renouveler quelque peu une formule théâtrale qui avait fait trop souvent tomber des dramaturges de talent dans la manie des idées claires et des thèses.

(à suivre).

Guy SYLVESTRE.

Partîmes

Que sont au juste les *Equipiers de Saint-Michel ?* Je l'ignore, le livre qu'ils viennent faire éditer chez *Fides* (1) n'est pas un prospectus. Auteurs et préfaciers semblent supposer au départ un lecteur averti, ce qui, en ce qui me concerne, est un tort. J'ai seulement pu, en refermant l'ouvrage, en arriver aux conclusions suivantes.

Les *Equipiers de Saint-Michel* sont une espèce de troupe de routiers fondée il y a quelques années (est-ce 1942 ou 1943) au séminaire de Chicoutimi. Ces jeunes gens entendent consacrer leurs vacances à parcourir, à pied, notre pays. Ils se proposent notamment de pousser très loin vers l'ouest et vers le sud, atteignant même, dans cette direction, les bayous de la Louisiane. Partout, ils ont l'intention de promener "la gaité française, ses prières et ses chants". Ce livre, *Partimes* est le fruit d'une première route, — je crois que c'est le terme consacré, — faite il y a sept ans, et d'autres, faites ultérieurement. J'ai dit le fruit, pas tellement le récit. On nous livre ici des réflexions sur divers problèmes qui agitent toutes les jeunesses du monde, autant que des évocations de paysages ou de camps. On voit à peu près en quoi cela peut consister. Soit dit sans malice, le saint patron de ce genre de littérature doit être Guy de Larigaudie . . .

Au reste, dès les premières pages, la formule adoptée se précise. Cela commence par une manière de défi. "Eh bien oui, jeunes gens, prenons-nous au sérieux !" C'est l'aumônier qui l'écrit. Il est possible qu'il ait raison, mais je me demande si un brin de scepticisme est si mauvais que ça ? En vérité si nobles soient leurs intentions, si ardente leur foi, il ne faudrait pas que ces jeunes gens croient qu'ils sauveront le monde parce qu'ils adorent coucher à la belle étoile et qu'ils dédaignent l'automobile . . . N'est-ce pas le regretté Emmanuel Mounier qui, parlant jadis du "scouticisme" dans *Esprit*, demandait avec impertinence si on croyait vraiment qu'une messe dite à 2,000 mètres avait plus de vertu qu'une messe paroissiale ? Je me défends d'être théologien, mais il me semble que cette religion de l'effort, qui confine parfois à la pseudo-mystique, du moins dans le vocabulaire, ne laisse pas d'être un peu trouble.

"Nous ne croyons", disent à peu près nos jeunes auteurs, à propos de l'aventure, "nous ne croyons qu'en celle qui comporte cette double condition: la marche à pied et la vie de groupe." Sans doute ajoute-t-on tout de suite qu'ils n'entendent pas "proposer en exemple la formule de leurs propres équipées", mais il n'en reste pas moins qu'ils ont tort. C'est qu'il faut croire à toutes les aventures et savoir tirer, à leur âge, autant de plaisir d'une croisière en paquebot de luxe que d'une promenade en bicyclette ou à pied. Il n'est rien qui enrichisse tant l'intelligence et la sensibilité que la diversité des expériences. Au fond, chacun porte le monde en soi et le plaisir de l'aventure, après tout, ne consiste-t-il pas à trouver dans ce qui vous entoure, quoi que ce soit, une provocation à des résonances intérieures ? Pour que l'aventure prenne tout son sens, il n'est pas besoin qu'elle prenne la forme d'une marche à pied et en groupe, mais il est indispensable que celui qui la vit soit en état de disponibilité parfaite.

Seulement, s'il est une chose dont je conviens, et le plus volontiers du monde, c'est que la seule excursion qui offre des garanties de succès c'est celle qui s'effectue "sous le signe de la discipline, de la ferveur et de l'étude." La ferveur et l'étude, quelque forme qu'elles prennent, sont toujours indispensables, qu'on sue sang et eau pour gravir une montagne ou qu'on se laisse paresseusement bercer par les ressorts d'une puissante voiture. Mais, pour peu qu'on se déplace en groupe, et à pied, la discipline est de toute première importance. Ce n'est pas à un ex-fantassin qu'on l'apprendra ! Librement consentie, sans doute, elle fait merveille, ainsi qu'ont pu s'en rendre compte les *Equipiers de Saint-Michel*. Une marche bien réglée, coupée de haltes réglementaires, qui fatigue sainement, mais sans épuiser, qui permet à l'esprit de rester constamment en éveil, ce me semble être la première condition de la réussite d'une excursion à pied. Faute de quoi, hélas, plutôt que d'en ramener un esprit enrichi de pensées vraies, un regard plein de visions nouvelles, on n'y gagne que des ampoules aux pieds, des épaules courbaturées et une humeur massacrante !

J'ai l'impression que les jeunes gens qui ont écrit ce livre ont appris, très vite, tout le prix de cette discipline. Comment auraient-ils pu autrement s'ouvrir à tout ce qui les entoure ? Car, pour tirer bénéfice de la vision du monde, il faut encore savoir regarder celui-ci avec des yeux qui ne sont pas brouillés de fatigue !

L'avouerai-je, je ne crois pas qu'on réfléchisse beaucoup plus sagement aux problèmes du monde lorsqu'on a marché toute une journée et qu'on s'est empli les poumons de l'air pur de la région saguenéenne. C'est pourquoi je n'attache pas un prix extraordinaire aux premiers chapitres de *Partimes*, qui portent des titres généralement emphatiques "Climat", "Unisson d'âmes", "Cosmos", "Psychologie", "Au coeur de la morale". Ils constituent un recueil de pensées saines, justes et exaltantes, certes, comme il convient à la jeunesse . . . et à tout le monde, mais enfin, je ne suis pas tellement sûr qu'elles soient toutes nées de la route elle-même et qu'entre le moment de l'excursion et celui de la rédaction définitive il ne soit pas passé beaucoup d'eau au cap Trinité . . .

Combien davantage m'a intéressé l'évocation, bien trop brève, des excursions de 1943 à 1948 ! Elles auraient pu faire, à elles seules, l'objet de plusieurs volumes peut-être, que j'aurais lus, pour ma part, avec beaucoup de plaisir. J'aurais voulu que ces routiers s'étendissent davantage sur les régions qu'ils ont traversées, qu'ils me donnassent des détails sur leur rythme de marche, sur la longueur des étapes, sur le poids de leurs "impedimenta", sur leurs moyens de subsistance. Leurs pensées sur le monde en général sont belles et justes, mais je n'avais pas besoin d'eux ou de leur aumônier pour me les dire. Eux seuls pourtant pouvaient m'apprendre leur "technique" d'expédition. Il me semble que cela aurait été intéressant aussi et plus utile, certainement, à leurs émules éventuels.

J'aurais voulu aussi qu'ils me disent si, au fond, la plus belle leçon qu'ils ont pu tirer de tous leurs beaux et durs voyages n'était pas celle-ci: l'appréciation désormais accrue des plaisirs simples. Car c'est là, à mon sens, l'une des richesses qu'ils emporteront avec eux dans leur vie d'homme. S'ils ne le savaient pas avant, ils sauront désormais quel prix il faut attacher à une nuit passée dans un bon lit, entre des draps propres; combien est agréable un repas servi sur une nappe; combien un déplacement en camion peut être merveilleux quand on se meut à pied depuis huit jours ! Ce que la guerre a appris, durement, à leurs aînés, la route ne le leur a-t-elle pas appris à eux, moins cruellement peut-être, mais aussi efficacement ? Pour le jeune homme de notre siècle, rien, en vérité, ne saurait remplacer cette leçon. Mais c'est une leçon que, hors l'éventualité redoutable de la guerre, seul, ou à peu près, saura enseigner l'effort volontairement consenti au sein d'un groupe comme celui des *Equipiers de Saint-Michel*.

Ceux-ci sont emplis de magnifiques, de hautes ambitions, dans les domaines patriotiques et religieux. Ils veulent être "des missionnaires de foi catholique et de fierté française", comme le dit l'abbé Paul-E. Gosselin dans sa présentation. Je leur souhaite de réussir. Mais, si cela est assez aléatoire il est une chose certaine, c'est que dans l'effort physique qu'ils consentiront dans ce dessein, s'épanouiront, s'ils le veulent, toutes sortes de vertus morales. Même s'ils ne se sanctifient pas tout à fait, ils ne peuvent manquer d'y acquérir, avec la santé du corps, celle de l'âme et de l'esprit.

J'ai parlé un peu longuement de cet ouvrage dont l'importance, sinon le mérite, littéraire est peut-être mince, il est vrai, mais qui constitue à la fois un bel hommage à notre pays et un témoignage sur une initiative heureuse d'une partie de notre jeunesse. Les *Equipiers de Saint-Michel* donnent un exemple qui mérite d'être suivi. Qui sait, par l'influence que *Partimes* peut avoir sur nos éducateurs et nos jeunes gens, nous trouvons-nous peut-être en présence ici d'un des ouvrages les plus marquants de l'année, les plus importants pour le développement de notre pays. En tout cas, je le souhaite. Je signale en terminant l'excellence des dessins de René Richard dont est orné l'ouvrage.

Raymond ROBICHAUD.

(1) **Partimes** par les Equipiers de St-Michel, dessins de René Richard, préface du R. P. Paul Doncoeur, s.j. Un volume chez Fides, 211 pages.

LA VIE LITTERAIRE

Souvenirs de Bernanos

Le 5 juillet 1948 mourait Bernanos. La "Société des amis de Georges Bernanos", qui s'est constituée sous le patronage de critiques éminents comme Albert Beguin et André Rousseaux, se propose de réunir tous ceux qui ont été touchés par le rayonnement spirituel du grand écrivain, de faire mieux connaître l'oeuvre et l'homme 'vraiment libre", dont la disparition se fait cruellement sentir. Déjà deux bulletins trimestriels ont paru, apportant des textes et des lettres inédites, des témoignages, de courtes études et tenant à jour une bibliographie, dont l'importance indique la valeur d'un message encore incomplètement déchiffré. Aujourd'hui, par les soins pieux de la nouvelle association, vient de s'ouvrir à la Galerie Jean Loize à Paris une exposition qui, grâce à des photos et des documents rassemblés avec soin et présentés avec une ferveur sûre, ranime sous un éclairage nouveau l'existence du grand écrivain français.

"J'ai mené une vie de chien, voilà le sûr . . . Je dis une vie de chien, non pas une chienne de vie; je ne regrette pas de l'avoir menée, mais elle a vraiment trop servi, trop souffert; il a trop plu dedans; il est inutile de la fermer à clé, j'ai bien le droit d'y laisser entrer le passant; il ne reste pas un prestige à casser." Ce texte, tiré des "Enfants humiliés", s'étale en gros caractères sur le mur à l'entrée de la salle. Le visiteur est rassuré; il n'a pas l'impression de commettre un sacrilège; il peut se pencher sans remords sur les vitrines où des citations, qui semblent avoir été composées pour l'occasion, encadrent des photos d'amateurs et de papiers personnels.

La jeunesse de Bernanos tient une place considérable. "Dès que je prends la plume, ce qui se lève tout de suite en moi, c'est mon enfance, mon enfance si ordinaire, qui ressemble à toutes les autres et dont pourtant je tire tout ce que j'écris, comme d'un souvenir inépuisable de rêves. Les visages et les paysages de mon enfance, tous mêlés, confondus, brassés, par cette espèce de mémoire inconsciente, qui me fait ce que je suis, un romancier, et, s'il plaît à Dieu ,aussi, un poète . . ."

Voici le père de Bernanos et sa mère, dont l'influence paraît avoir été d'une importance considérable; elle apparaît sur les photos, paysanne berrichonne, au masque sévère, aux yeux durs; et cependant l'image laisse transparaître une douceur certaine: "Nous avons été élevés par de trop bonnes mères, trop patientes, trop courageuses, si dures à la besogne, si dures et si douces avec leurs tendres coeurs, vaillants, inflexibles."

La maison de Fressin, le petit village d'Artois, où Bernanos passait ses vacances, est présente avec des photos jaunies d'intérieur. Elle est passée entre les mains d'étrangers. "Pourvu que les propriétaires la traitent bien !" En 1940 un bombardement l'a presque détruite.

Le bébé est là, au milieu de sa famille, s'agenouille devant l'église. Les années d'internat, le petit séminaire. De l'étudiant à Paris, bagarreur, ne demeure qu'un anodin compte rendu dans un bulletin d'anciens élèves. A Rouen, il dirige un hebdomadaire monarchiste. La guerre de 1914: Bernanos est soldat, se marie; pour gagner sa vie, il devient inspecteur d'assurances dans l'Est. Dans les trains, dans les cafés, il écrit inlassablement. En 1925 éclate "Sous le soleil de Satan", qui le classe d'emblée parmi les grands écrivains français.

De ville en ville des photos apportent la trace de ses nombreux déplacements, tandis que les manuscrits s'accumulent et que les livres paraissent. En 1933 un accident de motocyclette le rend infirme; il ne marchera plus qu'avec deux cannes. Il demeure cependant semblable au portrait, qu'a tracé de lui Stanislas Fumet: Il était grand, portait la tête haute, avec ce regard extraordinaire jeté par un oeil violet, ce nez conquérant, cette moustache aux coins relevés ,coiffant une lèvre charnue et la bouche prête à pouffer."

L'écriture varie; courte et illisible au premier jet, elle s'ordonne en belle calligraphie pour le texte définitif, des dessins apparaissent dans les marges; encore des lettres, dont aucune n'est sans intérêt, avec des caricatures comme ce projet de tombeau, "l'animal qui est derrière est la vache enragée, bien entendu", des livres de comptes, si importants pour un homme dont la vie matérielle fut un problème constant. Du côté du "Curé de campagne", de "Mouchette", de "Satan", de "Monsieur Ouine", un pieux pèlerin a retrouvé avec son appareil photographique les paysages où se sont déroulés les drames. "Les personnages de mes romans se retrouvent d'eux-mêmes aux lieux que j'ai quittés. Ici ou ailleurs, pourquoi aurais-je la nostalgie de ce que je possède malgré moi, que je ne puis trahir ? Pourquoi évoquer, dis-je avec mélancolie, l'eau noire du chemin creux, la haie qui siffle sous l'averse, puisque je suis la haie et l'eau noire."

Mais l'heure des romans sera bientôt close. En 1935, Bernanos fuit aux Baléares une situation matérielle désespérée. Le grand pamphlétaire ne peut se taire; il doit clamer la vérité au monde et ce sont "Les grands cimetières sous la lune", qui ont amené tant d'examens de conscience. En 1938, pour "cuver la honte de Munich", Bernanos fuit l'Europe, au Paraguay et au Brésil. La guerre et l'occupation de la France le frappent au coeur et il devient par delà les mers la voix spirituelle de la France, montrant à l'étranger le vrai visage de son pays, et ranimant, par des déclarations à la radio et la diffusion d'éditions clandestines, l'espoir des Français opprimés.

La mort vient mettre fin à cette vie ardente qui s'est consumée dans un combat solitaire contre la tyrannie et les mensonges. Bernanos avait déjà écrit en 1940: "Je comprends de plus en plus que je n'ajouterai rien de la vérité dont j'ai le dépôt, je ne pourrais m'en donner l'illusion. C'est moi-même qui devrais me mettre à sa mesure, car elle étouffe en moi, je suis sa prison et non pas son autel . . . Je ne la libérerai qu'à ma mort."

A l'hôpital américain de Paris une opération désespérée est tentée. Des photos, un dessin portent témoignage d'un masque calme; le lutteur perpétuel, pour la première fois trouve la paix. Sa prière avait été exaucée: "Ayez pitié de nous ! Pardonnez-nous nos fatigues ! Lavez-nous de cette ordure ! Nous ne voulons pas être fatigués devant votre face."

Jean A. KEIM

"Lectures"

IDEAL ET PRINCIPES
La littérature catholique contemporaine au Canada français (suite) .... Théophile Bertrand

ETUDES CRITIQUES
Le torrent d'Anne Hébert
.....Jean-Paul Beausoleil
Racines de Françoise Gaudet-Smet ..... Jean-Paul Beausoleil

DOCUMENTS
La redoutable chaire de littérature .... Roméo Arbour, o.m.i.

NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES
Ouvrages (Voir liste des auteurs, p. 2 de la couverture).
Revues
Croire et Savoir, Bulletin d'études du Centre catholique des Intellectuels canadiens. . .

Revue Dominicaine

SOMMAIRE
Juin 1950

René-Salvator Catta:
L'orante.
Clément Lockquell, E.C.:
La Correspondance Claudel-Gide.
Ch.-D. Boulogne, O.P.:
La psychologie du sport.
Albert Gervais:
L'homme du carrefour.
Julien Péghaire, C.S.Sp.:
Etienne Gilson, philosophe de de la chrétienté.

CITE DU VATICAN—(AFP)—Sa Sainteté le Pape Pixe XII a institué la hiérarchie épiscopale dans les territoires de la mission d'Afrique occidentale britannique et dans les mandats britanniques du Cameroun et du Togo.

C'est par un décret de la Congrégation de la Propagande, en date du 18 avril 1950, que le pape a pris cette décision.

REVUES
du monde entier
AUX PLUS BAS PRIX
"Répertoire de 3000 Revues"
2000 en français, 132 pages, 25c
Agents sérieux demandés
ABONNEMENTS POUR TOUS
77, d'Aiguillon, Québec, 3-3754
Dir.: Prof. P. E. BELLEAU
"Le service le plus complet en Amérique"

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Le Droit

Fondé le 27 mars 1913

Journal totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie et indépendant en politique,

LE DROIT est publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES (Ltée), siège social: 368, rue Dalhousie; téléphones: Ottawa 3-4061, CKCH 2-1701. Services télégraphiques: Presse Canadienne, Presse Associée, Reuter, Agence France-Presse; Service CIP et Fides; Correspondants dans les principales villes et campagnes.

TARIF DES ABONNEMENTS

Par la poste: OTTAWA ET LA BANLIEUE: 1 an, $8.50; 6 mois, $4.50; 3 mois, $2.50. CAMPAGNE: 1 an, $6.00; 6 mois, $3.25; 3 mois, $1.75.

Par porteur: 1 an, $12.50; 6 mois, $6.25; 3 mois, $3.25; la semaine, $0.25.

"Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa"

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

LE SAMEDI 24 JUIN 1950

La Saint-Jean-Baptiste

Les Canadiens français d'Ottawa, de Hull et d'Eastview célèbrent, cette année, la fête de leur patron national avec pompe. Nous nous réjouissons de cette initiative. Il est bon d'organiser, de temps en temps, de pareilles manifestations, où tous les nôtres serrent les coudes et prennent conscience de leur entité collective. Dans un rayon de dix milles de la Tour de la Paix, on compte 100,000 Canadiens français. Combien d'entre nous y songent parfois ? La célébration de la Saint-Jean-Baptiste, cette année, nous permettra de mieux connaître notre force numérique dans la région.

Il ne s'agit pas, cependant, d'en rester là. Ces 100,000 Canadiens français doivent se livrer à une petite méditation patriotique, à l'occasion de la célébration de leur fête nationale. Que tous se demandent s'ils remplissent bien leur devoir à l'égard de leur groupe national et cherchent de quelle façon ils peuvent l'accomplir mieux encore.

Dans son histoire des *Origines de la France contemporaine*, Taine écrit: "Chaque génération n'est que la gérante temporaire et la dépositaire responsable d'un patrimoine précieux et glorieux qu'elle a reçu de la précédente, à charge de le transmettre à la suivante..." Pour nous, Canadiens français, ce patrimoine est constitué par nos traditions catholiques et françaises.

Il faut prendre tous les moyens légitimes de sauvegarder et d'accroître ce patrimoine. Champ d'action vaste, s'il en est un. Ce travail, chacun doit d'abord l'accomplir sur soi-même. Développer en soi cet esprit catholique et cet esprit français, la conception catholique et française de la vie, le goût des choses catholiques et françaises, travailler de toutes ses forces à traduire les manifestations de cet esprit français notamment par une langue parlée ou écrite dans un français excellent, informer tous les actes de sa vie par cet esprit catholique: voilà, d'une manière un peu plus précise, sur quoi doit porter ce travail quotidien.

Les applications de ces principes dans sa vie personnelle sont nombreuses. Que chacun examine, en outre, le soin qu'il a mis à les vivre non seulement dans sa vie personnelle, mais dans sa vie familiale et publique.

Si nous voulons nous développer, il ne faut pas nous contenter de vivoter, mais nous devons viser à exceller dans tous les domaines par notre esprit catholique et français.

L'Eglise catholique ne pouvait nous donner un patron national plus approprié que saint Jean-Baptiste. Le Précurseur du Christ a pratiqué, sa vie durant, les âpres vertus du renoncement et de la violence à soi-même. Les contradictions ne lui ont pas manqué Jamais, il n'a craint de leur faire face. Ce n'était pas un pusillanime. Il possédait le courage de sa foi et de ses convictions et savait les afficher même contre les puissants du jour. Il a témoigné de la vérité au prix de sa vie. Ce rude saint est bien le patron qu'il nous faut à nous qui constituons une faible minorité sur le continent anglo-saxon de l'Amérique britannique du Nord.

Saint Jean-Baptiste est un grand saint. C'est également un homme dans toute la force du mot. Sachons imiter ses mâles vertus, qui nous font un peu trop défaut.

Camille L'HEUREUX.

L'autonomie provinciale

Parmi les événements de la semaine, l'un des plus importants consiste sans doute dans l'entrée en lice du nouveau chef du parti libéral provincial, M. Georges-Emile Lapalme. Mercredi soir, en effet, lors d'une grande assemblée publique à Montréal, il a prononcé le discours par lequel il détermine les grandes lignes de ses positions.

L'une des déclarations qui a le plus surpris la population est certainement celle qui a trait à la convocation à Montréal des anciens premiers ministres ou chefs de l'Opposition du parti libéral afin d'étudier les amendements à la Constitution.

Si cette réunion a jamais lieu (rien ne semble devoir s'y opposer) elle aura pour effet de faire sortir de la retraite qui dure depuis près de quinze ans, un ancien premier ministre qui a détenu le pouvoir pendant justement quinze ans, l'hon. Alexandre Taschereau.

Peu d'hommes publics ont été aussi vilipendés que lui, pendant les dernières années de son régime et les quelques années qui suivirent sa chute. Mais la dignité de son silence a fini par avoir raison de la hargne soulevée contre lui. Il est devenu un homme dont l'administration demeure discutée et discutable, mais il est surtout resté l'homme qui a eu raison au point de vue de la séparation des deux domaines fédéral et provincial et de l'autonomie.

Il appartenait au premier ministre Duplessis de livrer la bataille de l'autonomie, mais la chose en elle-même n'appartient à aucun parti. Aussi, devient-il à la fois rassurant et intéressant de voir le parti libéral provincial se préparer à prendre les armes pour défendre la cause commune. Théoriquement, cela devrait permettre à l'électorat de choisir entre deux façons de combattre, entre deux méthodes d'appliquer un principe.

C'est ensemble la force et la faiblesse de la démocratie sous sa forme actuelle de diviser les forces au service d'un idéal commun. Cela ne fonctionne qu'à la faveur d'un certain nombre de conditions essentielles, consistant dans le respect des règles du jeu. On vérifie le véritable caractère démocratique d'un parti à la façon dont il distingue entre sa politique et ces règles ou dont il les confond pour le malheur de tous, y compris le sien.

Georges-Henri DAGNEAU.

A l'impôt sur le revenu

Le problème de la représentation des Canadiens français dans le fonctionnarisme fédéral semble ne soulever maintenant qu'un intérêt médiocre depuis que le premier ministre St-Laurent a nommé des sous-ministres de langue française à cinq postes importants. De fait, ainsi a-t-il paré au plus pressé ! Il fallait faire quelque chose et rapidement ! Il l'a fait. Tout le monde lui en est reconnaissant.

Mais il est sans doute le premier à reconnaître que le problème n'est pas réglé pour autant ! Car, au-dessous des sous-ministres, il y a toute la hiérarchie administrative, s'allongeant et s'amplifiant de jour en jour, ainsi que le Parlement l'a constaté au cours de la session qui s'achève.

Et dans cette hiérarchie figurent les adjoints des sous-ministres, les chefs de cabinet, les directeurs de service, bref toute la série des hauts fonctionnaires munis de pouvoirs et exerçant une autorité partagée, mais tout de même considérable.

Un exemple nous tombe justement sous la main du peu de place qu'occupent les Canadiens français dans les rangs de ce haut fonctionnarisme. A la division de l'impôt du ministère du Revenu, une liste énumère, à partir du sous-ministre en descendant, trente et une fonctions. Sans avoir vérifié, on peut affirmer qu'elles commandent toutes au moins des traitements de $6,000 et plus par année. Or, des trente et un fonctionnaires qui les occupent, aucun n'est canadien-français. C'est tout de même un peu fort.

Cela ne veut évidemment pas dire qu'il n'y a, dans ce ministère, plus exactement dans cette division du ministère du Revenu, aucun Canadien français touchant un traitement de $6,000 et plus par année. Il y en a probablement quelques-uns, mais ils ne semblent pas à la tête d'un service ou d'un bureau.

Georges-Henri DAGNEAU.

Il s'agit de la Northern Telephone

Une malheureuse erreur s'est glissée dans l'article que nous avons publié hier sur l'usage du français à la Centrale téléphonique de Hearst. Nous avons parlé de la Bell Telephone. Or, on nous fait remarquer que ce n'est pas la Bell, mais la Northern Telephone, qui opère à Hearst. Nous nous empressons donc de corriger cette erreur que nous regrettons vivement. Les autorités de la Bell Telephone voudront bien accepter nos excuses.

C. L'H.

Le Comité d'établissement rural de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay organise une excursion dans l'Ontario-Nord du 5 au 13 juillet. Trente-six personnes y prendront part. Nous comptons que ces Québécois feront un bon voyage. Pour augmenter notre population franco-ontarienne, nous avons besoin de l'appui du Québec. Le nord de l'Ontario possède de belles régions où les Canadiens de langue française peuvent s'établir. Inutile de dire que nous appuyons entièrement tous ceux qui cherchent à accroître le nombre des Franco-Ontariens. Les organisateurs de ce voyage n'amèneront que ceux qui sont sérieusement intéressés à s'établir chez nous. Souhaitons que nos trente-six visiteurs s'y plaisent tant qu'ils nous reviennent bientôt, mais, cette fois, pour y vivre en permanence.

AU JOUR LE JOUR

Il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Le contribuable d'une importante ville industrielle du Québec se demande pourquoi les citoyens se désintéressent-ils de la chose publique ? Il répond: "Parce que tout se fait dans le secret." L'institution des petites réunions derrière des portes closes nous semble être générale. Nous la retrouvons un peu partout. Mais rien n'est moins démocratique.

* * *

On est en train d'organiser en Italie un parti communiste dissident sur le modèle de celui de Tito en Yougoslavie. Cela ne nous surprend pas. Mais n'oublions pas que, dissidents ou non, les communistes sont avant tout des communistes.

C. L'H.

BILLET

Au soir de la Saint-Jean

Encore quelques heures, et les solennités et festivités de la Saint-Jean ne seront plus qu'un souvenir.

On aura vu passer les héros de notre histoire, et leurs enseignements de fierté. On aura entendu les paroles qui éclairent et réconfortent et soulèvent de radieux coins d'avenir. Somptueuse éloquence des paroles et des choses, délicieux langage pour l'esprit et le coeur, puissiez-vous n'être pas inutiles!

Une fête nationale ressemble à une retraite fermée; celle-ci est d'inspiration religieuse, celle-là d'inspiration nationale. Toutes tendent, par des leçons et des méthodes personnelles, selon la formule de la Saint-Jean-Baptiste, à rendre le peuple heureux. L'occasion est donc belle de se livrer à l'examen de conscience, qui a toujours pour objet de connaître ses propres faiblesses et de montrer les résolutions à prendre.

Un si grave labeur ne peut être seulement spirituel où à seule fin théorique. Il faut vivre ces résolutions dans la vie publique comme dans la vie privée. Les vivre dans leur totalité. Chaque jour et non dans les heures fiévreuses qui meurent avec la dernière pièce pyrotechnique. Et se dire qu'on ne peut être Canadien français qu'en s'inspirant tout d'abord d'égoïsme sacré.

Qu'on ne crie pas au fanatisme, parce que ces deux mots "égoïsme sacré" passent pour ne pas appartenir au jargon de la diplomatie. Affirmez-vous que ce langage est inconnu chez nos frères de langue anglaise, vous ne pouvez nier que la chose s'y pratique depuis des siècles, et sans nous consulter. Nous n'avons rien à céder au plus fort, au plus riche. Ayons du moins le bon sens de garder ce qui est de notre patrimoine religieux, national, culturel et linguistique. Sinon, c'est l'appauvrissement, la démission et un esclavage économique et politique à peine déguisé. Nos droits, nous pouvons les réclamer un à un, comme une somme et les intérêts dus à un premier possesseur du sol, et comme étant en droit et en loi les égaux des signataires au pacte de la Confédération.

Mais attachons-nous aussi à des faits plus simples, ces faits quotidiens qui nous classent parmi les vrais ou les faux patriotes.

Qu'ils soient peu nombreux, ceux de cette dernière catégorie, ils devraient se reconnaître à certaines attitudes déplorables. Ne sont-ils pas, par exemple, de ceux qui affichent leurs préférences pour la presse anglaise, le périodique anglais, le cinéma anglais, la musique anglaise, les divertissements anglais, la société et les clubs pour gens de langue anglaise? Faut-il les croire suivis de près par ces inconscients, ou ces borgnes, ou ces paresseux d'esprit et fols de coeur, qui prétendent ne rien trouver de bon chez leurs compatriotes? Ou par ces égoïstes blindés qui refusent toute sympathie et toute obole à nos associations nationales? Ou par ces félons éblouis qui, par des mariages hasardeux, privent leur race d'enfants?

Sur ce triste tableau, on pourrait inscrire la liste de mauvais catholiques ou de simples indifférents en matière religieuse. Car, si étrange que cela semble, un compatriote nonpratiquant est un exilé au milieu des siens; s'il vit dans un milieu protestant, c'est un candidat pour les sectes qui ont des appas particuliers pour ces fils de la perdition. Nous savons que certains protestants de langue française se réclament du titre de compatriotes. Cependant, viennent-ils à se fixer en des localités où dominent leurs croyances, ils s'attaquent à notre foi, à l'enseignement religieux dans les écoles et finissent par se ranger parmi nos pires ennemis. Il passera quantité d'eau sous nos ponts, avant qu'il y ait brisure entre les termes "Catholique" et "Canadien français". De là, pour nous, la stricte obligation de nous montrer excellents catholiques si nous voulons demeurer excellents Canadiens français. Et cette leçon, par son importance, vaut d'inspirer l'année nationale qui entre dans une nouvelle aurore.

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES DU "DROIT"...

IL Y A VINGT ANS

LE 24 JUIN 1930

"La religion doit être le principe régulateur du patriotisme sage", disait Son Excellence Mgr J.-M.-Rrodrigue Villeneuve, OMI, évêque-élu de Gravelbourg et futur Cardinal-Archevêque de Québec, dans son discours prononcé au déjeuner-causerie de la Société Saint-Jean-Baptiste, au Château-Laurier, à l'occasion de la fête nationale des Canadiens français.

La convention libérale d'Ottawa choisit MM. E.-R.-E. Chevrier et Frank Ahearn comme candidats aux élections fédérales, à la suite d'une grande assemblée tenue à l'Auditorium.

Par un vote de 8 à 5, le Conseil de ville de Hull décide de donner d'abord justice aux employés des départements des incendies et de la police avant d'adopter le budget. Ce dernier s'élève à $569,500.

A Hull, la célébration de la Saint-Jean-Baptiste commença par une messe solennelle en l'église de Notre-Dame, où le R. P. Joseph Bonhomme, OMI, curé, a prononcé le sermon de circonstance. "Il vaut la peine de lutter, dit-il, quand il s'agit de nos droits sacrés".

DE L'EPOQUE GALLO-ROMAINE A NOS JOURS

Le musée postal de Paris

Paris, quoique de nombreux Parisiens l'ignorent, possède un Musée postal. Il ne faut pas croire que sous cette enseigne se cache un musée du timbre-poste; le timbre qui est apparu en 1849, n'est qu'un des perfectionnements de la poste à travers les âges; il permet de faire payer le port au départ et empêche toutes les fraudes, qui augmentaient de façon considérable les lettres mises au rebut et grevaient lourdement les frais du service. Certes une partie de l'immense richesse philathélique du musée est exposée, suivant les méthodes les plus perfectionnées dans des meubles à volets mobiles que l'amateur peut tirer et rabattre et qui préservent les pièces délicates de la lumière solaire; cette section réserve de grandes joies aux collectionneurs, qui peuvent détailler les figurines les plus rares et les planches uniques; mais elles ne remplissent qu'une salle des deux étages du vieil hôtel Choiseul-Praslin, reconstitué en partie sous la forme qu'il possédait au XVIIIe siècle et réaménagé pour présenter l'histoire de la poste en France depuis l'époque gallo-romaine jusqu'à nos jours.

Documents officiels, affiches, cachets, miniatures, mannequins habillés, maquettes, photographies, et même caricatures que nous montre une exposition temporaire, précisent d'une façon vivante et agréable l'évolution de cette activité, dont il suffirait d'imaginer l'absence pour reconnaître l'importance primordiale. A travers les siècles est reconstitué le fonctionnement de ces services, qui se sont perfectionnés pour s'adapter aux besoins en utilisant tous les progrès que les techniques mettaient à leur disposition.

La poste gallo-romaine possède sa salle, avec la maquette d'un centre de répartition, dont les ruines existent encore, avec des bas-reliefs, où sont sculptés, les moyens utilisés, et avec une splendide carte, sur laquelle sont portés les chemins suivis et les relais.

Le moyen-âge trouve place dans l'ancienne chapelle reconstituée de l'hôtel. A cette époque existaient diverses postes, celle du roi, celle des universités, celle des grands ordres religieux, celle des villes, sans compter celle des simples particuliers. Des vitraux, copies fidèles de miniatures, des reproductions de miniatures ou de la Tapisserie de Bayeux qui offre les premiers exemples de messagers, font revivre les divers aspects de ces services postaux.

A la fin du XVe siècle, Louis XI décide de développer la poste royale; il organise des relais et ses messagers avaient le privilège de galoper sur les routes et de circuler jour et nuit, alors que les émissaires privés devaient se contenter du trot et s'arrêter au soleil couchant.

Les particuliers se mirent à confier leurs lettres aux courriers royaux qui surchargeaient leurs chevaux de ces transports clandestins; aussi, au début du XVIIe siècle, Henri IV tout naturellement ouvrit le service au public de façon à faire rentrer directement dans le trésor royal les sommes empochées individuellement par les courriers.

Un diorama reproduit le bureau de La Ferme des postes à Paris vers l'an 1700. Le courrier arrive, il est trié dans le bureau d'arrivée; le courrier est remis au bureau de départ et il est envoyé dans les villes voisines.

La Révolution supprime La Ferme et fait de la poste un service public. En 1830, des facteurs ruraux sont créés; ils sont là en mannequins, revêtus de leur bel uniforme. Chaque commune, un jour sur deux, recevra son courrier, alors qu'auparavant, comme dans le reste du monde, seules les villes à bureaux étaient desservies. "Cette grande et utile mesure" a fait cesser l'isolement de plus de sept dixièmes de la population. La France montrait le chemin du progrès aux autres pays, comme elle l'avait fait en 1817 en étendant à la population civile, le mandat-poste créé quelques années auparavant pour permettre aux familles l'envoi de fonds aux soldats de la Grande Armée.

Des vitrines de vieilles lettres permettent de suivre les variations de formes. L'enveloppe apparait tardivement, faite à la main, et son emploi est rare du fait qu'elle payait une double taxe. Ce n'est que dans la seconde moitié du XIXe siècle qu'elle est fabriquée industriellement. Rançon du progrès, la poste aérienne à son tour pour diminuer le poids, supprime de nouveau l'enveloppe repliant la feuille de papier en laissant le dos libre pour l'adresse.

Dans la salle des maquettes, à côté des vieilles charettes et des navires à rameurs, ont maintenant pris place le wagon-poste doté de tous les perfectionnements et le gros avion géant.

Dans une autre salle, les différentes étapes de la fabrication du timbre-poste sont exposées: les appareils de taille-douce et de typogravure sont en ordre de marche et les maquettes montrent les progrès réalisés dans cette technique qui est devenue souvent un art. Quant aux amateurs de la petite histoire, ils regarderont avec intérêt le standard téléphonique en acajou qu'utilisait Hitler à Berchtesgaden.

Ouvert il y a quatre ans seulement, le Musée Postal de Paris est maintenant complètement organisé. Son but éminemment éducatif n'a point conduit à une sèche présentation; ses collections sont présentées avec goût. Mais ses caves possèdent encore de nombreuses richesses qui permettront, quand de nouvelles salles seront ouvertes, de montrer avec plus de détails cet intéressant aspect de l'activité humaine qui a permis de développer les relations politiques, commerciales et même sentimentales.

Jean A. KEIM
S.I.F.

L'opinion du lecteur

Sous cette rubrique le "Droit" publie avec plaisir des lettres d'intérêt public, signées ou accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique, mais il n'assume pas la responsabilité des idées exprimées.

Qui croire au sujet du nom de Hull?

Ottawa, le 22 juin 1950.

Monsieur le rédacteur,

Pour obtenir la vérité sur un point quelconque en histoire, il faut avoir recours aux documents dont la critique a été soigneusement faite. A défaut de document, on peut référer à la tradition, mais celle-ci n'est jamais aussi exacte que les documents authentiques. Il y aurait ici occasion de donner un cours de méthodologie historique, mais je préfère en exempter le lecteur. Je me contenterai de reproduire quelques extraits de documents dont la provenance et la sincérité ne peuvent être mises en doute et je laisse à chacun le soin de tirer sa conclusion.

Le premier extrait suivant démontre clairement que le canton était baptisé du nom de Hull, en 1792. Remarquons les dates.

"BY HIS EXCELLENCY
ALURED CLARKE, Esquire,
LIEUTENANT GOVERNOR AND
COMMANDER IN CHIEF
of the Province of Lower Canada,
and Major General of His
Majesty's Forces, & & &
To the Surveyor or Deputy
Surveyor General of the Province
of Lower Canada.

"A PETITION being preferred by Samuel Wilson for himself and Associates .....

.....

You are therefore hereby authorized and required to survey or cause to be surveyed the Out Lines of a Township of the Dimensions of Ten Miles square or of Nine Miles in Front by Twelve Miles in Depth, as the case will admit, and His Majesty's Instructions command and to be thenceforth discriminated by the Name of the **Township of Hull** .....

"Given under my Hand and Seal at Arms at Castle of St. Lewis in the City of Quebec, the Fifteenth Day of October in the Year of our Lord One thousand seven hundred and ninety two.

Alured Clarke."

By His Excellency's Command,
Aston Coffin

Le second extrait suivant, tiré du mémoire de Philémon Wright, soumis à la Chambre d'Assemblée du Bas-Canada (Québec), en 1823, nous dit sans équivoque que ses parents étaient du comté de Kent, Angleterre, et qu'ils ont émigré en Nouvelle Angleterre, où naquit Philémon en 1760. Dans le deuxième paragraphe, l'auteur dit qu'il est "retourné à Woburn, le lieu de ma naissance."

Le point suivant à remarquer dans cet extrait, est l'année de la venue de Wright au Canada, pour la première fois, soit 1796, alors qu'il visite le canton de Hull. Wright prend soin de le désigner de ce nom, avant même qu'il ne le possédât et qu'il en eût fait la demande de concession, avant même qu'il eût quoi que ce soit à voir à ce canton.

"Journal de la Chambre d'Assemblée du Bas-Canada, Appendice (R), 1824-25, Vol. 33, p. 72.

"Le comité ayant requis de P. (Philémon) Wright, écuyer, un état particulier de l'établissement formé par lui dans le township de Hull, et aucunes observations qu'il croirait d'importance au sujet d'établissements nouveaux, le papier suivant fut délivré par lui:

"Mes **parents** étaient du **comté de Kent**, en Angleterre, et ont été élevés dans les travaux de fermier et pasteur. Ils ont émigré à la province de Massachusetts, dans la Nouvelle-Angleterre, où **je suis né** dans l'année **1760**, et j'y ai demeuré jusqu'à l'âge de trente-six ans, comme fermier et pasteur.

"**En 1796**, je suis **venu à Montréal**, en Canada, pour explorer le pays, déterminé à changer ma résidence en Canada, ayant une grande famille à supporter; après avoir exploré le pays pendant quelque temps, je suis retourné à **Woburn, le lieu de ma naissance**, et en **1796**, je suis revenu en Canada, et j'ai visité Québec. J'ai alors vu le pays sur les deux côtés du St-Laurent, depuis Québec jusqu'à ce que j'arrivai à l'Ottawa ou la Grande Rivière, **dans le Township de Hull**, prenant le temps pour explorer et examiner le pays, mais plus particulièrement les parties qui bordaient les deux côtes de l'Ottawa ou la Grande Rivière; j'ai aussi examiné particulièrement ladite rivière quant à ce qui regarde la navigation, avec les avantages et les désavantages qui accompagnent un nouvel établissement dans ce pays: après avoir passé quelque temps dans la poursuite ci-dessus, je m'en suis retourné à Woburn."

Peut-on croire maintenant que Philémon Wright eut quelque chose à dire dans le choix du nom du canton qu'il a si dignement colonisé? Il semble que la vérité historique au sujet du nom de la place n'enlève aucun mérite à ce pionnier remarquable.

Lucien BRAULT

Remerciements

Ottawa, le 21 juin 1950

Cher monsieur L'Heureux,

Maintenant que la campagne entreprise récemment par la Société Canadienne de l'Arthrite et du Rhumatisme tire à sa fin, à Ottawa du moins, je désire vous témoigner, en mon nom et au nom du comité d'Ottawa, mon appréciation pour le généreux concours que le journal LE DROIT et le poste de radio CKCH ont bien voulu nous accorder.

Bien que cette campagne n'ait pas remporté tout le succès que nous escomptions, nous avons tout de même la satisfaction de pouvoir nous dire que, grâce à nos efforts, nombre de personnes atteintes d'arthrite et de rhumatisme verront leur état s'améliorer grandement. De plus, l'attention du public a été attirée sur un problème angoissant et nous avons jeté une base au travail qui se fera à l'avenir dans ce domaine du service public.

Il va sans dire que la publicité que nous ont généreusement accordée les journaux et les postes de radio de la région d'Ottawa a beaucoup contribué à éveiller l'intérêt du public dans cette campagne. Aussi, le comité et moi-même sommes infiniment reconnaissants au journal LE DROIT d'avoir bien voulu seconder notre appel.

Recevez, cher monsieur L'Heureux, l'assurance de ma sincère considération.

W. J. TURNBULL,
Sous-ministre des Postes

La formation d'une élite

Notre race est entourée en Amérique d'éléments dont elle diffère beaucoup. Ces éléments, forts et nombreux, aux intérêts souvent opposés aux nôtres, témoignent presque toujours à notre endroit d'indifférence sinon d'hostilité. Ils détiennent le gros de la fortune, la plupart des grandes institutions, une large part du pouvoir, et de l'influence. Pour n'être pas submergés, pour progresser malgré les obstacles, nous avons besoin d'une élite éclairée, aux principes moraux excellents, d'une élite au courant des grands problèmes contemporains et des solutions à y apporter.

La Faculté des sciences sociales, économiques et politiques ne prétend pas former à elle seule seule de tels chefs. Mais fondée par l'Université de Montréal, pour l'aider par une collaboration intime à préparer une élite, elle s'efforce de fournir à celle-ci les connaissances qui lui sont nécessaires.

Elle a acquis des résultats appréciables et les promesses de l'avenir sont excellentes. Il s'agit qu'elle poursuivre son oeuvre, qu'elle l'étende. Elle a, dans ce dessein, élargi en 1950, le cycle des études de la **Section générale** en y ajoutant une troisième année, ramifiée en cinq sous-sections spécialisées. Elle a aussi organisé en 1945 une **Section des relations industrielles** et en 1948 une **Section de service social.**

Les élèves intelligents et travailleurs n'ont jamais fait défaut à la Faculté. Elle en a groupé chaque année un nombre sans cesse croissant, qui, pour la plupart occupent maintenant des situations enviables et mêmes des postes de premier plan.

Les cours reprendront comme d'habitude en septembre prochain. Aux directeurs de maisons d'enseignement, aux chefs d'industries, aux oeuvres sociales, à l'élite déjà existante, de l'aider dans le recrutement des élèves parmi ceux que des connaissances déjà acquises, le goût du travail, désignent pour compléter leur culture de telle sorte qu'ils brillent plus tard au premier rang, dans notre province et dans le Canada tout entier. Aux jeunes gens, soucieux de parfaire leurs connaissances et de s'outiller pour les luttes de demain, de se diriger vers cette Faculté, à leurs parents, de leur donner les moyens de s'y inscrire.

Pour tout renseignement, s'adresser au doyen de la Faculté, M. Edouard Montpetit ou à la secrétaire, Mlle Germaine Gornez, 2900 boulevard du Mont-Royal, Montréal.

La Sauvegarde des Lieux Saints

A la dernière réunion du Conseil de tutelle des Nations Unies, le délégué de l'Irack a insisté pour qu'on applique au plus tôt le plan d'internationalisation de Jérusalem, tel que voté par l'Assemblée générale en décembre 1949. Mais la majorité s'y est opposée et a décidé de soumettre de nouveau le problème à l'Assemblée, vu la vive opposition manifestée par l'Etat d'Israël et la Jordanie. Cette opposition était prévue. Le président du Conseil de tutelle l'a exposée tout récemment au Vatican.

Le Souverain Pontife n'a pas cru toutefois devoir modifier ses positions. Il croit, comme il l'a affirmé dans trois encycliques, que seul le plan d'internationalisation adopté par l'Assemblée, peut sauvegarder les intérêts chrétiens dans les Lieux Saints, et il demande aux catholiques du monde entier de l'appuyer.

Le Canada ne s'est pas prononcé en sa faveur lors du débat à l'Assemblée de décembre et son ministre des Affaires extérieures déclarait, le 12 juin dernier, au cours de la campagne électorale de Cartier, qu'il était contre.

L'appel du Pape ne saurait nous laisser indifférents. C'est le temps plus que jamais pour nos groupements catholiques d'intervenir auprès du gouvernement canadien et de l'Assemblée des Nations Unies pour qu'on donne, suivant les paroles mêmes de Pie XII, "à Jérusalem et aux régions environnantes un statut juridique, sous garantie internationale."

I. S. P.

Villes et villages au Canada

SAINT-VALLIER

La paroisse de Saint-Vallier, située dans le comté de Bellechasse et l'archidiocèse de Québec, remonte au temps du régime français. Les registres s'ouvrent en effet en 1713 alors que les fidèles commencèrent à y être desservis par un missionnaire comme ils le furent jusqu'en 1722, alors que l'évêque de Québec nomma un curé résidant.

La paroisse fut érigée en 1714 par Mgr de Saint-Vallier et c'est en l'honneur de celui-ci que la municipalité porte son nom actuel. Mais la paroisse religieuse porte le vocable des Saints Philippe et Jacques.

Le territoire de cette localité portait à l'origine le nom de seigneurie de La Durantaye. Celle-ci fut concédée, "le 29 octobre 1672, au sieur de La Durantaye, écrit M. Hormisdas Magnan. Au commencement du 18e siècle, Mgr de Saint-Vallier acheta la moitié du fief de La Durantaye, qu'il donna à l'Hôpital Général, dont il était le fondateur. Ce domaine prit alors le nom de "Domaine des Soeurs de l'Hôpital Général. Mgr de Saint-Vallier y fit construire une chapelle qu'il dédia à saint Philippe et à saint Jacques. Cette chapelle servit jusqu'en 1722; c'est à cette époque que la paroisse prit le nom de Saint-Vallier, en l'honneur de son fondateur.

Les Soeurs de Saint-Joseph de Saint-Vallier y dirigent une institution depuis 1908. La population est d'environ 1,300 âmes.

En 1949, les Canadiens ont versé $1,857,000,000 en taxes indirectes aux gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux.

(Quick Canadian Facts)

* * *

Au cours des vingt dernières années, la moyenne de la semaine de travail au Canada a baissé de 51.5 heures à 42.3 heures.

(Quick Canadian Facts)

LUCIEN MASSE, C.A., LL.D. DONAT VIEN, C.A.
JEAN-PAUL MARCHAND, C.A.

Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa
189, rue Principale — Hull

Merveilleux pageant des jeunes à Hull

La gent écolière manifeste un enthousiasme délirant

Par Jacques LUPIEN

Un éblouissant pageant, mis sur pied par les enfants des terrains de jeux de Hull et leurs directeurs, a charmé hier soir, tant par son originalité que par la variété des tableaux reproduits, des milliers de spectateurs ébahis, entassés tout le long du grand défilé des jeunes. Jamais auparavant, la jeunesse écolière de Hull n'avait déployé autant d'enthousiasme. Et les milliers de spectateurs de tous les âges manifestèrent par des applaudissements prolongés, leur admiration spontanée à la vue de ces scènes historiques reproduites avec un pareil réalisme à la fois touchant, telle la scène faisant revivre le terrible martyre des Pères Brébeuf et Lallemand, ou gai, tel le tableau du premier mariage hullois, en 1800.

Ce fut, pour le jury, une tâche difficile que de proclamer les gagnants. Les honneurs, furent finalement attribués à la paroisse du Sacré-Coeur dont le tableau intitulé: "Gloire aux Anciens" représentait les principaux personnages civils et religieux, aux premiers temps de la colonie. Les élèves de l'école catholique anglaise St-Thomas d'Aquin méritèrent le second trophée. Leur scène illustrait une veillée paisible de la famille du fondateur, Philémon Wright, dans un salon typiquement canadien. Pendant que l'épouse du fondateur travaillait au rouet, son illustre époux préparait un rapport sur les débuts de la ville de Hull devant être adressé à l'Assemblée législative. La jeunesse de la paroisse Ste-Bernadette décrocha le troisième prix. Avec beaucoup de goût et d'ingénuosité, ces écoliers montèrent un tableau illustrant la vie de Nicolas Gatineau, dit Duplessis, illustre trappeur et trafiquant de la région. Vêtu d'un gros capot de chat sauvage, le personnage était entouré de renards argentés ou roux et un gros ours noir surplombait l'arrière du char allégorique.

Déjà fatigués par une journée bien remplie de courses et jeux de toutes sortes cette exhubérante jeunesse manifesta néanmoins une joie débordante. Ils se rassemblèrent en face du Standish Hall pour parcourir pendant plus d'une heure et demie, plusieurs rues de la ville. Clopin-clopant, ils aboutirent au parc Jacques-Cartier où une foule enthousiaste et délirante les attendait. Un à un, les chars allégoriques défilèrent devant l'estrade où le jury devait résoudre l'épineuse question des gagnants.

Le défilé

La voiture blanche et noire de la Sûreté provinciale, conduite par le sergent Gaston Garceau flanquée de six motocyclettes ouvrait la marche. Venaient ensuite de gallants cavaliers et cavalières montés sur de trépignants poneys conduits par Gérald Roy, Marcel Tassé, Pierrette Tassé, Monique Villeneuve et Jean-Yves Fortin. Les fiers cadets du corps de clairons et tambours, sous le commandement du sergent-major régimentaire Lucien Ricard, bien dressés dans leur uniforme écarlate, battaient joyeusement la marche. Son Honneur le maire Alphonse Moussette, l'échevin Ernest St-Jean, président du comité des Terrains de Jeux, M. Aurèle Fournier, président de l'O.T.J., l'échevin Henri Gauthier, président des terrains pour les fêtes et M. François Bilodeau, président du comité municipal de récréation avaient pris place dans de luxueuses voitures décapotables. Des hourras retentissants acclamèrent le Roi, la Reine et la charmante petite Princesse des Terrains de Jeux, M. Jean-Louis Masson, 16 ans, 12, rue Viger, Mlle Monique Goulet, 15 ans, 241, rue Maisonneuve et Françoise Cléroux, 8 ans, 19, rue Rochon, tous trois revêtus d'une écharpe écarlate et portant fièrement une majestueuse couronne.

L'escadrille Hull-Larocque commandée par le lieutenant de Section M. Tremblay et les cadets de l'école St-François de Pointe-Gatineau, commandée par Roger Gascon et le Frère Pierre-Clavert, f.i.c., prenaient part à ce déploiement fantastique. Intercallés dans le défilé on remarquait les enfants des huit paroisses gaiement costumés, dans certains cas, qui suivaient leur char allégorique respectif.

Chars allégoriques

L'intéressant char allégorique de l'école St-Thomas représentant Philémon Wright entouré de sa famille venait en tête. Le char de la paroisse Notre-Dame de Grâces illustrait une soirée du bon vieux temps; celui de la paroisse St-Joseph était un hommage au premier maire, M. Marston, élu en 1875, date de l'érection civile de Hull et le maire actuel, S. H. le maire Alphonse Moussette; l'Intermediate School de Hull reproduisait la classique mère oie; les élèves de la paroisse St-Jean-Bosco illustraient leur saint patron entouré d'adolescents. La scène des Saints Martyrs Canadiens illustrée par les enfants de Val-Tétreau provoqua beaucoup d'admiration; attaché à un poteau, le Père Brébeuf était bafoué par les Iroquois tandis que le jeune et héroïque Père Lallemand était bousculé et soufflété par ses tyrans. La paroisse du St-Rédempteur avait avec beaucoup d'ingéniosité représenté le gouverneur Frontenac dans une attitude chevaleresque alors qu'il répondit aux Anglais cette phrase mémorable: "Dites à votre maitre que je lui répondrai par la bouche de mes canons". Nicholas Gatineau dit Duplessis, valeureux trappeur, était représenté dans un décor enchanteur, par la jeunesse de Ste-Bernadette. La paroisse du Sacré-Coeur mérita le premier prix dans sa représentation des pionniers de Hull intitulée: "Gloire aux Anciens".

S'il est vrai que ces braves enfants eurent chaud dans ce fastueux déploiement historique, les membres des sûretés municipale et provinciale qui débordèrent d'activité pour maintenir l'ordre et diriger la circulation suèrent eux aussi à grosses goutes. M. Roméo K. O. Lalonde agissait à titre de commissaire ordonnateur.

DIMANCHE le 25 JUIN 1950
176ème jour de l'année

	Lev.	Cou.
Soleil	4.12	7.52
Lune	3.15	0.46

Le Droit

TEL: BUREAU DE HULL—3-4061 — POSTE CKCH—2-1701

DIMANCHE le 25 JUIN 1950
Fête
4ème dim. de la Pentecôte.
QUARANTE-HEURES
South-March: 25, 26, 27 juin.

Quatre | HULL, LE SAMEDI 24 JUIN 1950 | Pronostics: NUAGEUX

Récital des élèves de Mlle P. Duguay à Saint-Raymond

Récemment avait lieu, au sous-sol de l'église St-Raymond, un récital donné par les élèves de Mlle Pauline Duguay, L.D,. professeur de diction.

Comme ouverture, les élèves de 1ère année interprétèrent: "Sancta Lucia". Puis le programme continua ainsi;

1er groupe: 1ère année.

Récitations: Annette Beaudoin: "La Pluie".

André Bédard, "Pourquoi".

Sandra Platt, "Semence".

Denise Robillard, "Le Parapluie".

J.-Claude Derouin, "La dame au grand chapeau

Ensemble: "Le petit Chaperon rouge".

2e groupe: les 2e et 3e années.

Chant: "Partons la mer est belle".

Récitations...

Yolande Beaudoin, "La petite étoile".

Serge Lafleur, "Pourquoi je ris".

Diane Wazney, "Madame la Lune".

Ensemble, "La nuit".

3e groupe: les 3e, 4e et 5e années, filles.

Chant: "Le moulin de la jeunesse".

Récitations: Marguerite Laframboise, "Prière d'un enfant".

Cécile Renaud, "Les petits fumeurs".

Comme dernière pièce, Yolande Demers et Cécile Crispin interprétèrent: "Dans le bon vieux temps".

Le récital était sous la présidence de M l'abbé P. Martel, vicaire à St-Raymond. La Commission scolaire était représentée par M. N. Demers, président et M. J. Gagnon, commissaire. M. Lafleur, professeur à l'Ecole Normale de Hull, était également au nombre des invités. Un grand nombre de parents étaient venus applaudir nos jeunes artistes.

Le jury se composait de M. l'abbé Martel et de M. L. Séguin, principal à l'école St-Raymond.

Des prix avaient été gracieusement offerts par M. l'abbé Martel, Mlle Duguay, la Commission scolaire et par M. Séguin.

Du premier groupe, Annette Beaudoin eut le plus haut pourcentage; Diane Wazney fut classée 1ère du 2e groupe; Cécile Renaud fut choisie 1ère du 3e.

Nécrologie

M. GEORGES LABELLE

M. Georges Labelle, époux de Blanche Robert, domicilié à 208, rue Kent, est décédé le jeudi, 22 juin, à Havre St-Pierre, à l'âge de 49 ans. Le défunt était à l'emploi de la compagnie Fraser Brace, de Havre St-Pierre.

Natif de Masham, il était fils de feu Adolphe Labelle et de feu Adéline Cloutier. Il se maria en l'église Ste-Famille d'Ottawa en 1924. Il demeurait à Hull depuis 12 ans.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, un fils, Rhéal, de Hull; trois filles: Mme Maurice Gagné, Rita; Mme Lionel Jolicoeur, Lucille et Mlle Georgette, de Hull; deux frères: Lionel, de Masham et Adolphe, de Rouyn; deux soeurs: Mmes Damase Goderre, de Masham et Aldridge Corbeil, de St-Emile-de-Suffolk.

La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Emond, angle Kent et St-Laurent. Les funérailles auront lieu le mardi, 27 juin, à 8h.30 en l'église du Sacré-Coeur de Hull. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame de Hull.

Moins d'employés à la Commission des prix

La Commission des prix, qui ne s'occupe à peu près plus que de la régle des loyers, ne comptait que 697 employés le 1er avril dernier, à comparer à 1,049 il y a un an. C'est ce que le ministre des Finances, M. Douglas Abbott, a révélé, hier, en Chambre, en réponse à une interpellation de M. James Macdonnell, député conservateur de Toronto-Greenwood.

Toutes les paroisses étaient représentées dans la grande parade des enfants, hier soir, à Hull. Sacré-Coeur avait entre autres le roi, la reine et la princesse de son terrain de jeux. Ce sont, de gauche à droite: Mlle Louise Dagenais, 13 ans, reine; Mlle Odette Robillard, 5 ans, princesse et M. Raymond Chartrand, 14 ans, roi. Ils prenaient place dans une petite auto convertible.
(Photo "Le Droit" — par Pierre Normandin)

Le R. Frère Bernard, é.c., ancien directeur de l'école Notre-Dame de Hull, est arrivé hier soir de Rome où il a fait un stage d'études d'une année. Il fut directeur à Notre-Dame durant les années scolaires 1947-1948 et 1948-1949. Le corps de clairons et tambours de Notre-Dame est allé à sa rencontre.

Macdonald annonce le démission de Lapalme

Le président de la Chambre des communes, M. Ross Macdonald, a annoncé hier soir la démission de M. Georges-Emile Lapalme comme député de Joliette-L'Assomption-Montcalm. On sait que M. Lapalme a été élu récemment chef du parti libéral québecois.

Le successeur de M. Adélard Godbout avait déjà annoncé, il y a quelques jours, son intention d'abandonner son poste de député fédéral.

M. Macdonald a révélé en outre qu'il a donné instruction au directeur des élections de préparer une élection complémentaire afin de combler la vacance ainsi créée.

Réception offerte par le maire et Mme A. Moussette

Son Honneur le maire Alphonse Moussette et Mme Moussette ont offert une magnifique réception, jeudi soir, de 6 à 8 heures, au Salon d'Or, de l'hôtel Chez Henri, en l'honneur du maire de Woburn, Mass., M. Francis-H. Murray et de son épouse et de M. Léon Trépanier, O.B.E., conseiller des organisateurs des fêtes de Hull. Un grand nombre d'invités assistaient au cocktail.

Parmi les invités, on remarquait l'hon. Alexandre Taché et son épouse, Me et Mme Lionel Mougeot, MM. et Mmes Gaston Ouellette, Lionel Emond, Edmond Laramée, F.-Ernest St-Jean, Léon Leblanc, Arthur Lavigne, Lucien Sarra-Bournet, Wilfrid Dussault, J.-David Joanisse, Aurèle Gratton, René Roger, Joseph Raymond, Léo Labelle, Aimé Boileau, J.-Wilfrid Ste-Marie, Josaphat Pharand, Mlle Line Thibault, M. Achille Morin, M. Philias Thibault, M. Edmond Bériault.

On remarquait aussi M. et Mme Camille L'Heureux, le Dr et Mme J.-L. Pichette, Me et Mme James-A. Millar, MM. et Mmes Théo Lanctôt, Eugène Décosse, René Pharand, Donat Vien, Gerry Moreault, Emile Dompierre, M. John F. Taylor, le lieutenant-colonel et Mme Fernand Mousseau, MM. et Mmes J.-E. Robertson, Aimé Guertin, Joseph Jolicoeur, Louis Gagnon, M. Harry Lepage, Mme René Ouellette, Mlle M. Ouellette, MM. et Mmes J.-Alexis Maurice, Sylva Kipp et Wilfrid Delaney.

Programme des Fêtes de Hull demain, journée de clôture

Le programme de la journée de clôture des fêtes de Hull, demain, sera le suivant:

10 h. 00—Messe pontificale en plein air, au parc Jacques-Cartier. Célébrant, Son Excellence Mgr Alexandre Vachon.

1 h. 00—Grand banquet civique à l'hôtel Standish Hall.

8 h. 15—Parade aux drapeaux — Du parc de l'hôtel de ville jusqu'au parc Columbia, au pied de la Croix lumineuse.

9 h. 00—Fanfare du Régiment de Hull.

9 h. 15—Choeur du 150e anniversaire.

9 h. 25—Allocution et dévoilement de la Croix par M. le chanoine J.-A. Carrière, V.F.

9 h. 30—Allocution et bénédiction de la Croix, par Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa.
Le choeur du 150e anniversaire à la fin de la bénédiction chantera "Christus Vinxit".

9 h. 45—Allocution et illumination de la Croix, par M. le curé J.-R. Bélisle, curé de Notre-Dame-de-Lorette, de Val-Tétreau.

9 h. 50—Salut à la Croix, par le corps de clairons des Cadets de Notre-Dame et par la fanfare du Régiment de Hull.

10 h. 00—Choeur du 150e anniversaire.

10 h. 25—Présentation de la Croix à la Saint-Jean-Baptiste, par le Comité chargé de son érection — Raoul Déziel, président du Comité.

10 h. 30—Présentation de la Croix à la cité de Hull, par le président du Conseil central de la Saint-Jean-Baptiste, M. Edouard Renaud.

10 h. 35—Acceptation de la Croix au nom de tous les citoyens, par Son Honneur le maire Alphonse Moussette.

10 h. 40—Allocution, par l'honorable Alexandre Taché, président de l'Assemblée législative.

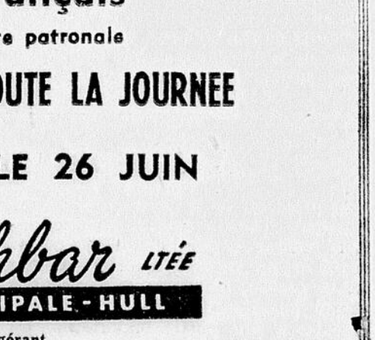
10 h. 45—Allocution, par l'honorable Alphonse Fournier, ministre des Travaux publics du Canada.

10 h. 50—O CANADA.

JOS PILON LTEE
(MANUFACTURIERS)
FERME LE SAMEDI TOUTE LA JOURNEE
DU 24 JUIN AU 2 SEPT.

De beaux vêtements... à si bas prix
quand vous les faites
vous-mêmes sur une
SINGER

Nous vous aiderons à commencer d'épargner en cousant, en vous donnant, sans frais supplémentaires, un cours complet de couture domestique en 8 leçons aux centres de couture, si vous achetez une machine à coudre Singer*. Voyez à droite la merveille de 11 livres: la jolie portative Featherweight. Elle est petite, mais elle fait un travail régulier . . . et un beau travail!



$145.00

Faciles conditions de crédit — Généreuses allocations d'échange
*Marque de commerce de The Singer Mfg. Co.

LES CENTRES DE COUTURE SINGER

123-125, rue PRINCIPALE, HULL	—	2-9488
126-128, rue SPARKS, OTTAWA	—	3-1129
195, rue RIDEAU, OTTAWA	—	4-0392

POUR TOUS GENRES D'INSTALLATIONS OU DE REPARATIONS
consultez
GASTON DOMPIERRE
votre entrepreneur électricien
81, rue Wright, Hull. Tél. 5-3280

Dr Antonio Desrochers
spécialiste des yeux, oreilles, nez et gorge
Correction de la vue
HEURES DE BUREAU: 10h. à 12h. a.m.; 2h. à 5h. p.m.; soir, de 7h. à 8h.
167, rue Principale, Hull. 4-1979

Dr Benoit Lambert
Spécialiste:
YEUX — NEZ — GORGE
OREILLES
Heures de bureau:
2 à 6 et 8 à 9
192, rue Principale, Hull
(Edifice du Dr Perras)
Pour rendez-vous appelez après 2 heures p.m.
3-4144

LOTS A VENDRE
POINTE-GATINEAU
Centre du village
AQUEDUC — EGOUTS
LA SOCIETE CENTRALE D'HYPOTHEQUES
prête à consentir prêts pour construction
IMMEUBLES GATINEAU
LIMITEE
S'adresser sur les lieux
Ulysse COTE, 113, rue St-Louis

ELOI ST-LOUIS & FILS
Entrepreneurs — Ferblantiers
Couvreurs
Couvertures de tous genres
Installations de fournaises à air chaud
Tél: 2-9596
246 MAISONNEUVE

Il nous fait plaisir d'offrir
nos meilleurs voeux
à nos clients et amis
canadiens-français
à l'occasion de leur fête patronale
OUVERT AUJOURD'HUI TOUTE LA JOURNEE
FERME LUNDI, LE 26 JUIN
A. L. Achbar LTÉE
85-95, RUE PRINCIPALE - HULL
J.-C. BONHOMME, gérant
TELEPHONE 6-2323
Ouvert tous les soirs jusqu'à 6 h. et le samedi jusqu'à 10 h.

Service anniversaire
Un 1er service anniversaire sera célébré lundi le 26 juin à 8 h. en l'église du Sacré-Coeur de Hull, pour M. Joseph Laliberté. Parents et amis sont priés d'y assister.
Son EPOUSE et ses ENFANTS

A VENDRE
"Pool-Room"
Restaurant
S'adresser à
Arthur Moreau
Pointe-Gatineau. — Tél. 3-3107

Tours mystérieux
Tous les dimanches
DEPART DU PARC EDDY
à 2 heures p.m.
de Hull
Le Transport Urbain
Tél: 5-7267

Dr Henri Pilon
Médecine générale
Anesthésie
HEURES DE BUREAU: A.M., sur appointement — P.M., 1h. 30 à 3h. 30 — Soir, 7h. à 8h.
Pas de bureau le samedi.
257, Blvd St-Joseph, Wrightville
Tél. 2-0563

BARDEAUX
CEDRE ASPHALTE
TOITURES EN ROULEAUX
Bois de construction — Charbon et Coke
BOUCHER FRERES
80, rue St-Jacques, Hull. Tél: 5-7231
Visitez notre nouveau local, rue Crémazie

AVIS
ACHILLE COUTURE
Optométriste
49, RUE PRINCIPALE, HULL
Désire faire part à ses clients qu'il sera absent du 25 juin au 3 juillet.

ST-LOUIS
Machine Shop
Ouvrage général et soudure
236, rue Notre-Dame, Hull
Tél: 2-2704

W. J. CARSON
LIMITED
EMAIL
CILUX
POUR AUTOMOBILES
S'applique au pinceau ou au fusil. Pte. $2.40
147, rue Principale, Hull — 5-8901
Téléphones: 2-1713 Signaux 2107
291, av. Laurier-Ouest Cornwall
Ottawa

DEMANDEZ
DE NOVO
POUR MAL DE REINS
En vente à la
Pharmacie UNION

15 CAPSULES, 35c
48 CAPSULES, 95c

QUINCAILLERIE de HULL Enrg.
J.-ERNEST DESJARDINS, prop.
Agent exclusif pour Hull des peintures, émaux, vernis, articles de cuisine, etc.
Lowe Brothers
85, RUE DUPONT, HULL. TEL. 3-5093

Dr E.-L. DESJARDINS, B.A. M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
CONSULTATIONS: 3 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, HULL, P.Q. Téléphone: 2-2802

MINISTERE DU BIEN-ETRE SOCIAL — ET DE LA JEUNESSE
ATTENTION! ATTENTION!
Apprenez un métier
à
L'ECOLE TECHNIQUE DE HULL
109, rue Wright — HULL. Tél: 5-1435
- MECANIQUE — AJUSTAGE
- MECANIQUE — AUTOMOBILE
- MENUISERIE — MODELERIE — CHARPENTE
- FORGE — FONDERIE — METAL EN FEUILLES
- SOUDURE AU GAZ ET A L'ARC
- ELECTRICITE — RADIO
- SOUDURE AU GAZE ET A L'ARC
- CHIMIE INDUSTRIELLE, Etc., Etc.

Concours d'admission
les lundi et mardi: 26 et 27 juin
à 9 h. a.m. précises.
INSCRIVEZ-VOUS DES MAINTENANT
Gustave Poisson, sous-ministre — Hon. Paul Sauvé, ministre — Marie-Louis Carrier, directeur

LES EDITIONS DE L'UNIVERSITE D'OTTAWA
Hull, 1800-1950
par LUCIEN BRAULT
historien honoraire de Hull.
Volume de 272 pages, 20 illustrations hors-texte.
Relié pleine toile, titré gravé en or.
Prix régulier: $3.25
Prix spécial pour la région Ottawa-Hull, jusqu'au 25 juin: $2.50
En vente aux endroits suivants:

A OTTAWA

CENTRE CATHOLIQUE, 1, rue Stewart	DESMARAIS & ROBITAILLE, 180, rue Rideau	JAMES HOPE & SONS, 81, rue Sparks
LIBRAIRIE MARQUIS, 273, rue Dalhousie	LIBRAIRIE NOUVELLE, 445, rue Sussex	FREIMAN LTD. rue Rideau

A HULL

EDMOND BERIAULT, 84, rue St-Rédempteur	YVON BRAULT, 226, rue Montcalm	MAGLOIRE CARRIERE, 53, rue Principale
WILFRID COULOMBE, 102, rue Dupont	LIBRAIRIE DESCHAMPS, 255, boul. Saint-Joseph	LIBRAIRIE LAROCQUE, 139, rue Maisonneuve
LIBRAIRIE PROVOST, 153, rue Principale	THOMAS MONCION, 85, rue Champlain	J.-B. PHARAND, 77, rue Principale
PHARMACIE PICARD, 164, rue Dupont	J.-E. ROUSSEL, 21, rue Saint-Etienne	
ROLAND ROY, 29, rue Verdun	STANDISH HALL, rue Principale	FORTIN & GRAVELLE, 33, rue Principale

Autour du bûcher de la Saint-Jean

Les trois villes-soeurs: Ottawa, Hull et Eastview, bien représentées à cette grande manifestation patriotique au parc Jacques-Cartier

par Germain BRIERE

Les citoyens canadiens-français d'Ottawa, de Hull et d'Eastview, ont dû se sentir particulièrement unis hier soir, quand leurs représentants municipaux ont paru côte à côte et rivalisé d'éloquence, lors de la grande démonstration patriotique du feu de la Saint-Jean, au parc Jacques-Cartier de Hull.

Des milliers et des milliers de personnes ont senti battre leur coeur de Canadien français et de catholique lors des vibrants discours qui ont été prononcés; il y en avait bien une vingtaine de milliers sur le vaste terrain ceinturé de lumières multicolores, et un plus grand nombre encore devait partager la même fierté en écoutant le programme, radiodiffusé par le poste CKCH, de 9 heures à 10 heures.

La manifestation avait été organisée par le comité de la Fête nationale, sous la présidence de M. Jean Gélinas, de Hull. C'est ce dernier qui présida la soirée; M. Henri Bergeron remplissait la fonction d'ordonnateur au micro.

— Discours de circonstance —

Après avoir dit quelques mots pour signaler que le feu de la Saint-Jean constituait le début des fêtes de la St-Jean-Baptiste, M. Gélinas présenta M. Edouard Renaud, président général de la Société St-Jean-Baptiste de Hull et du nord de l'Outaouais.

Celui-ci souhaita la bienvenue aux visiteurs des villes-soeurs et à la population de Hull, rassemblée sur le terrain, face à l'estrade où l'on avait, le matin, célébré la messe pour les enfants. Il souligna que le culte de saint Jean-Baptiste était devenu une tradition nationale et souhaita que notre patrimoine s'étende aux 4 coins du Canada. Après avoir salué la présence de M. le chanoine Carrière, dont le patriotisme est reconnu, M. Renaud déclara que la Société St-Jean-Baptiste de Hull était heureuse de se joindre à celles des deux autres villes, montrant ainsi la collaboration étroite qui existe entre elles.

Le commissaire Paul Tardif, qui représentait S. H. le maire E.-A. Bourque, actuellement en voyage, exprima ensuite les hommages de la Capitale à la ville de Hull. Interprétant le désir du maire Bourque et de tous ses concitoyens, M. Tardif félicita la population de Hull à l'occasion des fêtes commémoratives et il se dit heureux de constater que la ville avait fait sa marque et ne cessait de progresser. "Tous les Canadiens français d'Ottawa, poursuivit-il, sont priés de s'associer à la célébration de la St-Jean-Baptiste; quant à vous, citoyens de Hull, vous avez raison d'être fiers de la situation dans laquelle se trouve votre ville."

S. H. le maire Gordon Lavergne, d'Eastview, vint à son tour exprimer ses félicitations et ses voeux à la "charmante" ville de Hull, disant qu'il lui semblait bien naturel pour des villes-soeurs de se réunir pour fêter ensemble un heureux anniversaire. Ecoutant son coeur bien français, il félicita la ville de Hull d'avoir su lutter pour conserver notre langue, nos droits et notre religion.

"Il fait bon parfois, déclara-t-il, de traverser le pont et de venir ici respirer un air si purement français et si purement catholique. La race canadienne-française doit beaucoup à la Société St-Jean-Baptiste pour avoir mis à jour et même remis en usage dans certains milieux une foule de coutumes et de traditions qui, autrement, seraient tombées dans l'oubli. Un peuple qui a perdu ses traditions, c'est un peuple qui n'a plus de fierté, un peuple qui n'est plus lui-même. Il n'en est pas ainsi des Canadiens français; grâce à leur clergé et à leur vie paroissiale, grâce aussi à leurs sociétés nationales, ils ont su conserver leur entité. Vous avez su, vous de Hull, conserver pendant cent cinquante années d'existence cet esprit français et religieux qui fait votre orgueil et l'admiration de vos compatriotes."

S. H. le maire Alphonse Moussette répondit aux hommages au nom de ses concitoyens de Hull. Il exprima aussi sa gratitude à l'égard de la Société St-Jean-Baptiste qui avait voulu faire revivre la tradition du feu de la Saint-Jean, disant que cette louable coutume nous rapprochait des vieilles villes de France, notamment de l'Anjou et du Poitou.

Le maire invita encore toute la population de Hull à assister au défilé historique, continuant ainsi la série des "saines réjouissances" qui ont marqué jusqu'ici les célébrations hulloises. "Que notre société nationale, conclut-il, continue à s'inspirer de la foi de son fondateur et de sa première devise: **"Rendre le peuple meilleur."**

— Le chanoine Carrière —

Aux applaudissements de la foule, le doyen du clergé hullois se présenta ensuite au micro pour adresser un message particulièrement éloquent. "Nous sommes ici, dit en substance M. le chanoine J.-Arthur Carrière, curé du Très-Saint-Rédempteur, pour jeter dans ces célébrations la note religieuse. Notre patriotisme a vibré noblement jusqu'ici; il vibrera encore plus fort demain en la fête de celui que l'Eglise nous a donné comme patron et protecteur.

"Elevons nos coeurs vers le ciel pour remercier la divine Providence des grâces qu'Elle a accordées à cette ville depuis sa fondation; nous avons eu nos épreuves, nos déboires et nos croix; mais, grâce à Dieu et à nos anciennes traditions canadiennes-françaises, nous avons pu nous incliner amoureusement sous le bras de Celui qui nous châtiait pour nous purifier et nous rendre plus dignes du titre de catholique et de Canadien français."

L'orateur souligna encore que le spectacle de la soirée en était un de foi, de lumière et d'amour et que la réjouissance était bien légitime en cette fête de celui qui avait été le précurseur du Messie, source de lumière.

Pour clore la série des allocutions, M. Gélinas revint au micro, remercia les organisateurs du feu de la Saint-Jean et donna quelques avis pour la présente journée. "Que saint Jean-Baptiste, conclut-il, protège nos destinées catholiques et françaises!"

Entrecoupant les diverses allocutions, le choeur de 300 voix, sous la direction de M. Philias Thibault, exécuta plusieurs chants, dont: "O Carillon", "Vive la Canadienne", "Meunier, tu dors", "Frère Jacques", "O clair de la lune" et le magnifique "Alleluia", de Haendel.

Sur l'estrade d'honneur avaient pris place, en plus des représentants officiels des 3 villes et de M. Jean Gélinas: M. Edouard Renaud, président de la Société St-Jean-Baptiste de Hull, et Mme Renaud; M. Edgar Dussault, représentant de l'hon. Alexandre Taché, et Mme Dussault; M. Joseph St-Amand, président de la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa; M. l'abbé Emile Vézina, aumônier général de la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa; les échevins de la ville de Hull; M. l'abbé Damien Trudeau, curé de Saint-Raymond; M. l'abbé H. Glaude, vicaire à Saint-Joseph; l'échevin Charles St-Germain, président du comité du défilé historique; M. Guy Angers, chef du tirage au DROIT; et plusieurs autres.

— Autour du bûcher —

Vers 9 h. 40, la foule se transporta sur la rive de la rivière Outaouais, où l'on avait placé un immense bûcher, haut de quelque 35 pieds. Retenus à l'arrière d'un câble qui formait un vaste quadrilatère à une cinquantaine de pieds du cône de paille sèche et de conifères, les milliers de spectateurs suivirent attentivement la cérémonie de bénédiction du feu.

Assisté par lecommissaire Tardif, qui portait le bénitier, M. le chanoine Carrière bénit le bûcher; immédiatement après, les présidents dess sociétés St-Jean-Baptiste des trois villes-soeurs, MM. Edouard Renaud, de Hull, Joseph St-Amand, d'Ottawa, et Noé Desjardins, d'Eastview, s'approchèrent simultanément du bûcher, munis de longues torches, et y mirent le feu à trois endroits différents.

En l'espace de quelques secondes, la flamme gravit le cône et s'élança, rouge, dans un ciel d'encre, ajoutant sa chaleur à celle de la température. Des exclamations de joie fusèrent de milliers de poitrines, devant la capricieuse montée de langues de feu et les étincelles brillantes qui se répandirent dans l'ombre de la nuit.

Nombre de jeunes gens et jeunes filles de l'Ordre de Bon Temps formèrent un cercle autour du feu ardent, ajoutant l'enthousiasme de leurs rondes et de leurs chansons de folklore à la vie intense de l'énorme cône de feu. Des hauteurs de Rockcliffe, plusieurs citoyens de la Capitale contemplaient avec ravissement cette scène lumineuse et vivante, symbole de la vigueur de notre groupe ethnique et de l'allégresse de la population canadienne-française des trois villes en cette vigile de sa fête nationale.

Pendant que la foule commençait à quitter le parc Jacques-Cartier, on pouvait entendre au micro des appels comme ceux-ci: "Claire Houle demande son papa et sa maman", "Cécile Parent et Georgette Filion sont priées de se rendre à l'ambulance Saint-Jean", "une sacoche a été perdue sur le terrain", etc. Un tel rassemblement comporte évidemment quelques inconvénients, surtout pour les bambins distraits, mais les organisateurs de la soirée, avaient tout prévu, jusqu'à la présence des boyaux.

M. Aurèle Osborne, élève de 11e année à l'école Supérieure de Hull, s'est classé premier de la ville de Hull dans un concours de rédactions organisé parmi tous les écoliers de la ville. Son prix, un volume "Hull, 1800-1950", lui fut remis hier matin, au parc Jacques-Cartier, après la messe d'ouverture de la journée des enfants. Cette photo nous montre, de gauche à droite, M. Lucien Brault, historien de Hull, auteur du volume, présentant le prix au jeune Osborne et M. l'abbé Rodolphe Couture, visiteur des écoles de Hull.
(Photo "Le Droit", par Gilbert Dupuis)

Travaux . . .

(Suite de la première page)

commodes mis à la disposition des futurs médecins.

Le nouvel édifice sera érigé sur un des terrains avoisinanas l'Université. Le recteur n'a pas dévoilé l'emplacement précis ni le style du nouvel immeuble, mais il a laissé entendre qu'il serait construit en hauteur et comprendrait "plusieurs étages".

La faculté des Arts, dont le nombre des élèves s'accroit rapidement depuis quelques années avait également besoin d'espace.

Le Conseil d'administration a donc décidé d'ériger un nouveau pavillon moderne pour abriter les élèves nombreux des cours des Arts. Celui-ci sera également construit sur un emplacement dans le voisinage de l'Université, mais l'endroit précis n'a pas été dévoilé.

Les plans et devis de ces deux nouveaux immeubles ont été confiés à l'architecte Jean-Serge Lefort. Une réunion prochaine entre les directeurs de l'Université et cet architecte avantageusement connu permettront d'orienter de façon définitive les plans des nouveaux édifices.

Un raid . . .

(Suite de la première page)

fois appréhendé aucun des "convives".

NOMBREUSES PLAINTES

L'inspecteur Ubald Sauvé, chef de l'escouade de moralité de la Sûreté locale, nous a raconté hier soir que les cinq hommes se trouvaient dans l'une des pièces qui servaient autrefois de locaux à la Sûreté provinciale d'Ontario. Il expliqua que la descente fut exécutée sous la pression d'un grand nombre de plaintes, mais refusa de révéler et leur provenance, et les noms des cinq conseillers impliqués.

L'inspecteur précisa que tous paraissaient toutefois passablement sobres et qu'aucun d'eux ne fut surpris en train d'absorber la boisson en question. (On sait par contre que personne ne peut ni absorber de la boisson dans un endroit public, ni en garder en sa possession.)

La police a naturellement saisi les deux bouteilles de boisson et les a mises sous clef; advenant que des accusations soient portées contre le groupe, elles serviront de pièces à conviction.

LA COURONNE DECIDERA

L'inspecteur a souligné que toute l'affaire repose maintenant entre les mains de Me Raoul Mercier, procureur de la Couronne. C'est lui qui devra décider si oui ou non les "fêteurs" devront comparaître en justice, comme la plupart de ceux qui sont arrêtés en des circonstances semblables.

Pour comprendre toute l'ironie de cette affaire, il faut nous rappeler que mardi, au cours d'une réunion du Conseil, M. Edgar O'Brien, contremaître des chemins du comté, congédié "sans raison" il y a quelques jours, accusa certains membres du comité des Chemins d'assister aux réunions en état d'ivresse.

Selon M. O'Brien, un important membre du comité était "incapable" d'assister à la réunion du 13 juin, tant il était ivre. Il mentionna également certaines transactions conclues à l'aide de bouteilles de "whisky" . . .

RAISON DE PLUS

Comme l'ont souligné hier soir plusieurs membres du Conseil, non impliqués dans cette affaire, l'incident que nous venons de relater est une raison de plus pour justifier la tenue d'une enquête. Il est à noter que d'autres par contre ne sont pas de cet avis, comme l'ont révélé certaines déclarations de la part du préfet, le Dr W.-A. Taylor, de M. J.-C. Donnelly, principal accusé, et de quelques autres.

MM. Taylor et Donnelly, comme on sait, ont déclaré hier qu'une enquête serait tout à fait superflue, "parce qu'il n'y a plus rien à expliquer".

L'inspecteur Sauvé a effectué la perquisition en compagnie de l'officier Roland Beauchamp.

A la canonisation . . .

(Suite de la première page)

La cérémonie de canonisation est la première à se dérouler à la Place Saint-Pierre. Elle aura lieu sur la place publique en face de Saint-Pierre de Rome, parce que la basilique, la plus vaste de l'univers, ne pourrait contenir la foule immense de pèlerins qui désirent y assister. On estime qu'il y aura là 500,000 personnes.

Un autel temporaire sera érigé sur la grande place, juste au-dessous de la porte centrale de la basilique. La cérémonie sera radiodiffusée. Le Pape, portant ses ornements blanc et or, et ses cardinaux, archevêques et autres prélats de l'Eglise seront réunis sur les degrés à l'entrée de la basilique, après une procession du palais du Vatican.

Dans la foule se trouveront, en plus de la vieille mère de la nouvelle sainte, deux frères, Angelo, qui est venu de New-Village, New-Jersey, Etats-Unis, et Mariano, ainsi qu'une soeur qui est devenue religieuse, Soeur Marie de Saint-Alfred.

Maria Goretti, née le 16 octobre 1890, dans le village de Corinaldo, a été élevée dans les marais pontins aux prises avec la pauvreté. Elle s'occupait des travaux du ménage pendant que trois frères et deux soeurs, ainsi que leur mère veuve, travaillaient aux champs. Dans la même maison vivaient Giovanni Serenelli et son fils Allesandro. Le 5 juillet 1902, Allesandro, alors âgé de 19 ans, entraîna la fillette dans la cuisine et, sur son refus de se soumettre, la poignarda. La fillette mourut en demandant pardon à Dieu pour son assassin. La jeune Maria fut béatifiée en 1945. On lui attribue plusieurs miracles.

Potvin acquitté

QUEBEC (PC) — Irénée Potvin, 30 ans, a été acquitté, hier soir, d'une accusation d'assaut criminel, à la suite de la mort de Maurice Giguère, le 31 janvier dernier.

Giguère a succombé à une fracture du crâne, après une chute dans un escalier de la maison de Potvin.

Le juge Achille Pettigrew a déclaré que la preuve montrait clairement que Potvin n'a pas employé plus de force qu'il ne fallait pour mettre Giguère à la porte de sa maison.

Pearson . . .

(Suite de la première page)

déjà cités pour le poste de secrétaire général: ce sont ceux du général Philippin Romulo, président de l'Assemblée de 1949, du délégué mexicain Padilla Nervo et du ministre canadien des Affaires extérieures Lester B. Pearson. Aucune de ces personnalités n'a encore fait savoir si elle accepterait de remplir les fonctions de secrétaire général.

Aucune ne sera réellement candidate tant que l'actuel secrétaire général conservera ses chances de réélection.

Il est également possible qu'en cas de difficulté à trouver un successeur à M. Lie, le Conseil et l'Assemblée se résignent à ajourner d'un an son élection et prorogent d'autant le mandat de l'actuel secrétaire général. C'est cette éventualité qu'a évoquée jeudi le Dr Tsiang quand il a déclaré que s'il apposerait son veto à la réélection de M. Lie, il ne s'opposerait pas par contre à la prolongation de son mandat pour un an, afin d'éviter des difficultés à l'organisation internationale.

Pour la présidence de la prochaine assemblée, les seuls candidats déclarés sont actuellement M. Entezam, délégué de l'Iran et sir Zafroullah Khan, délégué du Pakistan. Le premier, qui avait retiré, l'année dernière, sa candidature en faveur de celle du général Romulo, conserve la sympathie des grandes puissances et celle de nombreux membres de l'Assemblée. Le Pakistanais aura derrière lui les pays arabes qui reprochent à l'Iran d'avoir reconnu Israël. Il aura contre lui l'Inde, l'Afghanistan et tous ceux qui sympathisent avec New-Delhi dans sa querelle avec Karachi. Une fois de plus, le bloc sud-américain avec ses vingt voix homogènes, pourrait être l'élément qui fera pencher la balance en faveur de l'un ou de l'autre des deux candidats.

ST-CHARLES, Ont.

ST-CHARLES, Ont. (DNC) — M. et Mme Gilles Lefevre font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils.

Prochain mariage

On annonce le prochain mariage de M. Yvon Dupuis à Mlle Jeanne d'Arc Desrochers, tous deux de St-Charles. Le mariage aura lieu le 26 juin.

A. AMYOT & FILS
• MENUISERIE GENERALE •
Portes intérieures et extérieures — Châssis
Fixtures modernes
Bois de construction de toutes sortes
ISOLATION — PLANCHE MURALE — MOULURE
AVIS
FERME tous les samedis de juillet, août, septembre.
OUVERT le mercredi jusqu'à 9 heures p.m.
275, blvd St-Joseph, HULL — Tél: 2-8637

Service spécial dimanche
Pendant ces jours de fête à Hull, nos inspecteurs sont placés aux points stratégiques de la ville, et dès qu'il y a affluence quelque part, nous dépêchons des autobus supplémentaires. Il en sera ainsi dimanche pour les principales cérémonies, telles que la messe en plein air et la bénédiction de la croix. Nous sommes aux aguets pour donner le meilleur service possible pendant ces jours mémorables.

Le Transport Urbain de Hull

Heures d'Ouverture
LE DIMANCHE
en juin, juillet et août
7 hres à 10 hres le soir
Pharmacie Union
99 rue Principale
Hull Tel: 2-5793

3-0310 Rés.: 3-8975
M. LEO GRATTON
souhaite une cordiale bienvenue à tous nos visiteurs aux fêtes de Hull. Pour le meilleur divertissement possible, visitez le
Patinoire à roulettes
Patinage tous les après-midi et soirs, dimanche compris
PARC MOUSSETTE — CHEMIN AYLMER

Centre médical de Hull Enrg. — Dr Gérard GAGNE, Médecin-chirurgien, Tél. Bureau 2-3946, Rés. 4-4008, Rés. d'été: Aylmer 273
Medical Centre Hull Regd — 142, rue Champlain — Dr Gérard PEPIN, Médecin-chirurgien, Tél. Bureau 2-0046, Rés. 2-0046 — Dr Nicolas GAGNON, Chirurgien-Dentiste, Rayons-X, Anesthésie au gaz, Tél. 3-9601

MONUMENTS
LE PLUS BEAU CHOIX DE MONUMENTS RELIGIEUX AVEC STATUES TELLES QUE: ST JOSEPH . . . STE THERESE . . . STE MADELEINE . . . SACRE-COEUR, PETITS ANGES ET CARTES MORTUAIRES A PLUS BAS PRIX
COLONNES EN MARBRE D'ITALIE 25% DE REDUCTION
Comparez nos prix et dessins
Ecrivez pour catalogue
BANCHINI & ST-MARTIN ENRG.
359-361, rue Maisonneuve — HULL Tél. 5-4931

Pour un rendez-vous signalez 5-2434
JACQUES VINSON, L.Sc.O., optométriste
Examen de la vue
206, rue Principale, Hull — Gatineau, Qué. Tél. 765

Dr J. C. SIMARD, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
MALADIES DES ENFANTS
Consultations:
209, boul. St-Joseph: 2 à 4 p.m., 8 à 9 p.m.
108, rue Papineau: 7 à 8 p.m.
Tél. 2-4732

Nous voulons vous faire un **PRET**
Nous prêtons rapidement aux hommes et femmes *désireux* et *capables* de rembourser par paiements mensuels commodes. Discrétion, rapidité. C'est "oui" 4 fois sur 5. Pas d'étrangers en cause. Venez, téléphonez, écrivez *aujourd'hui* à la *Personal*.
PRETS SUR AUTO — Financez ou refinancez votre auto. Prêts sur autos, consentis rapidement, sans endosseurs, pour achat de pneus, réparations générales ou partielles, etc. Il suffit de vous rendre à notre bureau avec votre auto et de produire vos titres de possession. Vous continuerez à vous servir de votre auto en remboursant votre emprunt par mensualités.
Personal Finance Co. Loans
Prêts de $50. à $1000. sur signature, meubles ou auto.
"LA COMPAGNIE QUI AIME DIRE OUI"
Personal FINANCE CO.
149-A rue Principale (face au bureau de poste) Hull, P. Q.,
Téléphone: 5-5559 • PAUL VILLERS, gérant.

Message

Qu'il me soit permis de m'associer à la bonne population de la ville de Hull pour me réjouir avec elle de cent cinquante années de progrès réalisés en dépit des nombreuses difficultés à surmonter.

Il m'est agréable d'unir dans un même hommage les fondateurs de la belle ville de Hull, son clergé, ses hommes publics, ses institutions, ses hommes d'affaires et tous ceux qui ont, de près ou de loin, contribué à en faire un centre aussi important.

Je forme aussi des voeux pour que les magnifiques et nombreuses réalisations accomplies jusqu'à ce jour se poursuivent pour le plus grand bien de l'Eglise, de la Province de Québec et du Canada tout entier.

Roméo Lorrain
Ministre des Travaux Publics.

Pendant que la population de HULL célèbre le
150e ANNIVERSAIRE
DE SA FONDATION
Superior
NETTOYEURS ET TEINTURIERS
CELEBRE L'OUVERTURE DE SA NOUVELLE SUCCURSALE A HULL, située à
27, rue EDDY
(Autrefois rue Dupont)
SURVEILLEZ "LE DROIT" DE LUNDI SOIR pour nos
SPECIAUX d'OUVERTURE
EXTRA SPECIAL
CIRAGE DE CHAUSSURES
GRATUIT
VENEZ ESSAYER NOTRE CIREUR AUTOMATIQUE

FIERTÉ
INITIATIVE
DÉSINTÉRESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'ÉDIFIER
S'INSTRUIRE
S'AMUSER

En ce jour de la Saint-Jean-Baptiste

C'est pour les Canadiens français le plus beau jour de l'année.

Le 24 juin est en effet la fête de notre race.

Et notre saint patron nous a été donné par le saint pape Pie X. N'oublions pas que saint Jean-Baptiste a été proclamé par Jésus le plus parfait des enfants des hommes. Aucune race n'honore de saint qui soit plus grand et plus puissant.

Toute fête nationale commence par la prière, parce que le bon Dieu est notre maître et notre bienfaiteur. Voilà pourquoi ce matin votre place était à l'église pour prier aux intentions de nos chefs et de notre peuple.

La célébration de la Saint-Jean est toujours revêtue de splendeur. Ne faut-il pas quelque chose qui soit digne de tout un peuple? Voilà pourquoi vous assisterez, au cours de la soirée, à une brillante parade, propre à vous inspirer la plus vive FIERTE patriotique.

Cette année, par une faveur inconnue jusqu'ici, vous faites partie du défilé. Soyez-en fiers. Faites honneur à vos familles, à vos écoles, à vos paroisses. Marchez avec dignité, chantez avec ensemble, obéissez à tous les commandements. Ne cachez pas votre joie, car c'est jour de fête.

Admirez, mais surtout, étudiez, les chars allégoriques: tous vous enseigneront les vertus qui ont fait l'honneur et le salut de notre nationalité. De retour à l'école, lundi, demandez des explications sur tout ce qui aura frappé vos yeux.

Mais surtout prenez donc la SINCERE RESOLUTION de respecter le bon langage.

Oui, comme preuve de patriotisme, parlez le français le mieux possible. Le bon langage est toujours une marque de bonne éducation comme de FIERTE.

Que le grand saint Jean-Baptiste protège vos écoles et vos foyers contre la double menace de la guerre et du communisme!

Oncle JEAN

NOS CROIX DE CARTIER

Depuis quelque temps, un nouveau venu s'intéresse à tout ce qui touche la vie écolière. Ce jour-là, durant la récréation, les élèves se trouvent tous, comme par hasard, réunis au pied de leur croix de Cartier. Le petit étranger, Andrew, est bien curieux de savoir... De savoir quoi? Ecoutons.

Nous sommes à une école ou aura lieu la bénédiction d'une Croix.

ANDREW—Voulez-vous bien me dire ce que représente cette large croix?

PIERRE (président de la section juvénile, avec fierté) — Cette croix, mon vieux, c'est notre Croix de Cartier.

ANDREW—Et qu'est-ce que c'est qu'une Croix de Cartier?

JACQUES—Vois-tu, mon petit Andrew, quand Jacques Cartier découvrit le Canada, il a pris possession du nouveau coin de terre en y plantant une croix au nom de Dieu et du roi de France.

JEAN—C'était un beau geste de fierté française.

MARIE—La France, en effet, avait compris sa mission de se mettre à la recherche de pays nouveaux et de convertir ses habitants à la foi du Christ.

HELENE — C'est dans ce but de convertir les païens que, 75 ans plus tard, Samuel de Champlain fonda Québec.

EMILE (honteux) — Je croyais qu'il voulait faire la traite des fourrures avec les sauvages.

PIERRE—Il y pensait un peu, mais le but premier était bien de convertir au Christ les peuplades sauvages.

ARMAND—Aussi, dès le début de la colonie, amena-t-il des missionnaires avec lui.

MARGUERITE—Lalemant, Brébeuf, Jogues, nos saints martyrs, nos saints patrons.

JEAN—Marie de l'Incarnation, Jeanne Mance, Jeanne LeBer, Mère Catherine de St-Augustin. Pourquoi ont-is tout quitté? Pourquoi se sont-is cloîtrés sinon pour remplir leur devoir envers le Christ. Allez, convertissez les peuples.

ARMAND—Comme elle est belle, notre histoire du Canada!

PIERRE—Cela t'explique bien n'est-ce pas, petit camarade, pourquoi dans un geste de fierté catholique et française, nous voulons renouveler le geste de notre fondateur, le grand Jacques Cartier. Comme lui, nous plantons des croix, des croix comme celle qui se dresse, bien fière sur la pointe de Gaspé. Nous les dressons devant nos écoles. Au carrefour de nos chemins. A côté de nos églises. Par ce geste, nous voulons prouver à tous ceux qui parcourent nos routes que, malgré les siècles qui nous séparent de Jacques Cartier, nous avons su demeurer catholiques et français.

TOUS—Vive Pierre! Vive Pierre!

ANDREW (la main tendue vers Pierre)—Bien parlé, camarade. Si tous les garçons étaient comme toi!

PIERRE—Mais ils le sont, ils le sont tous.

TOUS—Vive la France! Vive la religion catholique! Vive le Canada français!

PIERRE—Ecoute encore. En 1760, les Anglais vainquirent mes ancêtres, sur les plaines d'Abraham. Depuis ce jour, c'est à chaque moment de la vie qu'il nous faut combattre. Nos aïeux pour la plupart de pauvres cultivateurs laissés à eux mêmes, relevèrent la tête avec fierté. Ils se dirent: "S'ils ont pris mon pays, ils ne prendront pas mon âme catholique et française

ANDREW—Que c'est donc beau. (Grand silence. Après quelques instants et avec émotion, il dit:) Continue, ami Pierre.

PIERRE—Pour la garder catholique et française, mes aïeux revendiquèrent leurs droits devant le parlement canadien. Il y eut Hyppolyte Lafontaine. Et il y eut Georges-Etienne Cartier.

EMILE—Tu parles comme un homme, Pierre.

JEAN—N'est-il pas le président de la section?

ANDREW (curieux) — Encore un mot dont j'ignore la signification. Qu'est-ce donc que la section?

PIERRE—Le Canada a été, depuis sa fondation, un pays catholique. En 1910, il y eut, à Montréal, un inoubliable congrès pour faire mieux connaître et plus aimer le Coeur de Jésus présent dans la sainte Hostie. A cette occasion, le Canada a renouvelé son amour à Jésus. Et si les luttes ont continué, si même, elles ont été plus nombreuses, l'amour rayonnant du Christ sembla nous envelopper, nous, le petit peuple canadien français. Et la victoire couronne nos succès. Nous serons toujours un peuple de lutteurs mais n'est-ce pas justement parce que nos esprits sont en éveil que nous nous conservons tels que nous sommes.

ANDREW—Cela n'explique pas le mot section.

JACQUES—Voici, Andrew, pour te satisfaire. Depuis douze ans, les chefs de la vie française en notre province d'Ontario voulant enrégimenter tous les écoliers dans un armée de patriotisme, fondèrent dans les écoles une société St-Jean-Baptiste. (En passant, st. Jean-Baptiste est le patron des Canadiens français.) Mais, comme les sociétaires n'étaient que des enfants, on appela la société "section juvénile" de la St-Jean-Baptiste.

ANDREW—Et qu'est-ce que vous faites dans votre section juvénile.

ARMAND—Sous l'égide de l'Oncle Jean, nous nous formons aux trois vertus de fierté, d'initiative et de désintéressement.

EMILE—Nous apprenons à aimer Dieu, la Patrie, l'école.

JACQUES—Nous apprenons que la fierté c'est d'être content de la vie que le bon Dieu nous a préparée.

MARGUERITE—La Fierté religieuse: être content d'avoir vu le jour dans un pays catholique.

HELENE—La Fierté française: celle d'être content de nos ancêtres et de notre langue française

PIERRE—L'Initiative qui veut que nous ne nous laissions arrêter par aucun obstacle entravant notre dignité.

JEAN—Et le Désintéressement qui se donne à toutes les oeuvres de bien, mais sans chercher de récompense.

PIERRE—Le grand, le plus grand ami des sections juvéniles, celui qui y a donné son coeur d'apôtre, qui y dépense son âme presque sacerdotale, c'est...

TOUS (dans un cri d'amour)—L'Oncle Jean!

JACQUES—Vive l'Oncle Jean!

TOUS—Vive l'Oncle Jean! Vive l'Oncle Jean!

ANDREW—Voilà quelqu'un que vous aimez! Vos cris et votre enthousiasme me le disent clairement.

PIERRE—L'Oncle Jean était, il y a quelques années, un personnage presque légendaire que nous ne connaissions que dans le journal.

MARIE—Tu sais, Andrew, nous avons toute une page bien à nous dans notre journal qui se nomme "Le Droit".

ARMAND—Et notre page, c'est le Royaume des Enfants.

ANDREW—L'Oncle Jean en est le roi? Cela se voit dans vos yeux quand vous parlez de lui.

PIERRE—En 1934, à l'occasion du quatrième centenaire de la plantation de la croix par Jacques Cartier à Gaspé, l'Oncle Jean s'est donné pous mission de semer sur la terre ontarienne une moisson de croix de Cartier.

ANDREW—A-t-il réussi?

HELENE——Magnifiquement car bientôt, la 99e croix sera bénite.

PIERRE—Première croix de Cartier, Eastview.

JEAN—Depuis, St-Eugène, Vankleek Hill, Alfred, Limoges, St-Albert, St-Isidore, Hawkesbury, Wendover St-Charles et beaucoup d'autres.

PIERRE—Assez, assez, petit Jean, car il te faudrait nommer 97 endroits pour retrouver toutes les Croix qui ont été bénites grâce au zèle de l'Oncle Jean.

Et la dernière, la 98e à Coppell, près de Hearst.

JACQUES—Il a parcouru toute la province, depuis Windsor jusqu'à Cochrane, depuis la bien Georgienne jusqu'à la province de Québec. Partout il diffuse avec amour la doctrine des sections juvéniles.

Est-ce que je peux l'aimer, moi aussi, ce si bon Oncle Jean?

PIERRE—Sûrement, mon ami. Si tu fais ton devoir de catholique et d'écolier, tu auras ta place dans son coeur généreux.

ANDREW—Mes petites amies, mes chers camarades, vous venez de me donner une magnifique leçon de votre belle histoire du Canada. Croyez bien que je ne l'oublierai pas. A cause de vos bonnes et belles paroles, je vivrai désormais en plus étroite harmonie avec vous, essayant de prendre en vous ce charme, cet attrait qui fait dire au poète: Aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années.

Ding dong. La récréation est finie.

PIERRE—Avant d'entrer en classe, si vous le voulez, nous dirons ici la prière de nos sections juvéniles.

TOUS—Oui. Oui.

PIERRE—Sacré-Coeur de Jésus...

TOUS—Vous qui pleuriez sur Jérusalem, bénissez vos chers enfants du Canada français et faites que notre pays bien-aimé devienne, sous l'égide de Rome et à l'abri de la croix, la patrie de la Vérité. Ainsi soit-il.

Cousine MARIE

Val Rita, Ontario

Cher Oncle Jean,

A notre réunion du 12 mai:

1. Prière d'ouverture.
2. Serment d'honneur.
3. Rapport des élections par la secrétaire.
4. Chant: "Les flots bleus", par Lina et Chislaine Morin.
5. Récitation: "Soyons patients", par Yvette Fortin.
6. Questions instructives, par la présidente.
7. Débat d'Histoire sainte, par la majorité de la classe.
8. Chant: "René Goupil à sa mère", par Lina Morin, M.-Blanche Desbiens, Chislaine Morin.
9. Récitation: "Le corbeau et le renard", par Junie Begenar.
10. Saynète: "St-François d'Assise", par Cécile Baril, M.-Rose Chevalier.
11. Chant: "Il était un petit navire", par un groupe de filles.
12. Propositions:

a) Que les élèves s'appliquent à leurs devoirs d'état, par Bernadette Guille, appuyée par M.-Rose Chevalier;

b) Que les élèves pratiquent le Bon Parler, par Thérèse Deslauriers, appuyée par Yvette Fortin;

c) Que les filles restent dans leur cour, par Henri Perras, appuyée par Bernadette Guillotte.

Pour terminer notre programme nous avons chanté l'hymne national O CANADA!

Vos neveux et nièces,

Thérèse Deslauriers, prés.
Bernadette Guillotte, sec.

Le Roi boiteux

Un roi d'Espagne, ou bien de France,
avait un cor, un cor au pié;
C'était au pied gauche, je pense;
Il boitait à faire pitié.
Les courtisans, espèce adroite,
S'appliquèrent à l'imiter,
Et, qui de gauche. qui de droite,
Ils apprirent tous à boiter.
On vit bientôt le bénéfice
Que cette mode rapportait.
Et de l'antichambre à l'office,
Tout le monde boitait, boitait.
Un jour, un seigneur de province,
Oubliant son nouveau métier,
Vint à passer devant le prince,
Ferme et droit comme un peuplier.
Tout le monde se mit à rire,
Excepté le roi qui, tout bas,
Murmura: "Monsieur, qu'est-ce à dire?
Je crois que vous ne boitez pas...
"—Sire, quelle erreur est la vôtre!
Je suis criblé de cors; voyez:
Si je marche plus droit qu'un autre,
C'est que je boite des deux pieds".

Bonne Fête

SAMEDI le 24 JUIN 1950

Campeau, Richard, 11 ans, Riverside.
Chénier, Cécile, 12 ans, Thurso.
Desjardins, Gisèle, 1 an, Carlsbad-S.
Drouin, Rodolphe, 9 ans, Cornwall.
Dupont, Guy, 8 ans, Ottawa.
Giroux, Jean-Eudes, 15 ans, Alfred.
Guibord, Reine-Aimée, 15 ans, Rockland.
Knight, Jean-Robert, 7 ans, Hull.
Lavergne, Carisse, 12 ans, St-Albert.
Leury, Jeanne, 12 ans, Cyrville.
Mongeon, Réjean, 11 ans, Thurso.
Morel, Claudette, 13 ans, Temagami.
Proulx, Gabrielle, 8 ans, Ryland.
Racette, Irène, 14 ans, Ansonville.
Serrazin, Roland, 14 ans, Mattawa.
Tessier, Alfred, 14 ans, Pendleton.
Tremblay, Gordon, 14 ans, Windsor.
Trottier, Marcel, 11 ans, Ansonville.
Valiquette, Maurice, 11 ans, Ottawa.

DIMANCHE le 25 JUIN 1950

Meilleur, Henri, 4 ans, Limoges.
Dorion, Gérard, 8 ans, Eastview.
Bouchard, Micheline, 7 ans, Ramore.
Brisson, Jean-Roch, 7 ans, Vars.
Dauphinais, Réal, 13 ans, Verner.
Dorion, Gérard, 8 ans, Eastview.
alonde, Jacques, 10 ans, Ch.-à-Blondeau.
Laniel, Roland, 13 ans, Vars.
Marleau, Paulette, 15 ans, Bourget.
Mar il, Jacqueline, 15 ans, Windsor.
Paquin, Joseph, 12 ans, Windsor.
Sauvé, J.-Baptiste, 11 ans, Témiscamingue

LUNDI le 26 JUIN 1950

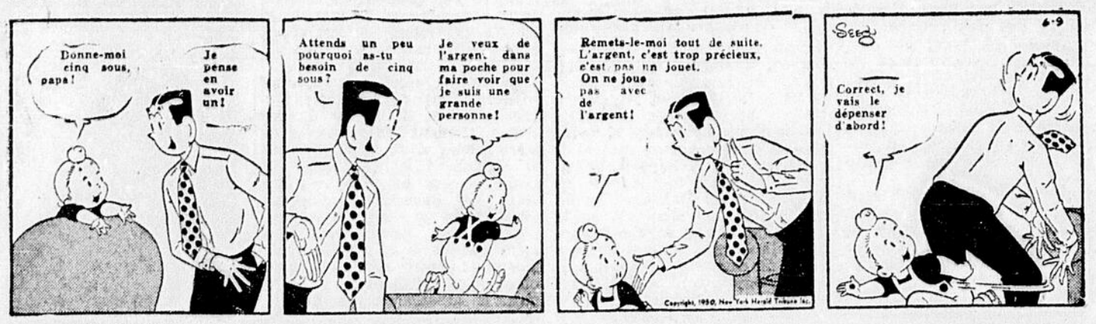
Cléroux, Edouard, 12 ans, Navan.
Couture, André, 12 ans, Ottawa.
Couture, Anne-Marie, 15 ans, Ottawa.
Daoust, Jean-Louis, 1 2ans, Rigaud.
Dupuis, Claudette, 11 ans, Hawkesbury.
Gagnon, Oscar, 10 ans, Hull.
Gauthier, Anne-Andrée, 8 ans, Ansonville
G Gérard, 14 ans, Sudbury.
Lemieux, Denise, 8 ans, Kapuskasing.
Ouimet, Odette, 11 ans, St-Albert.
Pednaud, Hélène, 13 ans, Estarre
Poirier, Pierrette, 12 ans, Gatineau.
Rézimbal, Lise, Hammond.
Réjean, Raymond, 12 ans, Windsor.
Simard, Rolande, 12 ans, Alfred.
Tousignant, Gérard, 10 ans, Génier, Ont.
Trudelle, Georgette, 15 ans, Perkins.
Bernier, Marie-Jeanne, 9 ans, Hull.
Lavigne, se, 11 ans, Windsor.

MARDI le 27 JUIN 1950

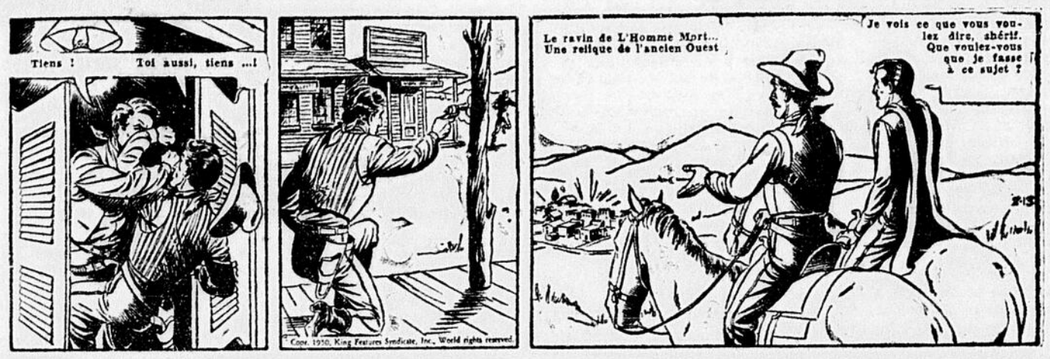
Ayotte, Madeleine, 13 ans, Windsor.
Coutu, Thérèse, 13 ans, Ottawa.
Danis, Marcel, 10 ans, Rockland.
Duguay, Isabelle, 15 ans, Ottawa.
Guertin, Marie-Marthe, 5 ans, St-Albert.
Levac, Jean, 13 ans, St-Isidore.
Lepage, Martial, 9 ans, Harty.
Roy, Marc, 12 ans, Maniwaki.
Tanguay, Maurice, 10 ans, Mattice.

BRICK BRADFORD — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

LOUISE et LOUIS — par SEEG



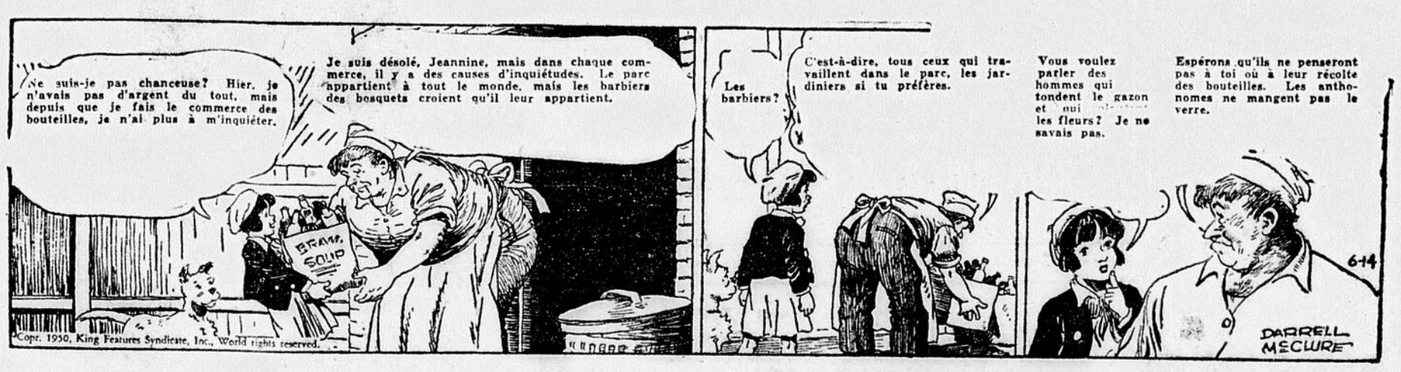
MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et RAY MOIRE



MARISE DUCLAUS et sa famille — par McEVOY et STRIEV

LE SURHOMME — par WAYNE BORING

ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE — par FRANK STRIKER

LE FANTOME — par LEE FALK et PHIL DAVIS

Au contact de la nature

— Conférence sur la faune sauvage —

La quatorzième conférence fédérale-provinciale sur la faune sauvage, qui réunissait ces jours derniers, à Ottawa, les délégués des dix provinces, a étudié nombre de problèmes intéressant pêcheurs et chasseurs canadiens. Le travail du Service fédéral de la faune dans le domaine scientifique, dans celui de la gestion et de la conservation de nos ressources fauniques et les projets élaborés pour rendre plus abondants les oiseaux aquatiques et les oiseaux migrateurs à gibier, est trop peu connu du public en général.

Selon les rapports soumis à cette conférence, la situation des oiseaux aquatiques en général semble être la même qu'à pareille date l'an dernier. Presque partout, le printemps a été plutôt tardif de sorte que la saison a été parfois retardée de deux ou trois semaines.

On a passé en revue plusieurs sections des règlements régissant les oiseaux migrateurs. Nombre de changements ont été recommandés, tout spécialement en ce qui a trait à la possession d'oiseaux migrateurs pendant les saisons fermées. Vu le nombre croissant des aménagements frigorifiques les chasseurs peuvent conserver en entrepôts leur gibier ailé plus longtemps que jadis.

Selon le directeur adjoint du "United States Fish and Wildlife Service", le nombre et la densité de la population humaine forment le premier obstacle au maintien d'une abondante faune sauvage aux Etats-Unis. En effet, depuis le début du siècle, la population des Etats-Unis a augmenté de 100 à 150 millions d'âmes. Le Canada, par ailleurs, est dans une position beaucoup plus favorable sous le rapport de la population humaine aux ressources fauniques. On a encore l'avantage de conserver les ressources de gibier et de poisson au lieu de les faire revivre.

L'emploi de l'avion, par les chasseurs et les pêcheurs, a donné lieu à un débat animé au cours de la conférence. Faute de preuve suffisante, il est injuste d'accuser les chasseurs et pêcheurs d'avoir recours à l'avion pour piller la faune dans les endroits autrement inaccessibles. Il est toujours défendu de chasser d'un avion. Ces appareils ne servent que comme mode de transport. Toutefois, plusieurs délégués furent d'avis que des restrictions s'imposent au sujet de l'emploi de l'avion.

Au nombre des révélations apportées à la conférence on note un rapport du directeur de la station de faune sauvage du nord-est, à Fredericton, au Nouveau-Brunswick, qui signale que la panthère de l'est a survécu au Nouveau-Brunswick. Avis aux chasseurs intéressés dans le gros gibier.

GUIDE CARLING

Le "Carling Conservation Club" vient de nous faire parvenir son guide qui, en plus de lancer un appel à la conservation de nos richesses naturelles, contient des informations aussi utiles qu'intéressantes pour les pêcheurs.

Ce dépliant donne force détails sur nombre d'espèces de poissons qu'on trouve dans les eaux de la province, la durée de la saison pour chaque espèce, les limites de prise et de longueur et contient même une règle qui permet de mesurer sa prise et de s'assurer qu'elle est légale.

On peut s'en procurer en s'adressant au "Carling Conservation Club" à Waterloo, Ontario.

TARTARIN.

Cette chronique hebdomadaire est commanditée par

STADE ENRG — REG'D

ARTICLES DE SPORT

5, rue LAVAL, HULL — Tel: 5-8334

℞ O.D. Plus 1.00 D.S. + Moins .50 DC axe 85
O.S. Plus 5.25 D.S. + Moins 1.25 DC axe 43

Les verres sont importants, mais les verres seuls sans l'habileté et le service complets d'un professionnel ne sauraient corriger une vision défectueuse ou assurer le degré de confort auquel vous avez droit.

CONSULTEZ UN OPTOMETRISTE ET PROFITEZ D'UNE RESPONSABILITE AVISEE DANS LE SOIN DES YEUX

Soyez du nombre de nos CLIENTS PREFERES

Nous sommes désireux de donner à chaque client le meilleur service de livraison de combustible; mais votre collaboration nous aidera grandement pour ce faire. Pour être les premiers servis

PLACEZ VOTRE COMMANDE POUR LIVRAISON D'ETE

Voici les raisons pour lesquelles la livraison d'été est avantageuse :

1. Aucun marchand de combustible a assez d'espace pour emmagasiner à la fois son approvisionnement de charbon pour toute une saison.
2. Durant l'été les envois de combustible peuvent se faire par eau comme par rail; la saison froide rend impraticable les cours d'eau et obstrue les chemins de fer — et ralenitt les camions de livraison.
3. Un surcroit de commandes en hiver retarde les livraisons. Les clients en souffrent et le marchand porte le blâme pour une situation qu'il ne peut maîtriser.

Vous pouvez **améliorer** cette situation en faisant une estimation du combustible dont vous aurez besoin l'hiver prochain, et en demandant la livraison cet été. **Si vous le désirez, nous arrangerons de faciles conditions de paiement budgétaires.**

Member NATIONAL SOLID FUEL INSTITUTE

HALL FUEL Ltd.

339, RUE PRESTON

3-5631

TELEPHONE: 2-6464 — HEURES D'AFFAIRES: 9 h. a.m. à 6 h. p.m. TOUS LES JOURS — OUVERT TOUTE LA JOURNEE, MERCREDI

AJF

A. J. FREIMAN LIMITED

Le centre des emplettes de la capitale du Canada.

New!

EMERALD GLASS by LIBBEY

ADVERTISED IN LIFE

Nécessaire de huit verres d'un genre, dans boîte **2.25**

Produits par Freda Diamond, une des meilleures dessinatrices d'Amérique en verrerie ! Les verres Emerald de Libbey ont une riche teinte verte du verre antique ! Le prix cependant est à la portée de tous ceux qui veulent avoir un service assorti !

House and Garden, avec les décorateurs en vedette, recommande le vert comme principale teinte dans les agencements domestiques pour 1949-1950. Ces services de verrerie classiques sont attrayants avec vaisselleric moderne ou traditionnelle. Base solide et bord garanti. On vous donne un nouveau verre si le "safedge" éclate.

Rayon de la verrerie chez Freiman, troisième étage

Soutien-gorge français tout en linon

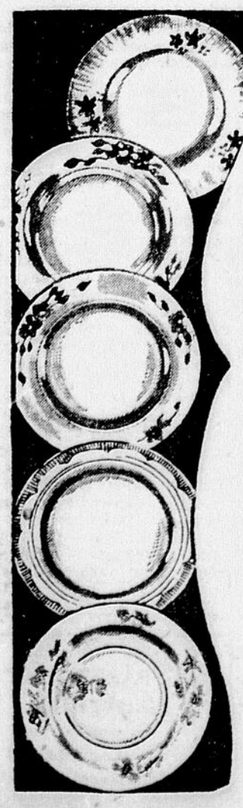
Rose Marx

Tout en nylon, bretelles comprises

La magie du nylon, avec le confort, le contrôle et l'ajustement du réputé soutien français Rose Marx. Se lave promptement, n'exigeant pas de repassage. Blanc. Tailles 30 à 36, coupes A et B.

1.75

Rayon des corsets chez Freiman, deuxième étage



Services à dîner de 66 pièces

5 modèles en belle semi-porcelaine anglaise. Service pour 8 personnes !

19.95

LE SERVICE

Votre choix de 5 modèles décoratifs, bandes ou dessin fleuri, dans les teintes de vert, bleu, rose et orange. Extraordinaires à ce prix, ces services sont splendides pour cadeau à la mariée ou pour remplacer le service à dîner dans votre foyer!

Rayon de la vaisselleric chez Freiman, troisième étage

SPÉCIAUX EN ROBES D'ÉTÉ

Semaine des robes estivales chez Freiman

EN VOGUE!

19.95 Aubaine

Robes de pure soie pongée. Chez nous seulement à Ottawa !

Pure soie pongée en teinte naturelle... le grand luxe à ce bas prix chez Freiman ! Un succès de New-York, par Anne Kelly, de Californie ! Tailles 12 à 18. A un très bas prix pour une telle élégance ! 2 modèles. Nous en illustrons un.

Salon des modes chez Freiman, deuxième étage

8.95 Prix

Robes "Picolay", la grande vogue, au bas prix chez Freiman

"Picolay", un intéressanot nouveau tissu piqué, dans une ravissante robe d'été ! Manches courtes, encolure carrée avec collet rond, jupe évasée ! Teintes : jaune, aqua, rose, blanc dans le groupe. Tailles 12 à 18. D'une belle présentation, à un prix raisonnable. Une aubaine des plus appréciables.

Rayon des robes budgétaires chez Freiman, deuxième étage

Sous-sol

5.88 Achat!

Robes d'été des meilleurs tissus pour jeunes filles

Shantungs — Toiles se froissant difficilement — Shanfurs — Piqués gaufrés — Tous des tissus que vous trouvez ordinairement dans des séries à prix beaucoup plus élevés : robes-soleil ou modèles d'apparat. Blanc et teintes pastelles en profusion. Tailles 12 à 20, 11 à 17. La marque, les détails de confection, les modèles et les tissus dénotent une plus grande valeur dans ces robes en vedette.

Magasin du sous-sol chez Freiman

PRIFITEZ DU COMPTE ACCREDITIF (R. B. A.) CHEZ FREIMAN — Compte budgétaire. La commodite d'un compte courant pour ceux qui préfèrent budgéter leurs dépenses.

Pour vous mesdames

M. Roger Beaudry, de Toronto, et son épouse, après leur mariage ces jours derniers en l'église St-Charles. Mme Beaudry, née Yvette Gaignery, est la fille de M. et Mme Henri Gaignery. Son époux est le fils de M. et Mme Ernest Beaudry, d'Ottawa.

M. et Mme Robert Girouard, née Simone Provost, quittant la basilique Notre-Dame d'Ottawa où a eu lieu leur mariage le 19 juin. La mariée est la fille de M. et Mme Albert Provost, son mari est le fils de M. et Mme Ernest Girouard.
(Photos par Gélinas)

M. et Mme Claude Larose dont le mariage a eu lieu le 17 juin en l'église Notre-Dame de Hull. Mme Larose, née **Blanche** Guérin, est la fille de M. et Mme Albert **Guérin**; le marié est le fils de Mme Rhéa Larose, **tous** de Hull.

M. et Mme Robert Arbique, Laurette Tremblay, à l'issue de leur mariage le 20 juin en la basilique d'Ottawa. Mme Arbique est la fille de M. et Mme Alfred Tremblay et son époux est le fils de M. et Mme Arthur Arbique, de Hull.
(Photos par Potvin)

M. et Mme Germain Desrochers, née Marie-Thérèse Sauvé, dont le mariage a été célébré ces jours derniers en la basilique d'Ottawa. La mariée est la fille de M. Hector Sauvé, tandis que le marié est le fils de M. et Mme Omer Desrochers, de Hull.
(Photo par Marcil)

M. et Mme Rolland Gosselin, née Gladys Dorion, après leur mariage le 17 juin en l'église St-Joseph de Hull. La mariée est la fille de M. et Mme Hector Dorion; son époux est le fils de M. et Mme François Gosselin.

M. et Mme Paul-Emile Lambert, mariés le 19 juin en l'église Notre-Dame de Hull. Le marié est le fils de Mme Adélia Lambert, tandis que son épouse, née **Pauline** Piché, est la fille de M. et Mme Mastaï Piché.
(Photos par Potvin)

Carnet mondain

Rideau Hall

Le gouverneur général a présidé la réunion annuelle du chapitre prieuré de l'Ordre de St-Jean de Jérusalem, qui s'est tenue à Rideau Hall, dans l'après-midi de vendredi.

* * *

Corps diplomatique

Son. Exc. l'ambassadeur du Brésil et Mme Acyr do Nascimento Paes ont offert un dîner jeudi à l'ambassade en l'honneur du secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures et Mme Lester B. Pearson.

Déplacements

* * *

Mlle Lucille **Gauthier,** secrétaire française de la Fédération nationale des Femmes libérales, est rentrée à Ottawa après avoir assisté mercredi, en l'hôtel Windsor, de Montréal, au banquet offert en l'honneur de M. G.-E. LaPalme, leader libéral du Québec.

* * *

M. et Mme Théophile Clément, de St-Onge, ainsi que M. et Mme Ovila Gervais, de Russell, étaient de passage à Valleyfield à l'occasion du 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Josephat Gervais, de Ormstrong, P. Q.

* * *

M. Rodrigue Millette, de l'ambassade du Canada à Paris, est actuellement en voyage aux îles Baléares, îles espagnoles de la Méditerranée. Il est le fils de M. et Mme Adélard Millette, d'Ottawa.

* * *

Thé-offrande

Sous le distingué patronage de Son Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, et sous la présidence d'honneur de l'hon. et Mme Alexandre Taché, la Jeunesse Indépendante Catholique Féminine du diocèse d'Ottawa organise un thé-offrande qui aura lieu le mardi 27 juin au no 453, rue Laurier, entre cinq heures et huit heures.

* * *

Fiançailles

M. Emile **Montpetit,** de Chelmsford, annonce les fiançailles de sa fille Cyprienne, à M. Robert Lévesque, fils de Mme Emile Lévesque, et M. Lévesque, décédé. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église St-Joseph de Chelmsford, le 1er juillet prochain à 9 heures.

* * *

M. et Mme Albert **Lamont** annoncent les fiançailles de leur fille Claire, institutrice, à M. Guy Desjardins, T.D.P., fils de M. et Mme A. Desjardins, de Mont-Joli. Le mariage sera célébré le 22 juillet prochain, en l'église St-Médard de Deschênes.

* * *

M. et Mme Frédéric **Bourdon,** de St-Isidore-de-Prescott, ont le plaisir d'annoncer les fiançailles de leur fille Aline, à M. Jean Rollin, fils de M. et Mme Albert Rollin, de Perkins.

* * *

Mariage

NOLET - TETREAU

Ce matin, à 9 heures, en la basilique Notre-Dame d'Ottawa, a été béni, par M. l'abbé Jean Desjardins, le mariage de Mlle Claire Tétreau, fille de M. et Mme Arthur Tétreau, avec M. Jacques Nolet. Le marié est le fils de M. Honoré Nolet, de Quyon, et Mme Nolet, décédée. Pendant la messe, le choeur paroissial a exécuté un programme de chant. M. Wilfrid Charette touchait l'orgue. Pour la cérémonie l'église avait été décorée de pompons et de pivoines. La mariée, au bras de son père, portait une toilette de satin ivoire avec corsage de nylon et dont la jupe formait un léger mouvement de traîne. Son voile était retenu par un diadème de muguets, et elle tenait un livre d'heures ivoire piqué d'un lis. Elle était accompagnée de Mlles Madeleine Chénier et Maureen Kerr, demoiselles d'honneur. Elles portaient des toilettes identiques, l'une verte, l'autre lilas, de taffetas recouvert de tulle. Elles étaient coiffées de bonnet de même tissu que leurs toilettes, et tenaient des bouquets de roses. M. Aristide Bélanger était le témoin du marié tandis que MM. Robert Têtreau et Bernard Bélanger plaçaient les invités. M. Philippe Nolet était garçon d'honneur.

Les parents de la mariée ont offert, après la cérémonie une réception à leur demeure. Les nouveaux mariés sont partis ensuite en voyage à Bristol, P. Q., où ils descendront au Pine Lodge. Pour voyager, Mme Nolet avait choisi un costume marine avec accessoires rose clair. On remarquait parmi les invités de l'extérieur: M. et Mme C. Nolet, M. et Mme R. Nolet, Mlle M.-P. Nolet, de Québec, M. et Mme G. Bédard, M. et Mme J. Dearlovy, M. et Mme J. Labelle, M. et Mme E. Drummond, M. et Mme A. Drummond, de Montréal, Mme L.-J. Jodoin, M. J. Marcolais, de Cornwall; M. et Mme G. Paquin, de Toronto; M. et Mme E. Tétreau, de Capréol.

* * *

Naissances

M. et Mme Rosaire LaMadeleine, née Clémence Dignard, annoncent la naissance d'un fils, le 19 juin et baptisé le 21, sous les prénoms de Joseph-Jean-Gilles. Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Desormeaux, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Lionel Labelle, tante.

* * *

M. et Mme Lyle Reid, née Jacqueline Beauchamp, sont les heureux parents d'un fils, né le 21 juin à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull. La mère et l'enfant se portent bien.

* * *

Monique et Robert, enfants de M. et Mme Rodolphe Lavictoire, sont heureux d'annoncer la naissance d'un petit frère, le 20 juin.

* * *

M. et Mme Hervé Béland, née Rita Proulx, font part de la naissance de leur deuxième enfant, un fils, le 30 mai, à l'Hôpital Général d'Ottawa. L'enfant fut baptisé sous les prénoms de Joseph-Hervé-Albert-Gilles, en l'église St-François-de-Sales, de Pointe-Gatineau, le 11 juin. Parrain et marraine: M. Albert Latulippe, grand-oncle et Mme Antoinette Proulx, grand'mère. Porteuse: Mlle Gisèle Proulx, tante de l'enfant.

Le Courrier de Jeanne

Q. J'ai une bonne et jolie petite femme. Nous nous aimons beaucoup. Mais elle est toujours en quête d'aventure. C'est-à-dire qu'elle pense que nous devons nous comporter maintenant comme avant notre mariage. Elle pense qu'elle doit flirter pour que je m'intéresse à elle, qu'elle doit être mystérieuse, etc. Et elle m'acuse de trop avouer mon amour, de trop lui laisser voir que je l'aime. Enfin elle dit que nous finirons par nous fatiguer l'un de l'autre si nous considérons notre amour comme fait accompli. Mais il me semble que le temps est passé de jouer à cache-cache ! Si nous nous sommes mariés c'est parce que nous nous aimons, et qu'en nous connaissant parfaitement, nous ne nous aimerons que mieux. Dites donc un mot à son intention, Jeanne...

JEUNE EPOUX

R. Chaque chose en son temps ! Après la cérémonie nuptiale on ne doit plus douter de l'amour de son conjoint, et on doit cesser par le fait même d'analyser ses sentiments. On s'aime, c'est tout ! C'est avant le mariage qu'il faut penser de passer au crible la personnalité de son amoureux et de sa petite amie. Il faut faire tout en son possible pour découvrir les défauts comme les qualités l'un de l'autre. C'est alors aussi qu'ils doivent se demander: "L'aimerai-je encore quand il sera chauve ?... et quand elle sera ridée ? Mais après, ils doivent accepter leur amour comme fait accompli, selon votre expression, et oublier leurs défauts mutuels. Votre femme a donc bien tort de garder l'attitude qu'elle avait au tout début de vos fréquentations. Elle doit pourtant se rendre compte que les circonstances ont changé ! A quoi servirait-il d'être marié s'il fallait encore douter de l'amour de son mari et de sa femme ? J'espère que votre femme deviendra plus raisonnable avec le temps !

Réponse à "Une qui lit votre Courrier": Voici comment doit se former le cortège nuptial pour l'entrée à l'église: Les placiers sont les premiers, deux par deux, puis viennent les demoiselles d'honneur, aussi deux par deux, suivies de la dame d'honneur, seule, de la bouquetière, seule, puis de la mariée au bras gauche de son père. Le garçon d'honneur, lui, est entré en compagnie du marié et s'est placé avec celui-ci au-devant de l'église. Pour sortir: la mariée vient la première au bras droit de son mari, puis la bouquetière, la dame d'honneur au bras du garçon d'honneur, les filles d'honneur au bras des placiers. — Oui, votre mère sortira de l'église au bras de votre beau-père. Votre mère pourra être au bras d'un autre membre de la famille de votre fiancé. — La façon la plus avantageuse pour une réception (déjeuner ou dîner de noces) est de disposer les tables en "U". La table du centre est la table d'honneur qui est celle du jeune couple. Les mariés y sont placés au centre, la jeune femme à la droite de son mari. La dame d'honneur prend place à côté du marié, le garçon d'honneur à côté de la mariée, puis les filles d'honneur. Viennent ensuite les pères et mères des nouveaux mariés: la mère de la mariée et le père du marié du côté de la mariée; les autres, du côté du marié. S'il y a un prêtre invité, il prend place à côté de la mère de la mariée. Viennent ensuite, selon leur degré de parenté ou d'intimité, les autres invités.

* * *

Réponse à "Qui vous lit avec intérêt": Au lieu de chercher à fuir, confessez votre peine à une amie plus âgée en qui vous avez confiance et qui pourrait avoir une bonne influence sur votre mère. N'avez-vous pas une tante, une grand'mère à qui vous confier? Si après, vous jugez bon ensemble de quitter la maison, et c'est fort possible que vous ayez raison et que votre mère ait tort, vous pourriez chercher à vous placer dans un hôpital, une maison de santé, un orphelinat, une crèche où vous seriez employée et logée. Ayez du courage.

Q.—Comment faire disparaître de ma glacière l'odeur de peinture qui y est demeurée? Me donneriez-vous aussi quelques notes biographiques sur Charles Boyer?
Sylvie.

R.—Placez un grand plat rempli d'eau dans votre glacière et tenez-la fermée autant que possible. Vous verrez bientôt la surface de l'eau se couvrir d'une légère couche huileuse. Naturellement, vous n'auriez pas eu cette peine si vous aviez laissé sécher parfaitement la glacière avant de vous en servir. — Je ne m'y connais guère en fait de vedettes de cinéma. Voici ce que j'ai pu trouver sur celui qui vous intéresse:

Charles Boyer est d'origine française mais naturalisé américain. Il a plus de 50 ans et est marié avec Pat Patterson. Ils n'ont pas d'enfant. Après être monté au premier rang des comédiens du cinéma français, il est passé à Hollywood, il y a une vingtaine d'années. Vous connaissez sans doute ses films mieux que moi.

Jeunes filles, voici une carrière qu'on ne quitte pas en se mariant

L'art ménager, vieux comme Eve, n'est pas une profession depuis bien longtemps. Au Canada, la diététique remonte à la première guerre mondiale, qui a mis des diététiciennes dans tous les hôpitaux militaires. Ces femmes ont fait un si excellent travail qu'à la dernière guerre on en a placé dans l'aviation et la marine, tout comme dans l'armée. Puis le gouvernement s'est intéressé à la bonne alimentation industrielle, et l'organisme qui forme aujourd'hui le Service de l'hygiène alimentaire au ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, a pris naissance.

La guerre, semble-t-il, a mis en lumière l'oeuvre des hygiénistes alimentaires et des diététiciennes. Elle a aussi souligné la grave pénurie de personnes compétentes pour ces postes importants. Même plus de quatre ans après la guerre, cette pénurie dure encore. Cela tient en partie au nombre croissant d'employeurs qui de plus en plus apprécient les services offerts par la spécialiste en économie domestique. La profession a maintenant des membres dans l'enseignement, les coeurs extérieurs en art ménager, le journalisme, la radio, l'hygiène alimentaire des services de santé et des agences sociales, la diététique hospitalière et clinique, les recherches textiles, les cuisines expérimentales, etc., pour maisons commerciales et agences gouvernementales; elle a aussi des spécialistes alimentaires dans les institutions et les établissements commerciaux de tous genres.

Au moins quatorze écoles canadiennes confèrent des diplômes en économie domestique. Le cours, qui dure en général quatre ans, renferme, outre l'art ménager, plusieurs classes de langues et de sciences. La jeune fille qui désire étudier l'économie domestique, doit écrire à l'université et demander des renseignements sur le cours et, au besoin, sur les moyens d'obtenir une assistance pécuniaire.

Les économistes domestiques peuvent choisir parmi plusieurs carrières intéressantes, comme l'enseignement et les cours dans les foyers ruraux et urbains. Au Canada, le domaine des soins infantiles et des relations familiales s'ouvre à elles; on demande des spécialistes en la matière. La plupart peut-être des personnes qui entrent dans cette profession désirent devenir diététiciennes, s'employer à élaborer les menus, à commander les approvisionnements et à surveiller le personnel dans des hôpitaux et des institutions commerciales.

On n'aura jamais assez d'économistes domestiques pour remplir les positions professionnelles, parce que beaucoup se marient peu après le diplôme. L'économiste mariée devrait apporter une aide précieuse à sa localité dans les projets consacrés aux repas écoliers, aux écoles de consommateurs et à l'élaboration de cuisines collectives. Elle ne retarde jamais, car l'expérience de son foyer s'ajoute à ses connaissances, et elle peut retourner à sa profession quand elle le désire. C'est la profession qu'il n'est point besoin de quitter en se mariant!

(Par Edith Rowles, présidente de l'Association canadienne d'économie domestique)

A Ottawa, il y a des gardiennes pour tout!

(PC) — La tâche des gardiennes d'enfants est plus compliquée qu'elle le paraît. Il ne s'agit pas seulement de prendre soin de Ti-Jean en l'absence de ses parents!

Une agence d'Ottawa a rendu les services les plus saugrenus depuis son inauguration il y a environ six mois. Une dame voulait une gardienne pour s'occuper de ses toutous en son absence, une autre désirait quelqu'un pour préparer les repas de son fils. Des voyageurs ont engagé des gardiennes pour prendre soin de leurs enfants à leur hôtel tandis qu'ils faisaient une tournée de la ville, enfin une dame infirme a demandé de l'aide pour se trouver un appartement.

La fondatrice de l'agence est Mme Margaret Ormsby, une infirmière diplômée, qui a rempli plus de 1,000 demandes depuis le mois de novembre dernier.

La plupart des 150 employées de Mme Ormsby sont des femmes qui désirent se faire quelques sous supplémentaires. Elles doivent avoir au moins 30 ans pour être employées par Mme Ormsby et doivent fournir les meilleures références.

Elles ont aussi des règlements sévères à suivre: elles ne doivent pas s'enquérir sur l'heure à laquelle leurs employeurs reviendront, ne doivent pas toucher à la nourriture dans la maison où elles vont, ne doivent pas y amener leurs amis, laisser entrer des étrangers ni se servir du téléphone. Elles promettent de voir elles-mêmes à leur transport d'une place à l'autre.

Venez visiter notre
DEPARTEMENT D'OPTIQUE
à son nouveau local
133, rue Sparks
Il est plus facile de payer à notre façon
COMPTANT A CRÉDIT
PEOPLES
CREDIT JEWELLERS LIMITED

FEUILLETON DU "DROIT"

L'AUTOBUS ÉVANOUI

par

Léon GROC

64 —

—Oui, j'ai inventé un appareil pouvant, d'une part, mesurer la longueur d'ondes des rayons P émis par un sujet quelconque, pourvu que celui-ci s'y prête, et pouvant, d'autre part, modifier à volonté la longueur d'onde caractéristique du sujet qui détient l'appareil... De même qu'en tournant un bouton, on accorde les ondes d'un poste récepteur de radio avec celles du poste émetteur. Ainsi, le détenteur de mon appareil peut, s'il le veut, rendre ses propres rayons P identiques aux rayons P d'un autre individu.

Les deux sujets se trouvent alors en communication cérébrale permanente. Ils sont en "résonance psychique" et de même qu'un instrument de musique capable d'émettre un son vibre lorsque ce son est émis à une certaine distance, de même le second sujet vibrera à l'unisson dès que le premier émettra un rayon P, c'est-à-dire pensera.

C'est donc la fin de la séparation, c'est l'union réalisée en dépit de l'éloignement, c'est la télépathie volontaire et continue...

—Le détenteur de votre appareil peut-il être ainsi en résonnance avec plusieurs individus à la fois?

—Parfaitement, et il peut, à volonté, transmettre aux uns certaines de ses pensées et, aux autres, des pensées différentes.

—De quoi se compose votre appareil?

—Vous le verrez vous-même, si vous assistez à la grande conférence publique et contradictoire que je donne, jeudi prochain, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne. Mon appareil sera là et je ferai les démonstrations pratiques de ma théorie.

Dans l'atelier d'Antoine Lisbourdun, les trois alliés: Henry, Brunnel et Mainfroy, avaient lu avec une émotion intense l'interview de Brancion. Si l'on rapprochait ces déclarations des notes de Cécile Muret, la vérité éclatait, éblouissante.

—Je vous l'avais bien dit, fit Henry, que l'annonce de ma mort ferait seule sortir le scélérat de sa réserve prudente.

—C'est l'orgueil qui le perd, opina Brunnel, qui aurait volontiers exprimé quelques vérités premières sur les dangers de l'orgueil, si ses amis le lui avaient permis.

Mais Henry avait repris:

—Que faire? Dénoncer à la justice le voleur de l'appareil inventé par Muret et perfectionné par André Gilbert, dénoncer l'assassin de la pauvre femme de Saint-Julien-sur-Mer et du malheureux Digeon? Ou bien démasquer en public le misérable, puisqu'il a l'impudence de convier le public à sa propre apothéose?

—Attendons jusqu'à jeudi opina judicieusement Hector Mainfroy. Nous assisterons, parmi la foule, à la conférence annoncée, et nous verrons s'il y a lieu d'intervenir.

XXI
L'"OBJET A BASE RECTANGULAIRE"

Une foule innombrable se pressait, bien avant l'heure, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, le jour où Brancion fit la conférence annoncée.

Au premier rang des fauteuils, on avait installé des membres de l'Académie des Sciences, des hommes politiques, des personnalités mondaines. Le ministre de l'Education Nationale qui avait tout d'abord promis de venir, s'était excusé au dernier moment, alléguant une indisposition subite.

On chuchotait, dans les milieux bien informés, que cet homme d'Etat avait reçu, le matin même, la visite d'un personnage mystérieux et que c'était à la suite d'une conversation avec ce personnage qu'il s'était senti souffrant.

Malgré cette absence, l'auditoire était extrêmement brillant. Un service d'ordre important s'efforçait d'empêcher les inévitables bousculades qui se produisent toutes les fois que cent personnes veulent entrer en même temps par une porte à peine assez large pour en laisser passer quatre.

Quelques habitués de ce genre de réunion remarquèrent même que ce service d'ordre était peut-être plus considérable que ne le comportait la circonstance. On eût dit que des instructions avaient été données pour garder toutes les issues, tant étaient nombreux les agents de la force publique.

—Il ne s'agit pourtant pas, disait-on en riant dans un groupe, d'arrêter un criminel, mais seulement d'entendre un savant.

Henri Henry, dissimulé dans une tribune de l'amphithéâtre, non loin de l'estrade, entendit, en même temps que ses deux fidèles compagnons, cette réflexion. Il ne put s'empêcher de sourire malicieusement, en échangeant avec Brunnel et Mainfroy un regard d'intelligence.

Le premier, qui avait eu le matin une longue conférence avec le préfet de police, et le second, qui n'était autre que le personnage qu'avait reçu le ministre de l'Education Nationale, savaient à quoi s'en tenir, tant sur ce déploiement de forces policières que sur l'abstention du haut personnage qui faisait faux bond.

Dans une autre tribune d'amphithéâtre, également près de l'estrade, sept personnes étaient rassemblées; c'étaient les sept voyageurs de l'autobus 519: le vieux Muret et sa fille, André Gilbert, le typographe Charron, les soeurs Praline et le receveur Chalgrin.

Comment ces individualités, de situations et d'éducation si différentes, se trouvaient-elles une fois encore réunies? C'est ce qu'aurait pu dire, sans doute, Henri Henry, qui les couvait du regard...

Soudain, un grand silence se fit dans l'assistance. Deux nègres en livrée étaient apparus sur l'estrade; ils portaient une caisse assez grande et qui paraissait lourde. Ils la déposèrent avec précaution sur la table du conférencier, puis la découèrent. Henri Henry murmura à l'oreille de Brunnel:

—L'objet à base rectangulaire.

Les sept rescapés de l'autobus 519 avaient tressailli en voyant le contenu de la caisse, qui n'était autre — l'auditoire le devina — que le fameux appareil de Robert Brancion. C'était une cage en verre, d'où sortaient une douzaine de tubes également en verre et émettant des lueurs bizarres. Dans les parois de cette cage étaient ménagés plusieurs trous, assez grands pour qu'un homme y pût passer la tête.

Une tempête d'applaudissements! Brancion était entré. De son regard dominateur, il prit immédiatement possession de l'assistance. D'une voix sonore et bien timbrée, il commença sa conférence.

Cette voix s'altéra tout à coup; l'orateur parut troublé. C'est que ses yeux avaient rencontré ceux du vieux Muret, lesquels exprimaient un si véhément mépris que Robert Brancion, malgré son effronterie, en fut gêné...

(à suivre)

Bourses du VON à sept infirmières de langue française

On retrouve les noms de sept infirmières de langue française parmi les gagnantes de bourses d'étude accordées par le VON. Toutes sont de la province de Québec.

Ce sont: deux jumelles, Mlles Jeannette et Noëlla Bellemare, de Louiseville; deux soeurs, Mlles Annette et Jacqueline Grégoire, de Ste-Maxime de Prescott; Mlle Germaine D'Allaire, de Normandin; Mlle Thérèse Farmer, de Ste-Anne-de-Bellevue; et Mlle Cécile Vincent de Beauharnois.

Mlles Bellemare sont diplômées de l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières et étudieront à l'Université de Montréal. Mlles Grégoire ont fait leurs études à l'hôpital du St-Sacrement de Québec.

Les 45 infirmières qui bénéficieront des bourses d'étude du VON suivront des cours d'hygiène publique. "Depuis longtemps le Victorian Order manque de gardes-malades dans les sections déjà établies et pour l'inauguration de nouvelles sections, a dit la surintendante Mlle Christine Livingston en annonçant la liste des gagnantes. Ces bourses prépareront ces infirmières à tenir des emplois dans le VON." Elles sont d'une valeur de $750 chacune.

2137 — Voici une des merveilleuses et si pratiques petites robes de cotonnade que vous confectionnerez pour l'été. Le patron est taillé dans les grandeurs de 12 à 20 et de 36 à 42.

Le patron coûte 25c. Envoyez votre commande au journal "Le Droit", en ayant soin d'indiquer le numéro, la grandeur désirée, votre nom et votre adresse au complet, ou d'envoyer un bon de poste. Adressez ainsi: Service des patrons Peerless, 368, rue Dalhousie, Ottawa.

ESTOMAC REBELLE!
Ne laissez pas l'indigestion, l'ardeur de coeur ou d'autres dérangements de l'estomac vous donner la crainte de manger un bon repas! Prenez simplement une Digestif Rennie Tablet après les repas. Les RENNIES à prompte action se dissolvent agréablement dans la bouche — soulagent de la suracidité. Enveloppées individuellement. Faciles à transporter dans la bourse ou la poche. 25c. 7
PRENEZ UNE RENNIE

Sirop MELLO
POUR BÉBÉ
TOUX
RHUMES
BRONCHITE
BOUTEILLE 35¢
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

OPTOMETRISTE
ARMAND POMMIER
Spécialiste dans les prescriptions et l'ajustement des verres.
NOUS ASSUMONS LES FRAIS DES APPELS TELEPHONIQUES INTERURBAINS POUR RENDEZ-VOUS
105 CHEMIN MONTREAL — Cornwall, Ont. Tél: 395 J

C'est maintenant le temps de faire réparer ou remodeler votre manteau de fourrure
Le remodelage peut coûter aussi peu que $15
Fourrures et tissus supplémentaires (seulement si nécessaire), au plus bas prix.
Service complet de fourrure
EMMAGASINAGE DE FOURRURES 2%
Les fourrures ont édifié cette maison
Dworkin Furs
256, RUE RIDEAU
ÉPARGNES DE L'ATELIER À LE
de votre évaluation équitable 2-4213

Pour vous mesdames

Mlle Claire Lamont, institutrice, dont on annonce les fiançailles à **M. Guy Desjardins,** T.D.P. Mlle Lamont est la fille de M. et Mme Albert Lamont. M. Desjardins, le fils de M. et Mme A. Desjardins, de Mont-Joli. Leur mariage sera béni le 22 juillet prochain en l'église St-Médard de Deschênes.

M. et Mme Pierre Arpin, née Marguerite Tréau de Coeli, dont le mariage a été béni samedi dernier en l'église Notre-Dame de Hull. Mme Arpin est la fille de M. et Mme Albert Tréau de Coeli, tandis que les parents du marié sont M. et Mme Eugène Arpin, d'Ottawa.
(Photo par Arpin)

Un changement égal un repos

par Jacqueline DELANEY

"Le travail des femmes n'est jamais fini!" soupirent les femmes comme si elles disaient: "L'oeuvre de miséricorde n'est jamais terminée!

Et c'est pas mal vrai, à en juger par nos mères, avec toute leur maisonnée. Ce n'est pas surprenant qu'elles se sentent souvent houspillées!

Et quand cela arrive, il est grandement temps de se reprendre; même avec une journée et une maison remplies, il est, paraît-il, possible de trouver la paix pour quelques instants.

Prenez, par exemple, une dame d'Ottawa, amie de notre famille. "Quand je n'en puis plus d'être dans la maison, je passe au jardin!" dit-elle. Et là, elle fait des merveilles. Dans ce jardin qui borde la cour, on retrouve des couleurs qui rendraient jaloux Picasso lui-même.

Tout près d'Edmonton, Alberta, une de mes jeunes amies habite avec ses parents et ses quatre jeunes frères et soeurs sur une ferme. C'est dire que ma mère ne manque jamais de travail. Pourtant avant son mariage, elle était institutrice et n'a jamais abandonné complètement cette profession qu'elle aime. C'est ainsi que, deux soirs par semaine, elle enseigne la comptabilité et le tenue des livres aux jeunes fermiers des alentours.

"Je leur fais payer de petits honoraires, déclare-t-elle, afin qu'ils se sentent indépendants. Mais c'est à moi que j'enseigne en réalité... Cela me garde l'esprit alerte..."

Et à Montréal, je connais une jeune femme qui travaille dans un bureau parce qu'elle n'a pas d'enfants. Son travail n'étant pas très absorbant, et comme elle a toujours eu de la facilité pour les travaux manuels, elle s'est mise à sculpter des lampes et des appuilivres. Il y a deux ans, elle se décidait à suivre un cours de sculpture sur bois et maintenant elle a une clientèle nombreuse. Tous ses samedis et ses après-midis libres, elle les passe à son passe-temps favori. "J'ai toujours hâte de retourner à mon banc de travail," me disait-elle un jour.

Enfin, à Ottawa encore, je connais une dame qui en dépit de ses quatre enfants fait partie d'une agence de gardiennes de bébés. Elle consacre deux ou trois soirs par semaine à ce travail pour lequel elle est payée 50 sous l'heure. Cela lui donne parfois jusqu'à $6 par semaine.

"Pendant ce temps, me racontait-elle, mon mari prend soin de nos enfants. C'est un repos pour lui d'être seul à la maison quand les enfants sont couchés. Quant à moi, je fais mon ravaudage, j'écoute la radio, je lis; je jouis moi aussi de mes soirées bien tranquilles! Souvent même, mon mari en profite pour inviter des amis! Il dit qu'ainsi il ne me donne aucun travail supplémentaire."

Evidemment, ces femmes ne cessent pas de travailler... Elles auraient donc raison de dire avec les autres que leur travail n'est jamais fini. Mais elles se rendent compte qu'un changement équivaut bien souvent à un repos, et elles savent trouver le temps pour de nouvelles occupations qui les intéressent.

C'est comme changer son bobo de place.

DES ECHARPES... DE LA COULEUR — Vous pouvez individualiser même les robes d'été les plus simples par quelques touches de couleur ici et là. Ici, par exemple, deux mouchoirs à pois rouges sur fond blanc sont employés dans la garniture d'une robe tricotée en corde blanche.

Il n'y a plus qu'une seule sorte de lait

Savez-vous que du point de vue nutritif, le lait est l'aliment par excellence parce qu'il contient plus des éléments essentiels que tout autre aliment pris isolément; il devrait avoir une place d'honneur dans les repas quotidiens des adultes aussi bien que des enfants.

Dans la plupart des cités et des villes du Canada, le lait pasteurisé a remplacé le lait cru. En Ontario, la loi exige que tout le lait vendu dans cette province soit pasteurisé. La pasteurisation consiste à chauffer le lait afin de détruire les bactéries pathogènes qui peuvent s'y trouver, le rendant aussi inoffensif pour la consommation humaine. Le lait homogénélsé est du lait qui, en plus d'être pasteurisé, est passé par l'homogénéisateur qui désagrège les globules de gras en corpuscules ou particules si ténus qu'ils ne peuvent monter à la surface sous forme de crème. Le lait écrémé est du lait entier dont le gras a été enlevé, et bien qu'il soit privé du gras et des vitamines A et B solubles dans le gras, le lait écrémé contient tous les autres éléments nutritifs précieux contenus dans le lait entier. Une pinte de lait écrémé plus 1¾ once (3½ cuillerées à table) de beurre ont une valeur nutritive à peu près égale à celle d'une pinte (5 tasses) de lait entier.

Le lait de beurre

Le lait de beurre est semblable au lait écrémé au point de vue de la valeur alimentaire. On peut s'en servir à la place du lait sûr dans la cuisson.

Chocolaté

Le laitage aromatisé de chocolat, que l'on appelle communément "lait au chocolat", est fait de lait entier, de lait écrémé, de poudre de lait entier ou de poudre de lait écrémé, auquel on ajoute du sucre, du chocolat préparé ou de cacao, du sel et des aromates. Ce breuvage doit être désigné, "breuvage au lait chocolaté" et la quantité de gras de lait contenue dans le breuvage doit être indiquée sur l'étiquette de la bouteille.

Lait évaporé et condensé

Le lait évaporé est du lait frais dont environ 60 p. 100 de l'eau a été enlevée par l'évaporation. On ajoute des vitamines D à presque tout le lait évaporé préparé au Canada au moyen de l'irradiation par des rayons ultra-violets. Pour reconstituer du lait entier avec du lait évaporé, on ajoute une quantité égale d'eau.

Le lait condensé diffère du lait évaporé en ce qu'on ajoute du sucre de canne après que le lait a été évaporé. A cause de cette addition de sucre, il est impossible de le reconstituer en lait entier. Le lait condensé se vend en boites de 15 onces, poids net.

La poudre de lait

La poudre de lait est du lait entier auquel on a enlevé à peu près tout son eau. Le lait entier et le lait écrémé servent tous deux à la fabrication de la poudre de lait. Si la poudre est faite avec du lait écrémé, le mot "écrémé" doit paraître sur l'étiquette de la boîte. Pour reconstituer de la poudre de lait, on suit exactement les directions données sur le contenant. 3¾ onces de poudre de lait écrémé plus 1¾ once, (3½ cuillerées à table) de beurre équivalent à peu près à une pinte de lait entier au point de vue valeur alimentaire.

Sait-on se servir du lait?

D'après les économistes ménagères de la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture, il faut pour chauffer le lait utiliser un feu très lent et ne pas laisser bouillir. Lorsqu'il est possible de le faire, on se sert d'un bain-marie. S'il se forme une peau sur le dessus du lait chauffé on ne doit pas l'enlever car elle contient des éléments nutritifs de grande valeur. Pour empêcher le lait de coller à la casserole les économistes ménagères recommandent de la rincer à l'eau froide au préalable ou d'en graisser légèrement le fond.

LA CUISINE

Rien de meilleur que l'humble fraise des champs

"Dieu il est vrai eût pu faire un meilleur fruit, mais il est vrai qu'il n'en fit jamais".

Cette parole d'un gourmet s'applique bien à l'humble fraise des champs qui croit à l'ombre des feuilles, sans autres bruits et éclats que son parfum délicat et frais.

En effet, la fraise des champs, humble, menue, est délicieuse à goûter. Malheureusement de nos jours on ne lui apporte plus autant d'intérêt. Parfois en longeant la lisière d'un bois, le bord de la route, on se penche volontiers pour déguster ce petit fruit si délicat. Mais généralement là s'arrête l'attention qu'on lui porte. La pauvre petite fraise des champs maintenant sèche sur sa tige, sans mot dire, elle ne voit plus, par les jours de congé ensoleillés, les groupes se diriger en chantant à sa cueillette.

Les temps ont changé. L'homme a réussi par sa science à faire produire à l'aide des croisements et des engrais chimiques, une fraise d'une grosseur merveilleuse qu'on appelle la fraise de jardin ou cultivée.

Elle n'a pas l'arôme, la saveur sucrée et délicate de sa soeur sauvage, mais elle croît si facilement et si abondamment.

Peu de gens autres que le producteur réalisent cependant la somme énorme de travail qu'occasionne la culture des fraises. En plus du sarclage et de la cueillette, on doit transplanter les plants de fraises au moins tous les deux ans. Ceci nous donne une idée de ce que coûte en travail une simple petite boîte de fraises. Aussi est-il important de savoir bien utiliser ces fruits délicieux, source précieuse de vitamine C.

De tous les petits fruits cultivés au Canada, la fraise est le premier par ordre d'importance, on la cultive d'un océan à l'autre et la saison en dure à travers le pays, des premiers jours de juin jusqu'à la fin d'octobre, à moins d'une forte gelée.

Au temps de la cueillette dans les vastes champs de culture, à genoux entre les rangs, des gens nombreux se hâtent de cueillir les grosses fraises rouges et joufflues. Des centres de production vers les villes, les lourds camions transportent les boîtes de fraises. On voit alors ce fruit merveilleux qui va du marché à la table de famille, aux boîtes de conserve ou aux pots de confitures.

Qu'elle achète les fraises en boîtes ou "casseaux" d'une chopine ou d'une pinte, la ménagère a tout intérêt à choisir des fraises propres, fraîches cueillies, non terreuses, mûres à point, d'une belle couleur rouge et de grosseur uniforme.

Avant d'être équeutées, les fraises doivent être lavées délicatement à grande eau dans une passoire et bien égouttées. Elles sont maintenant prêtes à être utilisées: soit trempées dans le sucre, écrasées avec de la crème servies en mousse, soit sur gâteau renversé, etc. Un dessert aux fraises est toujours bien apprécié.

Une grande partie des fraises cultivées au pays est mise en conserve ou congelée ou transformée en confitures. Les économistes ménagères de la Section des Consommateurs du ministère de l'Agriculture offrent gratuitement un bulletin d'information de 35 pages sur la mise en conserve des fruits et des légumes dans lequel on trouvera recettes de confitures et de mise en conserve des fraises. Elles rappellent aussi que la boîte émaillée "R" avec doublure brillante ou rougeâtre est recommandée pour les fraises et les autres petits fruits rouges. La doublure spéciale d'émail empêche la perte de couleur qui se produit lorsque ces denrées sont mises on conserves dans des boîtes de fer-blanc ordinaire.

Un conseil de Hollywood

avec Susan HAYWARD

Si vous vous êtes trop hâtée et avez employé trop de crème nettoyante sur votre figure, ne la gaspillez pas en l'enlevant. Etendez-la sur votre cou et sur vos épaules, conseille Max Factor, le cosméticien des vedettes de cinéma. Nombreuses sont les belles vedettes qui font une habitude d'un tel accident. Max Factor suggère de faire la même chose avec la lotion pour les mains. On a trop l'habitude de ne pas s'occuper des coudes et du dos des bras qui à la longue deviennent rudes. Pendant l'été, alors que les robes à manches toutes petites sont portées presque continuellement il est important d'avoir une peau lisse.

Ce double de vous-même vous sera utile

Danielle Darrieux est faite au moule... Entendez par là qu'elle vient de prêter sa gracieuse anatomie à un genre de moulage essentiellement pratique. Quelle est la femme qui n'a point rêvé de posséder le mannequin idéal, sur lequel elle pourra "travailler" la robe destinée à la vêtir... Or donc, Danielle Darrieux a endossé un fin maillot, s'est vue enveloppée de bandelettes comme une demi-momie (les dites bandelettes étant trempées dans un enduit spécial prêt à se solidifier). On a incisé délicatement le modelage dûment séché et elle a quitté sans peine et sans douleur son double insensible et charmant. Ce double de vous-même, madame, vous pourrez bientôt l'obtenir quand vous voudrez, comme Danielle Darrieux qui donne l'exemple d'une judicieuse initiative.

Voici une bonne nouvelle pour la maîtresse de maison qui se demande souvent ce qu'elle doit offrir à ses invités et en quelle quantité faire ses achats. Une nouvelle gamme d'aliments pour réceptions et pique-niques sera bientôt sur le marché et viendra mettre fin à ses hésitations.

Du relish, des marinades, des sauces à salades et préparations à sandwich seront vendus dans de petits verres de cinq ou de six onces et viendront compléter à la perfection un goûter ou un repas champêtre. Lorsque les verres seront vides, on pourra les utiliser à volonté.

M. et Mme J. Dufresne célèbrent leurs noces d'or à Corbeil, Ont.

CORBEIL, Ont. (DNC) — Une imposante cérémonie religieuse et des réceptions ont marqué à Corbeil les noces d'or de M. et Mme James Dufresne (née Cordélia Pilon), âgés respectivement de 77 et 67 ans.

Avant la messe que célébrait M. le curé W.-H. Lafrance, les jubilaires ont renouvelé leurs promesses de mariage. M. Joseph Rochon et Mme Délima Pelland leur servaient de témoins. Les enfants des jubilaires ont interprété le programme musical.

Les invités ont pris part à un déjeuner, à la demeure de M. et Mme Dufresne. On y remarquait MM. les abbés Lafrance, de Corbeil, et J. Breen, de Mattawa, de même que de nombreux parents et amis.

Durant l'après-midi, de 2h. à 5h., des centaines de parents et amis étaient invités à offrir leurs voeux aux jubilaires, à leur demeure, à Callander.

Leur fille, Mme Zéphirin Champagne, a offert un souper aux membres de la famille. Mme Joseph Dufresne, belle-fille des jubilaires, a lu une émouvante adresse. Ernest Dufresne, petit-fils, leur a offert une bourse, tandis que leur petite-fille, Aline Champagne, leur présentait une gerbe de fleurs. Par l'entremise de M. l'abbé E. McNally, de Renfrew, les jubilaires ont reçu une bénédiction de Sa Sainteté le Pape.

Tous les enfants des jubilaires, au nombre de sept, étaient présents, en compagnie des petits-enfants. C'étaient: M. et Mme Théodore Dufresne et leurs enfants, de Mattawa; M. et Mme Joseph Dufresne, du Sault-Ste-Marie, et leurs enfants; M. et Mme Zéphirin Champagne (Mathilde) et leurs enfants, de Corbeil; M. et Mme Dolor (Babe) Dufresne et leurs enfants, de Noranda, Qué.; M. et Mme Louis Dufresne et leur fillette, de Callander; M. et Mme Oscar Dufresne et leur fils, de Callander; M. et Mme Marcel Corbeil (Isabelle) et leurs enfants, de Corbeil.

M. et Mme Dufresne comptent 22 petits-enfants et un arrière-petit-enfant.

Mme Dufresne possède un souvenir de 1776 qu'elle était fière de montrer à ses invités. Il s'agit d'essuie-mains en toile, tissés à l'occasion de la nomination du président des Etats-Unis, George Washington, en 1776. La mère de Mme Dufresne avait reçu ce précieux souvenir en cadeau de noces, et le lui avait remis le jour de son mariage, en 1900.

Parmi les invités venus de l'extérieur pour participer à ces fêtes, on remarquait Mme Olive Kilby, MM. et Mmes Lionel Dufresne, Homer Pacaud, Jim Dufresne, Eugène Corbeil, Irving Hayes, Alfred Germain et Vincent Miller, Mlle Auxilia Dufresne, Mme Adeline et Mlle Velma Leclair, tous de North-Bay.

M. et Mme Adrien Lefebvre, de St-Jovite, Qué.; MM. et Mmes Alcide Masse et Wilfrid Lepage, du Sault-Ste-Marie; MM. et Mmes C. Wilson et Mike Holden, Mme Anna Dufresne et M. et Mme Albert Dufresne, de Toronto; M. et Mme D. Dufresne, de Témiscamingue, Qué.; le capitaine et Mme M. Corbeil, de London, Ont.; M. J.-C. Couture, du Sault-Ste-Marie; MM. et Mmes A. Pigeau, de Kiosk; W. Dufresne, de Sudbury; A. Facette, de Timmins; W. Leclair, de Toronto, et un grand nombre d'autres.

M. et Mme James Dufresne (Cordélia Pilon), qui fêtaient récemment leur cinquantième anniversaire de mariage, à Corbeil, Ontario.

Faites durer, et même éterniser vos souliers

Vous avez choisi un soulier d'un bon chaussant et d'une fabrication impeccable... un soulier de coupe élégante et s'harmonisant à votre costume printanier... c'est très bien! Mais avez-vous songé aux moyens à prendre pour conserver sa forme au délicat escarpin orné de lanières entrelacées, en veau marine, cerise ou pastel, ou à la jolie sandale de suède moka ou brun kola ou encore au modèle de tout aller, en cuir vermillon ou vert gazon? Quels qu'ils soient, vos souliers conserveront leur lustre et leur beauté beaucoup plus longtemps si vous les traitez avec égards.

Au tout début

Avant même de les étrenner, cirez à la perfection vos chaussures et chaque fois que vous les mettrez, n'oubliez pas de les brosser. Quand vous les enlevez, mettez-les toujours sur des formes et ayez soin de faire disparaître les taches qui s'y trouvent. Ne les déposez pas sur le plancher de votre placard, exposés à la poussière. C'est si facile de se fabriquer un sac à chaussures avec des retailles.

Tout le monde devrait avoir son coffret de cirage, bien garni de polis et de crèmes pour tous les types de cuirs, pâles ou foncés, avec un bon nettoyeur et des brosses en quantité. Des brosses, il y en a de toutes sortes... en caoutchouc ou en acier pour le suède. C'est une excellente idée d'en tenir toujours une de format réduit, bien entendu, dans son sac à main.

Les souliers de suède, fussent-ils les plus chers et les mieux fabriqués, se fanent vite s'ils sont exposés à l'eau, et rien ne les détériore autant que de les porter avec des caoutchoucs. Par contre, si la pluie endommage aussi tous les autres cuirs, ces derniers, du moins, peuvent non seulement endurer la protection d'une paire de caoutchoucs, mais elle leur est indispensable, surtout au printemps. Bien plus, nous conseillons aux femmes d'affaires de s'en garder toujours une paire supplémentaire au bureau. Et si, par malheur, vous vous faites attraper par l'orage et que vous arriviez à la maison vos souliers trempés, bourrez-les immédiatement de papier de soie pour enlever l'humidité, tamponnez légèrement l'extérieur avec un chiffon doux et laissez-les sécher loin de la chaleur. Quand ils sont complètement secs, cirez-les bien et surtout ne mettez jamais d'embauchoirs dans des souliers humides, vous risqueriez d'étirer malencontreusement le cuir.

Des chaussures malpropres, usées, enlèvent la confiance en soi. Elles sont aussi nuisibles à la santé et peuvent causer des douleurs aux jambes et au dos. Prenez donc soin de les faire ressemeler aussitôt qu'elles en ont besoin et de faire réparer vos talons aussi souvent que nécessaire. Si vous dirigez votre intérieur, autant de raisons de plus de garder vos souliers en bon état. Vous rendez-vous compte que d'une besogne à l'autre, dans une maison ordinaire de deux étages, une femme parcourt, en moyenne, neuf milles par jour? Comment alors peut-elle faire tant de pas avec des talons éculés ou une chaussure sans support adéquat sans en souffrir un jour ou l'autre!

Mme Raymond BRUNEAU, épouse du député de Prescott, a été nommée récemment secrétaire française du conseil consultatif de la Fédération nationale des Femmes libérales du Canada. Ce conseil, composé des femmes des députés libéraux, a pour présidente Mme Milton F. Gregg, épouse du ministre des Affaires des Anciens combattants, et pour secrétaire anglaise Mme Arthur Laing, député de Vancouver-sud.

DENTIERS

Mangez bien — Mastiquez tout ce que vous voulez

Seuls les COM-FIT PADS vous donnent ce confort inestimable. Doublure de plastique souple, facile à placer. Pas une poudre. Reste souple indéfiniment, s'adaptant aux conditions des gencives. La méthode moderne et sûre de vraiment jouir de vos dentiers. Commandez maintenant — Aujourd'hui — De votre pharmacien. Prix: $1.50 — 2-7917 ou écrivez: Case 1324, Ottawa.

Le nom du jeune lord Dalkeith toujours lié à celui de Margaret

LONDRES (AFP) — Les rumeurs concernant les prochaines fiançailles de la princesse Margaret avec le comte de Dalkeith continuent à défrayer certains secteurs de la presse britannique.

Quoiqu'il ne trouve aucune confirmation officielle le journal du soir "The Star" consacre aujourd'hui toute une page à un portrait du jeune comte qui est l'un des compagnons les plus constants de la princesse depuis qu'elle a commencé à sortir sans chaperon avec des groupes d'amis.

On rappelle, à ce sujet, qu'il y a 30 ans la rumeur publique avait déjà lié avec insistance le nom de la princesse royale Mary — qui devait par la suite épouser le vicomte Lascelles, devenu plus tard comte de Harewood — avec celui du père du comte de Dalkeith.

Le jeune comte — dont les prénoms sont Walter, Frances John Montagu — connaît la princesse depuis son enfance. Tous deux ont du sang écossais, et tous deux ont passé de longues vacances en Ecosse. Lord Dalkeith, un grand gaillard blond sympathique qui est aujourd'hui âgé de 27 ans, ne s'est consacré à aucune carrière particulière, contrairement à ce qu'avaient fait son grand-père, qui était banquier, et son père qui s'était intéressé à la politique jusqu'à ce qu'il hérite du titre de duc de Buccleugh — titre qui date de 1662 — de très vastes propriétés en Ecosse et d'une fortune considérable.

Lord Dalkeith consacre une grande partie de son temps à la créance de ces biens et il a une prédilection marquée pour la vie à la campagne.

L'exportation canadienne des autos, camions et autres véhicules commerciaux fut de 290,634 unités en 1949, un chiffre qu'elle n'avait jamais encore atteint. (Quick Canadian Facts).

Coca-Cola
rehausse le lunch

LA CUISINE

...avec un accent belge

Pendant les vacances, notre chronique **"La cuisine... avec un accent belge"**, par Michel Hulders sera suspendue.

Elle sera publiée de nouveau trois fois la semaine, dès le début de septembre.

Nos lectrices seront sans doute impatientes de connaître les nouvelles recettes que notre chroniqueur aura glanées pendant deux mois de voyage.

SERVICE DE CUEILLETTE et LIVRAISON

Nous avons inauguré un service de cueillette et livraison pour nos nombreux clients qui, par le passé, apportaient leur vêtements à nettoyer à notre ancienne succursale située à 123, rue Bank.

Ce service se continuera jusqu'à ce que nous trouvions un local convenable et vous n'avez qu'à signaler 8-2800, notre magasin principal, et demander notre service de cueillette et livraison spécial. Il n'y a aucun frais supplémentaire pour ce service et vous recevrez la même attention personnelle qu'à notre magasin de la rue Bank.

Souvenez-vous du service de cueillette et de livraison spéciale chez

Pattons LIMITED
1200, rue Wellington
8-2800

ABONNEMENTS DE VACANCES

Faites suivre votre "Droit" partout où vous irez durant les mois d'été

Signalez: 3-4061

ou

Ecrivez: 368, rue Dalhousie
OTTAWA

Nous nous ferons un plaisir de vous expédier votre journal immédiatement

TAUX

POSTE	A DOMICILE
1 mois: $0.65	1 mois: $1.10
2 mois: $1.30	2 mois: $2.20
3 mois: $1.75	3 mois: $3.25

VIE RELIGIEUSE ACTION CATHOLIQUE

RÔLE DES RETRAITES FERMÉES

SERVICE DE PREPARATION AU MARIAGE

Sept mille jeunes gens et jeunes filles suivent le **cours par correspondance de préparation au mariage** du Centre catholique de l'Université d'Ottawa. 7,000! C'est un beau chiffre. . . Et vous croyez, mon cher Jean, et vous, Jeannette, que vous, oui vous, n'en avez pas besoin? . . . ou qu'il serait trop difficile? Allons. . . 7,000! 7,000 vous disent: non! et ils ajoutent: suis-les toi aussi!

On ne se prépare pas au mariage simplement en lisant un livre, comme çi, comme ça, en écoutant une conférence générale sur le mariage . . . pour s'en aller ensuite à l'église et dire OUI, en espérant que ça va bien tourner... Puis, quelques mois après, l'on entend des: "Si j'avais su . . . qu'il était comme ça . . . qu'elle avait ces idées-là . . ." Combien de temps vous êtes-vous fréquentés ? Trois ans . . . et vous ne saviez pas?

Le cours par correspondance de préparation au mariage est un merveilleux instrument POUR VOUS PREPARER, vous et votre compagnon ou compagne de vie. Suivez-le attentivement; il est facile, enrichissant, il met les points sur les i, avant le mariage, quand c'est le temps, pas après. . . Suivez-le, et le matin du mariage vous répondrez à la question du prêtre, non un pauvre petit "oui" risqué et de hasard, mais un beau grand "oui" conscient dans la lumière.

Tenez, lisez plutôt la liste des leçons qui vous sont offertes par le cours:

1e leçon: La situation actuelle du mariage.
2e leçon: L'époux idéal, l'épouse idéale.
3e leçon: L'amour et le bonheur.
4e leçon: Les fréquentations et les fiançailles.
5e leçon: Psychologie masculine et féminine.
6e leçon: Préparation économique.
7e leçon: La mystique du mariage.
8e leçon: La cérémonie du mariage.
9e leçon: Le mariage au point de vue légal.
10e leçon: Anatomie et physiologie.
11e leçon: Relations, naissance, etc.
12e leçon: Hygiène — maladies vénériennes.
13e leçon: Ce qui est permis et ce qui est défendu dans le mariage.
14e leçon: Les premiers temps du mariage.
15e leçon: Conclusion.

Et la 15e leçon nous apporte infailliblement les remerciements de celui ou celle qui les a suivies. Nous avons déjà, au Centre catholique, plus de 16 gros cahiers remplis de ces mercis. A eux seuls, ces témoignages éloquents suffiraient à prouver la valeur exceptionnelle du cours de préparation au mariage du Centre catholique et à décider n'importe qui à les suivre.

Répondre aux questions du cours de préparation au mariage, cela demande un peu de travail, d'application et de prière. Mais, quelle joie vous éprouvez quand vous obtenez votre diplôme! Quelle confiance en l'avenir! Et puis, vous conservez soigneusement votre cours, comme un livre de chevet et de consultation . . . un livre de fameuses recettes (346 pages) de bonheur en ménage.

CE QU'ILS DISENT DU COURS

"En vérité, jamais je n'ai eu de secours si puissant que le vôtre! Combien je vous en remercie du fond du coeur. Rien dans ce cours n'était de trop; aucune phrase, aucun mot inutile. Pour ma part, je n'ai pas trouvé que vous traitiez de sujets trop délicats; au contraire, ce sont des choses que nous devons savoir, et mieux vaut l'apprendre d'une intelligence éclairée et d'un coeur formé pour cet enseignement, que de personnes qui ne cherchent qu'à noircir les choses aux yeux des jeunes".

Une élève.

"Pourriez-vous m'envoyer la 13e leçon du cours de préparation au mariage et ce, pour me rendre un grand service au point de vue moral. Un grave problème se pose entre mon mari et moi. Je me souviens en avoir lu la solution dans cette leçon".

Une épouse.

"Quelques-unes de mes compagnes qui ont suivi ce cours n'ont qu'un seul regret; c'est de ne pas l'avoir suivi plus tôt, car "ça fait tellement de bien", m'ont-elles dit. Grâce à ce cours j'ai pu éclaircir certaines fausses idées de mes amies et sans les avoir lues dans votre cours, j'aurais peut-être été assez "bonace" pour dire comme elles."

Une élève.

"Je ne sais comment vous exprimer ma reconnaisance et mon merci, pour ce que le service m'a donné.

Je puis dire, que je lui en dois, une grande partie de mon bonheur actuel. Je considère comme indispensable les sujets traités, pour ceux qui envisagent l'état conjugal en chrétiens. Lorsque deux jeunes qui vont s'unir pour la vie, possèdent des connaissances aussi approfondies et précises leur bonheur futur est garanti et assuré."

Un jeune homme.

"Notre mariage sera célébré le 24 juin. Nous serons heureux de vous envoyer notre photo et de nos nouvelles. Je vous remercie du bonheur que vous me souhaitez ainsi qu'à mon fiancé. Je suis heureuse d'avoir participé à vos cours. J'en garderai le souvenir toute ma vie. J'espère bien que vous serez content de votre élève; mon plus grand désir maintenant c'est de fonder un foyer heureux.

Je suis prête à accomplir la volonté de Dieu grâce à vos cours de préparation au mariage."

Une fiancée.

...Demandez dès aujourd'hui plus de renseignements sur le cours de préparation au mariage.

Marcel Mongeau, o.m.i.,
Centre catholique,
1, rue Stewart,
OTTAWA, Ont.

A LA CONSECRATION DES GROTTES VATICANES — La photo ci-contre, représentant la consécration de la chapelle des grottes vaticanes, est la seule dont la reproduction ait été autorisée par S. S. le Pape Pie XII pour fins de publication. On voit ici le Saint-Père, alors qu'il célébrait la messe dans la nouvelle chapelle, au 1er étage de la grotte, située sous la basilique Saint-Pierre de Rome. (Photo SNS)

Causerie de M. Charbonneau aux anciens retraitants

Intéressantes suggestions de nature à continuer l'oeuvre de la retraite et à intensifier l'apostolat laïc dans le diocèse

M. Louis Charbonneau, D.Ph., prononçait dimanche dernier, lors du 25e anniversaire de fondation de la Maison du Sacré-Coeur de Hull, une remarquable causerie, dont nous voulons donner ici un résumé aussi fidèle que possible.

Il retraça d'abord brièvement l'histoire des retraites fermées au Canada et, plus immédiatement, à la maison de Hull, puis passa à un exposé sur le rôle de ces retraites et leurs fruits principaux; il termina sa causerie en faisant de judicieuses suggestions aux anciens retraitants, les invitant à prolonger leur action.

Les retraites chez nous

Au Canada, l'oeuvre si importante des retraites fermées remonte à 1909, alors que les Jésuites en organisèrent les exercices pour un groupe de jeunes gens de l'A.C.J.C. Depuis, l'oeuvre a pris une expansion rapide, de sorte que l'an dernier 7,000 retraitants ont fréquenté nos 23 maisons de retraites pour hommes.

Presque en même temps que les premiers retraitants de Montréal, soit en 1911, un groupe de jeunes gens du Cercle Duhamel de l'A.C.J.C. d'Ottawa, dont le chevalier W. Guertin et M. Esdras Terrien, faisaient une première retraite fermée au Scolasticat Saint-Joseph. L'année suivante, 13 hommes, dont le juge Constantineau, suivaient les exercices au même endroit; c'était là une initiative du futur cardinal Villeneuve.

A l'heure actuelle, la Maison du Sacré-Coeur compte par 51,000 ses anciens retraitants, après 25 ans d'existence; on y a prêché 1,550 retraites fermées, soit 62 par année en moyenne. Les diocésains d'Ottawa doivent donc beaucoup de gratitude aux Oblats de Marie-Immaculée, qui ont fondé et soutenu cette maison.

Rôle des retraites

Les retraites fermées remplissent d'abord un rôle social, celui de former des catholiques rayonnants e. militants. A côté des trop nombreux catholiques **honoraires**, des catholiques **de baptême** qui sont la tristesse de l'Eglise, des catholiques **du dimanche et de Pâques** qui sont la gêne et le fardeau de l'Eglise, il y a heureusement et il doit y avoir toujours plus de catholiques rayonnants, catholiques **de combat** qui sont l'honneur et la joie de l'Eglise.

De nos jours, l'Eglise demande rarement de mourir pour elle, mais elle s'attend que nous vivions pour elle 365 jours par année. Elle a besoin d'une élite de laïcs, selon le mot de Pie XII: "Ce qu'il y a de plus nécessaire dans une paroisse, c'est un petit groupe de laïcs éclairés, formés, apôtres."

Par élite, on ne désigne pas ici l'aristocratie de la pensée, mais celle de la piété, de la vertu, de la charité et du zèle: c'est celle-là, la meilleure, qui vient se former dans les maisons de retraites fermées.

Plusieurs grands hommes ont parlé en des termes saisissants de la valeur de la retraite fermée. De Marjerie y a vu une façon de remonter notre "horloge spirituelle"; le grand O'Connell, un "indispensable bain de surnaturel qu'il faut prendre au moins une fois par année"; Garcia Moreno, "un four à recuire les âmes"; enfin, Albert de Mun disait à des ouvriers: "Nous en sortons plus forts, plus joyeux, plus résolus; par ce temps de luttes et de désordres, il n'y a pas de plus salutaire moment."

Fruits principaux

La retraite nous fournit d'abord l'occasion de purifier notre conscience, plus parfaitement peut-être que lors des confessions ordinaires; la maison de retraites est pour tous une sorte de piscine probatique.

C'est encore l'endroit où se forme l'esprit chrétien, une école où l'on apprend à mieux connaître la religion; en cela elle apporte un complément précieux à la chaire.

M. Louis CHARBONNEAU, D. Ph., conférencier chez les anciens retraitants.

Il faut y passer pour devenir des catholiques utiles et non du "bois mort".

C'est encore là que se forment les élites, non pas celles de la fortune et de la science, mais celles des chrétiens convaincus qui veulent travailler, donner leur intelligence et leur coeur au service de l'Eglise et du pays. Pour former les officiers et les sous-officiers de l'armée catholique, rien ne vaut une retraite fermée annuelle.

Pour certains, la retraite est encore une occasion de conversion; ainsi, le chef ouvrier dont parle René Bazin dans "Le blé qui lève". A ceux qui n'ont jamais eu le temps de penser, la retraite donne l'occasion de **se ramasser**, de se recueillir pour orienter définitivement leur vie. Il en a été de même à la Maison du Sacré-Coeur; des gens de toutes sortes y sont entrés mais il n'en est sorti qu'une sorte, celle des catholiques intrépides.

Pour continuer l'oeuvre

Il y a encore des moyens à l'usage des anciens retraitants de montrer dans le concret la science religieuse et l'élan dynamique qu'ils sont venus chercher à la maison de retraites. En cette Année sainte plus encore peut-être qu'en tout autre temps, il importe de s'atteler à quelque tâche urgente, à quelqu'oeuvre d'envergure nationale et sociale.

Les anciens retraitants pourraient, par exemple, essayer d'exercer une influence en faveur du respect du dimanche, en faisant revivre la vie de famille, l'abstention des travaux manuels, l'habitude de faire des lectures au foyer; en faveur du respect de la sainteté du mariage, par exemple en contribuant à la préparation des jeunes gens à la réception de ce sacrement; en faveur encore de l'éducation familiale, de la lutte contre le blasphème, etc.

De toute façon, les anciens retraitants doivent avoir à coeur d'instaurer plus de principes chrétiens et plus de pratique chrétienne dans leur vie privée, familiale et sociale, notamment en contribuant à rendre les modes plus chrétiennes, à remettre en honneur la prière du soir en famille et la prière qui encadre les repas, à favoriser la fréquentation des offices religieux autres qu'une messe dominicale aussi brève que possible. Bref, le nouvel élan donné par une retraite doit se traduire dans la vie.

Dans un domaine plus particulier, celui du progrès de la maison même des retraites fermées, il importe que les anciens retraitants prennent aussi certaines résolutions. En plus d'y revenir fidèlement chaque année faire l'inventaire toujours nécessaire, ils pourraient mettre sur pied un organisme qui donnerait suite à la retraite.

Cet organisme pourrait consister, par exemple, en une récollection mensuelle des retraitants, comme cela se fait en d'autres diocèses, ou encore en des ligues de retraitants dans les divers centres du diocèse.

Autres suggestions: les anciens retraitants pourraient se charger de faire le recrutement en faveur de la maison de retraites et témoigner leur reconnaissance, à l'occasion, par une contribution financière à l'expansion de l'oeuvre présente.

Cette causerie, qu'on a qualifiée de lumineuse et édifiante, a beaucoup intéressé les auditeurs de M. Louis Charbonneau; il serait à souhaiter qu'elle portât de nombreux fruits, pour que l'oeuvre diocésaine des retraites fermées continue de rayonner toujours plus.

G. B.

Semaine religieuse

Dimanche, 25 juin — IVe dimanche après la Pentecôte.
Lundi, 26 juin — Saints Jean et Paul, frères, martyrs.
Mardi, 27 juin — Saint Rodolphe, évêque et martyr.
Mercredi, 28 juin — Saint Irénée, évêque et martyr.
Jeudi, 29 juin — Saints Pierre et Paul, apôtres.
Vendredi, 30 juin — Commémoration de saint Paul.
Samedi, 1er juillet — Précieux Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

UN DÉPART DE MISSIONNAIRES

Au sanctuaire de N.-Dame-du-Cap dimanche dernier

CAP-de-la-MADELEINE (Spécial) — Tous les ans depuis 1932, les missionnaires canadiens se font un devoir, avant de quitter leur pays, de venir consacrer leurs travaux apostoliques à Notre-Dame-du-Cap. Au Cap-de-la-Madeleine, dimanche, près de cent de ces missionnaires, prêtres, frères et religieuses, sont venus s'agenouiller au pied de la statue miraculeuse de Notre-Dame, Reine du Canada. Plusieurs de ces missionnaires étaient accompagnés de leurs parents. Toutes les messes au maître autel du sanctuaire étaient célébrées par ces prêtres missionnaires.

A dix heures, sur les terrains du sanctuaire, après l'arrivée des trains spéciaux de Québec, de Lachute et Sainte-Thérèse-de-Blainville, ainsi que de celui de Montréal, la messe fut célébrée par Monseigneur Elias Roy, P.D., directeur national de l'Union missionnaire du clergé. Deux frères rédemptoristes servaient cette messe. Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Benoît Trépanier, directeur diocésain de la Propagation de la foi pour le diocèse des Trois-Rivières. Les missionnaires partant assistaient à cette messe.

Vers 3 heures eut lieu l'impressionnante cérémonie du baisement des pieds. S. Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque des Trois-Rivières, officiait, assisté de NN. SS. Elias Roy et Edgar Larochelle. Les diacres et sous-diacres d'office étaient le R.P. James Leonard, des Missions étrangères de Scarborough Bluffs, Ont., et le R.P. Eugène Guérin, o.m.i. S. Exc. Mgr Louis Durieux, supérieur général des Pères Blancs, ainsi que S. Exc. Mgr Ambroise Leblanc, o.f.m., assistaient à la cérémonie.

Seize communautés étaient représentées par leur supérieur majeur ou par leurs missionnaires. Pour la première fois, les missionnaires de Scarborough Bluffs assistaient à cette cérémonie au Cap-de-la-Madeleine.

Le sermon fut donné par le R.P. O. Bédard, P.B., supérieur de la maison de Montréal. S. Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier a bien voulu parler aux missionnaires et à leurs parents.

Outre les missionnaires et leurs parents, on signale la venue de nombreux groupes de pèlerins dont un d'Ottawa, dirigé par Mgr P.-E. Brunet, P.D., qui remplissaient 3 autobus.

Les parents des missionnaires tout comme les nombreux pèlerins garderont longtemps le souvenir de cette leçon de courage et d'héroïsme, manifestée par ces missionnaires venus se consacrer à Notre-Dame-du-Cap avant leur départ du Canada. Suit la liste des missionnaires présents:

PRETRES DES MISSIONS ETRANGERES:

Mgr Edgar Larochelle, P.A., supérieur général. Ont eu leur obédience pour les Philippines: MM. les abbés Henri Coursol, Henri Veilleux, Louis-Charles Sabourin, Georges Reid, Jacques Greendale et Julien Rivard. Pour Cuba: MM. les abbés Jean-Paul Dugal et Jean-Paul Guillet. Pour le Japon: MM. les abbés Armand Boisvert, Roland Jolicoeur et Lucien Boissonnault.

PERES BLANCS:

S. Exc. Mgr Louis Durrieu, supérieur général. Les RR. PP. J.-B. Cuierrier, Jean-Marie Blanchard, Fabien Cloutier, Gabriel Delorimier, Paul-Emile Labadie, Louis de Gonzague Langevin, Claude Pelletier, Jacques Massicotte, Olivier Bédard, G.-H. St-Martin et Thétrault; les RR. FF. Roger Germain et Lucien Mélançon.

PERES DE STE-CROIX:

Les RR. PP. Benjamin Labbé, Paul Pauzé et Paul Grenier.

PERES REDEMPTORISTES:

RR. PP. Cyrille Martel, Gabriel Boudreault et Gérard Croteau; les RR. FF. Isidore Beauregard et Simon Bergeron.

PERES DU ST-ESPRIT:

RR. PP. Louis Taché, provincial, Benoît Audet, Gérard Bouthillette et Horace Léonard. Ces trois derniers missionnaires seront affectés à la préfecture apostolique de BENOUE, Nigeria, Afrique occidentale anglaise.

PERES FRANCISCAINS:

S. Exc. Mgr Ambroise Leblanc et le R.P. Justin-M. Bellerose.

PERES OBLATS DE MARIE-IMMACULEE:

RR. PP. P.-Denis Roland, Robert Pouliot, Gilles Brassard, Léopold Grégoire et Joseph Leclerc; les RR. FF. Marcel Bousquet et Desrochers.

PERE DOMININCAIN:

Le R.P. Marc Couture.

"SCARBORO FOREIGN MISSION SOCIETY":

Le R.P. James Leonard.

FRERES DU SACRE-COEUR:

RR. FF. Emile, Réal et Aldège.

FRERES DES ECOLES CHRETIENNES:

RR. FF. Martinien-Noël, Maxime Arnould et Meggin-Exupère.

FRERES DE L'INSTRUCTION CHRETIENNE:

RR. FF. Elisée-Marie, Georges-Arthur, Edouard-Henri, Charles-Alphonse, Charles-Eugène et Ermel-Marie.

SOEURS DE NOTRE-DAME DES ANGES:

RR. SS. St-André, Marie des Anges, Ste-Cécile, St-Yves, Ste-Rita, Ste-Solange et St-Charles Garnier.

SOEURS DE ST-JOSEPH DE ST-HYACINTHE:

RR. SS. Louis-Zéphirin, Raymond-Marie, Jeanne de la Croix et Madeleine du Sacré-Coeur.

SOEURS DE L'IMMACULEE-CONCEPTION:

RR. SS. Ste-Sabine, Irène de Jésus et Ste-Eustelle du St-Sacrement.

SOEURS DE L'ESPERANCE:

RR. SS. Marie Léonie, Thérèse de la Croix et Marie-Gabriel.

DEPART DE MISSIONNAIRES AU CAP —Près de cent missionnaires, prêtres, frères et religieuses, appartenant à 16 sociétés ou congrégations religieuses, se sont réunis dimanche dernier au sanctuaire national de Notre-Dame du Cap avant de partir pour les divers territoires de missions qui leur ont été assignées par leurs supérieurs respectifs. On voit ici ces valeureux ambassadeurs de l'Eglise canadienne qui, accompagnés de leurs nombreux parents et amis, sont venus mettre leur apostolat missionnaire sous la protection de la Vierge et recevoir les hommages d'une foule émue.

CONGRÈS EN ACADIE

Quatre jours de triomphe pour Jésus-Hostie

Un grand congrès eucharistique qui doit avoir lieu à Caraquet, N.-B. du 29 juin au 2 juillet prochain, sera un magnifique spectacle religieux qui groupera 25 paroisses du diocèse de Bathurst. Ce congrès sera sous le patronage de Son Excellence Monseigneur Norbert Robichaud, archevêque de Moncton, et sous la présidence d'honneur de Son Excellence Monseigneur Camille-André LeBlanc, évêque de Bathurst.

Le jeudi soir 29 juin, à l'arrivée des évêques, tous les automobilistes iront à leur rencontre à Ste-Anne-du-Bocage, pour organiser un grand défilé jusqu'à Caraquet; on formera un cortège de piétons pour se rendre au reposoir, où il y aura réception liturgique.

Après l'ouverture du congrès et la bénédiction du Très Saint Sacrement se déroulera un jeu scénique organisé par un père du Saint-Sacrement; des centaines de figurants prendront part à cette grande représentation théâtrale.

Vendredi sera la journée de la famille chrétienne, sous le patronage de la Sainte Famille. Au reposoir, messe pontificale par S. Exc. Mgr Roméo Gagnon, évêque d'Edmundston. Messe de minuit par Mgr Livain Chiasson, président du congrès.

Le samedi 1er juillet sera la journée des enfants en même temps qu'une journée mariale. Une messe dialoguée sera célébrée par Mgr J.-A. Allard et S. Exc. Mgr Albini LeBlanc y prononcera le sermon. Une messe de minuit sera célébrée par S. Exc. Mgr P.-A. Bray, évêque de St-Jean.

Le dimanche sera un jour de triomphe pour le Christ-Roi et une journée des vocations. Une messe pontificale sera célébrée par S. Exc. Mgr C.-A. LeBlanc et le sermon sera donné par S. Exc. Mgr Norbert Robichaud.

Vendredi à 4 heures, aura lieu l'une des cérémonies les plus touchantes, la bénédiction des malades. Déjà on est à parfaire l'organisation pour recevoir tous ceux qui voudront venir offrir leurs souffrances au Divin Maître et demander des guérisons.

L'apothéose de cette manifestation religieuse sera le dimanche soir, la grande procession en bateau. Cette procession partira du quai de St-Paul, paroisse voisine, pour se terminer au quai Caraquet. La barque transportant le Saint-Sacrement sera un véritable sanctuaire flottant et l'illumination de la flotte complétera les décors de cette démonstration majestueuse. On espère que des centaines de bateaux de tous genres, décorés et illuminés, prendront part à ce qui sera sans doute le plus merveilleux spectacle de l'est du Canada.

Les expositions, voilà un autre centre d'intérêt du congrès. L'exposition de Caraquet, dans la salle paroissiale, comprendra 8 kiosques tenus par 8 communautés religieuses du diocèse. On y verra des tableaux nombreux, de vrais chefs-d'oeuvre et des travaux scolaires.

L'organisation du Congrès est sous la direction d'un Comité de prêtres, assistés du R. P. Godard, p.s.s..

Plus de 25 triduums paroissiaux et une vingtaine de journées eucharistiques préparent les âmes aux grands jours du congrès. Le travail de préparation est remarquable et de magnifiques arches de triomphe sont actuellement en construction ainsi que quelques pylônes. Tous sont de modèles différents et rivalisent de beauté.

Le reposoir qui est érigé sur la côte du Calvaire, en face de l'église, offre une vue magnifique à la foule, puisque le reposoir surplombera pour ainsi dire tout le village; le fond de verdure crée par la forêt, avec la baie des Chaleurs à ses pieds, fera ainsi un panorama des plus beaux.

Les groupes s'organisent actuellement dans tous les coins de la province, des provinces environnantes et des Etats-Unis, pour assister à ces royales démonstrations en l'honneur de Jésus-Hostie. On attend plus de 25,000 personnes à Caraquet pour ces journées bénies.

En Afrique avec le R.P. H.-Paul Legris, c.s.sp.

Lettre de missionnaire (suite et fin)

C'est Pâques! Bien que le travail ait marché rondement ces 3 premiers mois, il nous reste beaucoup à faire, car nous venons de commencer les fondations de l'école et, tout en surveillant les travaux de près, nous n'oublions pas de faire de longs stages au confessionnal. Depuis bientôt trois mois, je puis confesser en **mbunda**.

Pâques nous apporte beaucoup de joie. La majeure partie de nos chrétiens se sont approchés des sacrements: c'est le principal. De plus, l'argent promis par nos chrétiens pour la construction de l'école, arrive; plus de la moitié est déjà en caisse. Enfin, Mgr l'évêque annonce sa visite pour le mois de mai.

Le lundi de Pâques, j'ai eu la consolation de baptiser 54 enfants, "concert" qui dura plus de deux heures. Le mardi de Pâques, j'ai préparé mon départ pour une première visite des écoles de catéchisme dans les villages, première tournée dans la région sud-ouest de la mission.

Du 13 avril au 29 avril, j'ai eu des journées bien remplies, jours de méditations, revivant par la pensée les marches que faisait Jésus, marches fatigantes qui Le forçaient à s'asseoir et à se désaltérer. Maintes fois, cette pensée de la fatigue de Jésus fut pour moi une aide, un encouragement; maintes fois, j'ai presque touché du doigt son action, son appui, son soutien.

Ce qui frappe dans la région que j'ai visitée, ce sont les enfants. Ils sont très nombreux et ceci est encourageant. De plus, hélas! la malpropreté des villages, des maisons d'habitation, ou plutôt des petites cabanes faites de terre, est très grande.

J'ai pu visiter près de 50 écoles de catéchisme, 3 par jour en moyenne, les unes rapprochées de 2 à 3 milles, les autres, de 10 à 12 milles. La moyenne de marche par jour fut de 12 milles environ, mais j'ai dû parfois faire jusqu'à 20 milles et cela dans des sentiers couverts de hautes herbes, gravissant les montagnes sur des cailloux, descendant de pierre en pierre.

Tous les jours se sont succédé sans beaucoup de variété. Lever à 4h. 45, car il faut prier et faire un bout de méditation afin que Dieu et Sa Sainte Mère bénissent la journée qui commence. 6h. 30, il fait jour; ce sont les confessions, la célébration de la messe et les baptêmes, s'il y a lieu. Puis c'est au corps à recevoir quelque chose: une tasse de café noir, 2 ou 3 oeufs, un morceau de pain, une banane et il est 7h. 15. Pendant que ceux qui vont porter l'autel, la caisse-cuisine, le lit de camp, la caisse de linge, etc. mangent, je récite le bréviaire et fais quelque lecture spirituelle.

Enfin, 8h. 30, départ accompagné de tous les chrétiens et catéchumènes qui chantent leur joie, leur joie d'avoir leur âme propre, leur joie d'avoir reçu leur Créateur — pour les chrétiens, — leur joie d'avoir accueilli leur missionnaire toute une nuit dans leur pauvre et misérable village. Nous arrivons à l'autre école après une heure ou plus de marche. Réception chantante, plusieurs ont des fleurs en main, et c'est l'au revoir du premier village toujours en chantant **"Lalipo, Patele, Lalipo, Tukasansjuka"**... "Au revoir, Père, au revoir, nous sommes heureux de ta visite, mais ton départ nous attriste."

Quelques paroles aux gens de cette école, catéchisme, examens s'il y a lieu, le tout dure à peu près une heure, et, de nouveau, départ chantant. Visite d'une 2e école et, à midi ou plus tard, arrivée à la 3e école. On mange, puis le bréviaire ou autres dévotions nous occupent; à 4h. 30, examens de catéchisme, jusqu'à 5h. 30. Moment consacré à Marie et le chapelet s'égrène pour remercier la Mère de Dieu de sa protection. 6h. 45, sermon pour les chrétiens et les catéchumènes, en plein air; il fait nuit, on dresse un feu de camp et tout le monde est assis autour. Catéchisme, recommandations, prière du soir, chant de cantiques et, vers 8h. 30, on se retire pour le repos nocturne.

Durant toutes ces journées, j'ai eu à ma disposition une cabane de terre dont la plus grande comprenait 2 pièces de 12 pieds par 8 pieds; on y dort bien malgré tout. Le jour suivant on recommence, marchant dans les herbes qu'il faut écarter des bras et qui viennent nous caresser la figure, quelquefois brutalement car le vent est assez fort en ce temps de l'année. De plus, au bout d'un quart d'heure, la rosée bienfaisante pour la terre nous a trempés jusqu'aux os. Ce n'est que vers 11 heures que le soleil sera le plus fort et qu'herbes et personnes sécheront sous son action bienfaisante. Mais à midi la chaleur vous humecte de nouveau, de sorte qu'après avoir pris un bain frais, on prend un bain de sueur!

Malgré cela et peut-être à cause de cela, j'ai failli succomber à une forte tentation! Un soir, il est près de 6 heures, je vois un groupe d'enfants à un bout de village. Ils cueillent quelques fruits, (du moins, je le croyais) et les font disparaître gloutonnement. Les porcs, les chiens, les poules sont là et leur disputent cette chose qui paraît délicieuse. Je vais voir avec l'intention de goûter à cette nouveauté, mais... Je n'ai pas succombé... Pourquoi? A cause des ailes... J'allais oublier de vous dire qu'il s'agissait de termites, fourmis blanches qui essaiment en ce temps de l'année. Les fourmis partent avec des ailes dont elles se débarrasseront au bout de quelque temps. Je finirai par goûter à ces délicieuses petites fourmis. Si vous en voulez, je vous en enverrai avec la recette. Tout cela gratuitement!

Dieu aidant, car nous avons bien besoin de son aide, d'ici quelques mois nous aurons dans cette région 500 baptêmes d'adultes et 400 premières communions. Priez, priez fort pour que tous persévèrent et soient de bons chrétiens.

Le 29 avril, je revenais à la mission, heureux d'avoir été l'instrument de tant de grâces, heureux d'avoir semé un peu de joie, heureux d'avoir conquis la confiance de tous, mais surtout des petits. Dieu est grand. Dieu est bon. Remerciez-Le pour moi, remerciez-Le avec moi.

Je termine en vous invitant à venir partager mes repas de brousse. En voici le menu: soupe, poulet, pommes de terre ou riz ou patates douces midi et soir, tous les jours. Je prie Marie, si tendre, si compatissante, de vous bénir et de vous remercier pour moi.

Votre missionnaire,
H.-P. Legris, c.s.sp.,
Missao Catolica do Balombo,
Lobito, Angola.

P.S.— Les personnes qui désirent aider le R.P. Legris peuvent faire parvenir leurs dons à sa mère, Mme Lionel Legris, 33, rue Brodeur, Hull.

Nouvelles catholiques

(I.S.P.)—Une des visites jubilaires les plus impressionnantes, depuis le début de l'Année sainte, a été celle des aveugles de guerre italiens, qui s'est déroulée sous la direction d'aumôniers militaires. Les aveugles ont assisté à une messe de communion générale, avant d'être accompagnés dans les quatre basiliques patriarcales, où ils ont récité en choeur les prières prescrites pour gagner l'indulgence jubilaire.

Les RR. Pères Brébeuf et Lalemant, martyrs canadiens, étaient le sujet du tableau présenté par les jeunes de Notre-Dame de Lorette de Val-Tétreau, tableau dont le réalisme souleva l'admiration des foules qui le virent. Cette photo nous montre les deux missionnaires et leurs exécuteurs, un groupe de féroces Iroquois, le tomahawk à la main, en train d'infliger des blessures aux valeureux évangélisateurs.
(Photo "Le Droit" — par Pierre Normandin)

Quelques écoliers de Ste-Bernadette de Hull représentaient hier soir l'illustre trappeur Nicolas Gatineau, dit Duplessis, ancêtre de l'honorable premier ministre de la province de Québec. Nicolas est ci-haut entouré de frères trappeurs et vêtu du casque et du manteau de poil. Sur le char allégorique, on peut voir un ours empaillé et plusieurs autres animaux.
(Photo "Le Droit" — par Pierre Normandin)

Le char allégorique dont la photo est reproduite ci-haut remporta le premier prix pour le terrain de jeux du Sacré-Coeur de Hull. Il s'intitule "Gloire aux Anciens" et représente plusieurs des premiers personnages à mettre le pied sur le sol hullois. On y voit une religieuse des RR. SS. Grises de la Croix, une fileuse, travaillant sur son rouet, et plusieurs autres personnages de 1800.
(Photo "Le Droit" — par Pierre Normandin)

"Allez dire à votre maître que je lui répondrai par la bouche de mes canons". Scène militaire de la vie du grand chef Frontenac qui était si habilement reproduite par les enfants de la paroisse St-Rédempteur, hier soir, au cours du défilé des jeunes. Frontenac est entouré de trois gardes armées et, au centre, on peut voir le canon qui devait répondre aux Anglais.
(Photo "Le Droit" — par Pierre Normandin)

L'Ambulance St-Jean a joué un rôle très important, pendant toute la durée des fêtes de Hull. Partout où il y avait rassemblement, on pouvait voir une voiture et plusieurs membres de la brigade ambulancière St-Jean, prêts à toute éventualité. Cette photo nous montre Mme Pauline Mousseau, g.m.e. et Mme D. Ladouceur, prodiguant les premiers soins à deux enfants qui se sont affaissés pendant la messe, hier matin, au parc Jacques-Cartier. Hier matin, 37 enfants se sont affaissés et plus de 100 ont été secourus à cause de la chaleur.
(Photo "Le Droit" — par Gilbert Dupuis)

PIQUE-NIQUE DES BRIGADIERS — Le parc Britannia a retenti des cris des jeunes brigadiers des écoles séparées d'Ottawa, hier après-midi, alors que se tenait leur troisième fête annuelle. Une des courses les plus intéressantes fut celle où les concurrents avaient à parcourir cent verges, manger un biscuit dur, siffler quelques notes et retourner à la ligne de départ. Nous voyons ici le constable Don Cole prêt à recevoir la première note dans un nuage de miettes de biscuits.
(Photo "Le Droit" — par Pierre Normandin)

L'Association d'Education accorde encore $1,200 en prêts d'honneur

Un montant de $6,800 a été distribué pour l'année 1950-1951

A sa dernière assemblée, le Comité exécutif de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario a accordé trois autres prêts d'honneur. Des prêts au montant de $500 chacun ont été octroyés à M. Albert Lefebvre, d'Ottawa, et à M. Jean-Paul Bourgeault, professeur de Hearst, afin de suivre le prochain cours régulier du College of Education, de Toronto, en vue de devenir professeur d'enseignement secondaire. Le troisième, $200, a été accordé à M. Victor Roy, de Sudbury, qui désire suivre le prochain cours d'été en classe auxilaire à Toronto.

A une assemblée précédente, le Comité exécutif avait décerné des prêts d'honneur au montant de $5,600.00. Le total des prêts pour l'année 1950-51 est donc porté à $6,800.00. Les directeurs de l'Association espèrent beaucoup que l'objectif de $50,000.00 de la souscription organisée à l'occasion du quarantière anniversaire de l'Association sera atteint. Un montant de $5,000.00 sera pris à même cette souscription pour être déposé dans le fonds des prêts d'honneur. C'est ce $5,000.00 qui a permis à l'Association d'accorder un si grand nombre de prêts cette année. Il faut donc croire que les Franco-Ontariens démontreront leur générosité encore une fois lorsqu'ils seront sollicités par les organisateurs de la campagne dans la province.

Le nombre de demandes de prêts d'honneur qui est parvenu à l'Association cette année est très réconfortant. Cette initiative prise par les directeurs en 1948 a été reçue avec enthousiasme et l'Association est heureuse de faire sa large part afin d'aider nos instituteurs bilingues à se qualifier et à obtenir des degrés.

Pagé condamné à payer $11,162

QUEBEC (PC) — Un jury de 12 hommes a trouvé, hier soir, Benoit Pagé, d'Arvida, Qué., responsable de la mort de M. et Mme Adolphe Morin, de Stoneham, Qué., et l'a condamné à payer la somme de $11,162 en dommages-intérêts au fils des deux victimes, Jean-Louis, âgé de six ans.

Le verdict a mit fin à une poursuite intentée par le tuteur de l'enfant, M. Paul Breton, qui réclamait une somme de $20,975.42.

Le couple a perdu la vie dans un accident de la route à Stoneham, le 10 septembre dernier, quand leur camion est entré en collision avec l'automobile de Pagé.

Les témoignages fournis pendant le procès démontraient que Pagé conduisait à une vitesse dangereuse au moment de l'accident, qu'il n'avait qu'un phare, qu'il était sous l'influence de la boisson et qu'il transportait trois autres personnes sur le siège avant de son véhicule.

Le colonel Stacey est à terminer le premier volume

Le colonel C.-P. Stacey, OBE, directeur de la Section historique de l'Armée, annonce que le premier volume de l'histoire officielle de l'Armée canadienne, en quatre volumes, sera terminé sous peu.

Le premier volume traitera de l'Armée au Canada, au Royaume-Uni et dans le Pacifique, tandis que le deuxième, écrit par le lieutenant-colonel G.-W.-L. Nichols, sous la direction du colonel Stacey, et traitant de l'Armée canadienne en Italie et en Sicile, suivra de près.

Le colonel Stacey a publié, il y a deux ans, un résumé de l'histoire de l'Armée canadiene durant la guerre, qui lui a valu le prix du Gouverneur général. Plus de 10,000 copies, françaises et anglaises, ont été vendues.

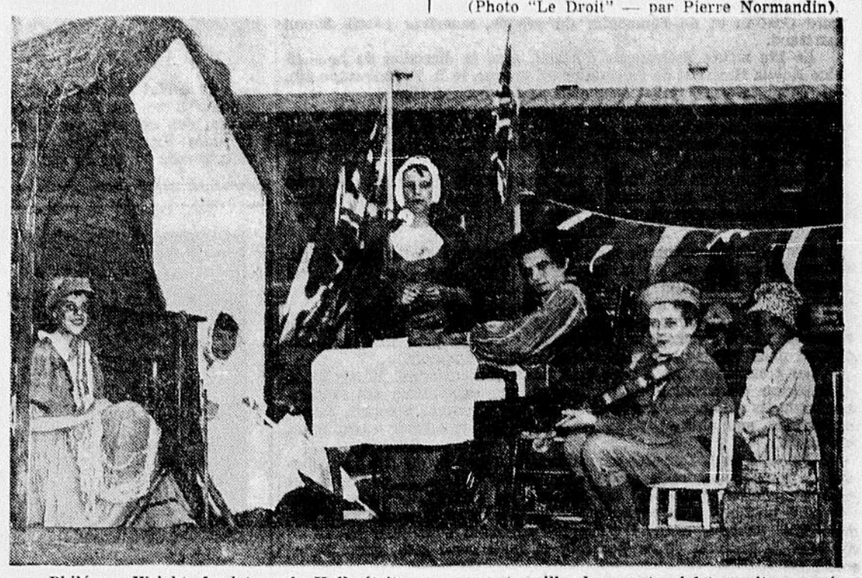
Le troisième volume couvrira la campagne du Nord-Ouest de l'Europe tandis que le quatrième du Canada durant la seconde guerre mondiale.
traitera de la politique militaire

Marcotte est mis à mort

MONTREAL (PC)—Marcel Marcotte, 40 ans, marchand de merceries, a été pendu de bonne heure ce matin, pour le meurtre de son ancien ami et associé d'affaires, Marcel Boileau.

Marcotte, était en prison depuis sa première condamnation, en 1946. On l'avait trouvé coupable de meurtre à deux reprises, et il avait reçu sa dernière condamnation le 13 avril 1946.

Son Honneur le maire Marston, le premier qui dirigea les destinées de la ville de Hull, en 1875 et Son Honneur le maire actuel de Hull, M. Alphonse Moussette, étaient personnifiés par deux gentils bonshommes sur le char allégorique "Sur le pas des Aïeux", présenté par la paroisse St-Joseph de Hull, hier soir, au cours du défilé historique organisé par les dirigeants et les enfants des terrains de jeux de notre ville. La scène ne manquait certainement pas d'originalité, comme nous le prouve cette photo prise au cours de la parade.
(Photo "Le Droit" — par Pierre Normandin)



Philémon Wright, fondateur de Hull, était le sujet du tableau présenté hier soir par les Anglais catholiques de Hull, dans le grand défilé des enfants de la ville une fois et demie centenaire. On voit Wright rédigeant un rapport sur notre ville, document qui fut ensuite envoyé à l'autorité provinciale. Le fondateur de Hull est entouré, sur le char allégorique, par des membres de sa famille et quelques personnages du temps.
(Photo "Le Droit" — par Pierre Normandin)

Méditation en ce jour de la St-Jean

Revendiquons nos droits

Intéressante étude des rouages administratifs de la ville d'Ottawa

Par Claude DESROSIERS

En ce jour de notre fête nationale, l'étude des rouages administratifs de la ville d'Ottawa, s'affirme intéressante. En les connaissant mieux, nos associations pourront plus facilement faire état de leurs revendications, qu'il s'agisse de simples améliorations matérielles ou de concessions linguistiques.

Ce n'est qu'au niveau municipal que se distingue clairement la devise: "Le gouvernement du peuple par le peuple". Les villes ontariennes ont en effet une organisation à trois degrés, qui permet l'action directe du citoyen sur la gestion de "sa ville". Il peut protester contre une décision ou un règlement municipal. Il peut suggérer une amélioration avec une bonne chance de succès.

Ces trois degrés dans le gouvernement municipal sont représentés par 1) le comité (de circulation, des jeux, des parcs . . .) 2) par le bureau des commissaires. 3) par le conseil municipal. La procédure normale de revendication est la suivante. Le citoyen ou l'organisme s'adresse au comité dont dépend le domaine visé par la demande. S'il s'agit d'une amélioration à un terrain de jeux, il présentera sa requête au comité du même nom. Ce dernier prend connaissance de la lettre ou il écoute la délégation. S'il juge la requête raisonnable, il l'adopte. Dans un rapport écrit, cette recommandation est présentée avec d'autres à une des réunions hebdomadaires du bureau des commissaires. Composé de quatre membres et du maire de la ville, cet organisme adopte ou rejette la recommandation. Acceptée, celle-ci sera incluse dans un rapport, soumis à l'approbation finale du conseil de ville.

Le conseil est donc au pinacle de la procédure municipale. L'un des commissaires présents à l'assemblée prend le rapport en mains. Il énonce son titre, puis il lit les numéros seulement de chaque article: "No 2, 3, 5, 7" et ainsi de suite.

Par les mots "carried", chaque article est adopté. Notons que le conseil municipal se montre capricieux à cet égard. Parfois il discute et lambine longuement sur une recommandation sans importance. Parfois il adopte sans la moindre discussion des propositions importantes et parfois préjudiciables à la ville.

Dès qu'une recommandation est finalement approuvée par le conseil de ville, elle acquiert force de loi. Dans la plupart des cas, les travaux conséquents à une telle décision se font dans le plus bref délai possible. Dans le cas où un emprunt est nécessité, la procédure est beaucoup plus compliquée. Il faudra obtenir la permission de la Commission municipale d'Ontario, puis l'approbation en trois lectures consécutives du projet d'emprunt au conseil municipal. Ces démarches supposent également la publication d'avis de soumissions et l'acceptation d'une d'entre elles, après un délai de trois semaines. Ordinairement la soumission la plus basse est acceptée. Mais revenons aux cas ordinaires.

Citoyens actifs

Par expérience personnelle, j'ai pu constater que les citoyens et organisations de langue anglaise font un usage constant de délégations et de lettres aux divers comités et au bureau des commissaires. Ils se font accompagner par leur échevin assez souvent.

Notre groupe ethnique devrait montrer une même activité incessante. Il a en effet un beaucoup plus grand nombre de sujets de revendication, dans le domaine linguistique tout particulièrement.

Si la loi ontarienne ne reconnait pas dans les débats municipaux la langue française, elle lui laisse le champ libre ailleurs, dans les services qui s'adressent au public, tant au point de vue oral qu'écrit.

C'est ainsi que plusieurs villes d'Ontario, Eastview et Hawkesbury tout particulièrement, pratiquent un bilinguisme de premier ordre à l'hôtel de ville, dans les avis municipaux et sur tous les signaux de circulation. Et pourtant ces municipalités groupent un nombre de Canadiens français bien inférieur à Ottawa. La capitale ne compte-t-elle pas tout près de 60,000 Canadiens français?

Il est donc temps, maintenant que nous sommes dans une période d'apaisement, de réclamer une extention de nos droits. La Société St-Jean-Baptiste et la Chambre de Commerce pourraient orienter dans cette direction leur campagne pour nos droits. En tant que citoyens de la capitale nationale d'un pays bilingue, ce devoir s'impose d'autant plus à nous de faire une Capitale qui soit l'image fidèle de notre pays, où la dualité ethnique règne. Obtenir par exemple des affiches bilingues dans le nouvel hôtel de ville, à l'instar des nouveaux édifices fédéraux, obtenir du français sur nos signaux et affiches de circulation voilà quelques-uns des buts d'une campagne tenace et continue pour nos droits. La dépense serait minime pour la ville (un peu de peinture) et elle aiderait grandement à établir l'unité nationale sur une base d'égalité. La procédure municipale nous donne les outils, servons-nous en!

M. George Drew a visité hier le conseil de comté de Carleton

M. George Drew a rendu visite, hier après-midi, au conseil du comté de Carleton, non pas en sa qualité de leader du parti conservateur-progressiste mais bien comme représentant, au fédéral, des citoyens du comté.

Il était accompagné de M. Daniel Nault, député conservateur-progressiste de Russell à la législature provinciale et de M. Donald H. Morrow, représentant de Carleton à la législature de Toronto.

M. Drew, adressant brièvement la paroie aux préfets et sous-préfets réunis, loua la part importante que joue le gouvernement municipal dans un pays démocratique.

"J'aimerais à ce que toute la législation, au Canada, dit-il, se traite sur le même pied d'intimité que les affaires au sein du conseil municipal."

Le leader conservateur déplora toutefois le fait qu'il est de plus en plus difficile de garder contact avèc tous les citoyens. Nous devrions garder la gestion de la chose publique sur le même pied qu'elle se traite à l'échelon municipal ou provincial."

M. Drew eut un bon mot pour les hommes qui se dévouent à la chose publique et qui, trop souvent, sont critiqués en dépit de tous leurs efforts.

En terminant, M. Drew rappela que le conseil du comté de Carleton est l'un des plus anciens conseils au pays et qu'il est avec tous les conseils de municipalités et de comtés, la base de notre système parlementaire.

M. Drew fut présenté par le préfet du comté, le Dr W.-A. Taylor. Ce dernier invita aussi les deux députés provinciaux à adresser la parole.

M. Nault, à peine remis d'une longue maladie qui l'a retenu à l'hôpital et à la maison pendant plus d'un an, rappela qu'il siéga dans cette salle du conseil pendant treize ans comme préfet d'Eastview. M. Morrow loua les préfets et sous-préfets du travail accompli pour le plus grand bien du comté.

Avant l'arrivée de ces trois distingués visiteurs, le conseil tint son assemblée régulière au cours de laquelle le préfet N. McCaffrey, président du comité des chemins, déclara que l'allégation de M. Edgar O'Brien, remercié de ses services cette semaine, à l'effet que la bouteille jouait un important rôle lors des assemblées du comité, était complètement fausse.

Le préfet McCaffrey déclara même qu'il aimerait à ce qu'une enquête soit entreprise car elle prouverait que les accusations d'ivresse portées contre les membres du comité des Chemins sont complètement fausses.

"Si quelqu'un se rappelle que j'ai été trop ivre pour m'occuper des affaires du comité, dit-il, qu'il vienne me le dire."

Les préfets Craig, Keenan et Davidson, appuyèrent les paroles du président du comité des Chemins.

La sempiternelle question du district scolaire de Carleton-Sud revint encore une fois sur le tapis. Cette fois, une motion autorisant le canton de Nepean à se retirer du district du High School fut adoptée.

Arrestation de douze aviateurs

MEXICO CITY (PA) — Le ministère des communications a annoncé hier soir l'arrestation de 12 aviateurs mexicains accusés d'avoir endommagé des avions américains dont on se sert pour saupoudrer d'insecticide les plantations de coton de Matamoros. Les pilotes mexicains ont protesté contre l'octroi de permis temporaires accordé à quatre aviateurs américains pour le parachèvement de ce travail.

La Chronique Scoute

Défilé de la St-Jean-Baptiste

C'est cet après-midi que les scouts et les louveteaux d'Ottawa, de Hull et de la région prennent part au défilé historique du 24 juin, organisé par les trois Associations St-Jean-Baptiste régionales.

Le ralliement a lieu à deux heures, sur la rue Georges, entre King Edward et Cumberland. Onze troupes et douze meutes prennent part à cette parade.

Les camps

En plus des cinq permis de camp émis au cours de la semaine dernière, d'autres demandes ont été approuvées par le Comité Directeur diocésain.

La 1ère meute Notre-Dame d'Ottawa campera du 1er au 5 juillet, au lac Philippe. Ce camp est sous la direction de la cheftaine Mariette Gratton et de l'aumônier du groupe, monsieur l'abbé Simon Chartrand.

La 12e meute St-François d'Assise, sous la direction de la cheftaine Noëlla Huard et de l'aumônier du groupe, le R. P. Laurent, o.f.m. cap., campera du 29 juillet au 5 août au lac Poisson Blanc.

La 15e troupe Notre-Dame de Lourdes de Cyrville sera au camp du lac McGregor du 15 au 22 juillet. Les scouts seront sous la direction du scoutmestre Marcel Joanisse et de l'aumônier du groupe, monsieur l'abbé Jean Brunelle.

Nous rappelons aux unités que la demande de permis de camp doit être envoyée au Comité Directeur diocésain au moins quinze jours avant le départ.

Voeux

Nos meilleurs voeux de prompt rétablissement s'adressent au louveteau Robert Potvin, de la 12e meute St-François d'Assise, qui est actuellement à l'hôpital Western de Toronto.

6e meute St-Rédempteur, Hull

Après s'être réunis à la grotte et avoir reçu la bénédiction de monsieur l'abbé Farmer, les louveteaux partaient pour une autre excursion dans les environs du cimetière St-Rédempteur.

Les grands jeux ne manquèrent pas d'erthousiasme. Même Baloo et Bagheera se mirent de la partie. Puis une exploration des sentiers environnants fut menée par Baloo. Les Loups eurent à courir, sauter et marcher pour plus de quinze minutes, avant de revenir à leur point de départ.

Que dire de la fameuse pyramide ! Quelques Loups ont failli perdre le souffle lorsque le genou d'un sizenier glissa et que tous les autres tombèrent pêle-mêle les uns sur les autres. Bagheera a bien fait son possible pour prendre une photo avant le grand désastre, mais quel malheur quand il s'aperçut plus tard qu'il avait oublié de changer la position de sa pellicule et qu'il avait pris deux photos l'une sur l'autre.

Le principal but de l'excursion avait été de préparer et de pratiquer les chants et les danses en vue de la prochaine investiture qui aura lieu tout probablement le 2 juillet prochain. Baboo s'occupa de montrer quelques saynètes, tandis que Gagheera se chargea d'enseigner quelques nouvelles danses, ainsi que plusieurs nouvelles chansons.

Quelques minutes avant le départ, Bagheera donna un petit résumé de l'histoire de la ville d eHull. Vu les grandes fêtes du 150e anniversaire de la ville, tous écoutèrent aver attention ces notes historiques.

Vers cinq heures, la meute était de retour à la grotte. Agenouillé devant la Ste-Vierge, la meute remercia la divine Providence d'avoir protégé ses Loups de tout accident. La sortie avait été sous la direction de Jean-Yves Gélineau et de Rhéal Gervais ,tous deux assistants à la meute.

BAGHEERA

12e meute St-François d'Assise

Sur recommandation du Révérend Père Laurent, o.f.m. cap., aumônier du groupe, le Comité Directeur diocésain reconnait officiellement les nominations de mesdemoiselles Fernande Barrette et Colombe Bigonnaise aux postes d'assistantes temporaires à la meute paroissiale.

15e troupe N.-D. de Lourdes, Cyrville

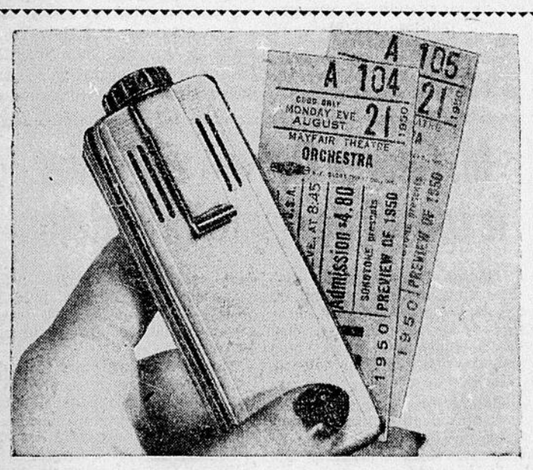
Dimanche dernier, après la messe de huit heures, le Commissaire au louvetisme Robert Boyle présidait à l'investiture de Paul Lecompte, nouvellement nommé Maitre-Louvetier de la meute paroissiale.

Ce même matin avait lieu aussi l'investiture de l'assistant-scoutmestre Jacques Ponton et des Scouts André Gosset et Gilles Brazeau. En plus de la troupe qui assistait à cette cérémonie, on remarquait monsieur et madame A. Rivet, madame G. Gosset et monsieur A. Brazeau. Le scoutmestre Marcel Joanisse et l'aumônier du groupe, monsieur l'abbé Jean Brunelle, reçurent ces trois promesses.

Brevets

.....1ère troupe Notre-Dame, Ottawa.
2e classe—André Cadieux, Robert Charronet Michel Deschamps.

LES SCOUTS CATHOLIQUES,
447 rue Sussex, Ottawa.



Le nouveau Sonotone, ne dépassant pas le format d'un billet de théâtre, est au premier rang dans la vie de millions d'individus !

Entendez au moyen de ce microphone que portent les hommes et les femmes comme épingle ou broche. Aucun bruit de frottement contre les vêtements.

La nouvelle batterie Economy est si petite qu'elle peut entrer dans un dé — mais elle dure plus longtemps !

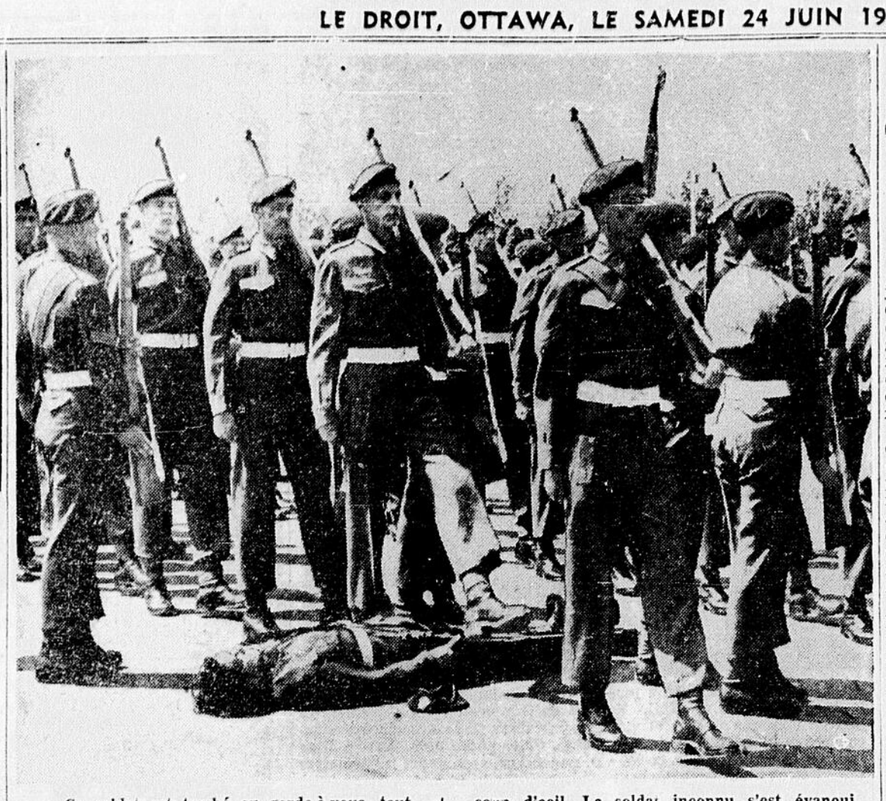
PERSONNE NE SAIT QUE VOUS ETES SOURDS!

SONOTONE

L. LACHANCE, 139, rue Queen — J.-A. GAULIN, Tél. 2-5309

GRATUIT Veuillez m'adresser la brochure gratuite exposant l'histoire extraordinaire du merveilleux nouveau Sonotone.

Nom .....
Adresse ..... Apt. .....
Ville ..... Prov. .....



Ce soldat est tombé au garde-à-vous, tout comme il se tenait avant de perdre connaissance. Ses compagnons d'armes, membres du Princess Patricia Light Infantry, l'enjambent sans perdre le pas et sans même lui jeter un coup d'oeil. Le soldat inconnu s'est évanoui alors que l'unité s'entrainait pour la cérémonie de la présentation des drapeaux aux casernes Currie, à Calgary.

(Photo PC)

Les Guides

TOUJOURS PRETES!
A SERVIR!
DE NOTRE MIEUX!

UNE GRANDE NOUVELLE

UN CONCOURS LITTERAIRE organisé par LES ECRIVAINS POUR LA JEUNESSE, en collaboration avec la Fédération des Guides Catholiques de la Province de Québec.

JEANNETTES

Ecrivez une historiette d'environ 600 à 1800 mots (2 à 6 pages dactylographiées à double interligne, numérotées - feuilles de 8½ par 11).

Suggestions: une aventure au cantonnement ou au local montrant comment une Jeannette ou la Ronde a vécu la 5e loi "Pense d'abord aux autres"; ou encore, raconter un plaisir particulièrement beau, accompli en se servant de choses apprises à la Ronde.

Prix: Des livres seront offerts par les Ecrivains pour la Jeunesse aux auteurs des 6 meilleurs textes (on espère qu'il y en aura 6 qui le mériteront). Le meilleur texte sera publié dans le Journal Vivre.

Guides

Ecrivez un conte guide d'environ 6,000 mots (à peu près 20 pages 8½ par 11 dactylographiées à double interligne).

Suggestions: Aventure de camp où prime l'idée de service ou B.A. d'équipe exceptionnelle. L'une ou l'autre doit montrer comment la technique guide aide à se débrouiller ou à rendre service.

Prix: Comme pour les Jeannettes. De plus, les Editions Jeunesse seraient heureux de publier en volume le meilleur texte, si toutefois il y en eut un qui fut à la hauteur. Le profit de la vente du volume reviendrait à l'auteur, une fois payés les frais d'impression, d'édition et d'administration et la part sociale de $100.00 exigée par la Coopérative. Cette part reste comme un placement pour la guide et lui rapportera un intérêt de 5%. Le meilleur texte sera publié dans le Journal Vivre.

GUIDES-AINEES

Ecrivez un roman guide d'environ 16,500 à 18.000 mots (55 à 60 pages 8½ par 11 dactylographiées à double interligne).

Suggestions: Soit un roman guide comme pour les guides et les jeannettes, soit un roman qui montre le rayonnement du guidisme chez une ancienne guide devenue maman, religieuse ou demeurée célibataire.

Prix: Publication aux Editions Jeunesse, aux mêmes conditions que pour les Guides.

Illustrations: Les textes publiés, s'il s'agit de contes, pourraient être illustrés par des guides (pas nécessairement par l'auteur). Les Editions Jeunesse ne s'engagent pas, cependant, à accepter les illustrations.

Jury: Les textes seront jugés par trois guides et trois écrivains (autres que Mlle Béatrice Clément).

Chaque concurrente, guide ou jeannette, devra envoyer à Mlle Béatrice Clément, 3681, rue Ste-Famille, Montréal 18, avant le 1er octobre 1950, 3 copies dactylographiées - signées d'un pseudonyme - accompagnées d'une enveloppe cachetée portant le même pseudo et contenant le nom, l'adresse, le no. de téléphone, le no. de la Compagnie ou de la Ronde de la concurrente ainsi que le nom et l'adresse de sa cheftaine; (on compte sur le secours des cheftaines pour voir à ce que les conditions du concours soient bien remplies par les concurrentes de leur unité).

LES GUIDES-AINEES: devront envoyer, à la même adresse, avant le 1er septembre 1950, le plan d'ensemble et quelques détails (par ex.: les 3 premiers chapitres) de leur travail. Il leur sera retourné avec des commentaires leur permettant de se reprendre si elles ne sont pas sur une bonne piste. L'envoi du texte définitif se fera en mai ou juin 1951. L'avis en sera donné plus tard.

CAMP DE C. E.

Voici quelques renseignements susceptibles d'intéresser les chefs d'équipes qui ont été déléguées par leur compagnie au camp de formation:

Départ du sous-sol de l'Eglise du Sacré-Coeur, le 1er juillet à 9 heures du matin. L'uniforme de ville au complet est requis, sauf le chapeau qui est remplacé par le bérêt avec croix grise tissée. Chaque C. E. apporte son dîner froid; un breuvage chaud sera servi au camp. Les bagages doivent être rendus au sous-sol de l'église du Sacré-Coeur pour inspection le vendredi, 30 juin, entre 7 et 8 heures du soir. A cette occasion, on percevra le montant de la pension. Visite des parents: **mercredi soir seulement.**

MARIAGE GUIDE

Samedi, le 17 juin dernier, avait lieu en l'église St-Jean-Baptiste d'Ottawa le mariage de Mlle Aurette Gay et de M. Jacques Dussault. Les Guides-Aînées du Feu Guy de Larigaudie, dont Mlle Gay était la cheftaine, firent les frais du chant durant la cérémonie religieuse et, au sortir de l'église, elles formèrent sur son passage une haie d'honneur.

RONDE DU SACRE-COEUR

Quatre Jeannettes ont parcouru le deuxième sentier de la Forêt bleue et ont cueilli la fleur blanche, la fleur de la joie que l'on possède. Elles sont: Evelyne Bélec, Jacqueline L'Ecuyer, Hélène LeMay et Suzanne Méthot.

PROMESSES

Cie Sacré-Coeur, Ottawa, 21 juin:

Denise Paquette, Lolita Dagenais, Denise Michaud, Louise Michaude, M.-Thérèse Charpentier, Françoise Boisvert, Denyse Paradis et Lucienne Deschamps.

Les Guides Catholiques,
1, rue Stewart,
OTTAWA, Ont.

Duplessis répond aux affirmations de G.-E. Lapalme

QUEBEC (PC) — Après avoir souligné que le siège du chef libéral provincial à l'Assemblée législative est sur le point de devenir vacant, le premier ministre Duplessis a fait remarquer hier que M. Georges-Emile Lapalme, récemment élu à la direction du parti, "aime à se battre à l'arrière et non sur le champ de bataille."

M. Duplessis commentait une déclaration de M. Lapalme qui, mercredi soir, disait que selon toute probabilité il y aurait prochainement une vacance dans la circonscription provinciale de Montcalm, dont le siège est actuellement occupé par M. Maurice Tellier.

M. Lapalme, qui a démissionné de son poste de député fédéral de Joliette-L'Assomption-Montcalm, a laissé entendre qu'il ne tenterait pas de se faire élire à l'Assemblée législative dans une élection complémentaire qui serait motivée par la démission de l'un des huit députés libéraux à la Chambre basse provinciale.

A une conférence de presse, M. Duplessis a souligné que si aucun député libéral ne démissionne en faveur de M. Lapalme, "il ne peut compter sur le parti de l'Union nationale pour lui trouver un siège à l'Assemblée législative."

Cependant, a-t-il ajouté, "si l'un des huit députés libéraux démissionne, un mandat d'élection sera émis sans retard et le gouvernement ne contestera pas le siège." Puis, il a fait remarquer:

"Il attend probablement ses directives des chefs à Ottawa à qui il doit sa nomination à titre de chef libéral provincial."

Funérailles

M. E. LAVERGNE

Les funérailles de M. Edouard Lavergne, époux de feu Philomène Touchette, ont eu lieu vendredi matin. M. Lavergne est décédé mardi, à l'âge de 67 ans.

Un long cortège a quitté les salons Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour se rendre en l'église Ste-Anne, à 8 heures. M. l'abbé W. Scantland a fait la levée du corps et a chanté le service, assisté de MM. les abbés J. Richard et O. St-Jean, comme diacre et sous-diacre.

Au cimetière Notre-Dame, M. l'abbé Scantland a récité les dernières prières.

Mme N. GUNVILLE

Un service funèbre a été chanté vendredi matin pour Mme Napoléon Gunville (Rose-Délima Mathé), décédée mardi, à l'âge de 85 ans.

Le départ du cortège s'est effectué à 7 h. 45, des salons Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour la basilique, à 8 heures.

Mgr O. Lalonde a fait la levée du corps et a officié au service. Il était assisté de MM. les abbés J. Desjardins et A. Legault, comme diacre et sous-diacre.

Au cimetière Notre-Dame, M. l'abbé G. Bélisle a récité les dernières prières.

M. X. Dupuis est décédé à Callander

CORBEIL, Ont. (DNC) — M. Xavier Dupuis, âgé de 78 ans, est décédé à Callander, mercredi soir, après une longue maladie.

Le défunt naquit à Orléans, Ont. Il arriva à Corbeil en 1888, où il épousa Marie Pilon, en 1901. Il était cultivateur. Depuis trois ans, il demeurait à Callander.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil, deux fils: Hector, de Corbeil et Antoine, de Callander; deux filles: Mme Mike Holden (Louisa) et Mme Charles Silson (Annie), toutes deux de Toronto; neuf petits-enfants, une soeur, Mme Albina Dufresne, de North-Bay, et cinq frères: Olivier, Jean, Paul et Elie, de Callander et Félix, de Corbeil.

Les funérailles ont eu lieu samedi matin.

Confirmation de 126 personnes à Kapuskasing

KAPUSKASING, Ont. (DNC) — Son Excellence Mgr Georges-Léon Landry, évêque de Hearst, a confirmé récemment à Kapuskasing 124 enfants et deux adultes.

Les paroissiens s'étaient portés à la rencontre de leur évêque, à Kittigan. Son Excellence venait de bénir une église à Smooth-Rock-Falls, le matin même.

Mgr Landry fit son entrée à l'église, escorté de la garde d'honneur des Chevaliers de Colomb du quatrième degré, que précédaient les enfants de choeur.

M. et Mme Claude Keon servaient de parrain et marraine d'honneur aux confirmants.

La cérémonie de première communion a eu lieu le lendemain matin. Le R.P. André Cary, o.m.i., curé, y officiait.

Durant l'après-midi, les petits communiants ont été reçus du scapulaire.

Les directeurs de l'ASCO disent leur mécontentement

L'association locale du Service civil reproche aux autres associations de fonctionnaires de n'avoir pas coopéré — Déclaration de M. J.-C. Daoust

Dans une déclaration remise aux journaux aujourd'hui, l'Association du Service Civil d'Ottawa proteste énergiquement de la décision du gouvernement d'augmenter les heures de travail des fonctionnaires d'Ottawa. Et l'on prédit que ce changement n'entrainera que "confusion et laisser aller".

Qualifiant la décision du Cabinet de "pire manoeuvre dans ses relations avec le groupe le plus important de ses employés", M. Henri Rhéaume, président de l'ASCO a prédit que "ce geste rétrograde entrainera sans doute une baisse énorme du moral des fonctionnaires d'Ottawa, ce qui produira un laisser aller regrettable.

"Voila ce que craignait l'ASCO lorsque les autres organisations de fonctionnaires ont suggéré l'établissement d'heures de travail plus longues pendant l'été", ajouta M. Rhéaume.

M. Mackenzie Hall, secrétaire de l'ASCO, a déclaré qu'une heure accordée pour permettre aux fonctionnaires de prendre leur dîner est loin d'être suffisante. Il explique que les employés devront consacrer leur heure de dîner à attendre d'être servis dans les restaurants en plus d'imposer un lourd fardeau sur leur porte-monnaie. Les amendements que l'on se propose d'apporter aux paragraphes 88 et 89 des règlements du Service civil n'entraineront qu'un laisser aller déplorable au sein du fonctionnarisme.

"J'aurais souhaité que le déluge d'appels téléphoniques que nous avons reçus au cours de la journée fussent destinés au secrétaire d'Etat et à la Commission du Service civil. La direction de ces deux départements aurait alors réalisé l'ampleur de l'erreur qu'elle vient de faire."

M. Hall rappelle que lorsque l'ASCO entreprit de discuter la semaine de 5 jours, elle réalisa qu'il y avait un si grand nombre de problèmes à l'étude qu'il serait même difficile de maintenir les heures de travail en vigueur.

"C'est pour cette raison que l'ASCO recommanda au gouvernement d'instituer la semaine de 5 jours sur la même base que l'an dernier. Mais l'ASCO ne reçut aucune coopération des autres associations de fonctionnaires, qui suggéraient que les employés de l'Etat travaillent plus longtemps chaque jour s'ils veulent avoir droit à la semaine de 5 jours.

"L'ASCO fut la seule association du groupe à s'opposer au prolongement des heures de travail, et elle est bien déterminée à poursuivre ses efforts en ce sens," termina M. Hall.

M. J.-C. Daoust, membre du comité exécutif de l'ASCO, a souligné que le gouvernement donne aux sous-ministres le pouvoir d'organiser la semaine de 5 jours pour ceux qui travailleront le samedi matin.

M. Daoust souligne que dans le passé, cette coutume a entrainé un traitement inégal aux fonctionnaires d'Ottawa, surtout en ce qui a trait aux congés. Il n'est aucunement fait mention dans l'arrêté ministériel établissant la semaine de 5 jours si l'on tiendra compte du samedi pour fins de vacances.

"Dans le passé, de poursuivre M. Daoust, on comptait autant d'interprétations que de personnes lorsque des arrêtés similaires étaient publiés.

"Et l'on a aussi oublié de tenir compte du transport des employés. Il n'est fait aucune mention de l'échelonnement des heures d'arrivée et de départ des fonctionnaires que l'on avait institué pour prévenir l'encombrement dans les autobus et les tramways.

"Est-ce que le nouveau règlement signifie que les employés devant commencer à 8h. 30 de la matinée devront arriver au bureau à 8h. 15? Il semble bien que tous les fonctionnaires devront commencer à travailler et quitter leurs bureaux à la même heure, et partant, faire la queue aux arrêts de tramways et d'autobus. A leur arrivée au bureau, ils se présenteront devant leur chef pour lui expliquer la raison de leur retard.

"Je crois que le seul résultat de l'arrêté en conseil d'hier sera de créer de la confusion, déclara M. Daoust.

Quelques précisions sur les fêtes de la Saint-Jean-Baptiste

M. Jean Gélinas, président du comité des fêtes de la Saint-Jean-Baptiste, avec qui nous avons communiqué ce matin, nous a prié de porter à l'attention du public quelques précisions au sujet des différentes manifestations qui auront lieu, à l'occasion de la célébration de la fête nationale des Canadiens français.

Défilé à 3 heures

M. Gélinas nous a aussi demandé de répéter que le défilé historique se mettrait en marche à **3 heures** cet après-midi; les différents groupes qui ont accepté d'y participer, devront cependant se trouver, à 2 h. 30 au plus tard, aux places respectives qui leur ont été indiquées dans les communiqués de l'échevin C. St-Germain, organisateur du défilé. On partira de l'angle de l'avenue King Edward et de la rue Rideau.

Les personnes qui prendront part au défilé n'ont aucunement à s'inquiéter de l'état du pont interprovincial. Les ingénieurs de la compagnie "Dominion Bridge" et du Pacifique-Canadien ont terminé les réparations qu'avait exigé un affaissement d'un des piliers du pont.

Enfin, M. Gélinas, qui a vu hier soir les chars allégoriques destinés à entrer dans la composition du défilé historique, nous assure que personne n'aura honte de ces chars; la réalisation des plans soumis à leur sujet dépasse toutes les espérances.

Funérailles à Béarn, Qué.

BEARN, Qué. — (DNC) — Les funérailles de Mme Dosithé St-Cyr (née Laura Dessureault), décédée à l'âge de 82 ans, ont eu lieu récemment en l'église St-Placide de Béarn.

M. le curé Lachapelle a chanté le service. Les funérailles étaient sous la direction de la maison funéraire Perron. Les porteurs étaient MM. Gustave et Jules Hurtubise, Eugène Lessard, Gérard Beauregard, Lorenzo Bellehumeur et Joseph Bernard, de Béarn. Mme St-Cyr laisse pour pleurer sa perte un fils et une fille: M. André St-Cyr et Mme Maurice Hurtubise, de Béarn.

Elle laisse également une soeur, Mme Cyrille Labrie, de Lowell, Mass.; huit petits-enfants dont le R. P. Paul Hurtubise, o.m.i., du Scolasticat St-Joseph, d'Ottawa, et plusieurs neveux et nièces, dont le R. P. Lionel Labrie, o.m.i., missionnaire à Haiti et le R. P. Réal Labrie, o.m.i., de Colebrook, Mass.

— Décès d'enfants —

Le jeune bébé de M. et Mme Pacifique Gaudet est décédé à l'hôpital de Ville-Marie, dernièrement.

Le jeune enfant de M. et Mme Edouard Manseau est également décédé, il y a quelques jours.

M. J.-Auguste Blais est décédé vendredi à l'âge de 78 ans

M. J.-Auguste Blais, épicier bien connu de la basse-ville, est décédé vendredi à sa demeure, 145, rue King Edward, après une courte maladie. Il était âgé de 78 ans.

Né à St-Placide, Qué., il demeurait à Ottawa depuis plus de 50 ans. Il était le fils de feu Cyrille Blais et Olive Boileau. En 1897, il avait épousé à Ottawa, Donalda Poirier, qui lui survit.

Depuis 50 ans, M. Blais était épicier à Ottawa. Paroissien dévoué de la Basilique, il faisait partie de plusieurs organisations, dont la congrégation des hommes et la Ligue du Sacré-Coeur. M. Blais était également membre des sociétés St-Vincent-de-Paul et St-Jean-Baptiste.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil six fils: le R.P. Marie-Arsène, o.c.r., à Oka, Qué., Victorien, de Sherbrooke, Sylvio, directeur de funérailles à Gatineau, Irénée, Donald et Fernand, d'Ottawa; trois filles, Mme Aurèle Maheux, d'Ottawa, Mlles Valentine et Germaine Blais, à la maison.

Il comptait également deux frères, Emile et Hector Blais, de Montréal; une soeur, Mme R. Durocher, d'Oka, Qué., cinq petits-enfants et un arrière-petit-fils.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à 7h. 45, des salons Gauthier, 259, rue St-Patrice. Le service sera chanté en la basilique, à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

Le vicomte Alexander est le dix-septième vice-roi du Canada depuis la Confédération.

(Quick Canadian Facts)

modernfold DOORS

ACCORDION-TYPE DOORS

- *Epargnent de l'espace*
- *Eliminent le champ de jeu des portes ordinaires*
- *Les chambres font double usage*
- *Grande variété de couleurs*
- *Se fondent parfaitement avec tout agencement de couleurs*
- *Assurent une opération facile, sans trouble.*

Venez aujourd'hui . . . voyez vous-même ces attrayantes et pratiques portes Modernfold. Elles sont recouvertes de tissu pour une plus belle apparence . . . charpente métallique pour la rigidité et la durabilité.

F. ENTIMAN & SONS LTD.
335 ROOSEVELT AVE. — OTTAWA
Phone..... 72-1633 & 72-5323

Sanitone Dry Cleaning gets out more dirt than any other method

SPECIAL DE VACANCES

JUPES (tous les lainages)
SLACKS
CHANDAILS
PANTALONS

Le nettoyage Sanitone extirpe plus de saleté

39c

Pas de frais pour cueillette prompte; Plus grand Ottawa, Hull et la banlieue. Signalez 2-1751

Ou adressez-vous à votre succursale Parker la plus rapprochée de votre demeure.

Parker's CLEANERS & DYERS EST. 1870 LIMITED

MARCHANDS DETAILLANTS

FRAPPEZ JUSTE!

ANNONCEZ

DANS LE JOURNAL "LE DROIT" POUR

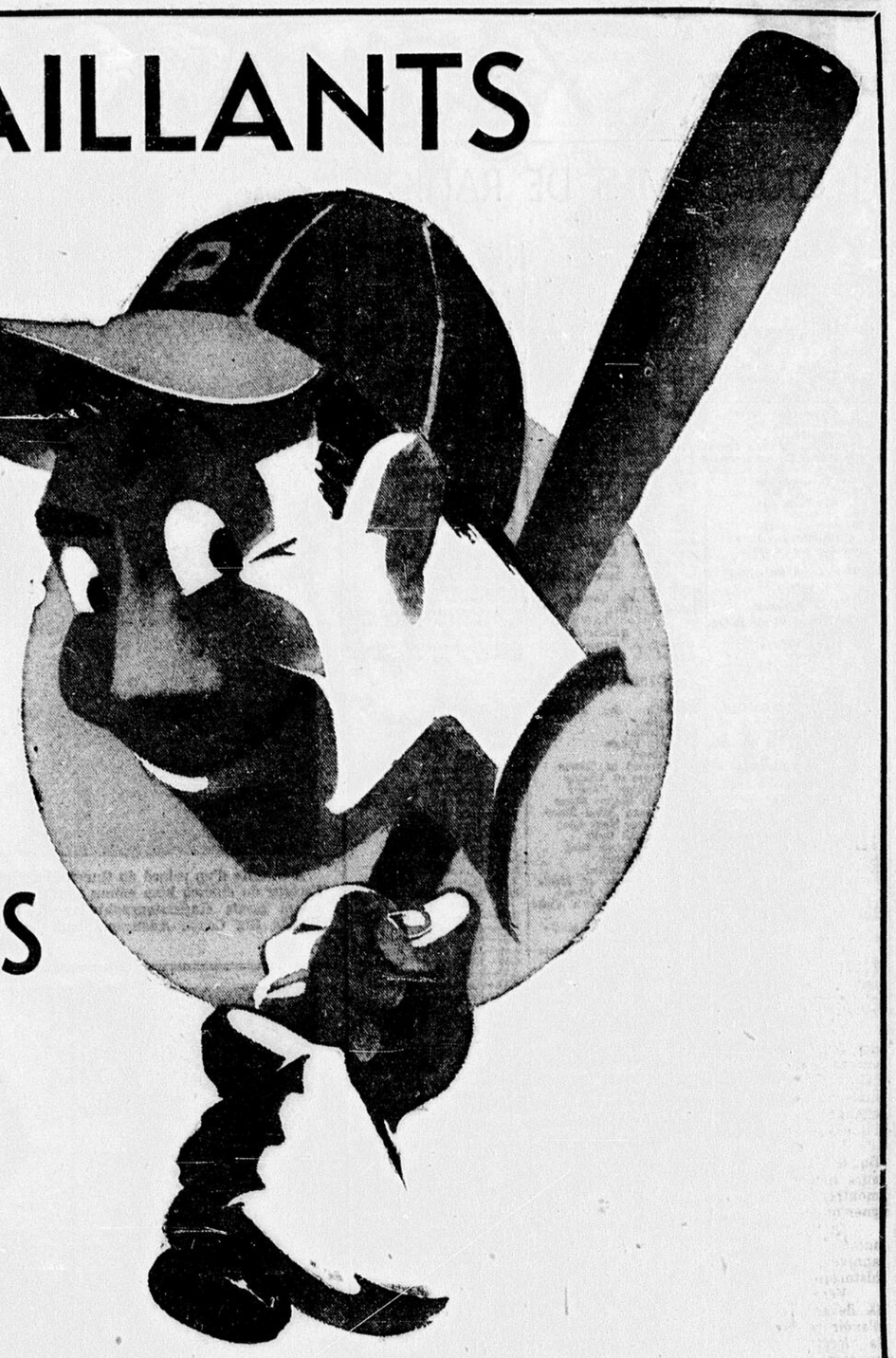
AUGMENTER VOS VENTES

AUX

100,000 CANADIENS-FRANCAIS

QUI VIVENT DANS LES LIMITES DE LA

CAPITALE CANADIENNE



Bon nombre de ces citoyens sont à l'emploi du gouvernement fédéral et bon an mal an reçoivent un salaire qui leur permet de mener une vie bourgeoise, à l'abri de toute inquiétude financière. Les autres sont au service de l'Industrie ou du Commerce et jouissent d'un revenu plus élevé que la moyenne dans la plupart des autres villes du Canada. On peut se faire une idée du marché que cette population représente pour le commerce de détail dans Ottawa, Hull, Eastview et les banlieues, en considérant ce qui se dépense annuellement chez les quatre catégories suivantes de détaillants:

Epiceries, boucheries	**$17,600,000**
Pharmacies	**3,000,000**
Marchandises générales	**15,000,000**
Magasins à rayons	**10,000,000**
	$45,600,000

Dans la région voisine des villes soeurs, Ottawa, Hull et Eastview le budget annuel des Canadiens français (budget dont une bonne partie est dépensée dans Ottawa, Hull et Eastview) représente une somme additionnelle de $40,000,000.

Détaillants d'Ottawa, Hull et Eastview

recevez-vous une part convenable de ce commerce?

Pour vous assurer la pleine mesure des affaires que vous pouvez espérer de ce chef, annoncez dans "Le Droit", le seul quotidien français de la région et faites-y annoncer vos fournisseurs.

Lecteurs du journal "Le Droit"

avez-vous réfléchi à l'importance du facteur économique que peut représenter la moindre épargne sur un budget aussi considérable!

Pour vous renseigner sur les événements quotidiens, lisez le journal "Le Droit", mais lisez aussi les annonces qui y sont publiées pour vous rendre service et vous épargner de l'argent.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT AU SUJET DU MARCHÉ DANS LES VILLES D'OTTAWA, HULL ET EASTVIEW ET POUR VOTRE PUBLICITÉ, SIGNALEZ "LE DROIT", 3-4061

Radio Théâtre Musique

PROGRAMMES DE RADIO

CE SOIR

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles

6.00—Nécrologie
6.15—Radio-journal
6.25—Intermède
6.30—Album de la chansonnette
6.45—Quart d'heure de Buckingham
7.00—Forum sportif — Charlie D'Aoust.
7.30—Trois de Québec
8.00—Concert
8.30—Sérénades de l'Amérique latine
9.00—Fédération des musiciens
10.00—Orchestre Casa Loma
10.30—Mélodies populaires.
11.00—Bonsoir les sportifs (Z. Lespérance)
11.10—Bonsoir les sportifs (G. Renaud)
11.15—Paris-soir
12.00—Nouvelles et résultats sportifs
12.05—Musique d'après minuit
12.30—Fin des émissions

CKOY
1310 Kilocycles

6.00—Cuckoo Clock House.
6.30—Sports
6.35—Make Believe Ballroom
6.55—News
7.00—Juke Box Jury
7.30—Add Quiz
8.00—Twenty Questions.
8.30—Latin American Serenade
9.00—Hayloft Hoedown
9.30—Dance Orch.
10.00—George Milnes Orch.
10.30—Saturday at the Shamrock
11.00—News.
11.10—Sports
11.15—Midnight Express
12.00—News.
12.05—Say It With Music.

CFRA-OTTAWA
580 Kilocycles

6.00—Sports at Six
6.15—Silver & Crystal
6.45—Employment News
7.00—Newest in News.
7.15—Silver and Crystal.
7.30—The Bachelors
8.00—Hayshakers Hoedown
9.00—News.
9.05—Rideau Capers
9.15—Don Messer
9.30—Let's Dance
10.30—Lean Back & Listen
11.00—News.
11.15—Off the Record
3.00—Sign Off.

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles

6.00—Pgm. Summary
6.15—CBC News
6.25—Weather Forecasts
6.30—John Sturgess
6.45—Gordon Howard Sport Review
7.00—Armdale Chorus
7.15—Memo from Lake Success
7.30—Variety Band Box
8.00—Music from the Film
8.30—Ray Norris Quintet
9.00—News
9.10—Commandors
9.30—Soirée de Québec
10.00—Square Dance
10.30—Prairie Schooner
11.00—Summer Romance
11.30—Dance Orch.
12.00—CBC News

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles

6.00—Chansonnettes
6.15—Radio-journal
6.25—Chronique sportive
6.30—Concert champêtre
7.30—Trois de Québec
8.00—Orch. de G. Agostini
8.30—Sérénade de l'Amérique latine
9.00—Radio-journal
9.10—Musique
9.30—Soirée à Québec
10.00—Orchestre Casa Loma
10.30—Mélodies populaires
11.00—Adagio
11.30—Orchestre de danse
12.00—Fin des émissions.

DIMANCHE

CKCH—OTTAWA-HULL
970 Kilocycles
A.M.

9.00—Nouvelles et variétés
9.30—Musique
10.00—Messe pontificale
11.30—Musique
P.M.
12.00—Les ballets
1.00—Jardins plantureux, jardins fleuris.
1.15 Radio-Journal.
1.25 Intermède musical.
1.30—Tableaux d'opéra
2.00—Concert populaire
3.00—Invitation à la musique
4.30—L'heure du thé
5.30—Mélodies du studio de Londres
6.00—Nos missions sur les ondes.
6.15 Radio-Journal.
6.25 Intermède musical.
6.30—Album de la chansonnette
6.45—En parcourant le clavier
7.00—Album des disques Victor
7.30—Match
8.00—L'heure des vedettes
9.00—Musique
9.15—Croix lumineuse
9.45—Musique
10.00 Radio-Journal.
10.15—A votre santé
10.30—Nocturnes
11.00—Bonsoir les sportifs (Z. Lespérance)
11.10—Bonsoir les sportifs (G. Renaud)
11.15—Gloire des maîtres
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

CKOY
1310 Kilocycles
A.M.

8.00—News
8.05—Light Popular Concert
8.30—Call to Worship
9.00—News
9.05—Metropolitan Tabernacle
9.30—Bethel Tabernacle
10.00—News.
10.05—First Church of Christ Scientist.
10.15—British Israel World
10.30—Voice of Prophesy
11.00—News Headlines
11.01—St. John's Anglican Church
P.M.
12.00—News
12.05—Time for ¾ Time
12.15—Four Knights.
12.30—Salvation Army.
1.00—News.
1.05—World of Sports.
1.15—Silver Strings
1.30—Sammy Kaye Orch.
2.00—News.
2.05—Curtain Calls
2.30—Songs by Crosby.
3.00—News.
3.05—Music by Martin.
3.30—Thru the Listening Glass
4.00—News.
4.05—On Stage.
5.00—News
5.05—World of Sports
5.15—Pipes of Melody
5.30—Aldrich Family
6.00—Roy Rogers Show
6.30—Steven Allen Show
7.00—Voices That Live
7.30—Hawaii Calls
8.00—The Pause that Refreshes
8.30—Enchantment
9.00—Cavalcade of Music
10.00—Contented Hour
10.30—Flavored With Flute
11.00—News
11.15—Say It With Music
12.00—News
12.05—Say It With Music
1.00—News
1.05—Sign Off

CFRA—OTTAWA
560 Kilocycles
A.M.

7.30—Morning Melodies.
8.00—News.
8.05—Morning Melodies
8.30—Footlight Fancies
9.00—News.
9.05—The Sunny Spot.
10.00—A Letter For Dad
10.30—Songs for Sunday.
11.00—The Hymnary.
P.M.
12.00—News.
12.05—Music for Men
12.15—Valley Notebook
12.30—Luncheon Musical
12.45—Sunday Sports Spec.
12.55—Book of Memories.
1.00—Music by Martin
1.15—Dick Haymes Show.
1.30—Wayne King
2.00—Songs you Love
2.30—Voice of Victor.
3.00—News.
3.05—Music for Memories
4.30—Featured Today
5.00—Silver & Crystal
6.00—Adventures of Maisie
6.30—News
6.45—Silver & Crystal
7.00—Family Theatre
7.30—Pages of Melody
8.00—G.G.F.G. Band Concert
8.30—Community Sing Song
9.00—World Theatre
10.00—Summer Prom
11.00—News.
11.15—The Maestro Conducts.
12.00—News.
12.05—It's Monday Again.
1.30—Sign off.

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles
A.M.

9.00—CBC News, Weather.
9.05—Piano Recital.
9.30—Music of the Dance.
10.00—CBC News.
10.03—Neighbourly News & Weeklies—Weather
10.30—Recital.
11.00—Musical Program.
11.30—Concert Album.
P.M.
12.00—BBC News
12.15—Canadians Who Disagreed
12.30—Harmony Harbour.
12.59—Dom. Obs. Time Sigs.
1.00—Folk Songs.
1.15—Just Mary
1.30—Organ Music
1.45—Heroes of Faith
2.00—News.
2.03—Capital Report.
2.30—Religious Period.
3.00—Your Invitation to Music
4.30—Church of the Air.
5.00—Land of Supposing
5.30—Critically Speaking
6.00—John Fisher Reports
6.15—News and Weather
6.25—CBC News.
6.27—Regional Weather Forecast.
6.30—My Uncle Louis
7.00—National Sunday Hour
7.45—The Old Songs.
8.00—Startime.
9.00—Summer Drama
9.30—Petites symphonies
10.00—National News
10.10—Week-end Review.
10.30—Summer Strings
11.00—Winnipeg Sunday Concert
12.00—CBC News.

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles
A.M.

9.00—Radio-journal.
9.06—Musique légère
9.30—L'Heure du concerto.
10.30—Récital
11.00—Musicale
P.M.
12.00—Les Ballets
12.59—Signal-horaire de l'Observ. d'Ottawa.
1.00—Jardins lpantureux, jardins fleuris.
1.15—Radio-journal.
1.25—Intermède.
1.30—Tableaux d'opéra
2.00—Concert populaire.
3.00—Variétés
4.30—L'Heure du thé
5.30—Mélodies du studio de Londres
6.00—Musique légère
6.15—Radio-journal.
6.25—Chronique sportive.
6.30—Les plus beaux disques
7.00—Mélodies tziganes
7.30—Match
8.00—L'Heure des vedettes.
9.00—Théâtre
9.30—Les Petites symponhies
10.00—Radiojournal.
10.15—Chronique de France.
10.30—Nocturne, dir.: Geoffrey Waddington
11.00—Adagio.
11.30—Orchestre.
12.00—Fin des émissions.

LUNDI

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles
A.M.

7.00—Radio-Sacré-Coeur
7.15—Nouvelles à l'aube.
7.20—Réveil au chant du
7.45—Horloge musicale
8.00—Nouvelles.
8.10—Intermède.
8.15—Elévations.
8.30—Musique légère
9.00—Radio-journal.
9.05—Sifflez en travaillant
9.55—Bulletin de nouvelles
10.00—Concert populaire
10.15—Chansonnettes
10.30—Variétés
10.45—Musique de l'Amérique latine
11.00—Francine Louvain.
11.15—Nos chansons
11.30—Divertissement
P.M
12.00—Bulletin de nouvelles
12.05—Musique en dînant
12.30—Les Réveil rural.
1.00—Musical
1.15—Radio-journal.
1.25—Intermède.
1.30—Tante Lucie.
1.45—Chansonnettes
2.00—Musique légère.
2.15—Maman Jeanne
2.30—L'ardent voyage.
2.45—Lettre à une Canadienne.
3.00—Les chefs-d'oeuvres de la musique
4.00—Récital de chant
4.15—Nécrologie.
4.30—L'heure du thé
5.00—On chante dans mon quartier
5.30—Nos disques en revue.
6.00—Menu musical.

CKOY
1310 Kilocycles
A.M.

7.00—News
7.05—Musical Clock
7.30—News
7.35—Musical Clock.
8.00—News
8.10—Sportscast
8.15—Musical Clock
8.25—Weather Strips
8.30—Musical Clock
9.00—News
9.05—All Time Hit Parade
10.00—News
10.05—Make Believe Ballroom
10.30—Kate Aitken
10.45—Make Believe Ballroom.
11.00—News
11.05—Make Believe Ballroom
11.30—CKOY Party Line — P.M.
12.00—News
12.05—Pick The Hits
12.30—Music Box
12.50—Around the World in News.
12.45—The Stars Sing
1.00—News
1.10—Tops In Pops
2.00—News
2.05—Music Hall
3.00—News
3.05—Music Hall
4.00—News
4.05—Club 1310
4.55—News
5.00—When a Girl Marries
5.15—Partia Faces Life
5.30—Make Believe Ballroom
6.00—News.

CFRA-OTTAWA
560 Kilocycles
A.M.

5.30—Rural Route 560.
6.00—News.
6.05—Rural Route 560.
6.30—Breakfast Jamboree.
7.00—News.
7.05—Breakfast Jamboree.
7.30—News.
7.35—Breakfast Jamboree.
8.00—News.
8.05—Sportsreel.
8.10—Breakfast Jamboree.
8.30—News.
8.40—Breakfast Jamboree
9.00—News.
9.05—The Record Club.
9.15—Memory Lane
9.30—Plantation House Party.
9.45—Easy Rthythm
10.00—To the Ladies.
10.45—Know Your Canada.
11.00—Fiddlers Fling.
11.55—News.
12.00—Eddy Arnold Show.
12.15—Farmer's Notebook.
12.30—News.
12.35—Musical Round-up
1.00—Newest in News.
1.15—Vote and Win.
1.30—Hollywood, U.S.A.
1.45—Melodies for Today
2.00—Music Mart.
2.30—Voice of Memory.
2.45—Three Quarter Time
3.00—News.
3.30—Time for Romance.
4.00—Backstage Wife
4.15—Young Widder Brown
4.30—Show Tunes
4.45—The Mail Bag
5.00—News.
5.10—Music of Romance
5.30—Who Am I?
5.45—Superman.
6.00—Sports at Six.

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles
A.M.

7.00—Wake Up To Music — Local
7.30—CBC News
7.35—Wake Up To Music — Local
7.55—Melody Highlight
8.00—CBC News
8.15—Devotional Period
8.30—Melody on the Move
9.00—CBC News.
9.05—Musical Pgm.
9.15—Breakfast Club.
9.45—Light and Lyrical
10.15—Easy Does It
10.30—Allison Grant.
10.35—Musical Pgm.
10.45—Song Shop
11.00—Road of Life.
11.15—Big Sister.
11.30—Dancing Feet
11.45—Laura Ltd.
P.M.
12.00—BBC News.
12.15—Aunt Lucy.
12.30—Musical Prog.
12.59—Dom. Obs. Time
1.00—CBC News.
1.15—Musical Memos
1.45—Invitation to the Waltz
2.00—Brave Voyage.
2.15—I Like the Prairies
2.27—Women's News
2.30—Encores.
3.00—Life Can Be Beautiful
3.15—Ma Perkins.
3.30—Paper Young's
3.45—Right to Happiness.
4.00—Concert Corner
4.15—From the Classics
4.30—Bernie Braden
4.45—Strike Up the Band.
5.00—Piano Contrasts.
5.15—Family Favorites
5.30—Adventures of Peter Radisson
5.45—Don Messer and His Islanders.

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles
A.M.

7.00—L'Opéra de quat'sous
7.55—Musique choisie
8.00—Radio-journal
8.10—Chronique sportive
8.15—Elévations matutinales
8.30—Rythmes et mélodies
9.00—Buletin de nouvelles
9.05—Chansonnettes
9.30—Le P'tit train du matin
10.00—Surn nos ondes
10.15—Studio
10.30—Chansonnettes
11.00—Francine Louvain
11.15—Divertissement
P.M
12.00—Jeunesse dorée
12.15—Rue principale
12.30—Le Réveil rural
12.59—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa
1.00—Quelles nouvelles?
1.15—Radio-journal
1.25—L'heure du dessert
1.30—Tante Lucie
1.45—Chansonnettes
2.00—Grande soeur
2.15—Maman Jeanne
2.30—L'Ardent Voyage.
2.45—Lettre à une Canadienne
3.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique
4.00—Notre pensée aux malades
4.30—L'heure du thé
5.00—Faire-part
5.15—Valses
5.30—Chansonnettes

A la suite d'un retard du Queen Mary dans le port de New-York, l'acteur de cinéma bien connu Clark Gable a pu assister aux premiers essais cinématographiques de Dorothée Beauvais et de Wanda Big Canoe Adamson, deux jeunes Indiennes du Canada qui aspirent à devenir la partenaire de Gable dans un prochain film. Mlle Beauvais, de descendance iroquoise et française, demeure à Ste-Marguerite, Qué. Sur la photo, on voit Clark Gable en compagnie de Mlle Beauvais et de Mlle Adamson.
(Photo SNS)

Muriel Millard (Miss Radio '50) et Lucille Dumont (Miss Radio '47) figurent régulièrement au réseau français de Radio-Canada. On les entend alternativement à l'émission "Aux Rythmes de Paris", diffusée le vendredi soir, à 9 h. 30. De plus, Mme Millard participe de temps à autre à l'émission "Chansons de l'Amérique latine", diffusée le vendredi soir, à 7 h. 45, tandis que Mme Dumont chante régulièrement à l'émission qui porte son nom, le mardi soir, à 10 h. 30.

Groupe de gagnants du Festival de Musique au concert du "Club des 24"

Soirée artistique de la St-Jean-Baptiste à l'occasion de la fête nationale, à l'Ecole technique d'Ottawa

Les jeunes musiciens qui prendront part au concert de l'Association St-Jean-Baptiste, demain soir à 8h. 15, à l'Auditorium de l'Ecole technique d'Ottawa, ont été choisis parmi ceux qui ont remporté les plus grands succès au dernier Festival de Musique d'Ottawa. Il a été évidemment impossible de présenter tous les gagnants de chaque catégorie, mais on a fait un choix de manière à offrir un programme varié et intéressant. On aura donc le plaisir d'entendre une chorale d'enfants, deux pianistes, un cornettiste, un violoniste, deux jeunes chanteurs et un soprano. Deux solistes de l'Ottawa Ballet Company présenteront en outre un extrait de la suite Casse-Noisette, de Tschaikowsky.

La chorale de l'école Brébeuf répétera le succès qu'elle a eu au Festival en nous donnant quelques pièces de son répertoire:

Malgré son jeune âge, Aurèle Lecompte manifeste déjà une grande compréhension musicale. L'interprétation qu'il donne aux oeuvres classiques du piano révèle les talents les plus prometteurs. Au dernier Festival de Musique, il a su se distinguer nettement parmi les concurrents de sa classe. Les juges ont reconnu son talent en lui décernant la bourse du Kiwanis. Il interprétera une Fugue en do majeur de Bach et la Sonate en ré de Mozart.

Laurier Gervais, soprano et Jean-Paul Hubert, alto, sont deux jeunes chanteurs qui ont eu beaucoup de succès au Festival de Musique, dans leur classe respective. Ce soir, ils s'uniront, en duo, dans quelques chansons de leur répertoire. Ce sera d'abord la Sérénade de Schubert, suivie de Panis Angelicus, de César Franck. Au piano d'accompagnement, Mme Ernestine Nolet.

Conrad Sabourin, jeune violoniste de Hull, s'est vu décerné une bourse, au Festival de Musique, pour l'encourager à développer le talent musical qui lui a vualu plusieurs succès dans les concours auxquels il a participé. Il donnera deux mouvements de la 1ère Sonate pour violon de Hendel. Au piano, Mlle Monique Bouvrette.

Depuis quelques années, l'art du ballet à Ottawa obtient une vogue, auparavant inconnue. Ses adeptes augmentent rapidement attirés par la féerie qui s'en dégage. Grâce à l'amabilité de Mlle Yolande Leduc, deux solistes des Ballets Le Duc, Mlle Jean Stoneham et M. Gilles Choquette danseront le fameux Pas de Deux de la suite Casse-Noisette, de Tschaikowsky.

Mlle Cécile Burroughs, soprano, a mérité le trophée de l'Ottawa Choral Union, ainsi qu'une bourse du club Lions, au dernier Festival de Musique. C'est dire toute l'appréciation des juges, qui se sont plu à loper la musicalité, le fini que Mlle Burroughs apportait à ses interprétations. Elle chantera les pièces suivantes: "Soir, de Fauré"; "La prièredu soir", de Moussorgsky; "Dis-moi que je suis belle", extrait de l'opéra Thaïs de Massenet.

M. Robert Donnell au carillon de la Tour de la Paix

Continuant sa série de récitals du dimanche soir, M. Robert Donnell, carillonneur du Dominion, présentera le programme suivant, au carillon de la Tour de la Paix, demain soir de 9 à 10 heures:

1. Organ Prelude No 1 .. J.-S. Bach
2. Sonett ..... S. Pantschenko
3. Chants religieux:
   (a) Rock of Ages .. R. Redhead
   (b) Ave Maria ..... P. Gautier
   (c) Once to every Man and Nation .. T.-J. Williams
4. Symphonie classique — Gavotte ..... S. Prokofieff
5. Pièce jouée sur demande
6. Woodland Sketches — To a Water-Lily .. E. MacDowell
7. Air pour carillon ..... F. Price
8. Elégie ..... J. Massenet
9. Extraits d'opéra:
   (a) Shvanda — Polka ..... J. Weinberger
   (b) Les pêcheurs de perles — Romane et Duo .. G. Bizet
   (c) Tannhauser — To the Evening Star .. R. Wagner

Roger Ferdinand élu président

PARIS (AFP)—A l'issue de la séance de cet après-midi du 3e congrès de l'Institut international du Théâtre, patronné par l'UNESCO, l'auteur dramatique Roger Ferdinand, président du Centre français, a été élu par acclamation à la fois président du 3e congrès et président de l'Institut international pour un an.

Quatre artistes de Montréal invités à l'Heure des vedettes

Quatre artistes de Montréal seront les invités à la prochaine Heure des vedettes que CKCH diffusera demain soir à huit heures. L'Heure des vedettes se composera comme à l'habitude d'oeuvres familières de la musique classique et de pièces populaires.

Demain soir, Lyse Roy interprétera des chansonnettes, Claire Duchesneau et Gérald Desmarais chanteront des airs d'opéra, et Doris Killam, pianiste, jouera avec l'orchestre le scherzo du concerto symphonique de Litolff.

Diseuse et comédienne, Lise Roy a joué dans des films tout en poursuivant à la radio une très brillante carrière.

Claire Duchesneau, soprano, a été l'une des finalistes du dernier concours de "Nos futures étoiles" et elle a obtenu une mention honorable au concours des "Singing Stars of Tomorrow".

Gérald Desmarais a été soliste à plusieurs concerts symphoniques et il est un excellent interprète du lied. Il a un répertoire très vaste et se fera certes apprécier.

L'orchestre de l'Heure des vedettes, que dirige Neil Chotem jouera plusieurs pièces connues et reprendra avec les solistes des airs de Romberg.

Sportifs de Bourget (Ont.) et Bob Guertin ce soir au Forum sportif de CKCH

Pour couronner les fêtes de Hull, au point de vue athlétique, le Forum sportif Brading présente à 7 h. ce soir au poste CKCH nul autre que "Monsieur Sport dans Hull", M. Robert Guertin, président et gérant de l'Association athlétique et amateur du Hull-Volant.

On sait que samedi dernier, une élite de sportsmen a fait revivre la gloire sportive des 150 dernières années à Hull. Ce soir, ce sera au tour du populaire Bob Guertin.

De plus, le Centre récréatif de Bourget (Ontario), notamment le curé de la paroisse, le Dr Moïse Gendron, MM. Joseph et Donat Goulet, Alcide Perron et autres feront connaitre le magnifique travail de sport et de loisirs qui s'accomplit dans leur petite patrie.

On aura aussi le plaisir d'entendre M. Pierre Tremblay, batelier de la Grand'Rivière depuis 47 ans, qui parlera du sport de la rame, et Jean-Paul Lafortune, d'Embrun, le joueur de hockey le plus populaire outre-mer. Une autre émission de choix.

Le Choeur Palestrina chantera au Chalet de la Montagne à Montréal

Le célèbre Choeur Palestrina, qui a remporté un vif succès récomment au Monument National à Montréal, sera de nouveau l'invité de la Société du Bon Parler français, au Chalet de la Montagne, le jeudi 29 juin. La chorale, sous la direction de son habile directeur, le R. P. Jules Martel, O.M.I., chantera quelques chansons de France et du Canada, à cette soirée de gala organisée en l'honneur de la langue française.

A cette occasion, nous reproduisons quelques notes publiées dans la "Revue eucharistique du clergé", sous la signature du R. P. Fortin, S. S. S., sur le dernier concert du Choeur Palestrina au Monument National.

"Comme nous savons gré au R. P. Jules Martel, O. M. I., d'avoir couru le beau risque de venir chanter à Montréal avec son magnifique ensemble choral: LE CHOEUR PALESTRINA. Une présentation de la Société du Bon Parler Français, ce concert a découvert aux mélomanes de Montréal, le 20 mai dernier, au Monument National, l'existence d'une chorale mixte, d'Ottawa, qui compte parmi les plus intéressantes du Canada. Quoiqu'elle n'ait pas plus de cinq ans d'âge, elle a déjà atteint une remarquable maturité.

Née en beauté, lors des inoubliables assises du Congrès marial d'Ottawa, en 1947, elle n'a pas cessé de s'affirmer et de conquérir la sympathie enthousiaste des milieux ontariens. Il lui manquait, si on peut ainsi parler, la consécration du public de la province de Québec. C'est maintenant chose faite. Et le R. P. Martel peut être légitimement fier du succès éclatant remporté à Montréal. Tous les autres grands centres québecois, nous en sommes certains, se disputeront maintenant l'honneur de pouvoir entendre le Choeur Palestrina.

Le concert donné à Montréal comprenait un programme merveilleusement chargé, d'un goût rare, où la musique religieuse occupait toute la première partie. C'est par l'exécution extrêmement souple et compréhensive de la polyphonie classique que le Choeur Palestrina se distingue de tout ensemble choral. C'est sa spécialité comme son nom propre l'indique d'ailleurs. Le but et l'idéal du Maître qui le dirige, le R. P. J. Martel, O. M. I., est de diffuser et de faire comprendre et aimer la musique palestrinienne, "le plus parfait modèle de musique sacrée, après le chant grégorien", comme il l'a écrit lui-même. C'est faire oeuvre éminemment sacerdotale et catholique.

Le Révérend Père Martel, une des plus hautes compétences du Canada en la matière, y réussit admirablement.

Viadana, Van Berchem, Vittoria et Palestrina ont été traités avec un sens aigu et avisé du rythme polyphonique, avec une retenue et un respect... que nous ne sommes pas habitués à rencontrer chez nous. Nous ne comprenons pas qu'on ait pu reprocher au Choeur Palestrina, un souci de mesure qui, paraît-il, se serait fait sentir de façon insistante. C'est une accusation grave. Nous nous demandons encore sur quel fondement elle repose. A moins qu'on ait pris pour de la métronomie, l'exécution particulièrement détaillée et phrasée exigée par le Père Martel.

Faut-il souligner la salve d'applaudissements nourris et répétés soulevée par la délicieuse mélodie grégorienne du Rosa Vernans! Preuve tangible de la faveur que peut rencontrer l'art grégorien bien compris et bien exécuté. Il nous a semblé toutefois que le pianissimo presque continu où baignait l'atmosphère de la pièce soit une concession à un certain besoin d'effets que condamnent la sévérité et le dépouillement du chant grégorien. A moins que ce ne soit de l'orgueil spirituel... grégorien. Le Choeur Palestrina peut se le permettre.

Il a encore prouvé qu'il était capable d'aborder avec une égale maîtrise la musique harmonique depuis Bach, Franck, Schubert jusqu'au folklore de France et de chez nous.

Toutes les pièces du programme ont révélé un constant équilibre des voix, une remarquable perfection des détails et de l'ensemble, une diction et une prononciation excellentes.

Le R. P. Martel est un technicien de métier, doublé d'un artiste accompli. Nous sommes heureux de lui rendre le témoignage public de notre admiration. Selon le désir de Pie X et de ses successeurs, il est en train d'apprendre aux nôtres à "prier sur de la beauté".

R. P. Guy Fortin, S. S. S.

Vaudoyer reçu à l'Académie française

PARIS (AFP) — L'écrivain Jean-Louis Vaudoyer, élu par l'Académie française en remplacement d'Edmond Jaloux, décédé, a été reçu cet après-midi à l'illustre Académie par M. Emile Henriot.

Selon l'usage, le récipiendaire a retracé la vie de son prédécesseur et analysé son oeuvre. "Romancier, Edmond Jaloux fut aussi un critique, a-t-il souligné. Il s'intéressa particulièrement aux littératures du nord de l'Europe, surtout à la littérature scandinave". Puis il a rappelé que, retiré en Suisse à la fin de sa vie, Edmond Jaloux y entreprit une "monumentale introduction à l'histoire de la littérature française dont deux volumes seulement sur les sept prévus ont paru".

M. Emile Henriot, pour sa part, a cité plusieurs extraits des oeuvres poétiques de son nouveau confrère. Rapprochant pour finir Edmond Jaloux et son successeur, M. Emile Henriot a observé: "Vous avez, tous les deux, d'un même coeur ardent, avec la même probité et le même désintéressement, servi de votre mieux la cause de l'esprit".

CKCH, ce soir...

7 h. 00—LE FORUM SPORTIF... Enée Bordeleau, Charlie D'Aoust et Roland Bériault vous présentent les vedettes actuelles du sport.
7 h. 30—TROIS DE QUEBEC... les écrivains feront ce soir un écho à la fête du Canada français et l'on entendra des sketches d'Anne Hébert, André Giroux et Clément Lockquell sur "Mon Pays".
8 h. 00—MUSIQUE LEGERE... Guiseppe Agostini dirige un concert de musique légère.
8 h. 30—SERENADES DE L'AMERIQUE LATINE... Claudette Jarry est la vedette et chante des mélodies sud-américaines entraînantes et vives.
9 h. 00—EMISSION SPECIALE... CKCH diffusera le concert de la Fédération des Musiciens directement du parc Jacques-Cartier. L'orchestre sera dirigé par René Laflamme.
11 h. 00—BONSOIR LES SPORTIFS... avec Zotique Lespérance et Gérald Renaud.
12 h. 00—NOUVELLES... dernier bulletin de la soirée... résultats sportifs et pronostics de la température.
12 h. 05—MUSIQUE D'APRES MINUIT... mélodies populaires américaines et airs variés.

"demain..."

10 h. 30—RECITAL... un jeune soprano dramatique de Toronto, Theresa Gray, donnera un récital et chantera des mélodies de Mozart, Brahms, Roger Quilter et autres.
11 h. 00—EMISSION SPECIALE... du parc Jacques-Cartier, diffusion de la Messe pontificale célébrée à l'occasion des fêtes anniversaires de la ville de Hull.
4 h. 30—EMISSION SPECIALE... diffusion des discours au banquet civique à l'hôtel Standish Hall... émission enregistrée par Paul-André Meilleur et Henri Bergeron.
7 h. 30—MATCH... une nouvelle équipe de spécialistes tentera de déloger les gagnants du match de la semaine dernière.
8 h. 00—L'HEURE DES VEDETTES.., avec quatre artistes de Montréal, soit Lise Roy, Claire Duchesneau, Gérald Desmarais et Doris Killam, pianiste. L'orchestre est sous la direction de Neil Chotem.
9 h. 15—EMISSION SPECIALE... Yvon Dufour et Paul-André Meilleur vous présenteront pendant une demi-heure, la cérémonie du dévoilement de la Croix lumineuse.
10 h. 30—NOCTURNES... Elizabeth Benson Guy, soprano, chantera avec l'orchestre de Geoffrey Waddington.
11 h. 00—BONSOIR LES SPORTIFS... propos et commentaires sur les sports par Zotique Lespérance et Gérald Renaud.
11 h. 15—GLOIRE DES MAITRES... ouvres classiques choisies dans notre discothèque par Aurèle Groulx.

"et lundi..."

7 h. 00—RADIO SACRE-COEUR... une émission de caractère religieux.
9 h. 05—SIFFLEZ EN TRAVAILLANT... un programme varié de chansonnettes françaises et américaines, de mélodies musettes et sud-américaines.
11 h. 15—NOS CHANSONS... extraits du folklore canadien.
12 h. 30—LE REVEIL RURAL... conférence sur des sujets agricoles.
2 h. 30—L'ARDENT VOYAGE... l'histoire de Madeleine Brillant, une jeune institutrice qui en dépit de lourdes responsabilités, continue courageusement l'ardent voyage de la vie.
3 h. 00—LES CHEFS-D'OEUVRE DE LA MUSIQUE... à l'affiche: des compositions d'Edouard Grieg.
5 h. 00—ON CHANTE DANS MON QUARTIER... une émission composée de chansonnettes françaises interprétées par les grandes vedettes de la chanson.

Festival musical et dramatique à Montréal, 17 juillet-13 août

Le Festival musical et dramatique 1950, l'équivalent du Festival de Musique d'Edimbourg dans l'Amérique du Nord, sera inauguré officiellement le lundi 17 juillet prochain par les Festivals de Montréal, qui en sont les organisateurs et les instigateurs. Comme première manifestation de ces trois semaines consacrées aux Beaux-Arts, une audition spéciale de "LA PASSION" selon saint Matthieu sera donnée en la magnifique chapelle du Collège de Saint-Laurent.

Le Festival musical et dramatique de l'an dernier fut reconnu comme ayant été l'un des principaux événements du genre sur le continent américain. Des organisations musicales et dramatiques canadiennes de tout premier ordre y ont participé et des chefs-d'oeuvres de Shakespeare, Corneille, Massenet, Puccini et Stravinski furent l'objet de spectacles élaborés remportant de vifs succès devant des foules immenses parmi lesquelles l'on comptait des milliers de touristes en visite à Montréal.

Les Festivals de Montréal se rendant compte de l'enthousiasme de nombreux auditoires et du succès national de ce premier festival, le seul événement de cette envergure jamais organisé au Canada, croient justifiable une augmentation substantielle au programme musical et dramatique qui sera offert lors des démonstrations prévues pour juillet et août. Le premier de ces événement, la représentation de "LA PASSION" selon saint Matthieu, sera une reprise exacte de celle si mémorable qui fut donnée à Saint-Laurent en 1936 et qui attira l'attention sur Montréal comme centre artistique propice aux auditions d'oratorios. Un choeur de trompettes et de trombones accueillera les auditeurs à leur arrivée et jouera, selon la tradition, les chorals de Bach du balcon du Collège. La première partie commencera à 6 heures et il y aura un intermède pendant lequel un souper sera servi dans le parc du Collège.

Puis se suivront successivement les autres événements au programme du Festival; un spectacle de grand opéra en plein air au stade Delorimier: le chef-d'oeuvre de Charles Gounod, FAUST, donné en entier sur le modèle des représentations du Grand Opéra à Paris. La célèbre tragédie d'Alphonse Daudet "L'ARLESIENNE" avec la musique immortelle de Georges Bizet, une comédie de Shakespeare, "CYMBELINE", la pièce intéressante de Mazo de la Roche "WHITEOAKS", ces deux dernières présentées respectivement par l'Open Air Playhouse et le Mountain Playhouse du Canadian Art Theatre. Les Disciples de Massenet seront entendus en l'église Notre-Dame dès leur retour d'Europe. La Troupe d'Arlequin présentera "LE REVEIL DE LA BELLE AU BOIS" de Michel Lourdel, Les Compagnons "LA TRAGEDIE DE L'HOMME" de Paul Clos et les Concerts symphoniques offriront deux concerts sous la direction de Désiré Defauw avec des solistes de renom.

Carnet du cinéma

Festival du cinéma en Suisse

Pays lumineux dont le ciel et les lacs évoquent irrésistiblement l'Italie proche, le Tessin en Suisse méridionale, à diverses reprises, a retenu l'attention des gens de l'écran. Des extérieurs de films ont été "réalisés" plus d'une fois sur les rives du Lac de Lugano, du Lac Majeur, ou même, dans ces vals reculés dont le Tessin se fait, révérence parler, une spécialité. Depuis quelques années, toutefois, cette terre délicieuse ne se borne plus à prêter son sol et ses paysages tantôt romantiques, tantôt néo-classiques à des cinéastes, à des acteurs mais encore à des producteurs de plusieurs pays d'Europe et d'outremer qui s'y réunissent en congrès afin de présenter à leurs clients, à la critique, au public leurs plus récentes et notables créations.

A Locarno, un comité local d'initiative, soutenu par les autorités de la ville, se constitua. Locarno masse ses maisons à l'italienne et étire ses quais dans une anse spacieuse de la partie nord-est du lac Majeur italo-suisse. De nobles pentes semées de villages et de villas l'abritent de l'aigre brise du nord; le promontoire où passent les eaux de la Maggia le garantit contre le vent d'ouest. Son horizon est d'une grâce bien italienne et le profil de monts s'y adoucit sans s'y affadir. Relié à Locarno par divers modes de déplacement si l'on ose dire, par le bateau aussi, le bourg célèbre d'Ascona attire les baigneurs et les artistes lorsque ceux-ci désirent pour quelques heures changer d'ambiance. Les îles de Brissago devenues propriété nationale, les villages de Ronco et de Brissago achèvent de conférer à cette douce région tous les caractères de la poésie.

Mais Locarno lui-même est riche de demeures et en monuments dignes d'intérêts. Il est riche aussi en jardins et en parcs. Aussi le comité d'initiative envisage-t-il le moyen de projeter en plein air par les beaux soirs d'été les films formant le menu du Festival. Les projections diurnes ont lieu, bien entendu, dans les divers établissements de cinéma locarnais où lors des rares soirées pluvieuses le Congrès se réfugie également.

La "salle" principale est installée dans le magnifique parc du Grand Hôtel en pente douce, le public prend place sur des sièges disposés en rangs réguliers dans l'arène de gazon cernée de beaux arbres et de palmes, les congressistes et la presse se groupant sur la longue terrasse de la maison qui domine les jardins.

Les débuts du Festival de Locarno entrant sinon en concurrence du moins en ligne avec les réunions de même nature de Venise, de Belgique, de France, furent modestes. Ce sont essentiellement les loueurs suisses de films qui apportèrent sur les bords enchantés du lac Majeur des bandes qui, avouons-le, n'etaient pas toutes dignes d'une grande compétition et se rattachaient plutôt en genre commercial.

Mais avec l'expérience et les années, peut-être aussi parce que le festival locarnais compte dans la chronique cinématographique des amis dévoués, les choses allèrent s'améliorant. Le renom du Festival grandit et la qualité des présentations suivit cette voie heureusement ascendante.

L'on peut bien considérer toutefois que le Festival international locarnais de 1949 marqua un progrès très net sur ses devanciers. De très nombreux metteurs en scène parmi les plus connus — Vittorio de Sicca, Jean Delannoy, G. W. Pabst, Marcel Blistène, André Hunnebelle, — honorèrent la manifestation de leurs présences et ce qui est tout aussi bien de leurs plus neuves productions: notamment VOLEUR DE BICYCLETTES de Sicca, couronné quelques semaines plus tôt en Belgique, MAYERLING de Delannoy, DUEL AVEC LA MORT de Pabst. De très bonnes bandes belges, suédoises, américaines, anglaises, allemandes défilèrent sur l'écran. Il faut y ajouter de nombreux courts-métrages et documentaires où la Suisse se distingua, notamment "La Suisse d'aujourd'hui" présenté par l'Office central suisse du Tourisme.

Il y avait progrès donc attesté, aussi par la présence de quantité d'acteurs et d'actrices de cinéma, mais il y eut quelques ombres encore sous forme de films dont on se demandait ce qu'ils venaient faire dans cette galère car leur valeur demeurait contestable.

Fort de ses expériences passées, le Festival international de Locarno aura lieu pour la cinquième fois en 1950, du 29 juin au 9 juillet.

(S. I. S.)

Cote morale du cinéma

Les cotes morales qui suivent le titre des films ne s'adressent pas au public des salles paroissiales, mais aux habitués des salles publiques.

Ces cotes morales sont tirées de plusieurs sources, en particulier de la Legion of Decency des Etats-Unis et du Répertoire français. On sait que ces deux organes représentent officiellement l'épiscopat de France et des Etats-Unis.

Les chiffres 1, 2, 2R, 3, 4, classent façon suivante:

1 Ne semble offrir aucun danger pour le public en général.
2 Ne convient qu'aux personnes adultes formées.
2R Film qui présente quelque danger.
3 A déconseiller, parce que dangereux.
4 A proscrire, absolument à rejeter par tous.
* Film recommandé pour sa valeur artistique.
? Film dont nous n'avons pas encore la cotation.

HORAIRE DU CINÉMA

AUTO-SKY — "Sons of the Desert" (1) et "Timber Trail" (1).

CAPITOL — "The Reformer and the Redhead" (1) 12:41 - 2:45 - 4:45 - 6:53 - 10:05. Dern. représentation à 8:23.

CARTIER — "The Heiress" (2) 2:29 - 5:57 - 9:25. "Military Academy" (1) 1:18 - 4:46 - 8:14. Dern. représentation à 7:57.

CENTRE — "House by the River" (2) 1:20 - 4:10 - 7:00 - 9:50. "Belle of Old Mexico" (2) 12:05 - 2:55 - 5:45 - 8:35. Dern. représentation à 8:25.

CINEMA DE PARIS — "Impasse des deux anges" (2) 1:12 - 4:05 - 6:58 - 9:51. "Une fille à papa" (2) 2:53 - 5:46 - 8:39. Dern. représentation à 8:24.

EASTVIEW — "Golden Stallion" (1) 12:00 - 1:52 - 4:29 - 7:16 - 9:56. "Ma and Pa Kettle" (1) 12:37 - 3:14 - 6:01 - 8:41. Dern. représentation à 8:41.

GLEBE — "The Bicycle Thief" (3) 1:55 - 3:50 - 5:50 - 7:50 - 9:45. Dern. représentation à 9:20.

MAIN ELGIN — "Love That Brute" (3) 1.30-3.35-5.40-7.50-10.00. Dern. représentation à 9.20.

LITTLE-ELGIN — "The Big Lift" (2) 12.40-2.50-7.15-9.30. Dern. représentation à 9.15.

IMPERIAL — "Lives of a Bengal Lancer" (1) 2.55-6.41-10.27. "Beau Geste" (1) 1.00-4.46-8.32. Dern. représentation à 8.30.

FRANÇAIS — "Young Daniel Boone" (1) et "Fighting Redhead" (1).

LAURIER — "Joe Palooka Meets Humphrey" (1) 1:38 - 4:24 - 7:10 - 9:56. "Roll Thunder Roll" (1) 2:48 - 5:34 - 8:20.

LINDEN — "Ride the Pink Horse" (1) 1:20 - 4:50 - 8:15. "Green Grass of Wyoming" (1) 3:00 - 6:55 - 9:55. Dern. représentation à 8:00.

MONTCALM — "Down to the Sea in Ships" (1) 1:00 - 2:26 - 5:47 - 9:11. "Bodyhold" (2) 1:19 - 4:40 - 8:04. Dern. représentation à 8:04.

NELSON — "Challenge to Lassie" (1) et "Dear Wife" (2).

ODEON — "Morning Departure" (?) 2:25 - 2:40 - 4:55 - 7:10 - 9:35. Dern. représentation à 9:00.

RIDEAU — "Wuthering Heights" (3) et "Come and Get It" (2).

SOMERSET — "John Loves Mary" (3) 12:45 - 3:40 - 6:40 - 9:45. "The Big Cat" (3) 2:20 - 5:20 - 8:25. Dern. représentation à 8:25.

Paul Meurisse et Simone Signoret sont les vedettes du film "L'impasse des deux-anges", qui passe présentement au Cinéma de Paris. Le deuxième film à l'affiche est une comédie dramatique avec Claude Dauphin, "Croisière pour l'inconnu".

Remise de prix aux meilleurs films et acteurs de l'année

PARIS (AFP) — La remise des prix attribués aux meilleurs films et aux meilleurs acteurs de cinéma — en l'espèce une reproduction réduite de la Victoire de Samothrace — à la suite d'un double referendum organisé auprès du public, s'est déroulée à Paris dans les jardins du ministère du Commerce, en présence de M. Louvel, ministre du Commerce et de l'Industrie et de nombreuses personnalités du monde cinématographique.

Le premier référendum avait donné les résultats suivants: meilleur film français, "Barry", de Richard Pottier; meilleure actrice française, Danièle Delorme; meilleur acteur français, Bernard Blier; meilleur film étranger, "Jeanne d'Arc", de Victor Fleming; meilleure actrice étrangère, Ingrid Bergman, meilleur acteur étranger, Orson Welles.

Le second référendum avait donné des résultats analogues, puisqu'Ingrid Bergman, Danièle Delorme et Orson Welles étaient également lauréats. Le meilleur film français était "Fabiola", de Blasetti", co-production franco-italienne, et "Gigi", de Jacqueline Audry; le meilleur acteur français, Pierre Fresnay; le meilleur film étranger, "Le troisième homme", de Carol Reed.

Ingrid Bergman, rappelée à Rome, n'avait pu assister à cette remise de prix, mais Orson Welles, Danièle Delorme et Bernard Blier reçurent eux-mêmes leur 'Victoire'.

"Nocturnes" demain soir

Elizabeth Benson Guy, soprano, chantera au prochain concert de la série que CKCH présente sous le titre de Nocturnes, le dimanche soir à 10 h. 30.

Elle interprétera trois mélodies avec l'orchestre que dirige Geoffrey Waddington: Sleep de Peter Warlock, Fair House of Joy de Roger Quilter et Le Moulin de Gabriel Pierné.

L'orchestre jouera de son côté de brèves pièces de Bach, Mozart, Granger, Barber et Debussy.

Spectacle de valeur

OBERAMMERGAU (AFP) — Parti lundi matin de Bombay par avion, un couple indien est arrivé mardi à Zurich, a loué un taxi jusqu'à Oberammergau pour assister à une représentation de la Passion, est reparti le lendemain matin dans le même taxi pour Zurich et a pris l'avion aussitôt à destination de Bombay où il était attendu jeudi. Selon l'agence DPA, qui rapporte ce voyage-éclair, les deux Indiens auraient déclaré que "cela valait la peine et qu'ils ne regrettaient pas leur argent".

Un film puissant au cinéma Odéon, Morning Departure

Le film "Morning Departure", qui est actuellement à l'affiche à l'Odéon, raconte une histoire vraie. C'est le récit des dangers qu'affrontent les matelots qui servent à bord des sous-marins. Jour après jour et dans plusieurs parties du monde, les équipages des sous-marins doivent se tenir prêts à faire face aux dangers inhérents à leur métier.

L'Amirauté britannique a accordé au producteur Jay Lewis pleine coopération dans la préparation de ce drame sous-marin mettant en vedette John Mills et Richard Attenborough. C'est ainsi que Lewis put filmer le sous-marin Tiptoe, une flottille de sous-marins, des navires de secours et le port de Portland. Des cuirassés, des croiseurs et des porte-avions apparaissent aussi dans le film.

"Morning Departure" illustre les risques que comporte la vie normale à bord d'un sous-marin. Il décrit en style documentaire les aventures d'un sous-marin chargé de faire l'essai d'un appareil scientifique. Pendant qu'il est submergé, le sous-marin heurte une mine électrique et plonge de 90 pieds jusqu'au fond de la mer. C'est ensuite une course pour rescaper les survivants de l'explosion.

Le film raconte le drame personnel des marins enfermés dans le submersible, leurs réactions devant le désastre, leurs craintes et leurs espoirs, leur puissant esprit de discipline et leur loyauté à un capitaine sans peur.

"Morning Departure" fut d'abord une pièce écrite par Kenneth Woollard, employé d'une compagnie d'assurance à Londres. Le scénario a été écrit par le lieutenant-commander W. E. C. Fairchild, retraité de la Marine royale.

Outre les vedettes déjà mentionnées, la distribution comprend Nigel Patrick, Andrew Crawford, James Hayter, Peter Hammond et Bernard Lee. Les rôles féminins sont tenus par Lana Morris, Helen Cherry et Zena Marshall.

L'exploitation de mines se fait dans toutes les provinces du Canada, sauf celle de l'Ile-du-Prince-Edouard.

(Quick Canadian Facts)

Inauguration de nouveaux logements construits à Rouyn

ROUYN, Qué. (DNC) — L'inauguration officielle du premier logement genre "duplex", que la Société centrale d'hypothèque et de logement a fait construire à Rouyn pour les anciens combattants avait lieu au début de la semaine. Le maire Caouette félicita l'ancien maire, Me Paul Cuddihy, ainsi que le conseil municipal du temps pour le magnifique travail accompli dans le but de faire ériger ces logements. Il souligna le travail de l'entrepreneur, M. Arthur Guertin, de Rouyn, dont la compagnie a très bien accompli la construction de ces dix maisons de quatre logements chacun.

M. Frank Boucher, de Montréal, gérant de la région métropolitaine de la Société, remercia en premier lieu la cité de Rouyn ainsi que l'ancien conseil qui avait approuvé un tel projet, qui avait rendu ainsi possible des loyers à prix de location très modique pour les anciens combattants. M. Boucher révéla que le projet des habitations à Rouyn était le plus récent dans la province de Québec. Il exprima son regret de voir que M. J. S. Hodson, surveillant régional pour le Québec, n'avait pu venir à la réception étant retenu par des engagements antérieurs.

M. H. Parent, gérant régional des propriétés pour la Société dans le Québec, remercia la municipalité, la commission scolaire, la Légion canadienne ainsi que les entrepreneurs de leur travail et de leur coopération.

Les quatre premiers à profiter de cette initiative de la Société furent MM. J.-L. Lauzon, Roland Côté, N. Ouellet et A.-D. Provencher. Tous les quatre ont plusieurs années de service outre-mer à leur crédit.

Parmi les autorités de la Société, on remarquait M. R. Campbell, inspecteur des constructions, M. H. Dingle, administrateur et M. E. Grenier, inspecteur des projets.

Heureux gagnants de tirages à Kirkland-Lake

KIRKLAND-LAKE, Ont. (DNC) — M. Laurier Soucie, domicilié à 730 ouest, rue du Gouvernement, a été l'heureux gagnant du premier prix de $1,000, au tirage annuel qu'organise la paroisse de l'Assomption. Le deuxième prix alla à H. Shail, de 61, rue Queen.

Ce tirage terminait mercredi soir la saison des bingos organisés par la Société St-Jean-Baptiste au profit des oeuvres paroissiales.

Les gagnants des autres prix furent: H. Perreault, d'Ansonville, $100; A. Command, de Chaput Hughes, $100; W. A. Lowrie, de 59, rue Lebel, $50; J.-P. Valentine, de 22, rue Second, $50.

On a procédé en même temps au tirage de statuettes de sainte Anne, sous la direction des dames de cette congrégation.

Mme J.-Baptiste Groulx, de 141, rue Pollock, et Mlle Maizie Connington, de 51, rue Lebel, en furent les gagnantes.

CORBEIL, Ont.

CORBEIL, Ont. (DNC) — M. et Mme Sylvain Corbeil font part à leurs parents et amis de la naissance de leur fille. Elle fut baptisée sous les prénoms de Marie-Louise-Fernande-Paulette. Parrain et marraine: le capitaine et Mme Méndé Corbeil, de London, Ont., représentés par M. et Mme Rhéal Dicaire.

M. et Mme Eldon Francetich, née Simone Voyer, font part à leurs parents et amis de l'arrivée d'une petite fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Thérèse-Corinne. Parrain et marraine: les grands-parents M. et Mme Mike Francetich.

Les créditistes et les nationalisations

EDMONTON (PC) — Le Bulletin d'Edmonton annonce que, selon ses informations, les directeurs du parti créditiste ont formulé une politique relative à l'étatisation des services d'utilité publique.

Selon le journal, une partie du "nouveau manifeste, en préparation à titre de programme national du parti du crédit social", stipule que:

1°—Un gouvernement ne devrait entrer dans le domaine des services d'utilité publique que lorsque les compagnies privées n'ont pas réussi à fournir le service requis à un prix raisonnable.

2°—Lorsqu'un monopole, ou une menace de monopole, existe dans un domaine autre que les services d'utilité publique, le gouvernement doit alors envahir ce domaine sur une base compétitive, plutôt que sur celle d'un monopole de l'Etat.

M. Duvieusart chez Léopold

BRUXELLES (AFP) — M. Jean Duvieusart, premier ministre de Belgique, a sollicité une audience du roi pour lundi prochain. Il sera de retour à Bruxelles mardi matin.

Il partira pour Prégny dimanche matin, par avion.

M. Duvieusart a demandé audience au roi Léopold pour lui exposer la partie de la déclaration gouvernementale relative à la question royale.

La valeur de la production minérale canadienne s'est élevée à $890,218,856 en 1949. Elle a fait plus que doubler celle de 1939.

(Quick Canadian Facts)

TAXI
RICHARD-VICTORY
3-4400 - 5-4040
Chars de 5 et 7 passagers
PRIX SPECIAUX POUR MARIAGES et FUNERAILLES
SERVICE DE 24 HEURES

DRIVE-IN Theatre
BRITANNIA ON ROUTE 17
"FURY AT FURNACE CREEK"
VICTOR MATURE
COLEEN GRAY
PHONE 72-2817

LAKESIDE GARDENS
Dancing
TOUS LES
MARDI — JEUDI
VENDREDI — SAMEDI
ENTREE 50c
Britannia-on-The-Bay
Orchestre de Cammie Howard
SHYRL SCHARF, chanteuse
Commission du Transport d'Ottawa

Montcalm
A Famous Players Theatre
Dimanche - Lundi - Mardi
"CHAMPION"
Kirk DOUGLAS
Marilyn MAXWELL
— AUSSI —
"MOONRISE"
Dane CLARK
Ethel BARRYMORE
Dernier jour
"Down To The Sea In Ships"
et
"Body Hold"
AUX DAMES — SERVICE de TABLE "Souci" — LÉGER SUPPLÉMENT POUR FRAIS DE SERVICE

LINDEN AIR-CONDITIONED FOR YOUR COMFORT
3 BEECHWOOD - 5-1081
"GREEN GRASS OF WYOMING"
en couleurs
PLUS
Robert Montgomery dans
"RIDE THE PINK HORSE"
VAISSELLE MARIGOLD

FRANÇAIS 4-3129 OTTAWA
CE SOIR
en cinecolor
"YOUNG DANIEL BOONE"
avec David Bruce
— AUSSI —
en cinecolor
"THE FIGHTING REDHEAD"
avec Jim Bannon

LAURIER
SALLE CLIMATISEE
Dimanche — Lundi — Mardi — 25-26-27 juin
BIG CAT
COLOR BY TECHNICOLOR
starring LON McCALLISTER · PEGGY ANN GARNER
Deuxième film
"MISS GRANT TAKES RICHMOND"
avec
LUCILLE BALL et WILLIAM HOLDEN

CONCERT DU "CLUB DES 24"
des
ASSOCIATIONS ST-JEAN-BAPTISTE D'OTTAWA, D'EASTVIEW ET DE HULL
CE SOIR A 8.15 P.M.
Auditorium de l'Ecole Technique d'Ottawa
Rue Albert
ENTREE: un dollar
Procurez-vous vos billets du "Club des 24", chez les présidents des sections de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa, ou aux dépositaires suivants:
WINDSOR SMOKE SHOP, rue Dalhousie, Ottawa.
ROLLY'S MEN'S WEAR, rue Wellington, Ottawa.
RAOUL LANDRIAULT, Ch. Montréal, Eastview.
PHOTOGRAPHE DERY, Hull.

CARTIER
Air Conditioned
AUJOURD'HUI DERNIER JOUR
Olivia DeHavilland — "THE HEIRESS"
aussi: "MILITARY ACADEMY"
4 JOURS: DIMANCHE A MERCREDI
Alan Ladd, Wanda Hendrix dans
"AFTER MIDNIGHT"
— 2e EXCELLENT FILM —
Red Skelton, Gloria DeHavilland dans
"THE YELLOW CAB MAN"

AUTO-SKY
BASELINE ROAD - PRESCOTT HIGHWAY
PHONE 8-6328
DRIVE IN THEATRE
• Enfants de moins de 12 ans, à titre gratuit
Téléphone: 8-6328
"LAST OF THE WILD HORSES"
JAMES ELLISON, JANE FRAZIE
• Toujours un dessin animé en couleurs
• Kiosque de rafraîchissements
• 2 spectacles chaque soir — beau temps, mauvais temps
Dernière représentation à 10 h. 45

Cinéma de PARIS
Jusqu'à vendredi
OUVERTURE DES PORTES: Samedi et mercredi à 1 h. Dimanche, midi — Autres jours, 4 h. 45
JEUDI - VENDREDI — 29 - 30 JUIN
REPRISE, A 10 H., DU FILM "M. HECTOR" avec Fernandel
Est-il possible DE RACHETER SON PASSÉ?
Paul MEURISSE
SIMONE SIGNORET
dans l'MARCEL HERRAND
Impasse des Deux Anges
En programme double avec
"UNE FILLE A PAPA"
LUCIEN BARROUX — JOSETTE DAY — JEAN SERVAIS

COMMENÇANT LUNDI!!
"QUICKSAND"
Starring
MICKEY ROONEY
with
JEANNE CAGNEY · BARBARA BATES · PETER LORRE
Rideau 10e CENTENAIRE
Aujourd'hui seulement:
"COME AND GET IT"
"WUTHERING HEIGHTS"
Aussi attraction musicale
EVERYBODY'S DANCIN'

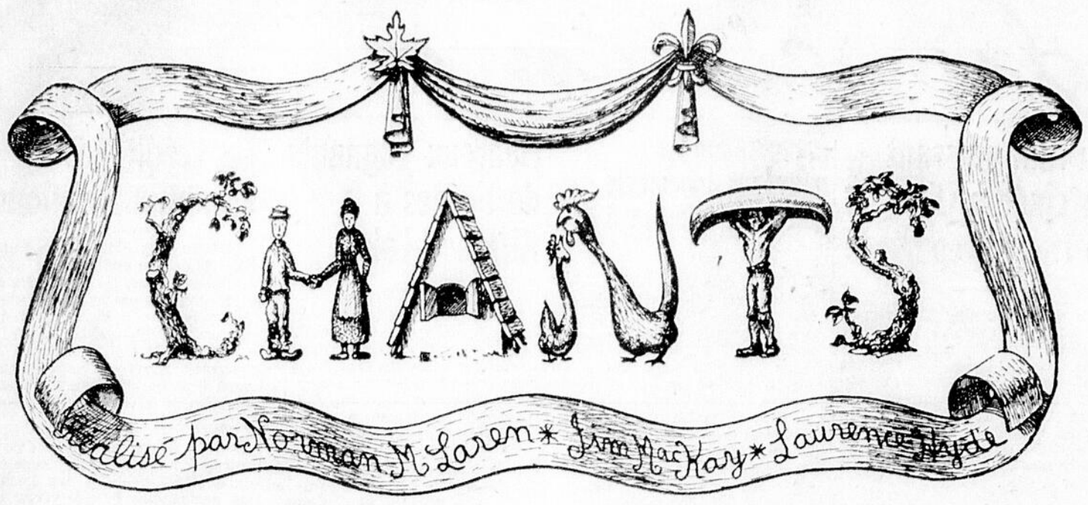
They're Back!... TWO OF THE SCREEN'S MIGHTIEST ACTION ADVENTURES!
The LIVES OF A BENGAL LANCER
GARY COOPER
SECOND SMASH HIT!
"BEAU GESTE"
GARY COOPER
ROBERT MILLAND · PRESTON
IMPERIAL

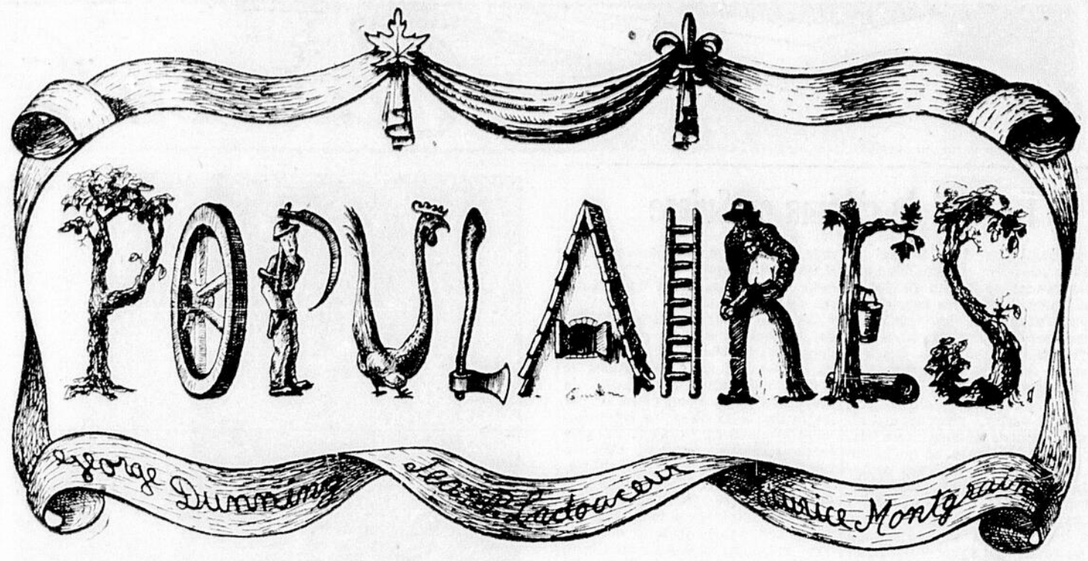
North American PREMIERE
... UN DIGNE SUCCESSEUR DE "IN WHICH WE SERVE"
JOHN MILLS — RICHARD ATTENBOROUGH
in MORNING DEPARTURE
Nigel Patrick Lana Morris
Peter Hammond
C'est frais
ODEON
Aussi! "TROOPING THE COLOUR" — en couleurs naturelles.

AUJOURD'HUI
"Dear Wife"
WILLIAM HOLDEN
JOAN CAULFIELD
BILLY DE WOLFE
— AUSSI —
"Challenge To Lassie"
Edmond Gwenn
Donald Crisp
Frais à l'intérieur
CENTURY
WELLINGTON ST. NEAR HOLLAND
NELSON
RIDEAU AND NELSON STS

Sensational WILD WEST Stampede and RODEO
featuring the LONE COWBOY
INDIANS
COWBOYS
COWGIRLS
"PRAIRIE PIONEER BAND"
AUDITORIUM
Jusqu'à samedi
samedi 24 juin
Soirée, 8 h. 30 — Matinée, 2 h. 30
Prix: $1.00, $1.25, $1.50
Enfants: moitié prix.
Billets actuellement en vente chez C. W. LINDSAY CO., rue Sparks, et à l'AUDITORIUM, guichet des billets. Sièges retenus, 3-6292
A la MATINEE DE SAMEDI, un PRIX SPECIAL sera donné au cowboy d'Ottawa, de 15 ans ou moins, qui sera le mieux habillé. Juge: "The Lone Cowboy".

RANDONNÉES EN AUTOBUS
Dimanche, 25 juin
RANDONNEE A L'INCONNU — Départ des rues Sussex et George à 2 h. 30 p.m. Agréable promenade de trente-cinq milles dans la région environnante, avec "arrêt pour rafraîchissement".
ADULTES — 75c ENFANTS — 50c
TOUS LES JOURS
TOUR D'HORIZON — La ville capitale et la région. Départ du Château Laurier à 10 h. a.m. et 3 h. p.m.
ADULTES — $1.50 ENFANTS — 75c
La commission se réserve le droit de supprimer n'importe laquelle des randonnées susmentionnées en raison de l'inclémence du temps ou de l'insuffisance du nombre de voyageurs.
OTC Ottawa Transportation Commission





Le folklore canadien est l'image de notre âme

Depuis quelques années, musiciens, écrivains, archivistes, collectionneurs, chanteurs ont tout dit sur le folklore canadien. Mais il est des sujets sur lesquels on peut revenir sans crainte d'ennuyer. D'abord, ils sont inépuisables, et puis, on aime toujours approfondir ou rafraîchir certaines connaissances. Ainsi en est-il de notre folklore. Peut-on, du reste, choisir une occasion plus propice que la Saint-Jean-Baptiste pour parler une fois de plus de cette richesse populaire, de ces "trésors de fraîcheur, de gaîté, de rêve et de sentiment, sans parler de cet excellent langage imprégné de la sève même de notre terroir que sont ces chansons," comme l'écrit encore Claudel. Revenir sur notre volumineux folklore chanté, c'est en même temps rendre hommage à ces vaillants chercheurs que furent Charles Marchand, Oscar O'Brien, Marius Barbeau et autres. Grâce à ces véritables artistes, à ces connaisseurs, les chants de folklore ont été recueillis, catalogués, harmonisés, propagés. Rétablis dans leurs meilleures versions par de patients travaux, de longues recherches, ils ont été rendus au peuple à qui d'ailleurs on les avait empruntés. Aujourd'hui, chaque chanson a son histoire détaillée; on sait tout de sa provenance, de son sens original, de ses modifications, de sa vogue, de ses éclipses, de ses regains de popularité. Le folklore canadien-français a aussi sa littérature, voire même sa chaire d'université. Marius Barbeau n'a-t-il pas publié son excellent **Romancero du Canada** pour ne citer que cet ouvrage? Et puis, chaque été, l'Université Laval de Québec organise des cours sur le folklore et publie même des archives folkloriques. Au cours des récentes années, plusieurs autres travaux ont contribué à répandre, à faire chanter les airs de folklore proprement dits et aussi des chansons d'inspiration bien française et bien canadienne. Cet immense travail, ces publications nombreuses ont arraché le folklore, sinon à une déchéance certaine, du moins à une longue obscurité et, ce qui plus est, lui ont permis de contrebalancer victorieusement les insipides chansonnettes américaines ou souvent même françaises qui ne vivent heureusement, malgré une extrême popularité à leur naissance, qu'une existence éphémère. On a peut-être abusé du mot renouveau, mais cette fois on n'exagère rien en parlant d'un renouveau folklorique au Canada français.

Aussi, les réalisateurs de l'Office national du film ont-ils tout de suite compris l'importance du folklore et voulu mettre à sa disposition cette extraordinaire puissance de diffusion qu'est le cinéma. La musique de plusieurs documentaires de l'ONF s'inspire de notre folklore; le jeune compositeur Maurice Blackburn entre autres s'est plu à donner un décor musical bien canadien aux images vivantes de plusieurs films. Notons aussi que, dans le premier documentaire sur la Symphonie de Toronto, le programme s'ouvre par une pièce qui est nulle autre que la chanson **A Saint-Malo,** orchestration de Sir Ernest MacMillan, un fervent de notre parler musical.

Mais on a voulu faire beaucoup plus en réalisant huit films entièrement consacrés à ces vieux airs si charmants, fredonnés depuis des siècles, murmurés par les aïeux, repris par les bambins d'aujourd'hui — vaste choeur de voix humaines qui se répondent d'une génération à l'autre, dans le même langage. Ces films ont remporté au Canada comme à l'étranger de si notables succès que l'on s'apprête à continuer cette série qui a pour titre général **Chants populaires.**

Faire un film sur une chanson? Mais oui! Même, dit-on, ce n'est pas si difficile quand on a l'imagination un peu vaste et qu'on possède un solide métier de cinéaste. Norman McLaren, Jean-Paul Ladouceur, Raymond Roy, Colin Low, Laurence Hyde, de l'équipe des dessins animés de l'Office du film, se sont mis au travail et ont produit... quoi donc?... disons modestement des documentaires musicaux très appréciés, en employant les techniques les plus diverses. Il y a d'abord le genre des dessins animés selon la méthode de Walt Disney, puis le pastel et le dessin sur la pellicule, une invention de Norman McLaren. Et depuis quelque temps, Jean-Paul Ladouceur travaille à "monter" des marionnettes qui serviront dans une prochaine série de chants populaires en langue anglaise, mais on peut être assuré que le procédé sera également utilisé pour illustrer d'autres chansons du terroir canadien-français.

La série des **Chants populaires** comprend six films; de plus, on a fait un court-métrage avec cette berceuse si douce, si naïve, au rythme lent et si bien fait pour endormir le poupon, **La poulette grise;** puis un autre avec le formidable **Cadet Rousselle** qui a trois maisons, trois chevaux, trois épées et qui ne mourra pas, car il "apprend l'orthographe pour faire lui-même son épitaphe."

La poulette grise se chantait déjà au dix-septième siècle. Après avoir traversé les temps et subi sans doute de nombreuses modifications, elle garde toute sa popularité en France aussi bien qu'au Canada. Fait à noter, on croit que dans la région d'Ottawa, c'est peut-être le plus connu, le plus chanté des airs qui nous sont venus de France. Wilfrid Charette, mélomane et musicien de grand talent, en a recueilli une version particulièrement intéressante à Cyrville. N'est-ce pas attendrissant d'entendre les mères modifier quelque peu la chanson pour y inclure les noms de leurs petits? "Elle va pondre un petit coco pour son petit qui va faire dodo." "Son petit" disparaît alors au profit du nom du chérubin que berce la maman. Norman McLaren a utilisé des pastels pour illustrer cette chanson tout comme il l'avait fait pour **"La-haut sur ces montagnes".** Ce film de sept minutes seulement, hélas! la chanson n'est pas plus longue, débute par une volée d'oiseaux dans un décor d'arbres vert tendre. Puis, c'est la poulette grise, brune, jaune, blanche, noire, puis la poule dans l'oeuf, l'oeuf dans la poule, puis la poulette dans l'église, dans l'armoire, dans les aulnes, dans les branches, dans la lune. Poésie des couleurs et des images à laquelle la superbe voix de contralto d'Anna Malenfant ajoute pour ainsi dire des teintes chatoyantes, mais qui restent discrètes.

Ce visage triste, c'est bien celui de la belle qui pleurait "Là-haut sur ces montagnes". L'ONF a illustré cette chanson; oh! ces vieux airs que nos ancêtres apportèrent avec eux et qu'ils modulaient au rythme de leur vie toute neuve.

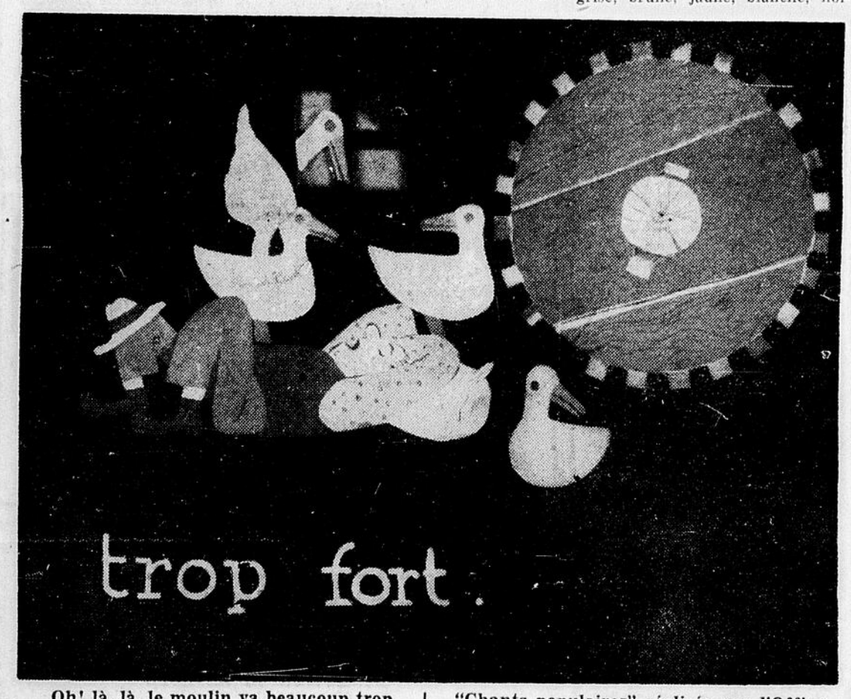
(Photo de l'Office national du Film)

Ces courts films ont eu tant de succès dans les grands théâtres de même que dans les salles des campagnes, au Canada comme à l'étranger, qu'il serait superflu de les décrire tous. Une simple nomenclature des titres suffira à éveiller des souvenirs dans l'esprit de tous ceux qui ont vu une fois ces charmantes réalisations. L'Office du film a donc illustré: **En roulant ma boule, A la claire fontaine, Envoyons de l'avant, Auprès de ma blonde, Là-haut sur ces montagnes, Meunier, tu dors, Filez, filez ô mon navire, J'ai tant dansé, j'ai tant sauté. Et moi je m'enfouyais, C'est l'aviron.** Dans cette dernière chanson, quand les voix répètent le refrain, la proue d'un canot se balance au rythme régulier des vagues dans un décor de clair-obscur. Et puisque "Là-haut sur ces montagnes, j'ai entendu pleurer", c'est que la belle était en larmes... Elle surgit soudain à la crête des monts, magiquement idéalisée, et c'est alors une succession d'images magnifiques.

Pour la plupart de ces films, l'Office a fait appel à de véritables apôtres du folklore, les artistes du Quatuor Alouette qui, depuis plus de quinze ans, répandent les chansons du terroir, les font admirer des auditoires canadiens, américains et européens.

Et voilà une esquisse du rôle joué par le cinéma pour la diffusion de ces vieux airs auxquels nous devons tenir comme à la prunelle de nos yeux. Ils trahissent un état d'âme, une mentalité, ils font partie des trésors culturels, des traditions d'une race. Oui, souhaitons qu'il ne vienne jamais le jour où nous les aurons oubliés, car ce serait un signe — nous aurions alors perdu notre personnalité, nous nous serions dépouillés de notre âme française pour en revêtir une autre, et les trahisons sont toujours tristes. Mais maintenant qu'elle est si bien lancée cette chanson de folklore qui "a gardé au Canada le prestige et la sainteté d'un trésor national", comme le dit encore Claudel, nous n'avons pas raison d'être pessimistes. Si nous l'avons, pour ainsi dire, retrouvée, puis propagée avec ferveur, c'est que notre coeur reste le même.

Claudel ne comprend-il pas parfaitement la chanson française quand il écrit: "A l'écho de ces chantres anonymes, nous devenons des hommes en redevenant des enfants. La voix de nos pères et celle des petits garçons et des petites filles qui grimpent avidement sur nos genoux pour nous écouter, se mêlent à la nôtre. Le passé se ranime, la musique imprègne d'elle-même ces paroles qui ne doivent rien à la convention et qui sortent directement du coeur, nous nous mettons presque sans nous en apercevoir à chanter."

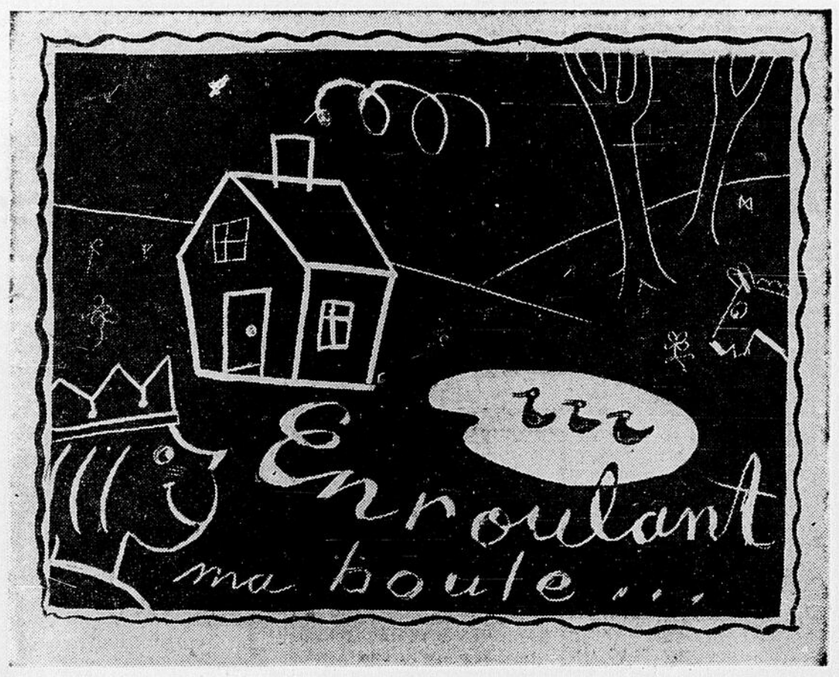


Oh! là, là, le moulin va beaucoup trop vite . . . semblent dire ces canards. Scène "Meunier, tu dors" de la série des "Chants populaires" réalisée par l'Office national du film.

(Photo de l'Office national du Film)

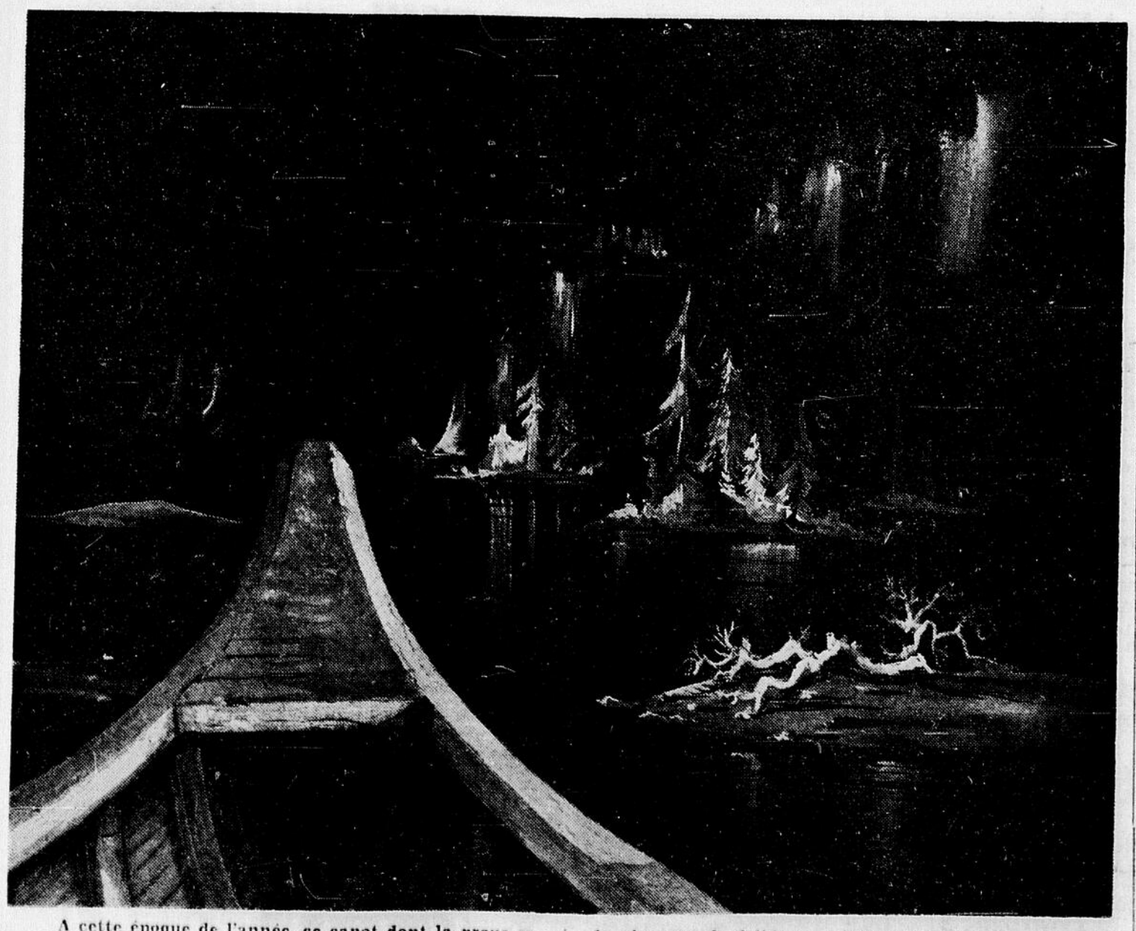
"Conservez ce trésor, Canadiens" — Claudel

"Ce n'est pas seulement la croix et l'épée que nous avons apportées au désert américain, c'est le rossignol intérieur, c'est un certain ton de la voix, une certaine nuance de la couleur musicale, pareille aux fonds de nos vieilles tapisseries, qui reste mêlée comme un timbre indélébile à notre parlure française. Réservez, conservez ce trésor, frères Canadiens! Le jour où la musique mécanique, où le dur jazz américain vous aura fait oublier la parole vivante de vos pères, ce jour sera un triste jour pour la Nouvelle-France, entre Montréal et l'Acadie, et j'espère de tout mon coeur qu'il ne viendra jamais." Dans une belle page, écrite il y a une quinzaine d'années, sur la chanson française, l'illustre Paul Claudel exprime son admiration pour notre folklore et nous supplie de garder ce qu'il appelle, sans aucune exagération du reste, ce précieux trésor.



"Le fils du roi s'en va chassant . . . en roulant ma boule". Mais ce sera moins drôle tout à l'heure car il va tuer mon canard blanc. Illustration de la série "Chants populaires".

(Photo de l'Office national du Film)



A cette époque de l'année, ce canot dont la proue se balance mollement au rythme monotone des vagues, dans un paysage baigné des reflets de lune, évoquera sans doute les vacances prochaines. C'est une illustration de la chanson de folklore. "C'est l'aviron qui nous mène en haut", de la série des "Chants populaires", de l'ONF.

(Photo de l'Office national du Film)

M. Jean-Baptiste Lefebvre a cent ans, aujourd'hui

Le centenaire préside à un grand dîner de famille chez sa fille, à Grenville — La fête du centième anniversaire aura lieu samedi, en la fête nationale

M. Jean-Baptiste Lefebvre, de Grenville, Qué., célèbre aujourd'hui son centième anniversaire de naissance. Un siècle complet, c'est assez rare et M. Lefebvre mérite les félicitations que lui adressent en cet imposant anniversaire les membres de sa famille et leurs nombreux amis.

A cent ans, M. Lefebvre est évidemment en bonne santé. Il fumait une bonne pipe de tabac, probablement du "Canadien", lorsque nous interrogé, hier après-midi, sa fille, Mme Valentine Woodbury, à Grenville, où il demeure depuis plusieurs années.

Le centième anniversaire ne passera pas inaperçu. Aujourd'hui, il y a, chez Mme Woodbury, un grand dîner de famille, auquel assisteront Mgr Hector-D. Brosseau, de Montebello, et M. l'abbé E. Thériault, curé de Grenville.

La grande soirée du centième anniversaire aura lieu ce soir, en la belle fête nationale des Canadiens français, à la salle Welden. Inutile d'ajouter qu'il y aura foule et que l'aimable centenaire sera le héros de la fête.

A quoi M. Lefebvre pourrait-il attribuer sa longue vie? Il est difficile de préciser. Chose certaine, c'est que ce n'est pas pour avoir souvent chômé qu'il a atteint son centième anniversaire. Il a toujours aimé le travail, préférant le travail le plus lourd. Il a bien connu la vie des chantiers, et surtout la drave. A cent ans il n'a jamais eu de grosses maladies.

L'épouse du vénérable centenaire le précéda dans la tombe il y a 17 ans. M. Lefebvre fut le père de 14 enfants, sept fils et sept filles, dont sept vivent encore. Il est également le fière grand-père de 41 petits-enfants et compte neuf arrière-petits-enfants. Quatre belles générations qui sont représentées, souriantes, au dîner de famille, aujourd'hui et qui le seront à la grande soirée du centenaire, ce soir.

En félicitant le centenaire, nous allions ajouter: longue vie. C'est inutile, car le voeu est déjà réalisé.

Mme G. St-Louis est inhumée à St-Charles, Ont.

ST-CHARLES, Ont. (DNC) — Les funérailles de Mme Georges St-Louis (Rhéa L'Abbé), décédée à l'âge de 37 ans, ont eu lieu récemment en l'église de St-Charles.

M. l'abbé Paul Sylvestre a chanté le service. Les porteurs étaient MM. Liboire, Charles et Baptiste St-Louis, Wilfrid Brosseau, Georges Piché et Léo Paquette.

La défunte laisse pour la pleurer, outre son époux, sa mère, Mme A. L'Abbé; quatre filles, Mme Léo Paquette (Rita), Rosa, Yvette et Diane; un fils, Roger, tous de St-Charles et deux soeurs, Mme Télesphore St-Louis et Mme Alfred Lapointe, d'Espanola, Ont.

L'inhumation s'est faite au cimetière paroissial. La direction des funérailles avait été confiée à la maison Théoret, de Sturgeon Falls.

Salut au Canada! Salut à la patrie!
Chantons de nos aïeux la mémoire chérie
Et lançons vers le ciel le cri toujours nouveau:
Vive le Canada! Honneur à son drapeau!
L.-O. DAVID

Le Droit

LE QUOTIDIEN FRANÇAIS DE LA CAPITALE DU CANADA

O Canadiens! Offrons nos chants à la patrie,
Des cendres des héros elle est toute pétrie,
Tout sur ce sol aimé chante leur souvenir
Et nous fait un devoir de toujours les bénir.
L.-O. DAVID

38e année — No 146 | OTTAWA, LE SAMEDI 24 JUIN 1950 | Le numéro: 5 sous

O Canada, terre de nos aïeux

Paroles de l'Hon. Juge ROUTHIER

O Canada, terre de nos aïeux,
Ton front est ceint de fleurons glorieux,
Car ton bras sait porter l'épée,
Il sait porter la Croix,
Ton histoire est une épopée
Des plus brillants exploits.
Et ta valeur, de foi trempée,
Protégera nos foyers et nos droits,
Protégera nos foyers et nos droits.

Sous l'oeil de Dieu, près du fleuve géant,
Le Canadien grandit en espérant.
Il est né d'une race fière,
Béni fut son berceau;
Le ciel a marqué sa carrière
Dans ce monde nouveau.
Toujours guidé par sa lumière,
Il gardera l'honneur de son drapeau,
Il gardera l'honneur de son drapeau.

De son patron, précurseur du vrai Dieu,
Il porte au front l'auréole de feu.
Ennemi de la tyrannie,
Mais plein de loyauté,
Il veut garder dans l'harmonie,
Sa fière liberté
Et par l'effort de son génie,
Sur notre sol asseoir la vérité,
Sur notre sol asseoir la vérité.

Amour sacré du trône et de l'autel,
Remplit nos coeurs de ton souffle immortel
Parmi les races étrangères,
Notre guide est la loi;
Sachons être un peuple de frères,
Sous le joug de la foi.
Et répétons comme nos pères
Le cri vainqueur pour le Christ et le roi,
Le cri vainqueur pour le Christ et le roi.

NOS INSTITUTIONS NOTRE LANGUE ET NOS LOIS

NOS INSTITUTIONS NOTRE LANGUE ET NOS LOIS

Comment être patriote

Le patriotisme c'est l'affaire de tous. Pour nous ce sera une vie française et catholique vécue dans toute son intensité. Un patriote pense et agit en français partout et toujours. Son patriotisme ne consistera jamais en actes de brutalités ou d'incivilités envers les ennemis. Le patriotisme instinctif n'aboutit à rien. Les actes de violence, les protestations stupides, les mouvements béotiens, tout cela ne sert qu'à miner les efforts des patriotes raisonnés.

Par la force de sa personnalité le patriote pourra donner à son milieu un caractère conforme à sa culture. Le patriote influence son milieu; son exemple est contagieux. Chez lui, la personnalité déborde comme la personnalité de plusieurs de nos ancêtres débordait sur tout un canton.

La personnalité canadienne-française semble avoir fléchi devant celle de l'homme américain qui tâche de s'emparer de la place. Il nous faut reprendre cette place et nous la reprendrons, car les générations, qui montent ont plus reçu que leurs aînés. Ils sauront redonner au Canada français son visage et ses chansons.

Ces générations nouvelles feront éclater le verbe français partout; elle écriront des livres, composeront des symphonies qui mettront notre pays sur la carte du monde; elles redonneront à nos villes un visage français; elles construiront des maisons comme nos pères savaient en construire; elle feront le commerce, la cuisine, les jeux, l'ameublement dans le ton et le bon goût français.

Ces générations, elles ne se contenteront pas de survivre, elles voudront de plus vivre pleinement une vie française et catholique.

J. P.

Célébrons dignement notre fête nationale

Le grand jour du 24 juin réveille de leur assoupissement une foule de personnes trop disposées, par des circonstances fortuites, à s'attiédir et à pactiser avec l'indifférence en matière de patriotisme . . .

Il fait bon d'être Canadien, de s'en souvenir, de le témoigner. Ce pays est à nous, mais il est convoité par bien d'autres. Restons sur la brèche, ravivons à point nommé notre courage et nous n'en serons que plus heureux. S'il existait un peuple au monde qui pût compter sur la sympathie des étrangers, ce peuple pourrait se passer d'institutions nationales, mais nous ne verrons jamais se produire ce fait extraordinaire . . .

L'homme, la famille, la tribu, la nation, le peuple ne sont ici-bas que des lutteurs. S'ils ne combattent pas, c'est un signe d'incapacité. Chaque individu, chaque groupe a sa mission à remplir, et cette mission ne consiste pas simplement à traîner le boulet de l'existence. Nous sommes destinés, tous, à de plus hautes fonctions. Honneur à ceux qui le comprennent. Posséder une histoire c'est n'être pas une personnalité vulgaire, et c'est encore mieux puisque c'est avoir fourni sa quote-part aux progrès de l'humanité . . .

Tout annonce que les Canadiens français d'aujourd'hui se tiennent à la hauteur de ce noble rôle, qu'ils sont fiers du passé, qu'ils agissent dans le présent et qu'ils songent à l'avenir. Ils ont une histoire, ils en sont heureux, ils veulent la perpétuer par un patriotisme bien entendu et se montrer dignes des vaillants hommes qui tracèrent autrefois la route à l'élément français dans cette partie du monde. C'est le jour de la Saint-Jean-Baptiste que cette situation des esprits se manifeste le plus visiblement. La fête du 24 juin est une commotion nationale. C'est tout ce qu'elle produit, dira quelqu'un. Détrompez-vous! Cet ébranlement répond à beaucoup de choses. Si nous avions oublié notre histoire, si parce que nous avons souffert nous ne voulions plus soutenir la position d'un peuple actif, la Saint-Jean-Baptiste n'existerait pas. Plus de célébration nationale pour les races avilies! Plus de réunions de frères parmi les esclaves! Plus de grands projets dans les populations qui cèdent devant les obstacles!

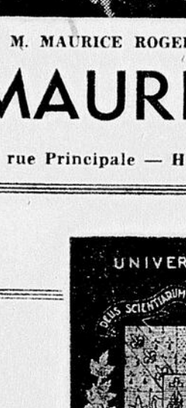
Benjamin SULTE
"Mélanges historiques, volume XV"

NOS INSTITUTIONS NOTRE LANGUE ET NOS LOIS

Message aux Canadiens français

CONSERVONS NOTRE LANGUE ET NOTRE FOI

Pour conserver cet héritage
Que nous ont légué nos aïeux,
Malgré les vents, malgré l'orage,
Soyons toujours unis comme eux;
Marchons sur leur brillante trace.
De leurs vertus suivons la loi,
Ne souffrons pas que rien n'efface
Et notre langue et notre foi.
(Octave Crémazie)



MANUFACTURIERS DU FAMEUX POÊLE "BELANGER"
DEPUIS 1867
A. BÉLANGER
J.-C. NORMAND, gérant
215, rue Montcalm, Hull Tél. 3-8447

Soyons fiers de notre passé
et demeurons fidèles à nos traditions

Que cette fête nationale des Canadiens français nous rappelle toujours la sublimité de nos origines et de nos traditions. Notre lutte pour les conserver doit primer sur toute autre . . . Nous montrerons notre force en défendant nos droits.

Travaillons à la survivance de nos traditions.
Plus nous serons unis, plus nous serons forts.
L. & M. JOANNIS
CONFECTIONNEURS DE FOURRURES DE CHOIX
1023, rue Wellington Tél: 8-0414 — 8-7252

Joyeuse St-Jean-Baptiste

A tous nos compatriotes canadiens - français, nos meilleurs voeux en cette fête de la St-Jean-Baptiste.

M. MAURICE ROGER — M. GASTON ROGER
MAURICE ROGER & CIE
"Les tailleurs de la fourrure"
175, rue Principale — HULL. Tél: 2-0261

JOS. PILON LTÉE.

Nous sommes heureux de nous associer à la voix de nos compatriotes, pour chanter bien haut les événements de notre histoire.

TRUDEL HARDWARE COMPANY
QUINCAILLERIE
122, rue Rideau. Tél: 3-5601

HOMMAGES AUX CANADIENS FRANÇAIS

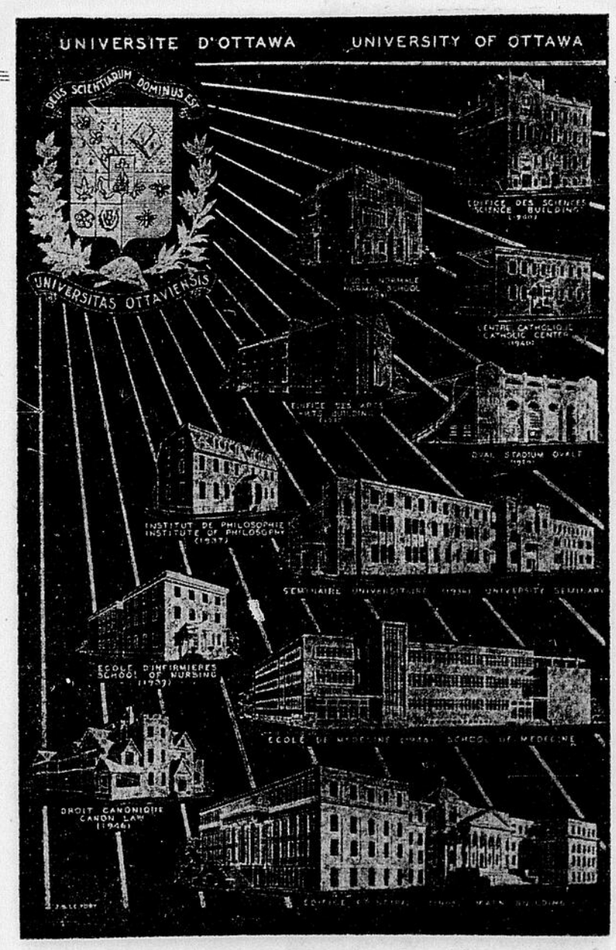
En cette fête nationale nous saluons avec fierté ceux qui dans la peine et l'effort ont fait de notre peuple le beau pays du Canada.

NOS INSTITUTIONS NOTRE LANGUE ET NOS LOIS

Honneur à nos Pères

C'est à nos pères qui se sont acharnés à prolonger leur race, que nous devons tout ce que nous sommes, comme tout ce que nous possédons.

CECILE PAQUETTE
Fleuriste
FLEURS POUR TOUTES OCCASIONS
324, rue Rideau, Ottawa Tél: 3-8771



Hommage de
L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA
AUX
CANADIENS FRANÇAIS
à l'occasion de leur
FETE NATIONALE

La maison d'enseignement secondaire et supérieur particulièrement adaptée aux Canadiens français d'Ontario. Ils y trouvent une éducation conforme à leur traditions et répondant aux besoins spéciaux du milieu dans lequel ils vivent.

Avant de choisir une maison d'enseignement pour vos fils, demandez nos conditions et consultez les programmes de nos divers cours. — L'annuaire vous sera envoyé sur demande.

Ave Laurier-est, Ottawa Tél. 5-6751

La fête de la St-Jean-Baptiste

Nous sommes heureux de nous associer à tous nos concitoyens pour chanter bien haut les grands événements de notre histoire et rendre hommage aux grands défenseurs de nos droits à l'occasion de notre fête patronale.

Woodhouse Co., Limited.
194, rue RIDEAU — OTTAWA

Meilleurs voeux
à l'occasion de la
SAINT-JEAN-BAPTISTE
O. E. LARIVIERE
"La maison du beau meuble"
229-231, rue Rideau Tél: 4-1452

SOYONS FIERS
de nos institutions
canadiennes-françaises
Défendons-les partout
et appuyons ceux qui les
défendent.

J. A. POIRIER
Epicier-Boucher
361, rue St-Patrice. Tél: 3-7749

A nos amis et clients canadiens-français
nous exprimons nos meilleurs voeux
à l'occasion de leur fête nationale,
LA SAINT-JEAIN-BAPTISTE

CANADIAN TIRE CORP'N
The SIGN of SERVICE
NOUS LIVRONS
ASSOCIATE STORE
680, RUE BANK
Leroy & MacNish Telephone 6-3608

Même en affaires ne craignons point de nous affirmer canadiens français et catholiques.

Arthur DESJARDINS
Assurance générale et Immeuble.
Vie (Union St-Joseph du Canada) — Feu — Automobile
Accidents — Maladie, etc.
Prêts hypothécaires
329, rue Dalhousie. Tél: 5-5388

SAINT JEAN-BAPTISTE
patron des Canadiens français

M. Paul TARDIF
COMMISSAIRE
gérant de
Sherwin Williams Co. Ltd.

offre à ses compatriotes canadiens-français ses meilleurs voeux de bonheur à l'occasion de notre fête nationale, la St-Jean-Baptiste.

Soyons Canadiens français

en tout et partout, aidons-nous les uns les autres si nous voulons survivre. Canadiens français, si nous faisons en sorte de faire circuler l'argent entre nous, nous deviendrons plus forts économiquement, plus prospères et plus respectés.

J.-A. PAQUETTE, prop.

J.-A. PAQUETTE
Médecine brevetée — Nouveautés — Articles de toilette
Jouets de toutes sortes — Cigarettes, etc.
231, Chemin Montréal — EASTVIEW. TEL: 3-7511

NOS INSTITUTIONS NOTRE LANGUE ET NOS LOIS

Joyeuse
Saint-Jean-Baptiste
à
tous nos compatriotes
Que cette fête ravive de plus en plus
vos sentiments de patriotisme.
M. MANTHA
ENTREPRENEUR PLOMBIER
409, rue St-Patrice, Ottawa. Tél: 4-2792

Hommages et meilleurs voeux à tous nos amis et clients canadiens-français à l'occasion de leur fête nationale.
Sincères remerciements pour leur bienveillant patronage.
Welch & Johnson Ltd.
474, rue Bank. Tél: 2-2451

A tous nos clients et amis
canadiens-français
nos voeux sincères
à l'occasion de la
ST-JEAN-BAPTISTE
Prosperity Cleaners Ltd.
NETTOYEURS
233, rue Rideau. Tél: 4-2212

NOS INSTITUTIONS NOTRE LANGUE ET NOS LOIS
THE T. EATON Co LIMITED
OTTAWA BRANCH
présente
à ses amis et clients canadiens-français ses meilleurs souhaits, à l'occasion de la célébration de leur fête nationale, la
ST-JEAN-BAPTISTE

Le Canada français est fier de son passé glorieux

Et c'est ce passé qu'il chante, le 24 juin, fête patronale du Canada français. Et son patriotisme est toujours vivace. Il conserve ses belles traditions, il est fidèle à sa foi, à sa langue qu'il conserve jalousement.

ROBERT CANTIN
Président, Canadian Tile & Mosaic Ltée
TUILE — MARBRE — TERRAZO
88, Chemin Montréal, Eastview. Tél: 3-4178

A tous nos clients canadiens-français
nos sincères hommages à l'occasion
de la
ST-JEAN-BAPTISTE
LEUR FETE PATRONALE
BIRKS

Meilleurs voeux
à tous nos clients et amis canadien-français
en ce jour de leur fête nationale.
La St-Jean-Baptiste
MURPHY-GAMBLE limited

SYLVIA ST-GEORGE

24 JUIN
La St-Jean-Baptiste
Nos meilleurs voeux à tous nos compatriotes, et nos remerciements pour leur encouragement depuis l'ouverture de notre nouvelle bijouterie.
BIJOUTERIE A CREDIT
St-GEORGE
207, RUE RIDEAU
UN SEUL MAGASIN A OTTAWA

"RIEN N'EST PLUS BEAU QUE SON PAYS"
En cette fête nationale, drapeaux au vent, nous saluons tous ceux qui ont fait de notre pays, une terre digne de nos amours.
Marchand Electrical Co. Ltd.
145, rue Besserer, Ottawa

Notre Fête Nationale . . . En ce grand jour de fête nationale, nous formons des voeux sincères afin que chacun de nous, Canadiens français, conserve comme il le ferait d'un héritage sacré:

Traditions, Moeurs et Parler des ancêtres.

Léopold Beaudoin

ENTREPRENEUR GENERAL

108, rue Electric. OTTAWA

Tél: 3-8680

QUATRE IMPORTANTS PILIERS — Voici quatre des principaux piliers sur lesquels repose l'organisation des fêtes de la St-Jean-Baptiste, qui se dérouleront vendredi, samedi et dimanche, dans Ottawa, Hull et Eastview. Ce sont, de gauche à droite: M. Jean Gélinas, président du comité des fêtes, M. Joseph St-Amand, président de la St-Jean-Baptiste d'Ottawa, M. Edouard Renaud, président de la St-Jean-Baptiste de Hull, et M. Noé Desjardins, président de la St-Jean-Baptiste d'Eastview.

A saint Jean-Baptiste

Noble patron, dont on chôme la fête
Vois tes enfants devant toi réunis;
Sous ton drapeau qui flotte sur leur tête,
Que par ta main leurs destins soient bénis.
Comme un signal auquel il se ralie,
Le Canadien, t'adoptant pour patron,
Parmi les peuples prend un nom,
Au ciel un saint qui pour lui veille et prie.

Par toi conduit au Canada sauvage,
Quelques Français d'abord l'ont cultivé;
Nous tenons d'eux ce brillant héritage
Par eux conquis et par eux conservé.
En rappelant leur mémoire chérie,
Le Canadien, retrouvant son patron,
Parmi les peuples prend un nom,
Au ciel un saint qui pour lui veille et prie.

Aux jours d'épreuve, où passe toute race,
Dans nos esprits tu conservas l'espoir,
Et, quand de morts la justice fut lasse,
Pour tout calmer tu guidas le pouvoir.
En retrouvant sa première énergie,
Le Canadien rend grâce à son patron.
Et pour toujours il prend un nom.
Au ciel un saint qui pour lui veille et prie.

F. S. Angers

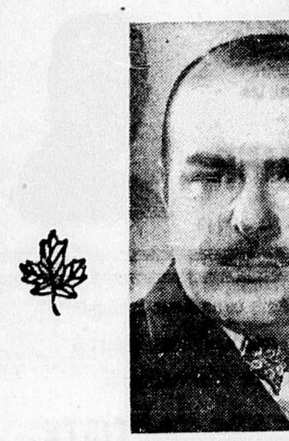
NOS INSTITUTIONS NOTRE LANGUE ET NOS LOIS

Hommages et reconnaissance
aux illustres ancêtres
qui ont fait de notre Canada
un motif de fierté.

PARFUMERIE EMOND

ACCESSOIRES DE SALON DE BEAUTE ET BARBIER

493, rue Rideau, Ottawa .... Tél: 3-4038



J.-T. RICHARD
Député d'Ottawa-est
au Fédéral

Sincères hommages à tous nos compatriotes à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste, fête nationale des Canadiens français. Conservons notre foi, notre langue et nos droits.

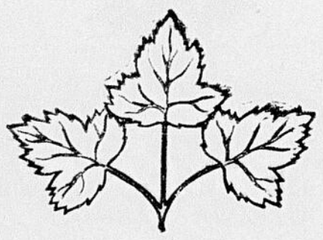
J.-T. RICHARD

Canadiens français

Soyons bien convaincus: Notre liberté et nos droits dépendent de l'énergie que nous mettons à les défendre.

L. Brasseur

Peintures, Tapisseries,
Huiles, Vernis, Pinceaux.
195½, rue Rideau, Ottawa.
Tél. 4-0806



Hommages et meilleurs voeux
à tous nos amis et clients
Canadiens français à l'occasion
de leur fête nationale.

Devlins
THE R. J. DEVLIN COMPANY LIMITED

SINCERES HOMMAGES A TOUS
MES CONCITOYENS
à l'occasion de la

SAINT-JEAN-BAPTISTE

"Jadis la France sur nos bords jeta sa semence immortelle", dit la chanson. . . Cette semence a porté ses fruits et nous voici une nation vigoureuse, parce que nous avons lutté pour notre langue, notre foi et nos droits. En ce jour de fête nationale faisons revivre notre patriotisme et ancrons-nous plus solidement que jamais dans notre obstination à demeurer français et catholiques, comme nos glorieux ancêtres.

J. P. LEVESQUE

MARCHAND-TAILLEUR EN FOURRURES

5, rue Mosgrove, Ottawa. Tél: 3-6406

Résidence: 3, Hôtel-de-Ville, Hull. Tél. 2-8587

NOS INSTITUTIONS NOTRE LANGUE ET NOS LOIS

Salut National

. . . et reconnaissance bien vive à la SOCIETE SAINT-JEAN-BAPTISTE pour sa persévérance dans la poursuite de ce qui assure notre bien-être à tous.

C.-H. PARADIS

LIMITEE

Vaisselle — Verrerie — Bibelots

82½, rue Rideau. Tél: 3-9940

J. L. LEPAGE J. A. RAYMOND

Le vrai patriotisme

doit se manifester chaque jour de l'année en supportant et encourageant l'effort et l'initiative chez nos compatriotes canadiens-français.

En cette occasion de notre fête nationale nous remercions notre distinguée clientèle de l'encouragement apporté à notre maison essentiellement canadienne-française.

Lepage-Raymond

PEINTRES DECORATEURS

Peintures — Tapisserie — Vitres

201, rue Rideau — OTTAWA. Tél: 5-8747

NOS INSTITUTIONS NOTRE LANGUE ET NOS LOIS

Hommage et meilleurs voeux
à tous nos amis et clients canadiens-français
à l'occasion de leur fête nationale.

ST-JEAN-BAPTISTE

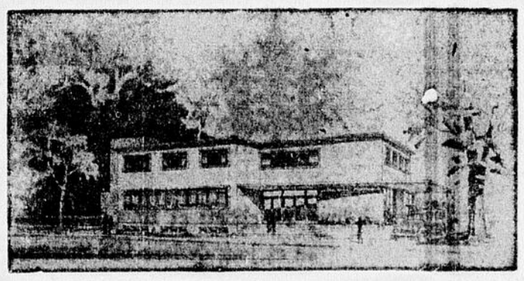
Bryson Graham
COMPANY LIMITED
Ottawa's oldest Department Store

A toute la population canadienne - française d'Ottawa, Hull et la région, nous offrons nos meilleurs voeux, à l'occasion de la fête nationale St-Jean-Baptiste.

WINDSOR SMOKE SHOP

(HARRY GODBOUT, prop.)

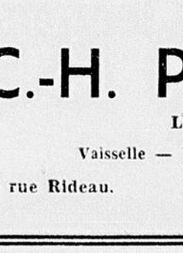
angle Rideau et
Dalhousie — Ottawa



Célébrons dignement...

la St-Jean-Baptiste

HORACE RACINE
Président - directeur gérant



Que cette fête nationale des Canadiens français nous rappellent toujours la sublimité de nos origines et de nos traditions. Notre lutte pour les conserver doit primer sur toute autre . . . Nous montrerons notre force en défendant nos droits.

MARCEL ROBERT
Associé

HORACE RACINE & ROBERT

LIMITEE

DIRECTEURS DE FUNERAILLES

OTTAWA
260, rue Besserer Tél: 2-9609

EASTVIEW
385, Chemin de Montréal Tél: 5-2085

Que cette fête ravive de plus en plus nos sentiments de patriotisme.
Canadiens français, encourageons-nous à ne rien négliger pour maintenir chez nous les sentiments de patriotisme que nos pères nous ont légués et qui doivent nous aider à survivre courageusement.

RAOUL LANDRIAULT

QUINCAILLERIE — DEPT. DE MEUBLES
DISQUES, POELE, FRIGIDAIRE

81, chemin Montréal — EASTVIEW. Tél: 3-5956

La St-Jean-Babtiste à travers le Canada français

Rares sont les Canadiens-français pour qui la présente journée n'apporte rien de particulier, ne serait-ce que par le truchement des ondes radiophoniques. Alors que dans les campagnes, les cérémonies religieuses et les manifestations patriotiques de la Saint-Jean-Baptiste auront plutôt lieu demain, les citadins ont plus facilement l'avantage de jouir du présent congé et de célébrer la fête nationale aujourd'hui même.

Comme on a toujours hâte de festoyer, les célébrations ont débuté hier soir dans la plupart des villes, notamment dans la Métropole, dans la vieille capitale ainsi qu'à Hull, où des fêtes commémorent ces jours-ci le 150e anniversaire de fondation de la ville et le 75e de son érection civile.

Pour honorer la mémoire du précurseur du Messie, l'ascétique Jean-Baptiste, que le pape Pie X donnait comme patron au Canada français en 1908, nos compatriotes jugent bon de se livrer à des réjouissances souvent peu conformes aux lois de l'ascèse, tout en promenant le traditionnel bambin aux boucles blondes et son docile mouton . . . non moins traditionnel.

Dans la plupart des cas, heureusement, on conserve à la fête son double caractère, religieux et national. L'occasion est bonne d'organiser une messe en plein air, de la faire suivre d'un défilé où les chars allégoriques illustrant les héros de l'histoire s'accommodent ordinairement fort bien du voisinage des corps de cadets et des pimpantes demoiselles d'aujourd'hui.

C'est encore et par excellence l'heure des discours patriotiques, où les maires des grandes villes jusqu'à ceux des moindres hameaux sont entraînés à proclamer bien haut leurs convictions, pour être à la hauteur de la circonstance. Ceux qui se disent vrais patriotes demeurent bien un peu sceptiques devant ce "feu de paille", mais il en reste toujours quelque chose puisque les 24 juin se ressemblent tous.

Cette année, les Canadiens français se réjouissent d'avoir contribué à porter un de leurs compatriotes à la tête du pays, car leur fête nationale se trouve rehaussée de son message, qui n'est d'ailleurs pas banal du tout et qu'on aimera sans doute à citer dans les manifestations de ce soir ou de demain. Le voici:

"A l'occasion de la célébration de la Saint-Jean-Baptiste, je suis heureux de formuler à mes compatriotes de langue française le voeu que nous gardions toujours vivant le respect de nos traditions, et que nous en fassions un objet de fierté nationale.

"C'est sur la saine tradition que se fonde le progrès, et les développements prodigieux qu'a connus notre pays durant ces dernières années n'auraient pas toute la portée que nous leur voulons s'ils n'étaient liés intimement à notre vie nationale.

"La fierté que nous ressentons aujourd'hui, en ce jour de la St-Jean-Baptiste, vient à la fois du respect que nous avons des traditions maintenues et de l'assurance que notre développement est en harmonie avec ces traditions."

(signé) Louis St-Laurent,
Premier ministre.

L'hon. M. Duplessis

"L'héritage sacré que nos aïeux ont acquis au prix d'héroïques sacrifices et d'un travail persévérant, c'est notre devoir de le conserver et de le faire fructifier avec soin, afin de le transmettre enrichi aux générations futures.

"Rappelons-nous toujours que les nouvelles commodités, multipliées par les découvertes scientifigues, rendent plus nécessaire l'obéissance à cette grande loi d'institution divine: la loi du travail.

"Arborons fièrement et résolument le drapeau que nous possédons aujourd'hui, parce qu'il symbolise les gloires du passé, qu'il rappelle les devoirs du présent et qu'il nous inspire la solidarité nécessaire à notre vie et à notre survivance nationale."

A part les manifestations qui se déroulent présentement à Ottawa et à Hull, auxquelles les Sociétés Saint-Jean-Baptiste des trois villes-soeurs ont voulu donner un éclat particulier cette année, mentionnons quelques-uns des autres triomphes nationaux qui ont été organisés un peu partout au Canada français.

Dans toute la province de Québec, c'est aujourd'hui congé officiel en vertu d'une décision que la Législature provinciale a adoptée en 1925. Un peu partout, on a célébré ce matin une messe solennelle en l'honneur du saint patron et la fête nationale se poursuit par des parades, banquets, feux de joie, prodiges d'éloquence et danses de folklore.

A Québec même, le programme d'hier soir comprenait un concert par la chorale de l'Université St-Joseph du Nouveau-Brunswick, un feu de la Saint-Jean sur les Plaines et le spectacle incomparable de 28 feux d'artifice sur les deux rives du Saint-Laurent. Cet après-midi, quelque 75,000 personnes peuvent suivre avec intérêt le défilé historique qui passe par les rues du vieux Québec.

Au parc Lafontaine, à Montréal, une foule immense s'est enthousiasmée devant un énorme feu de joie et des pièces pyrotechniques, dont les plus étonnantes représentaient la figure de S.S. le pape Pie XII et celle du nouvel archevêque, S. Exc. Mgr Paul-Emile Léger, p.s.s. Cet après-midi, 200,000 personnes sont massées sur les bords de la rue Sherbrooke, pour voir les chars allégoriques qui illustrent les chansons favorites du folklore québecois.

L'origine du feu de la Saint-Jean se perd dans les lointaines traditions de la Bretagne; christianisée comme bien d'autres coutumes payennes, celle-ci fut transportée dans notre pays, où on la retrouve en 1636 et en 1666. Quant à la tradition qui consiste à faire du 24 juin la fête nationale des Canadiens français, elle ne remonte qu'à 1834, alors que Ludger Duvernay organisa une première manifestation du genre à l'endroit où se trouve maintenant la gare Windsor, à Montréal.

D'allure patriotique d'abord, la fête prit un caractère religieux probablement parce que les Canadiens français, foncièrement catholiques, prirent l'habitude d'aller à la messe ce jour-là et se rendirent à l'église en groupes; peu à peu s'est établie la tradition de la parade que l'on peut voir aujourd'hui, à Montréal d'abord, puis dans nombre de villes et villages du Québec.

Une étroite liaison entre l'O.N.F. et l'Agriculture

M. Winters donne la réplique aux paroles de M. Gordon Fraser

Le ministre des Ressources, M. Robert Winters, a nié catégoriquement, en Chambre, que l'Office national du film ait produit, pour le compte du ministère de l'Agriculture, quatre films qui soient restés inutilisés, sous prétexte que leur qualité était basse et qu'ils contenaient de la propagande communiste.

C'est le principal critique parlementaire de l'ONF, M. Gordon Fraser, député conservateur de Peterborough-ouest, qui avait fait écho, à deux reprises, à ces rumeurs que le ministre a démenties en ces termes:

"Ces rumeurs sont sans fondement. La liason la plus étroite existe entre le ministère de l'Agriculture et l'Office du film, qui produit en ce moment quatre films pour le compte de ce ministère."

Par ailleurs, durant l'étude des subsides de l'agence cinématographique du gouvernement, M. Winters a donné l'assurance que l'on considère maintenant l'ONF comme parfaitement sûr, du point de vue sécuritaire. "Il est maintenant prêt, dit-il, à faire des travaux de nature secrète pour les autres services de l'Etat. En mars, j'ai annoncé le départ de trois employés pour motifs de sécurité. Je n'ai maintenant rien de plus à annoncer à ce sujet.

"L'Office du film a traversé victorieusement une période très difficile; le mérite en revient à son personnel. Le peuple canadien peut maintenant lui donner son entière confiance, sans préjugés."

M. Fraser a dirigé toute une série de questions au ministre. M. Alistair Stewart, ccf de Winnipeg, a pris part au débat. Il a fait un chaleureux éloge de l'ONF, et a reproché aux membres du cabinet de l'avoir mal défendu quand il a subi des attaques, en Chambre. Les critiques ne venaient pas du peuple, dit-il, car le peuple apprécie à sa juste valeur le travail de l'ONF. Ces critiques résultaient d'une campagne fomentée par les entreprises privées de cinéma, à l'instigation de Hollywood qui supporte mal la concurrence de quelque sorte.

M. Léoda Gauthier, libéral de Sudbury, a ajouté quelques mots afin de remercier l'ONF d'avoir produit un film très opportun sur la paralysie infantile dans la région de Sudbury.

Tout est bien qui finit bien

M. W. J. Gorman, propriétaire de la cie Uplands Bus Line, a déclaré aujourd'hui qu'il se soumettra à la décision de la CTO qui prendra possession des circuits de sa compagnie dans le quartier Gloucester.

Les conseillers juridiques des deux compagnies ont discuté de la question cet avant-midi, et il semble que tout se règlera à l'amiable.

Au sujet du montant que versera la CTO au sujet de l'expropriation de la compagnie, M. Gorman a ajouté que rien n'a encore été décidé. Il faudra attendre la décision de la Commission des Affaires municipales.

Nos Hommages
et nos
meilleurs voeux
à nos compatriotes
CANADIENS-FRANÇAIS
à l'occasion de la

FETE PATRONALE

LA ST-JEAN-BAPTISTE

Glynmore
Vêtements pour dames

Nous désirons vous offrir
l'expression de nos voeux
les plus sincères
en ce jour de
votre fête nationale, la
ST-JEAN-BAPTISTE

Cecil Leach & Co. Ltd
712, rue Somerset. 3-6211

"Que vos traditions survivent et que vos droits soient respectés."
Tels sont les souhaits sincères
que nous adressons à tous les
Canadiens français à l'occasion
de la Saint-Jean-Baptiste.

HARRY HAYLEY
PRODUITS DE CIMENT
Chemin Hurdman. OTTAWA

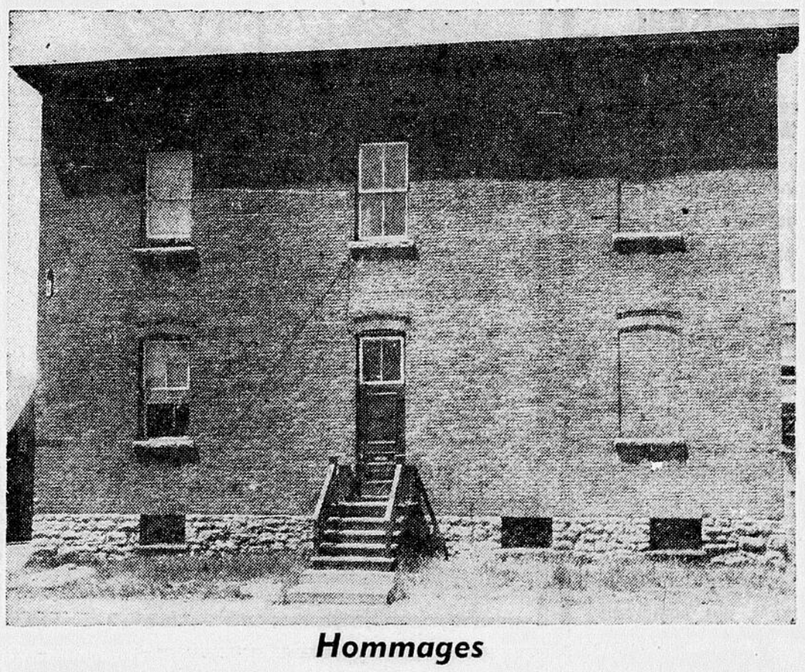
Gardons fidèlement l'héritage sacré de notre foi et de notre langue.

Mlle A. Archambault
Lingerie pour dames et bébés
Chapeaux — Gants — Bas — Jouets
48, rue Eddy — HULL. Tél: 2-3353

A l'occasion de la
SAINT-JEAN-BAPTISTE
Que cette fête ravive de plus en plus dans le coeur de nos compatriotes, nos sentiments de patriotisme et de fierté nationale.

Lucien Desjardins
QUINCAILLERIE
276, Blvd St-Joseph — HULL. Tél: 2-6609

1800-1950
Félicitations
à la CITE de HULL
à l'occasion de son 150e anniversaire
Nous joignons nos félicitations à celles de toute la population d'Ottawa et nos meilleurs voeux en ce jour mémorable du 150e anniversaire de la fondation de Hull.
A tous nos amis et clients canadiens-français nous adressons nos meilleurs souhaits à l'occasion de leur fête patronale de la
SAINT-JEAN-BAPTISTE
AIR CONDITIONED COMFORT
ODEON



Hommages
du
COLLÈGE MARIE-MÉDIATRICE
A LA CITE DE HULL, A L'OCCASION DU
150e anniversaire de sa fondation
et du
75e anniversaire de son incorporation
Meilleurs voeux
A TOUS NOS COMPATRIOTES, A L'OCCASION DE NOTRE FETE NATIONALE
LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

EXTERNAT CLASSIQUE DE HULL
311, RUE NOTRE-DAME, HULL, QUE.
ABBE HORACE LEGARE, directeur
TEL.: 4-2097

BIENVENUE
LES EXAMENS D'ENTREE POUR LE TERME 1950-1951, AURONT LIEU LE
29 juin, à 9 heures a.m.
A TOUS LES ELEVES QUI ONT COMPLETE LA 7ème OU 8ème ANNEE ET QUI DESIRENT ENTREPRENDRE DES ETUDES CLASSIQUES.

AJF
A. J. FREIMAN
LIMITED
profite avec plaisir de cette circonstance pour offrir à ses amis de langue française l'expression de ses meilleurs voeux à l'occasion de leur Fête nationale, la
St-Jean-Baptiste
Signalez 2-6464. Une semaine de 6 jours d'emplettes est en vigueur chez Freiman, de même que la semaine de 5 jours de travail pour les employés (grâce au roulement du personnel). Vous pouvez maintenant magasiner chez Freiman tous les jours de la semaine de 9:00 a.m. à 6:00 p.m.

M. le chanoine Groulx parle d'isolationnisme

QUEBEC (DNC) — L'isolationnisme, pour les Canadiens français conduit à la stigmatisation de deux attitudes de refus: refus de collaborer à la vie canadienne; refus de collaborer à la vie internationale. Il pousse au recroquevillement de l'homme sur lui-même et sur ses seuls intérêts, au repliement politique, économique et culturel de l'individu.

C'est en ces termes que M. le chanoine Lionel Groulx développa le thème de sa causerie intitulée: "Les Canadiens français sont-ils isolationnistes?" devant les membres du club Richelieu, qui tenait cette semaine son déjeuner hebdomadaire au Château Frontenac, où assistaient, comme invités d'honneur, plusieurs représentants de la société St-Jean-Baptiste, dont le président général, M. J. Lucien Gagné. Présenté par M. Emilien Rochette, le conférencier a d'abord interrogé la période de 1760 où, au lendemain du traité de Paris, le peuple conquis après une guerre acharnée, est rentré tranquillement dans ses foyers et a accepté loyalement le fait de la conquête, suivant en cela les conseils des chefs du peuple, seigneurs et clergé. Selon lui, le régime militaire ne fut autre chose qu'un régime de collaboration entre un peuple de 70,000 âmes et une petite armée d'occupation de 3,500 hommes de troupes.

"C'est alors que commence la politique d'assimilation préconisée par Londres qui émeut le conquis et qui le pousse à contribuer à l'érection des grandes fortunes anglaises par sa participation étroite au commerce de la Compagnie du Nord-Ouest qui devient la rivale dangereuse de la Compagnie de la Baie d'Hudson".

"Si prétendre rester soi-même, de poursuivre le conférencier, c'est s'isoler, où donc sont ceux qui ne s'isolent point? si nous tenons à notre langue, cet attachement nous a-t-il jamais inclinés à empêcher les autres de parler la leur. Au lendemain de la capitulation de Montréal, alors que commençaient les débats sur cette question délicate, les Canadiens français ont-ils jamais demandé autre chose que le bilinguisme alors que les députés anglophones, représentants d'une minorité qui comptait à peine le vingtième de la population de la province, réclamaient obstinément l'unilinguisme officiel".

Puis, le chanoine Groulx parle du mouvement politique de Louis-Joseph Papineau que tant d'historiens ont taxé de repliement excessif et qu'il qualifie pourtant de britannique britanisant jusqu'à l'époque de 1830, du geste de Lafontaine, en 1841, "qui s'en va offrir aux Libéraux anglais du Haut-Canada la collaboration de ses compatriotes pour refaire la paix entre les races et doter le pays de la liberté politique.

"Nous voici en 1867, ajoute l'Orateur, et pour remplacer la machine de l'union en pièces les Canadiens français seuls contre toutes les autres provinces, à l'exception naturellement de l'Ontario qui avait tout à y gagner, ont rendu possible et ont rescapé la Confédération. Et depuis le siècle dernier, la collaboration se poursuit toujours aussi active et loyale et cela, même dans le domaine international. On en veut pour preuve la participation aux deux guerres mondiales des Canadiens français dont le mérite résidait surtout dans l'acceptation de cette aventure ou, pour eux, le sentiment ne jouait en rien".

Le conférencier évoque en terminant une autre forme de collaboration du Canada français, celle de sa civilisation chrétienne. "Le Canada, en effet, dit-il, fait l'exportation de sa foi à l'Amérique latine, à la Chine, aux Indes, à l'Afrique et à l'Océanie après l'avoir commencé dans les régions nordiques à l'intérieur de ses frontières.

Souvenons-nous que toute notre force réside dans notre foi, notre langue, nos institutions.

Quincaillerie Linden

PEINTURE — FERRONNERIE — APPAREIL ELECTRIQUE

190, rue Beechwood — EASTVIEW. 3-7971

L. MADORE, propriétaire

Rien n'égale les pages de notre histoire.
Célébrons donc en véritables patriotes, dignes de nos ancêtres, notre fête nationale la ST-JEAN-BAPTISTE.

JULES LAVERDURE

79, rue Maisonneuve — HULL. 3-4027

Nous sommes heureux de nous joindre aux Canadiens français qui fêtent la

St-Jean-Baptiste

TORONTOW HARDWARE CO. LTD.

296, rue Dalhousie. Tél: 3-5649

NOS INSTITUTIONS NOTRE LANGUE ET NOS LOIS

A tous nos clients et amis à l'occasion de la St-Jean-Baptiste, nous tenons à souhaiter joyeuse fête et leur dire notre haute appréciation de leur bienveillant patronage.

BOUCHER Frères

BOIS DE CONSTRUCTION — CHARBON

30, rue St-Jeacques — HULL. 5-7231

Nos traditions nationales doivent être observées, afin d'assurer notre avenir de liberté et de progrès. Soyons fidèles à soutenir ce que nos pères se sont acharnés à prolonger: la race canadienne-française.

L'Hon. Alexandre Taché

C.R., D.LL.

Président de l'Assemblée législative de Québec.

Travaillons à la survivance de nos traditions. Plus nous serons unis, plus nous serons forts.

Z. MIRON ET FILS

QUINCAILLERIE

166, rue Dupont — HULL. Tél: 2-7504

Que la Fête de la St-Jean-Baptiste ravive nos sentiments de patriotisme et de fierté nationale.

Dr J. E. Perras, M.D.

Spécialité: RAYON-X

192, rue Principale — HULL. Tél: 2-6754

En cette fête nationale, drapeaux au vent, saluons tous nos ancêtres qui ont su conserver nos belles traditions.

Dr E. Quevillon

DENTISTE

202½, rue Principale — HULL. Tél: 3-8825

Soyons fiers de notre race et efforçons-nous de toujours l'aimer.

R. LEONARD

EPICIER-BOUCHER

98, Amherst. Tél: 6-5722

A TOUS NOS AMIS ET CLIENTS CANADIENS-FRANÇAIS nous offrons nos sincères souhaits à l'occasion de la fête de ST-JEAN-BAPTISTE

INDEPENDENT COAL & LUMBER CO. LTD.

2-1785

Cour de l'est 4-1544 — Cour de l'ouest 72-3481

A tous nos clients et amis, à l'occasion de la St-Jean-Baptiste, nous tenons à souhaiter joyeuse fête et leur dire notre haute appréciation de leur bienveillant patronage.

PAIN LUCERNE

PAIN DE QUALITE SUPERIEURE
GATEAUX DE FANTAISIE

Livraison dans Hull et Ottawa

213, Blvd St-Joseph — HULL. Tél: 2-7466

A tous mes compatriotes, clients et amis, hommages et meilleurs voeux à l'occasion de notre fête nationale.

J. R. Groulx

EPICIER — BOUCHER

131, rue Montcalm—HULL. 3-4463

Avec tous nos compatriotes Canadiens français, nous nous efforçons de soutenir en tout temps notre belle race canadienne-française.

ALIE MACHINE SHOP

OMER ALIE, prop.

150, rue Montcalm — HULL. Tél: 3-5816

Canadiens français!

Sachons bien que notre liberté et nos droits dépendent de l'énergie que nous mettons à les défendre.

Dr Georges Bruchési

DENTISTE

204, rue Principale — HULL. 2-7691

Travaillons à la survivance de nos traditions. Plus nous serons unis, plus nous serons forts.

A. Amyot & Fils

MENUISERIE GENERALE

275, Blvd St-Joseph — HULL. 2-8637

Nos origines...

Quelles que soient nos omissions, nos lâchetés et nos compromissions, nous ne pouvons pas arracher de notre âme, de notre corps même les empreintes de nos origines canadiennes-françaises.

YVON BRAULT

MAGASIN A RAYONS

226, rue Montcalm — HULL. Tél: 2-9274

C'est un plaisir pour nous que de nous associer à toute la population canadienne-française d'Ottawa et Hull à l'occasion de sa fête nationale.

J. D. SANDERSON Co.

COUVREURS

575, rue McLeod. Tél: 8-3125

Vive le Canada! Mon pays, mes amours. Vive le culte des ancêtres qui nous ont légué un si glorieux héritage.

EMILE LAURIN

EPICIER — BOUCHER

79, rue Papineau — HULL. 2-8413

Avec tous nos compatriotes Canadiens français, nous nous efforçons de soutenir en tout temps notre belle race canadienne-française.

NAP. LEGRIS

"Votre Bijoutier"

EDIFICE HOTEL WINDSOR

Angle Hotel-de-Ville et Principale — HULL. Tél: 4-4530

Hommages
et meilleurs voeux
à tous
nos amis et clients
canadiens-français
à l'occasion de leur fête nationale
ST-JEAN-BAPTISTE

BILL SCHILLING

ELECTRIC SHOP

155, rue Bank. 2-6759

HOMMAGES

AUX CANADIENS FRANÇAIS

Nous sommes heureux de nous associer à la voix de nos compatriotes pour chanter bien haut les événements de notre histoire à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste.

L'INSTITUT CANADIEN-FRANÇAIS D'OTTAWA

Meilleurs voeux

à la population de

HULL

à l'occasion du

150e anniversaire

DE SA FONDATION

Célébrons dignement la

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Que notre patriotisme nous incite à édifier un avenir heureux pour l'avancement social et culturel de tous les Canadiens français.

J.-E. LETELLIER

MARCHAND DE CHAUSSURES

36, rue Rideau. OTTAWA

Honneur aux nôtres en cette fête nationale.

PHARMACIE VICTORIA
W. E. BARRETTE, Phm.C.
1059, rue Wellington. Tél: 8-0297

Hommages aux
CANADIENS FRANÇAIS
à l'occasion de la
SAINT-JEAN-BAPTISTE
Denman Drug Store
271, rue Dalhousie. Tél: 3-9128

"Que cette fête ravive de plus en plus nos sentiments de patriotisme."
MAGASIN
J. M. BAZINET
299, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-7567

Bonheur et prospérité
à tous nos
compatriotes canadiens-français.
BEAUDRY ELECTRIC
MAGASIN ELECTRIQUE
218, rue Bank, Ottawa Tél: 3-9508

Hommages aux
Canadiens Français
A l'occasion de la St-Jean-Baptiste nous souhaitons à tous joyeuse fête aux Canadiens français et leur exprimons notre reconnaissance pour leur patronage si généreux que nous avons reçu.
ZIPMAN'S
MAGASIN DE BONBONS
311, Dalhousie, Ottawa Tél: 5-4710

A tous les Canadiens français notre maison est heureuse de souhaiter joyeuse fête.
Pattons LIMITED
NETTOYEURS
1200, rue Wellington. Tél: 8-2800

La St-Jean-Baptiste
A l'occasion de leur fête nationale nous désirons exprimer à nos nombreux clients et amis nos plus sincères souhaits.
ZELLER'S LTD.
RUE SPARKS OTTAWA

Joyeuse Saint-Jean-Baptiste à tous nos compatriotes. Que cette fête ravive de plus en plus nos sentiments de patriotisme.
S ACCESSOIRES D'AUTOS S

Programme de la St-J.-B.

24 JUIN

9 heures du matin:
Messes dans nos églises pour nos écoliers.
3 heures de l'après-midi:
Défilé patriotique.
Lieu de ralliement: avenue King Edward, entre St-Patrice et Rideau.
Parcours: King Edward, Rideau, Dalhousie, St-Patrice, Pont Interprovincial, Laurier, Hôtel-de-Ville et Principale, jusqu'au Standish-Hall.
Participants: Dignitaires civils et religieux, scouts, écoliers, membres des sociétés Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, Hull, Eastview, St-Isidore de Prescott et Embrun, les membres du Conseil de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste de l'Ontario, Régiment de Hull, Cadets de l'Ecole supérieure de Hull, Académie De-La-Salle, Garde Champlain, Petits Forestiers, Zouaves et escadrille Ottawa-Dollard.
Quatre chars allégoriques.
8 heures 15 du soir:
Soirée-concert à l'Ecole technique d'Ottawa, organisée par le "Club des 24", sous-comité de l'organisation des fêtes de la Saint-Jean-Baptiste. Ce comité se compose de tous ceux qui auront aidé financièrement le comité des Fêtes en devenant membres du Club.
Au programme: Chorale Brébeuf, Aurèle Lecompte, Laurier Gervais, Jean-Paul Hubert, Robert Alie, Ballet Le Duc, Conrad Sabourin, Cécile Burroughs et Karl DuPlessis.

25 JUIN

9 heures du soir:
Dévoilement, bénédiction et illumination de la Croix lumineuse, au parc Columbia, à Hull.

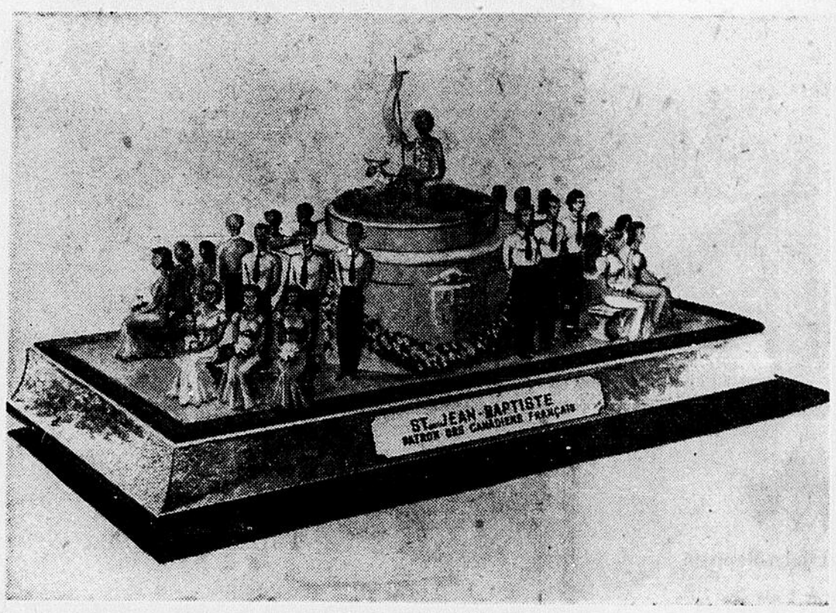
Les groupements prenant part au défilé, qui désireront plus amples informations, pourront s'adresser à leurs organisateurs locaux ou à M. Jean Gélinas, président du comité des fêtes, en signalant 4-6417 (domicile) ou 9-2045 (bureau).

La fête nationale

Lève ton front, ô ma patrie!
Contemple le ciel radieux!
Le soleil, d'un jour glorieux,
Luit sur ta bannière chérie.
Peuple, déroule tes drapeaux,
Débris d'une héroïque histoire,
Va rêver au jour de gloire
Sur la tombe de tes héros!

Qu'ils sont beaux sur ton oriflamme,
Ces lis teints du sang de nos preux!
Je crois les voir encor poudreux
Braver la mitraille et la flamme.
Peuple, déroule tes drapeaux,
Débris d'une héroïque histoire;
Va rêver aux jours de gloire
Sur la tombe de tes héros!

Et que la bise solennelle
Porte à l'ancien monde étonné
L'hymne d'un nouveau-né
Qui chante en déployant son aile!
Peuple, déroulons nos drapeaux!
Nous avons notre vieille histoire;
Il est encor des jours de gloire:
Nous pouvons être des héros!



Le char allégorique représentant saint Jean-Baptiste, patron des Canadiens-français.

M. Armand Bertrand
gérant de vente chez
C. W. LINDSAY
souhaite joyeuse St-Jean-Baptiste à tous nos compatriotes. Que cette fête ravive de plus en plus vos sentiments de patriotisme.

24 juin La St-Jean-Baptiste
Hommages
de la POPULATION
d'EASTVIEW

En cette belle fête de la St-Jean-Baptiste, que notre coeur se réjouisse de nos sentiments patriotiques.

Nous profitons de l'occasion pour offrir nos meilleurs voeux à la cité de Hull, qui célèbre le 150e anniversaire de sa fondation, ainsi que le 75e de son incorporation.

LA MUNICIPALITÉ D'EASTVIEW
G. LAVERGNE, maire
CONSEILLERS :
LEO CANTIN, préfet
G. R. H. YOUNG, quartier No 1
LIONEL GLADU, quartier No 2
GERARD GRANDMAITRE, quartier No 3
ADOLPHE MAYER, sous-préfet
DENIS CHAMPAGNE, quartier No 4
LEO D. PAQUETTE, quartier No 5
MARCEL ROBERT, quartier No 6

A nos clients et nombreux amis canadiens-français:
Nos meilleurs voeux en ce grand jour de
Fête Nationale
La St-Jean-Baptiste
JAMES DAVIDSON'S SONS
Tout genre de bois de construction
rue Wellington — OTTAWA

Vivons notre patriotisme
Puisse notre Fête Nationale nous inspirer de travailler ensemble à la prospérité de notre chère patrie.
Après avoir réfléchi sur les devoirs du bon patriote, AGISSONS aujourd'hui et demain!
O. LECLAIR Ltée
BOUCHERS-EPICIERS
Dans le nouvel édifice du Marché By. Tél: 3-5671

Nous prions nos clients et amis canadiens-français d'agréer nos hommages et nos meilleurs voeux à l'occasion de leur fête nationale.
BAKER BROS.
66, rue BOOTH Tél: 2-7393
5, rue DUKE Tél: 2-7393
Procurez-vous nos prix
Nous pouvons vous épargner de l'argent

TOUS LES HOMMAGES DE NOTRE MAISON AUX CANADIENS-FRANÇAIS
A L'OCCASION DE LA
ST-JEAN-BAPTISTE
en cette occasion nous désirons remercier sincèrement notre distinguée clientèle canadienne-française
A.W. KRITSCH LTD.
MEN'S & BOYS' WEAR
106, rue Rideau. Tél: 3-7703

Nos origines . . . Quelles que soient nos omissions, nos lâchetés et nos compromissions, nous ne pouvons pas arracher de notre âme, de notre corps même les empreintes de nos origines canadiennes-françaises.
J. A. CRONIER, prés.
J.-A. CRONIER CO.
LIMITED
J. A. CRONIER, prés. Ronald CRONIER, vice-prés.
TEL: 8-7222

Origines de la St-Jean-Baptiste

La fête de la Saint-JeanBaptiste est née dans la fumée. En effet, ce sont nos ancêtres gaulois qui ont perpétué l'habitude d'allumer, chaque année, au retour de la Saint-Jean, d'immenses feux de joie dont la fumée s'élevait en nuages épais sous le ciel de Bretagne et de Normandie.

Et plus tard, lorsque leurs fils, — nos ancêtres toujours — eurent transporté cette même fête de la Saint-Jean au Canada, ce n'est pas faire un grand effort d'imagination que de se les représenter, rangées autour des feux de joie, la pipe "au bec", la "blague" à la main... et sur les lèvres.

Puisque donc.

Lorsque les feux du soir amoindris et tremblants
S'accrochent aux débris des grands nuages blancs,
A l'heure du silence ou des tendres murmures,
A l'heure des soupirs lointains dans les ramures,
Aux abords de la nuit, quand les arbres vivants
penchent leurs bras lassés à la moiteur des vents,
Qui pour mieux endormir l'arbre qui se recueille
N'ébranlent plus sa branche et font chanter sa feuille,
Oh! nos gloires alors aiment à revenir,
Entendre remuer quelque vieux souvenir,
Qui s'agite et surnage, à ces instants de rêve,
Au sein du grand passé qui fermente et se lève,

Nous allons ensemble fouiller le passé et, tout en causant, retracer les origines de la fête.

C'est le chercheur infatigable que fut M. Benjamin Sulte, qui va nous éclairer sur les origines de la Saint-Jean-Baptiste, depuis les temps les plus reculés jusqu'au jour où Ludger Duvernay fonda la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, en 1834. Et tout d'abord, constatons avec M. Sulte, que la Saint-Jean-Baptiste est plus ancienne que saint Jean-Baptiste lui-même.

Car l'usage de célébrer le solstice d'été est vieux comme le monde.

Il date des temps adamiques, lorsque le genre humain se nourrissait de glands.

"Nous savons que les Perses, entre autres, honoraient la puissance suprême sous l'image du feu. Tant que les hommes n'ont pas connu le christianisme, ils ont été fidèles à cette superstition, après tout assez raisonnable, puisque elle était un hommage au Créateur ignoré. Le feu étant censé tout produire, on l'adorait.

"Les Gaulois, nos aïeux, comme tous les peuples de l'antiquité, avaient des réjouissances publiques durant lesquelles ils allumaient de grands feux sur les hautes terres, les montagnes et les bords de la mer. Les habitants du pays de Galles, de la famille des Bas-Bretons (ils parlent encore la même langue), ont conservé l'habitude des feux du 24 juin.

"Le christianisme, prudent et sage, n'attaqua pas de front les coutumes populaires; il se contenta de leur imprimer un cachet religieux. Ainsi, il plaça sous le vocable de Saint-Jean-Baptiste, l'antique cérémonie des feux du solstice d'été.

"Naturellement, les premiers colons du Canada emportèrent la coutume de fêter la Saint-Jean. Les allures mondaines de cette démonstration ne durent pas inspirer au clergé la croyance que saint Jean-Baptiste serait jamais un patron religieux pour ce pays. Il devait être bien difficile, en effet, de métamorphoser en solennité de l'Eglise, une fête marquée depuis les siècles par des ébats bruyants et peu édifiants de la foule.

"M. Ferland, s'appuyant sur l'ouvrage du Frère LeClercq, intitulé: "L'établissement de la foi dans le Nouveau-Monde", dit:

"L'année 1624 fut marquée à Québec par une solennité religieuse, à laquelle assistèrent tous les Français et plusieurs sauvages. Elle fut célébrée en exécution d'un voeu fait en l'honneur de saint Joseph qui, dans cette occasion, fut choisi comme premier patron de la Nouvelle-France. Depuis ce temps la dévotion envers saint Joseph s'est toujours conservée vive et efficace parmi les Canadiens, ainsi que l'attestent les nombreuses églises placées sous sa protection et les confréries en son honneur."

M. Sulte suppose (l'article d'où ceci est tiré a été écrit en 1880) que, dans la pensée de ses fondateurs, la Saint-Joseph devait finir par supplanter la Saint-Jean.

(suite à la page 25)

Char allégorique représentant Champlain à la chute de la Chaudière.

A l'occasion de la
ST-JEAN-BAPTISTE
Ravivons dans nos coeurs des sentiments de patriotisme et de fierté nationale.
H.-J.-E. COTE
IMMEUBLES — ASSURANCES
par F. BRUNET
120, rue Clarence, Ottawa. Tél: 4-0670

Sincères hommages
A NOS CONCITOYENS
à l'occasion de la
SAINT-JEAN-BAPTISTE
Fête nationale des Canadiens-français
BUILDERS SALES LTD.
Quincaillerie — Peinture et vernis "C.I.L."
Serrures YALE
531, rue Sussex. OTTAWA

Nous désirons exprimer nos meilleurs voeux à l'occasion de votre fête nationale, la ST-JEAN-BAPTISTE
CLARK DAIRY LTD.
Ave Bronson
102, rue Montcalm, Hull

Canadiens français
SOYONS TOUJOURS FIDELES A NOS TRADITIONS, A NOTRE LANGUE ET A NOTRE FOI.
Saluons l'oeuvre de la Société Saint-Jean-Baptiste qui a tout fait en ce sens
MAGASIN DE MUSIQUE
CHAGNON
Instruments de musique—Cartes de souhaits pour toutes occasions
Musique en feuilles — Souvenirs
318, rue Rideau. Tél: 4-0921

Nous nous joignons de tout coeur à la population canadienne-française de notre ville et de la région dans la célébration de sa grande fête nationale, la
Saint-Jean-Baptiste
POIRIER FRERES
Epicier-Boucher
A. POIRIER, prop.
175, rue King-Edward. Tél: 3-7707

TOUS LES HOMMAGES DE NOTRE MAISON AUX CANADIENS FRANCAIS A L'OCCASION DE LA ST-JEAN-BAPTISTE
LES FOURRURES ONT ÉDIFIÉ CETTE MAISON
Dworkin Furs
256, RUE RIDEAU
ÉPARGNES DE L'ATELIER À LA PORTEUSE

A l'occasion de la St-Jean-Baptiste, nous désirons offrir à tous les Canadiens français, nos meilleurs voeux de Santé et Bonheur.
W. J. LANDREVILLE
Directeurs de funérailles
Service d'ambulance
578, rue Somerset. Tél: 2-5379
ALBERT LANDREVILLE, prop.

"RIEN N'EST PLUS BEAU QUE SON PAYS"
En ce grand jour de la St-Jean-Baptiste, prenons la résolution de suivre ardemment les traditions de nos illustres aïeux; comme eux, soyons courageux, tenaces et fiers.
GERARD & GERARD
ENTREPRENEURS-PLATRIERS
18, rue Rideau, Ottawa. Tél: 2-9872

A TOUS NOS clients et amis canadiens-français nous souhaitons une heureuse et joyeuse fête à l'occasion de la St-Jean-Baptiste.
Renfrew Furs Limited
FURRIERS PAR EXCELLENCE
"Où vous êtes assuré de plus de qualité que l'oeil peut discerner".
156, RUE RIDEAU
(vis-à-vis la rue Dalhousie)

GLOIRE ET HONNEUR A NOS VAILLANTS AIEUX
L.-R. LAPORTE
PEINTURE — FERRONNERIE
276, rue Dalhousie, OTTAWA. Tél: 4-1490

VIVE LE CANADA FRANÇAIS
Hommages à tous nos concitoyens et amis à l'occasion du 24 JUIN
FETE DE LA ST-JEAN-BAPTISTE
Thinder's CLOTHIERS REGD.
172-174, RUE RIDEAU

A l'occasion de la FETE NATIONALE des Canadiens français
La maison C. Caplan Limitée et ses nombreux employés de langue française prient leur concitoyens d'agréer l'assurance de leur considération distinguée et l'expression de leurs meilleurs voeux.
Caplan's

A l'occasion de la célébration de la Fête Nationale des
Canadiens français
nous prions nos compatriotes d'agréer l'hommage de nos meilleurs voeux et nous les engageons à conserver toujours et partout, traditions, moeurs et le doux parler de leurs ancêtres.
ARMAND LAGASSE
Entrepreneur-plombier — Poseur d'appareils de chauffage
35, ave Myrand — Ottawa. Tél: 3-8283

Soyons patriotes!
Inspirons-nous des héroïques exemples de nos ancêtres, du passé glorieux qu'ils nous ont légué et qui constitue les plus belles pages de notre histoire.
C. R. LAFRENIERE & FILS
OPTOMETRISTES
99, rue Rideau. Tél: 4-3215

A tous nos clients et amis canadiens-français
En ce jour de leur fête nationale, nous offrons nos meilleurs voeux
REID
STOVE & FURNITURE STORE
224, rue Bank 2-3721

"Que cette fête ravive de plus en plus nos sentiments de patriotisme"
Canadiens français
Engageons-nous à ne rien négliger pour maintenir chez nous les sentiments de patriotisme que nos pères nous ont légués et qui doivent nous aider à survivre courageusement.
LAITERIE NATIONALE ENRG.
MONGEON FRERES, propriétaires
138, rue Boteler — OTTAWA. Tél: 3-9114

Hommages et meilleurs voeux à tous mes amis et clients Canadiens français à l'occasion de notre fête nationale.
O.-L. DEROUIN
OPTICIEN D'ORDONNANCES
37, rue Metcalfe, Ottawa. Tél: 2-4976

Meilleurs Voeux à l'occasion de la SAINT-JEAN-BAPTISTE
En cette fête nationale de la Saint-Jean-Baptiste penchons-nous sur notre glorieux passé et retrempons notre courage à la flamme toujours ardente du FLAMBEAU du souvenir.
Patrick BOYER, propriétaire
PARISIEN BOYER
Marchands — Tailleurs — Mercerie pour hommes et garçons
Hardes-faites — Chaussures
HEURES D'AFFAIRES DURANT L'ETE
Les lundis, fermé toute la journée
370-372, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 4-1075

Origines de la St-Jean-Baptiste

(suite de la page 24)

"En tout cas, dit-il, pendant quelques années, on s'efforça de lui faire prendre, en dehors de l'église, un caractère populaire rivalisant avec la vieille fête du feu...

"Depuis l'origine de la colonie, nous avons eu notre fête patronale, la Saint-Joseph, et notre fête nationale, la Saint-Jean-Baptiste. Cette dernière avait pour elle, entre son ancienneté, l'avantage de tomber l'un des jours du solstice d'été, tandis que le dix-neuf mars, époque de la fonte des neiges, des giboulées et très souvent du carême, n'a rien de comparable aux splendeurs du vingt-quatre juin."

Et depuis 1901, je crois, c'est la Saint-Jean-Baptiste qui remplit le double rôle de fête patronale et de fête nationale pour les Canadiens-français.

M. Sulte a trouvé curieux de relever, dans les **Relations des Jésuites**, les passages qui concernent la célébration de la Saint-Joseph et de la Saint-Jean-Baptiste dans les premières années de la colonie: Voici ceux qui ont trait à la Saint-Jean-Baptiste:

1636.—"Un Sauvage, voyant la solennité qu'on fait la veille de la Saint-Jean, croyait qu'on faisait cette fête pour chasser le manitou et disait que nous entendions bien mieux l'éloigner et le bannir de nous, que non pas eux; c'est pourquoi nous vivions plus longtemps. Cela me confirme dans l'opinion que j'ai qu'ils font leurs tintamarres et battent leurs tambours pour chasser le diable, afin qu'il ne tue pas les malades. Je crains qu'un d eces jours, ils ne nous viennent prier de tirer nos canons pour les guérir.

Le Père Lejeune

1646—"Le 23 juin se fit le feu de la Saint-Jean, sur les huit heures et demie du soir. M. le gouverneur envoya M. Tronquet (Guillaume Tronquet son secrétaire), pour savoir si nous irions. Nous allâmes le trouver, le — Père Vémon et moi (le Père Jérome Lalemant), dans le fort. Nous allâmes ensemble au feu; M. le gouverneur l'y mit, et lorsqu'il le mettait je chantai **l'Ut queant laxis** et puis l'oraison. M. de St-Sauveur n'y était point; il l'y faut inviter une autre fois. On tira cinq coups de canon et on fit deux ou trois fois la décharge de mousquets. Nous en retournâmes entre neuf et dix heures."

M. de Saint-Sauveur était un prêtre, le même qui a laissé son nom à un faubourg de Québec.

1647—"On fit le feu de la Saint-Jean comme l'an passé. Je n'y assistai pas. M. de Saint-Sauveur fit l'office."

1648—"Le 23 juin, le feu se fit à l'ordinaire. J'y assistai, ainsi que le Père LeJeune et le P. Greslon. M. le gouverneur me vint (le Père Lalemant) quérir sur les huit heures et demie. Nous allâmes promener en son jardin, et sur les neuf heures un quart nous allâmes au feu. M. le gouverneur (M. de Montmagny) le mit à son ordinaire. J'y chantai **l'Ut queant laxis** après le feu mis, **le Benedictus** et l'oraison de Saint-Jean, le **Domine salvum fac regem, et l'oraison du roi, le** g. 3 p. hist. Origine de la S.-J.-Ba. le tout sans surplis. Nous en retournâmes à dix heures."

1649—"On ne fit pas de feu à la Saint-Jean aux Trois-Rivières, le gouverneur prétendant que le magasin le devait faire, et le magasin s'en remettant au gouverneur. On en fit à Québec; ce fut le Père Vimont au défaut d'autre."

1650—"Le 23 juin, le feu de la Saint-Jean, duquel je m'excusai (le Père Jérôme Lalemant) prévoyant qu'on m'y ferait mettre le feu à l'ordinaire, et ne jugeant pas à propos de laisser courir cette coutume, qui n'avait point été pratiquée (par le supérieur des Jésuites) du temps de M. le gouverneur qui y mit le feu. Le Père Delaplace y assista en surplis et étole, avec Saint-Martin pour y chanter le **"Te Deum"**.

1666—"La solennité du feu de la Saint-Jean se fit avec toutes les magnificences possibles. Monseigneur l'évêque revêtu pontificalement, avec tout le clergé, nos pères, en suroplis, etc. Il présente le flambeau de cire blanche à M. de Tracy, qui le lui rend et l'oblige à mettre le feu le premier, etc".—(Le Père Le Mercier).

M. Sulte suppose que la cérémonie de 1666 devait être relevée par la présence des soldats du régiment de Carignan, arrivés au Canada l'année précédente.

M. de Gaspé a consacré la majeure partie d'un chapitre des "Anciens Canadiens" à nous parler de la Saint-Jean-Baptiste au XVIIIe siècle, dans les paroisses du bas du fleuve, et il revient sur ce sujet dans ses Mémoires.

"La fête", dit-il, "ne manquait pas d'attirer un grand concours de pèlerins, non seulement des endroits voisins, mais des lieux les plus éloignés... Il se faisait de grands préparatifs dans chaque famille pour cette occasion solennelle. On faisait partout le grand ménage, on blanchissait à la chaux, on lavait les planchers, qu'on recouvrait de branches d'épinettes, on tuait le veau gras, et le marchand avait bon débit de ses boissons... Le seigneur offrait le pain bénit... Ce n'était pas petite besogne que la confection de ce pain bénit et de ses accessoires de coussins pour la multitude qui se pressait, non seulement dans l'église, mais aussi en dehors du temple.

"Il était entendu que le seigneur et ses amis dinaient, ce jour-là, au presbytère, et que le curé et les siens soupaient au manoir seigneurial... De tous côtés s'élevaient des abris, couverts de branches d'érable et de bois résineux, où l'on débitait des rafraichissements. Les traiteurs criaient sans cesse, d'une voix monotone, en accentuant fortement le premier et dernier mot: "A la bonne bière! Au bon raisin! A la bonne pinprenelle!" — et les papas et les jeunes amoureux, stimulés pour l'occasion, tiraient avec lenteur, du fond de leur gousset, de quoi régaler les enfants et la créature."

"Le pain bénit par le curé"... Ceci fait voir qu'il se disait une grand'messe, mais depuis quand la coutume en était établie, c'est à nous de faire des conjectures.

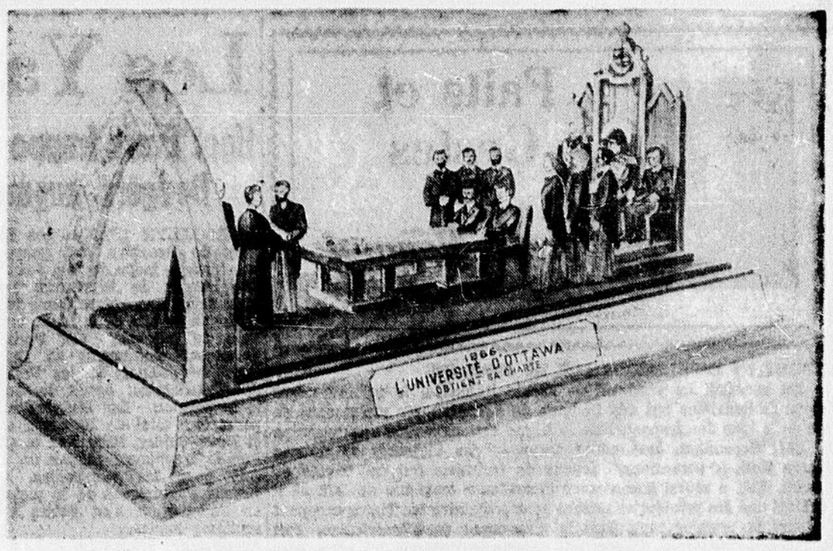
Le docteur Hubert LaRue nous raconte de quelle façon cette fête était célébrée à l'île d'Orléans au commencement du XIXe siècle:

"C'était le soir du 23 juin qu'avait lieu le feu de joie. Sur l'ordre du seigneur (Paroisse Saint-Jean) un des habitants transportait sur la grève, en face de l'église, le bois nécessaire au feu — du cèdre invariablement. Après avoir chanté un salut, le curé, revêtu de l'étole, se rendait au bûcher, le bénissait et, ensuite, faisait du feu en frappant le briquet avec un caillou. L'amadou ainsi enflammé, il mettait le feu au bûcher et quelque compagnie de miliciens faisait une décharge de fusils, au milieu des cris de la foule. Presque toute la population de l'île se donnait rendez-vous à Saint-Jean pour cette solennité. La coutume était de s'y rendre à cheval, les femmes en croupe derrière leurs maris."

Telles ont donc été les origines de la Saint-Jean-Baptiste. "On vient de le voir", dit M. Sulte, "les éléments constitutifs d'une fête nationale existaient parmi nous dès le commencement de ce siècle. Jusque-là, notre race avait été presque seule à se partager le Canada, mais cette situation allait changer. Les Anglais apportaient la Saint-Georges, les Ecossais la Saint-André, les Irlandais, la Saint-Patrice. Cette dernière avait même été célébrée aux Trois-Rivières, en 1776, par les troupes du Congrès de Philadelphie. Quelque chose d'analogue devenait nécessaire pour les Canadiens. Nos hommes politiques, de leur côté, cherchaient un moyen d'action de ce genre. Il fallait un drapeau commun aux patriotes, un cri de ralliement. Tout était préparé pour cela. On attendait un homme qui sût donner le signal.

Enfin, Duvernay vint. Son instinct admirable
Réunit la Saint-Jean sous la feuille d'érable.
L'industrieux castor tressaillit dans les bois,
De clocher en clocher, chanta le coq gaulois;
Nos institutions, notre langue et nos lois.

J. A. F.



Char allégorique représentant l'Université d'O ttawa.

HOMMAGES A LA VAILLANCE DES NOTRES PARTOUT SUR CETTE TERRE CANADIENNE.

A. J. BEDARD
QUINCAILLIER
1109, rue Wellington. Tél: 8-4767

FETE NATIONALE
24 JUIN

Notre peuple est fier du passé, fier du présent. Restons fidèles à nos traditions en célébrant avec enthousiasme notre fête nationale.

VIVE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

RENE LALANDE
Courtier en assurances — Immeuble
45, rue Rideau, Chambre 300. Tél: 3-4985

Hommages à nos ancêtres

Laissons flamber nos yeux d'orgueil, car ils furent nos pères ceux-là qui, acceptant la lutte dans des conditions effarantes d'inégalité, eurent tout de même la force, le courage et la volonté non pas seulement de survivre matériellement, non pas seulement de se multiplier, au point de couvrir tout un continent, mais de faire jaillir de leur coeur des centaines d'oeuvres témoins de la noblesse de leurs sentiments, de la profonde humanité de leurs énergies françaises, et cela, Dieu merci, sans avoir jamais brimé ni persécuté personne.

M. Daniel Lafortune
B.A., L.G.C., L.Paed.
MAIRE de la Pointe-Gatineau et FONDATEUR DIRECTEUR

COLLEGE DES STENOGRAPHES BILINGUES
GRAND COLLEGE COMMERCIAL LAFORTUNE
ECOLE DES EMPLOYES CIVILS
STENOTYPE INSTITUTE OF OTTAWA

Mlle F.-V. DUPUIS, B.A., Maitre en sténographie (Philadelphie)
Assistante du Principal
38, rue RIDEAU, Ottawa. Tél: 3-4791

Pour une race canadienne-française croyante, instruite et courageuse.

Lés Frères des Écoles Chrétiennes
de l'Archidiocèse d'Ottawa

ACADEMIE DE LA SALLE
ECOLE GUIGUES
ECOLE BREBEUF
ECOLE CAUVIN
ECOLE LAROCQUE
ECOLE ST-JEAN-BAPTISTE
COLLEGE NOTRE-DAME DE HULL
ECOLE SUPERIEURE DE HULL
ECOLE DU SACRE-COEUR (Sturgeon Falls)
ECOLE DU CHRIST-ROI (Hawkesbury)
ECOLE PAROISSIALE D'ALFRED
ECOLE INDUSTRIELLE D'ALFRED

Notre langue naquit aux lèvres des Gaulois.
Ses mots sont caressants, ses règles sont sévères,
Et, faite pour chanter les gloires d'autrefois,
Elle a puisé son souffle aux refrains des trouvères.

William CHAPMAN

Pharmacie BRISSON
224, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-6273
Succursale, 85, Chemin Montréal. Tél: 4-1993

Vive saint Jean-Baptiste

La Société Saint-Jean-Baptiste fut fondée en 1834 par Ludger Duvernay, elle avait pour but principal la conservation de la religion des Canadiens français, leur langue et leurs lois — nous nous devons de lui en rendre hommage.

Robertson Frères
Le magasin populaire CANADIEN-FRANÇAIS d'Ottawa
153, rue Rideau Ottawa

J.-EMILE LAUZON

MARCEL LAUZON

Que cette fête nationale des Canadiens français nous rappelle toujours la sublimité de nos origines et de nos traditions. Notre lutte pour les conserver doit primer sur toute autre . . . Nous montrerons notre force en défendant nos droits.

J.-EMILE LAUZON
votre bijoutier
64, RUE RIDEAU — OTTAWA
Téléphones: 5-1817 — 5-1818

A l'occasion de la
La St-Jean-Baptiste
nous exprimons nos hommages les plus sincères à nos concitoyens canadiens-français

Desroches Motor Sales
LIMITED
VENDEURS AUTORISES POUR "RENAULT" et "VANGUARD"
Vente — Service — Pièces de rechange
Vendeurs autorisés
Pneus "Firestone" et "Goodyear" — Batteries "EXIDE" — Poste d'essence "TEXACO"
REPARATIONS A TOUTES MARQUES D'AUTOMOBILES
274, rue Rideau. Tél: 5-1465

Faits et Gestes

par

Gérald Renaud

(Rédacteur sportif)

RESUME ET IMPRESSIONS SUR LA SEMAINE

Du vendredi au vendredi — Jackie Robinson, le célèbre nègre joueur de deuxième but des Dodgers de Brooklyn, est maintenant en tête de la liste des frappeurs de la Ligue nationale avec une moyenne de .361. Cependant, le premier frappeur des majeures se nomme **George Kell**, le sensationnel joueur de troisième but des Tigres de Détroit. Kell a réussi à conserver l'excellente moyenne de .373 et il est ainsi une des principales raisons pour lesquelles les Tigres occupent toujours le premier rang dans le classement de l'Américaine. Fait à remarquer, ces deux joueurs qui dominent les listes des compteurs des deux ligues majeures s'alignent pour les deux clubs qui sont en tête des classements de ces deux ligues, soit les Dodgers et les Tigres.

Dans la Ligue américaine ,samedi dernier, les Tigres étaient en première place avec une avance de deux joutes, mais aujourd'hui, bien qu'étant toujours au premier rang, ils ne sont plus qu'une partie en avant des Yankees de New-York. Ces deux équipes n'ont pas connu beaucoup de succès au cours de la semaine qui vient de s'écouler et si les Tigres demeurent toujours au premier rang, c'est parce que les Yanks ont perdu presque toutes leurs parties. Durant la dernière fin de semaine, les Tigres et les Yanks gagnèrent chacun trois fois et conséquemment, les Tigres possédaient encore leur avance de deux parties, lundi dernier. Lundi, les deux équipes ne jouèrent pas, mais mardi, comme Washington déclassait Détroit, 4 à 2, les Yanks déroutaient les Indiens de Cleveland 8 à 2. Les champions mondiaux gagnaient ainsi une partie dans le classement. Ils devaient perdre, cependant, leurs deux engagements suivants contre les Indiens de Cleveland, l'équipe qui s'est la plus améliorée dans les majeures durant la semaine qui vient de s'écouler. En effet, les Indiens ont effectué un gain de deux parties et demie depuis une semaine. Samedi, ils étaient au quatrième rang derrière les Red Sox de Boston, tandis qu'aujourd'hui, ils devancent les décevants Red Sox par trois parties, tandis qu'ils suivant les Tigres par cinq parties et demie et les Yanks par quatre parties et demie. Le succès des Indiens, qui gagnèrent le championnat mondial du baselall en 1948, porte les observateurs du baseball à croire que l'équipe de Lou Boudreau deviendra de plus en plus menaçante à mesure qu'avancera la saison. Les Indiens alignent de solides frappeurs, tandis que leur personnel de lanceurs est excellent. Boudreau est un gérant d'expérience et s'il peut trouver une combinaison victorieuse, il saura s'en servir à bonne fin. Les Yanks et les Tigres commencent, ce soir, une série de quatre joutes, au Stadium Briggs, de Détroit. Ces quatre joutes, en diront long sur les chances qu'ont chaque équipe de gagner le titre. Au début de la saison, les Red Sox de Boston étaient les grands favoris pour remporter le championnat, avec Yanks deuxième, Cleveland troisième et Détroit quatrième. Cependant, les experts ne croyaient pas que des joueurs comme George Kell, Hot Evers et Vic Wertz allaient cogner comme des forçats. Ainsi, aujourd'hui, bien que les Yanks aient remplacé les Red Sox comme club favori pour gagner le titre, les Tigres sont considérés comme facteur sérieux dans la course aux honneurs de l'Américaine.

Dans la Nationale, les trois mêmes équipes, les Dodgers, les Cardinaux de St-Louis et les Phillies de Philadelphie, se livrent toujours une lutte mortelle pour la détention de la première position. Samedi passé, les Cards étaient en première place avec une avance de deux parties et demie sur les Dodgers et quatre parties sur les Phillies. Toutefois, le club d'Eddie Dyer a connu une semaine désastreuse et cet après-midi, ils sont en troisième place, une demi-partie derrière les Dodgers qui se sont emparés de la première position en déclassant le club de St-Louis à trois reprises à Ebbets Field. Pendant que les Dodgers battaient les Cards et causaient une glissade dans le classement, les agressifs Phillies en profitaient pour améliorer leur position dans le classement. Ils sont au deuxième rang, quelques points décimaux en avant des Cards. Ils suivent les Dodgers d'une demi-partie, mais le club de Burt Shotton a joué une fois de plus.

Dans la Ligue internationale les étonnants Cubs de Springfield ont enlevé la première position aux Red Wings de Rochester. Samedi passé, les Wings étaient en avant des Cubs par deux parties et demie. Aujourd'hui, Springfield devance Rochester d'une partie complète. Une marge de quatre parties seulement sépare les quatre premières équipes dans le classement de l'Internationale. Springfield mène et il est suivi de Rochester, Jersey-City, Baltimore, Montréal et Syracuse. Les Royaux ont amélioré leur position, puisque samedi passé, ils suivaient les meneurs de six joutes entières. Aujourd'hui, ils ne sont qu'à trois parties de la première place. Ils ont été renforcés, cet après-midi, par la présence du puissant lanceur droitier, Jack Banta, que les Dodgers de Brooklyn leur ont envoyé, sujet à un rappel de 24 heures. Banta est un as du retrait au bâton et sa présence aidera sûrement l'équipe de Wally Alston dans la défense de son championnat de l'Internationale.

A la boxe, Laurent Dauthuille, l'excellent boxeur poids-moyen de Paris, a défait le Costa-Ricain, **Tuzo Portuguez,** par mise hors de combat à la sixième ronde au Forum de Montréal. Le combat fut très violent et l'arbitre Léo Fisher de Montréal échangea même des coups avec le perdant. Il faut aussi annoncer au cours de la semaine que Tiberio Mitri, le champion d'Europe, serait l'adversaire de Jake Lamotta, le 12 juillet prochain, au Madison Square Garden. Mitri remplace Rocky Graziano qui s'est fracturé le pouce à l'entrainement. On parlait de Dauthuille comme rival de Lamotta, mais l'Italien **Mitri** fut choisi à la place du Français. Serait-ce parce que Dauthuille a déjà battu Lamotta à plat de couture, l'an passé, à Montréal?

ARENASCOPE: — Quelqu'un nous informe que l'imposante parade qui aura lieu aujourd'hui dans notre région se terminera sur le vaste gazon, en face de l'aréna de Hull.

Le village de Masson serait sous peu doté d'un spacieux stadium de baseball

Toute la population du village de Masson est en liesse depuis quelques temps. C'est qu'on a appris qu'un mouvement était actuellement en marche en vue de doter ce village sportif d'un magnifique stadium de baseball. Si ce projet se réalise, (comme on est en droit de s'en attendre) Masson deviendra le sixième endroit où des estrades auront été construites pour accommoder les nombreux amateurs de baseball qui suivent les activités de la ligue Papineau.

En effet, après Buckingham, Montébello, Gatineau, Thurso, et Lachute, Masson serait le prochain village a être doté d'un stade de baseball.

BONS SPORTIFS

On reconnait que la population de Masson est une des plus sportives de la Province de Québec. Quand les choses allaient mal aux autres endroits; quand la guerre mettait un frein aux activités des autres centres, le village de Masson continuait à maintenir une équipe, soit dans des circuits organisés, soit comme équipe pour joutes exhibition.

Gabriel Lanthier, un des premiers sportifs de l'endroit, inscrivait une équipe dans la nouvelle ligue Papineau au printemps de 1945.

Depuis ce temps, le club Masson s'est toujours distingué dans le circuit et cette année encore, le club Masson est en train de tout balayer sur son passage. Le prochain coup de balai se donnera à Masson même, dimanche après-midi, quand les Voltigeurs de Hawkesbury, viendront se mesurer à l'équipe du gérant Lanthier. Le club Masson compte déjà deux victoires en autant de joutes sur ses rivaux ontariens et demain, on espère porter ce nombre à trois victoires.

Le club Masson est composé de plusieurs étoiles dont quelques-unes portaient l'uniforme du Régiment de Hull l'an dernier.

Ainsi nous reverrons l'efficace Marcel Legris au troisième coussin, le vétéran Faldora Tremblay à l'arrêt-court; le Mémorial Jacques Nadon au monticule; Hector Robitaille au deuxième but et tout un autre beau groupe d'athlètes de Masson sur les autres positions de l'équipe. Il y aura grande foule sur le terrain de l'école, demain après-midi, quand le Masson fera face au club Hawkesbury pour la troisième fois depuis le début de la saison.

LA CROSSE

St-Anthony's annihile le CARC, 19-1

Conduits par Larry Lebrun qui enfila cinq buts, les Italiens de la paroisse St-Anthony's d'Ottawa ont entièrement déclassé l'Aviation royale canadienne par le score de 19 à 1, hier soir, dans une joute régulière de la Ligue senior de crosse d'Ottawa. La partie fut jouée à l'Ile Porter, et les Saints avaient beaucoup trop de classe pour les aviateurs qui jouèrent la partie entière avec seulement deux substituts. Mickey et Harb Larkin furent les arbitres. Kenny King compta le seul but du CARC

Bill Milks et Nello Bertolloti enfilèrent chacun trois buts pour le club victorieux.

Les Yanks succombent à la neuvième manche

Hoot Evers frappe un circuit de 2 points; Dodgers augmentent leur avance

BROOKLYN (PA) — Les Dodgers de Brooklyn ont remporté une victoire facile de 15 à 3 contre les Pirates de Pittsburgh pour ainsi saisir une avance d'une joute et demie en tête de la Ligue nationale de baseball. Les Dodgers devancent maintenant les Cardinaux de St-Louis et les Phillies de Philadelphie, égaux en deuxième position. Les Dodgers frappèrent un total de 19 coups sûrs et Duke Snider, Billy Fox et Carl Furillo frappèrent chacun un circuit pour les vainqueurs. Les Brooks s'assurèrent de la victoire en enregistrant huit points à la septième manche.

Pittsburgh	000 200 100—	3	8 0
Brooklyn	013 100 82x—	15	19 0

Dickson, Queen (3), Macdonald (7), Lombardi (8) et Mueller, Turner 7); Podbielan et Campanella.

Circuits à l'honneur

BOSTON (PA) — Comme les coups de circuit faisaient compter tous leurs points, les Braves de Boston battirent les Cardinaux de St-Louis, 4-3, hier soir, devant une foule de 30,720 spectateurs de la Ligue nationale. Le circuit d'Earl Torgeson avec un homme de retiré à la neuvième manche fut le coup qui décida du sort de la joute.

Les Cards saisirent une avance à la deuxième manche contre le gaucher Warren Spahn comme l'ex-Yankee Johnny Lindell cogna son quatrième coup de circuit dans la Ligue nationale.

Les Braves annulèrent le score contre le droitier Red Munger lorsque Roy Hartsfield tapa son premier circuit dans les majeures à la sixième manche. Tommy Holmes donna l'avance aux Braves à la septième avec un circuit.

Après avoir retiré Stan Musial au bâton à la neuvième, Spahn donna un but sur balles à Enos Slaughter avant de permettre des simples consécutifs à Lindell, Marty Marion et le frappeur de relève Eddie Kazak.

Sammy Jethroe cogna un simple pour les Braves à la neuvième et il croisa le marbre sur le circuit de Torgeson.

St-Louis	010 000 002—	3	6 0
Boston	000 001 102—	4	5 0

Munger et Rice, Bucha (8); Spahn et Cooper.

Giants s'en viennent

NEW-YORK (PA)—Des circuits de Don Mueller et Hank Thompson à la septième manche permirent aux étonnants Giants de New-York de vaincre les Cincinnati Reds par le score de 5-2. Le coup de Mueller survint avec un homme sur les buts. Monte Kennedy fut le lanceur gagnant et Howie Fox le perdant. Ce fut le troisième circuit de Mueller, cette saison, et le dixième de Thompson. Frank Smith remplaça Fox au monticule.

Cincinnati	010 100 000—	2	11 2
New-York	110 000 30x—	5	9 1

Fox, Smith (7) et Scheffing; Kennedy et Westrum.

Phils glissent

PHILADELPHIE (PA) — Le neuvième circuit de Roy Smalley avec deux hommes sur les buts, contre le lanceur de relève Blix Donnelly, à la septième manche, permit aux Cubs de Chicago de vaincre les Phillies de Philadelphie, 7-4, devant 21,030 personnes, hier soir.

Les Phils envoyèrent le lanceur débutant John Klippstein aux douches en moins de deux manches. Doule Lade les tint en respect jusqu'à ce qu'il soit blessé. Lade fut relevé par Frank Hiller. Celui-ci dut abandonner la partie et Paul Minner termina la joute. Les Cubs cognèrent 12 coups sûrs contre le lanceur gaucher Curt Simmons et Simmons dut être relevé après sept manches.

Le circuit de Bill Serena, deux simples et deux mauvais lancers de Simmons produisirent deux autres points du Chicago à la sixième.

Chicago	020 002 300—	7	14 0
Philadelphie	030 000 100—	4	7 1

Klippstein, Lade (2), Hiller (7), Minner (7), et Owen; Simmons, Donnelly (7), Konstanty (8) et Seminick.

L'AMERICAINE

DETROIT (PA) — Hoot Evers, puissant cogneur des Tigres de Détroit, frappa un circuit de deux points à la fin de la neuvième manche pour donner une victoire de 10 à 9 aux Tigres de Détroit contre les Yankees de New-York. Cette joute fut marquée de nombreux circuits soit un total de 11. C'est là un nouveau record pour les majeures. Les Yanks saisirent une avance de 5 à 0 dans les trois premières manches, mais, ils faiblirent à la quatrième manche et les Tigres comptèrent huit points contre Tommy Byrne et Fred Sanford.

New-York	203 100 120—	9	13 0
Détroit	000 800 002—10	13	0

Byrne, Sanford (4), Ferrick (4), Page (8) et Berra, Gray, Trout (4), Calvert (7), Hutchinson (8) et Swift, Robinson (9).

2 circuits pour Easter

CLEVELAND (PA) — Le gros Luke Easter frappa deux circuits et fit compter six points pour conduire les Indiens de Cleveland à une victoire de 13 à 4 contre les Sénateurs de Washington. Bob Lemon fut le lanceur gagnant et c'était la neuvième victoire des Indiens dans leurs 11 dernières joutes.

Le deuxième coup de circuit de Easter avec un coureur sur les sentiers fut le plus long coup jamais vu au stadium. Easter frappa la balle une distance de plus de 470 pieds, cela dans les estrades du champ droit. Easter frappa la balle, alors qu'il avait trois balles et aucune prise.

A date, Easter, qui frappa deux circuits contre les Yankees de New-York, hier, a maintenant cogné un total de 11 coups de circuit. A la septième manche, Al Rosen frappa un triple avec trois coureurs sur les sentiers. Les Indiens frappèrent un total de 14 coups sûrs. Lemon n'alloua que cinq coups sûrs aux Sénateurs, mais, ces derniers réussirent trois points à la huitième manche. Ils comptèrent ces deux points, grâce à deux buts sur balles, une erreur et un long ballon dans le champ extérieur.

Washington	001 000 030—	4	5 0
Cleveland	013 203 40x—	13	14 1

Ross, Haynes (4), Pearce (8) et Evans, Okrie (8); Lemon et Hegan, Murray (8).

A leurs vieux trucs

ST-LOUIS (PA)—Les puissants cogneurs des Red Sox de Boston, conduits par un nouveau gérant, tapèrent 15 coups sûrs contre quatre lanceurs des Browns de St-Louis, hier et ils remportèrent une victoire de 12 à 9. A cinq reprises, les deux équipes prirent le devant durant l'engagement. Dick Kokos cogna le seul coup de circuit de la joute avec un homme sur les buts.

Boston	100 500 042—12	15	0
St-Louis	201 024 000—9	9	1

Stobbs, McDermott (6) et Batts; Dorish, Marshall (4), Pillette (7), Widmar (7) et Lollar.

Encore White Sox

CHICAGO (PA) — Le receveur Phil Masi et le voltigeur Dave Philley cognèrent des circuits alors que les White Sox de Chicago déclassèrent les Athlétiques de Philadelphie par le score de 11 à 5, hier soir, dans une joute de la Ligue américaine disputée devant 22,971 spectateurs.

Philad'phie	000 100 400—	5	9 3
Chicago	210 302 30x—11	14	2

Kellner, Scheib (5), Burtschey (7), Coleman (7) et Guerra, Astroth (7); Gumpert, Haefner (7), Aloma (8) et Masi.

Résultats des concours de Judo

1er combat: — Gerry Taillefer, Hull, ceinture blanche contre Georges Genest, Ottawa, ceinture jaune. Genest bat la marche en déséquilibrant son adversaire par Uki-goshi (prise de hanche) et Kata Seoie (prise d'épaule) mais Taillefer, quoique moins expérimenté, réussit à marquer un point par Osoto-gari (1er de jambe). Mais Genest, dans un style superbe, place le difficile Kata-guruma (3e projection d'épaule) et gagne facilement.

2e combat: — J. Poirier, ceinture jaune, de Hull, contre Jos. Leblanc, ceinture jaune, d'Ottawa. Poirier marque les deux premiers points par projection de hanche et 3e de jambe. Leblanc égalise bientôt avec un Osoto-gake et un Osotogari (jambe). Les deux adversaires sont de force égale et dans un effort suprême, Poirier remporte la victoire par un parfait Osotogari sur le solide Jos. Leblanc.

3e combat: — Gilles St-Amand, de Hull, ceinture orange, rencontre Guy Renaud, ceinture blanche, de Deschênes. Renaud marque le premier point par surprise. Mais l'agile St-Amand revient à la charge et prouve qu'entre ceinture orange et ceinture blanche, il existe une certaine marge et il compte trois points successifs. Le compte est maintenant: Hull, 2; Ottawa, 1.

4e combat: — Alfred Gagnon, Hull, ceinture orange, contre Marsh Hopkins, R.C.M.P., Ottawa, ceinture verte. Ce combat est très agité. Gagnon, quoique de calibre inférieur, surprend Hopkins avec un O-Uchigari et marque le 1er point. Hopkins marque un sutémi (Tonoenage). Gagnon riposte par un tsurikonni-ashi. 2-0 pour Gagnon.

Cependant, Hopkins qui est plus expérimenté, riposte aussitôt par un harai-goshi (fauchage des reins) suivi d'un Osotogari. Gagnon, d'un mouvement très rapide, marque le point décisif sur son adversaire en plaçant un beau tai-otoshi (2e de bras).

Hull remporte la victoire 3 à 1. Le professeur Bernard Gauthier combat ensuite contre toute la classe et élimine tous les élèves en moins de deux minutes et demie. Ensuite les yeux bandés, il réussit à marquer 4 points contre 1 à Gilles St-Amand. Et dans un autre combat avec Hopkins, il gagne 3 à 2.

Nettoyeurs Roy défont Pointe-Gatineau, 7-5

Dans un des duels les plus contestés de la saison, l'quipe Roy's Cleaners a défait le formidable clan de la Pointe-Gatineau par le score de 7-5. Les Nettoyeurs prirent l'avantage dès la première manche lorsqu'ils comptèrent trois points. Fernand Rodier frappa deux fois en lieu sûr, ainsi qu'un circuit à la septième manche.

Il y eut deux doubles-jeux durant la partie pour Roy's Cleaners. Fern. Rodier fut responsable du premier sur un ballon de Thérien et Maurice Berniquez attrappa un coup direct de Duguay pour surprendre Roland Gagnon au premier but. Ces deux doubles-jeux furent accomplis avec l'aide d'Hector Benoit, excellent premier but des Nettoyeurs.

Fern. Rodier fut touché pour cinq coups sûrs et il cloua six adversaires au bâton ,mentionnons Roland Gagnon pour deux fois), tandis que Paul Chartier fut touché également pour cinq coups sûrs; il retira cinq adversaires. Roy Mallette et Roger Duguay frappèrent chacun deux coups sûrs. Duguay frappa un circuit.

Par cette victoire, le Roy's Clearners monte seul en troisième position avec cinq victoires et seulement deux défaites. La prochaine partie aura lieu dimanche soir au Parc Larocque lorsque les Lions de Bill McConnell rendront visite au Roy's Clearners, à 7 h. précises.

McCarthy quitte les Red Sox de Boston

Karpuk encore en tête des frappeurs; Ottawa 3e au champ et au bâton

★ ★ ★

Pete Karpuk rapide joueur d'arrêt-court, des Nats d'Ottawa, demeure toujours en tête des frappeurs de la Ligue des Frontières. Karpuk conserve l'imposante moyenne de .412. Pete est aussi en tête des points avec 24 et il a volé le plus de buts, soit 11. En plus de cela, Karpuk est maintenant en première position des frappeurs de trois buts, avec cinq.

Ollie Kollevol, receveur des Maples, d'Ogdensburg, détient la deuxième position chez les frappeurs avec une moyene de .406, il est suivi par Dave Abramson, receveur des Athlétiques de Watertown, qui frappe pour une moyenne de .388. La troisième position est occupée par Bill Scally, voltigeur des Robins, de Geneva, qui frappe pour une moyenne de .379. Scally a frappé le plus de coups sûrs, 66.

Johnny Russian, vétéran joueur de troisième but, des Nats, a fait compter le plus de points, 43. Stu Erickson excellent voltigeur des Cayugas, d'Auburn, domine les frappeurs de circuit avec 12.

Bob Larkin, artilleur gaucher, du National d'Ottawa, demeure toujours le meilleur lanceur de la ligue avec sept victoires et aucune défaite. Greco des Maples d'Ogdensburg, a réussi le plus de retraits aubâton, 61.

LES EQUIPES AU BATON

	J	AB	P	CP	C	BV	BB	R	Moy
Watertown	38	1319	249	386	21	19	188	166	293
Geneva	40	1401	223	387	18	20	165	188	276
Ottawa	40	1390	246	382	17	22	209	202	275
Kingston	43	1467	251	399	23	25	189	188	272
Ogdensburg	38	1311	217	356	28	19	226	185	272
Auburn	41	1387	231	362	23	6	196	193	261

AU CHAMP

	G	P	N	DJ	R	A	E	Moy
Kingston	21	22	0	39	1191	479	67	959
Watertown	19	19	0	40	978	386	67	958
Ottawa	27	13	0	39	1065	456	80	950
Geneva	19	21	0	28	1023	405	88	942
Ogdensburg	20	18	0	35	997	465	96	938
Auburn	14	27	0	35	1026	462	100	937

LES FRAPPEURS

	Pos	J	AB	R	CS	C	BV	PP	Moy
Bowman, Wat.	1	10	26	5	11	0	0	7	423
Karpuk, Ott.	a-c	33	136	47	56	2	11	18	412
Kollevol, Ogd.	c	36	143	30	58	7	0	34	406
Abramson, Wat.	r	32	121	25	47	1	1	29	388
Ellithrope, Ogd.	1	11	21	2	8	0	0	1	381
Scally, Gen.	c	40	174	25	66	1	0	30	379
Fitzpatrick, Wat.	c	38	138	20	50	2	3	28	362
Russian, Ott.	3b	40	161	33	58	5	2	43	360
Thériault, Gen.	1	19	26	6	9	0	0	4	346
Zanke, Gen.	3b	31	126	14	42	1	2	25	333
Paul, Ott.	c	15	39	6	13	0	0	4	333
Haschak, King.	1b	46	179	36	59	9	0	22	330
Sosh, Ogd.	r	23	76	15	25	1	0	18	329
Harper, Ogd.	c	31	107	20	35	6	4	23	327
Olcott, Wat.	3b	11	47	7	15	2	0	10	319
St-Louis, Wat.	c	38	161	32	51	5	3	34	317
Campisano, Wat.	1	11	19	2	6	0	0	1	316
Rockburn, Ogd.	1	11	19	2	6	0	0	2	316
Kousagan, Gen.	c	40	162	33	51	7	1	41	313
Heran, King.	c	37	125	21	39	3	1	27	312
Erickson, Aub.	c	41	62	41	50	12	1	40	309
Heller, Wat.	1b	38	133	39	41	4	0	25	308
Accardo, Aub.	3b	35	134	29	41	0	0	22	306
Applegate, King.	c	14	36	10	11	3	0	14	306
Klestinec, Gen.	c	25	105	26	32	0	0	8	305
Schindler, King.	r	12	30	3	9	1	0	8	300
Jury, Aub.	1b	41	151	25	45	3	1	28	298
Mack, Gen.	a-c	30	104	11	31	0	1	8	298
Masterson, Aub.	c	26	94	17	28	0	0	4	298
Zubrinski, King.	3b	40	152	17	45	0	3	16	296
Margeit, Gen.	1	10	17	3	5	0	0	2	294
Riley, Ott.	c	40	150	18	44	1	1	24	293
J. Huik, Aub.	2b	34	131	28	38	2	0	8	290
Porubski, King.	3b	34	131	30	38	3	5	26	290
Hughes, Aub.	c	41	162	27	46	1	1	21	284
Christopher, King.	a-c	17	67	14	19	0	5	9	284
DeLock, King.	2b	14	46	11	13	2	0	4	283
Kivett, Ott.	r	38	135	23	38	2	0	22	281
Arakelian, Wat.	c	38	140	28	39	3	4	33	279
Metzie, Ott.	1b	26	72	14	20	1	0	9	278

LES LANCEURS

	J	G	P	Moy	BB	R
Larkin, Ott.	8	7	0	1000	32	50
Bryant, Ott.	6	6	0	1000	21	10
Smith, Ogd.	6	5	0	1000	22	18
Sylvester, Ott.	6	2	0	1000	17	11
Daly, Wat.	8	4	1	800	33	29
Pilarski, King.	6	4	1	800	23	33
Saul, Ogd.	7	3	1	750	19	25
Higgins, King.	10	5	2	714	20	32
Applegate, King.	4	4	2	667	81	60
Greco, Ogd.	8	4	2	667	38	61
Carrasquel, Gen.	7	4	2	667	25	27
Moring, Gen.	9	2	1	667	23	26
Ellithorpe, Ogd.	8	2	1	667	21	16
Schwartz, Ott.	4	2	1	667	10	6
W. Gates, Aub.	3	2	1	667	12	12
Thériault, Gen.	15	6	4	600	21	18
Cook, King.	9	3	2	600	18	18

M. de Niagara — un lévrier — sauva la Nouvelle-France

Services inappréciables rendus par un chien à la population de Montréal et de Chambly — Un intrépide postillon — Un animal qui vécut longtemps après sa mort

par Rosaire Barrette

Lorsque l'honorable E.-R.-E. Chevrier, juge de la Cour suprême de la province d'Ontario, était député de la circonscripiton électorale d'Ottawa-est à la Chambre des Communes, il présentait chaque année un bill tendant à modifier le Code criminel afin d'autoriser les courses de lévriers au Canada.

Invariablement, ce projet de loi mourait en première lecture, car les représentants du peuple ne voyaient pas l'opportunité de sanctionner par des voies légales ce sport qui, pourtant, fait fureur en Europe, en Australie et en Amérique du Sud. On trouvait sans doute que les courses de chevaux étaient plus que suffisantes pour arracher du gousset des Canadiens des sommes folles qui auraient pu être affectées à des fins beaucoup plus méritoires.

Il est fort probable que peu de députés savaient alors qu'au temps de la Nouvelle-France, un jeune lévrier avait rendu des services signalés aux Français de Montréal, qui se trouvaient encerclés par les bandesiroquoises.

Ce fait est mentionné dans le rapport de l'ingénieur Gédéon de Catalogne, cité dans le Bulletin des Recherches historiques par ce grand chercheur qu'est M. Pierre-Georges Roy.

Vers 1688, M. Raymond-Blaise des Bergères, jeune officier arrivé en même temps que le gouverneur, M. le marquis de Denonville, ramena un jeune chien de NiNagara à Chambly, où il venait d'être nommé commandant.

A cet époque, les Iroquois occupaient les routes et les sentiers, et il était devenu absolument impossible au reste de la population de communiquer avec Montréal. Ceux qui s'aventuraient trop près de la ville fondée par le sieur de Maisonneuve, tombaient dans des embuscades et étaient massacrés.

M. des Bergères, constatant la situation précaire dans laquelle se trouvaient ses compatriotes, ne tarda pas à dresser le jeune lévrier.. Il faut dire que ce dernier était un descendant direct d'un magnifique chien qui avait servi de sentinelle au fort Niagara; aussi son éducation se fit en peu de temps.

C'est ce fidèle animal qui fut chargé de transmettre, attachés à son cou, des messages entre Chambly et Montréal. De cette manière, continue Gédéon de Catalogne, le chien fut établi postillon d'un endroit à l'autre.

Bien qu'il devint la cible continuelle des flèches et des balles iroquoises, le lévrier s'acquitta chaque fois de ses missions avec un instinct et un courage extraordinaires. Il esquiva tous les pièges, fit preuve d'une adresse et d'une intelligence presque humaine et maintint la liaison entre les deux postes qui purent ainsi traverser cette période critique entre toutes.

Le chien était devenu une véritable idole, et tous se rendaient compte qu'ils lui devaient leur existence. Que ne pouvait-on faire pour témoigner l'appréciation générale à ce remarquable spécimen de la race canine?

Un jour, M. des Bergères se rendit chez M. l'Intendant et lui fit des représentations à cet égard. Comme cette bête était devenue indispensable, le jeune gentilhomme demanda pour le chien une ration supplémentaire.

Il n'eut pas à plaider sa cause bien longtemps; M. l'Intendant se rendit gracieusement à cette demande légitime, et dès lors l'animal fut incorporé sur le rôle des soldats sous le nom de Monsieur de Niagara.

Comme s'il eût compris le geste de ses maîtres, M. de Niagara continua ses courses quotidiennes entre Chambly et Montréal et se moqua de tous les obstacles que lui dressèrent les Indiens Il était devenu le modèle des courriers, et lui aussi jouait son rôle dans la défense de la Nouvelle-France.

Il se cassa la patte un jour, mais, heureusement, un soldat français l'aperçut à temps et put le ramener à Chambly où on lui prodigua les meilleurs soins. Un peu plus tard, l'héroïque lévrier reprenait la route et portait à destination des communications de la plus haute importance.

Un certain matin on le trouva mort dans sa niche. La pauvre bête avait dû succomber à l'épuisement après une telle multitude de randonnées.

Ce fut un deuil général dans Chambly. Les habitants reconnurent qu'ils venaient de perdre leur plus précieux auxiliaire.

On parla longtemps de ce chien sans égal.

Même, ajoute l'historien, on trouva le moyen de le faire vivre plusieurs années après sa mort. Sans doute, un être plus entreprenant que les autres encaissa la somme destinée à la ration supplémentaire du disparu.

"Marse Joe" abandonne pour cause de maladie; Steve O'Neill le remplace

Joe McCarthy
... fatigué, épuisé!...

ST-LOUIS — (PA) — Déclarant, qu'il était "physiquement épuisé", Joe McCarthy a dévoilé, hier, qu'il se retirait définitivement du baseball.

Joe Cronin gérant général des Red Sox de Boston a immédiatement nommé l'instructeur Steve O'Neill pour remplacer McCarthy comme gérant de l'équipe. L'instructeur, des Red Sox, qui est âgé de 63 ans, et qui était malade depuis plusieurs semaines, et qui a vu les Sox perdre 11 de leurs dernières 13 joutes a déclaré qu'il ne reviendrait pas au jeu.) La déclaration de McCarthy a été annoncée à St-Louis, après que l'instructeur eut ignoré des rapports, qui voulaient qu'il quitte l'équipe de Boston. Alors à sa demeure à East Amhertst, à New-York, il avait déclaré qu'il rejoindrait les Sox pour leur prochaine joute à Philadelphie contre les Athlétiques. Jeudi dernier, alors que les Red Sox, se rendaient à Chicago pour y disputer une joute contre les White Sox, McCarthy déclara qu'il souffrait de pleurésie et de diarrhée. Il demeura à sa chambre d'hôtel jusqu'à vendredi, alors qu'il quitta Chicago pour se rendre à sa demeure, aux environs de Buffalo.

Immédiatement après avoir annoncé qu'il se retirait, l'on demanda à McCarthy ses plans pour les prochaines années, et il répondit: "Donnez-moi une chance d'y songer. Je vous rendrai une réponse lundi ou mardi." Il déclara aussi, hier après-midi, qu'il notifierait Joe Cronin à Boston, qu'il abandonnait définitivement le sport. "McCarthy, qui conduisit les Yankees de New-York à sept championnats de la Ligue américaine de baseball avant de se retirer pour la première fois en 1946, a déclaré, qu'il était physiquement fatigué et épuisé."

Son épouse a dévoilé qu'il abandonnait le baseball après les conseils de son médecin, le docteur Arthur Burkel.

"Marse Joe" fut nommé instructeur des Red Sox de Boston quelque temps après les séries mondiales de 1947.

En 1948, les Red Sox de Boston perdirent le titre de l'Américaine dans une série éliminatoire contre les Indiens de Cleveland. En 1949, ses Red Sox perdirent le championnat de la Ligue américaine, durant la dernière journée des hostilités contre les Yankees de New-York.

McCarthy, qui n'a jamais joué au baseball, débuta comme instructeur des Cubs de Chicago en 1925. Il fut nommé à ce poste, par Phil Wrigley après avoir conduit les Colonels de Louisville au championnat de l'Association Américaine de baseball. En 1926, il conduisit les Cubs à la première division de la Ligue nationale et en 1929, il remporta le championnat de la Nationale, avec les Cubs. Cependant, dans la série mondiale, les Cubs perdirent quatre joutes consécutives contre les A's de Philadelphie et cela ne plut pas à Wrigley, qui remplaça McCarthy par Rogers Hornsby en 1930.

Mais, en 1931, il fut embauché comme instructeur des puissants Yankees de New-York et il remporta les plus brillants succès jamais réussis par un instructeur des majeures. Il remporta le championnat mondial en 1932, 1936, 1937,1938, 1939, 1941 et 1943. En 1942, son équipe fut battue par les Cardinaux de St-Louis, dans la série mondiale.

Le 25 mai, 1946, McCarthy démissionna comme instructeur des Yankees et passa l'année 1947, sur sa ferme aux alentours de Buffalo. Mais, l'année suivante, il fut persuadé par Joe Cronin et le président des Red Sox, Tom Yawkey de revenir au jeu et il conduisit les Sox pendant deux années consécutives.

O'Neil remplaçant

BOSTON — (PA) — Steve O'Neil, qui a été nommé gérant des Red Sox de Boston, après la démission de Joe McCarthy, possède un imposant record comme un "homme de relève".

C'est le neuf janvier, de cette année

et le spectacle continue...

par CHARLIE DAOUST

(Collaboration spéciale au "Droit")

LE 12 JUILLET CE SERA AU TOUR D'OTTAWA A MONTER UNE JOUTE "ALL-STAR"

Bill Metzig et son club National se préparent déjà au gala "All-Star" du mercredi 12 juillet au parc Lansdowne.

C'est en effet le club qui mène le bal dans la ligue de la Frontière qui recevra, ce jour-là, la crème des autres équipes, sous l'oeil sévère et collectif de quatre arbitres !

"A moins d'une catastrophe, nos gars devraient conserver la première place du classement pour mériter l'honneur de recevoir les All-Stars de la ligue au parc Lansdowne", nous confie le populaire président Théo. Lanctôt.

Les Maples d'Ogdensburg (N.-Y.), qui ont souvent été la "bête noire" du National, ont l'intention de rendre la vie dure aux porte-couleurs de notre région en fin de semaine. Malgré les manifestations grandioses de la Saint-Jean-Baptiste et des fêtes de Hull, on s'attend à une foule record ce soir même dans la grande estrade en bordure du canal Rideau.

EN PORTANT LA FEUILLE D'ERABLE — Jamais fête nationale n'aura été célébrée avec plus d'éclat que la nôtre, aujourd'hui même... depuis le premier ministre du Canada jusqu'au plus modeste descendant des pionniers français, tous participent aux manifestations patriotiques de la journée... le président général Jos. St-Amand et ses dévoués collègues méritent de chaleureuses félicitations... qu'on se fasse un devoir de porter la feuille d'érable.

A cause des effusions de civisme et de patriotisme à Hull, Robert Guertin, roi du sport dans nos villes-soeurs, a décidé de remettre à samedi prochain la radio-interviou qu'il devait donner ce soir même à 7 h. au poste CKCH... trop de ses amis seront absents du foyer et loin de la TSF... Bob aura donc un plus vaste auditoire samedi prochain, sous les auspices du Forum Sportif Brading ... samedi prochain, ce sera la Fête du Canada, l'anniversaire de la confédération de nos provinces en un vaste Dominion, devenu depuis une nation autonome dans la communauté des nations-soeurs sur lesquelles règne Sa Majesté Georges VI... deux autres ambassadeurs sportifs nous reviennent d'outre-mer... ce sont Bob McFarlane, un des célèbres jumeaux de l'Université Western de London (Ont.) et le jeune Richard Ferguson, de Toronto, âgé de 18 ans... McFarlane a gagné 10 courses de 440 et 880 verges contre des coureurs des Etats-Unis, de l'Europe et des nations britanniques en 12 concours disputés au Royaume-Uni... Ferguson, écolier de la Leaside High School, a gagné le mille à Sheffield et une épreuve d'environ 2 milles à Edimbourg...bravo les amis ... c'est de bon augure pour les Jeux olympiques de 1952 à Helsinki.

C'est avec joie que la fraternité sportive souhaite bon voyage à Ivanhoe Séguin, homme d'oeuvre, sportsman sincère et animateur de civisme à Ottawa... Ivanhoe nous quittera le 30 juin à destination de la France où il assistera au congrès mondial des sociétés Saint-iVncent-de-Paul et de Rome, où il sera au nombre des milliers de pèlerins de l'Année sainte... comme l'ont souligné le chevalier J.-P. Laurin, président diocésain de la Saint-Vincent-de-Paul, le procureur de la Couronne Roaul Mercier, Louis-Philippe Gagnon, Enée Bordeleau et Léon Trébert, rarement choix d'un délégué n'a-t-il connu plus d'unanimité et n'a-t-il suscité plus de réjouissance... on a voulu rendre hommage à une carière exemplaire d'un citoyen modèle.

Dans le même ordre d'idées, les nombreux admirateurs de M. J.-C. (Joe) Richardson, ancien gérant général d'une des plus importantes industries de la région, sont heureux d'aprendre que ses amis intimes lui ont présenté un nouveau bateau à sa maison d'été à Blue-Sea-Lake... l'ex-commissaire Grenville W. Goodwin s'est fait leur interprète en remerciant Joe Richardson de son dévouement inlassable envers toutes les bonnes causes... les sportsmen canadiens-français ont beaucoup bénéficié de la générosité de M. Richardson... félicitons Gren Goodwin et Harry McMillan d'avoir organisé cette manifestation d'estime.

SUR LE PONT DES SAPEURS — Avec l'acquisition de Bill Durnan comme instructeur des Sénateurs et de Belita comme remplaçante de Barbara Ann Scott, Tommy Gorman peut organiser sans inquiétude le prochain meeting de courses au parc Connaught... le succès du Rodéo a ceci de remarquable, c'est que TP a mis la main à l'organisation de cette troupe extraordinaire d'indiens et de cowboys... Tommy comme Baz O'Meara et autres vieux journalistes partage le deuil général causé par la mort de Purdy Smith, ancien rédacteur sportif d'Ottawa... les sportsmen Ernest Villeneuve (Laurier) et Alger Plouffe (Laval) ont revu une légion de vieux copains à l'occasion des fêtes de Hull... Jim Varaleau et Bernard Gauthier ont été les vedettes sportives de la semaine du cent cinquantenaire... ils ont répandu la popularité des haltères et du judo... Gery Renaud doit reprendre ses Arénascopes dès la semaine prochaine... aux dernières nouvelles, il est question d'une série de Bingos au bénéfice de l'achat d'un emplacement propice pour un Centre récréatif. Qui veut, peut ! Vive saint Jean-Baptiste.

Judo, l'art oriental

CHRONIQUE HEBDOMADAIRE

de BERNARD GAUTHIER,
président de la Fédération canadienne de Judo

Toute projection de Judo suppose un déséquilibre préalable de l'adversaire. Ce n'est que lorsque celui-ci a perdu son équilibre que l'attaquant peut le projeter au sol avec un minimum de force physique. La perte de l'équilibre correspond au moment précis ou la force qui attire le centre de gravité d'un corps vers le sol cesse de passer à l'intéreur du polygone de sustentation.

Appliquée à des hommes cette loi est encore valable. Pour projeter un adversaire, il faut être dans une telle position, que la force qui attire le centre de gravité vers le sol ne passe plus par l'intérieur de son polygone de sustentation. Comme ce polygone est en particulier défini par l'écartement des pieds en ce qui concerne l'équilibre latéral, on en déduit qu'il est inutile d'essayer de déséquilibrer latéralement un adversaire, ayant les pieds écartés. Le même principe s'applique à toutes les positions relatives des pieds de l'adversaire, et avant toute action, il faut donc tenir compte de ces dispositions pour choisir la direction dans laquelle il sera le plus facile de les déséquilibrer.

Toutes les clés ont pour caractéristique de forcer une articulation jusqu'à la séparation des éléments qui la compose. La structure des os est telle que généralement l'articulation ne peut être forcée que dans un sens ou elle est moins bien défendue. Il importe avant de commencer l'étude des clés de savoir quel est le sens le plus favorable à l'action d'une prise.

Nous constatons donc qu'un principe unique est à la base de toutes les recherches que l'on peut poursuivre. Ce principe a été défini par le professeur Jigoro Kamo sous le nom "d'Efficacité maximum".

Il est le principe essentiel du Judo non pas seulement en tant que sport ou méthode de défense, mais aussi en tant qu'art de vivre.

Ce principe s'oppose rigoureusement au gaspillage inutile des forces pour obtenir un résultat et il combat l'effort inutile, dont il nie la valeur.

Le fameux vers de Edmond Rostand: "Oui, mais c'est bien plus beau lorsque c'est inutile" est diamétralement opposé au principe fondamental du Judo.

Toujours avant d'agir, il faut trouver qu'elle action sera la plus efficace et s'il se présente plusieurs possibilités, choisir celle qui, pour le même résultat, demande la plus petite dépense d'énergie.

Nous voyons immédiatement les conséquences du principe "d'efficacité maximum" sur le plan moral. Il suppose un équilibre constant des facultés intellectuelles qui doivent être aptes à tout moment, à formuler un jugement de valeur dont le sens ne soit pas déterminé par l'état d'âme du moment, mais seulement par la logique même des faits.

L'efficacité maximum suppose pour être atteinte que l'homme ait maîtrisé les instincts et les tendances qui sont en lui.

On raconte qu'un expert anglais donnait pour faire comprendre la valeur du principe de l'efficacité maximum l'exemple du piège à singe. Lorsqu'un chasseur veut attraper un singe il attache à un arbre une boîte percée d'un trou juste assez grand pour qu'un singe puisse y glisser la main. Au fond de la boîte il dépose des noix. Lorsqu'il veut retirer la main cela lui est impossible car elle ne peut passer par le trou, étant fermée et pleine de noix. Incapable de réaliser que pour se sauver il n'a qu'à lâcher les noix, le singe reste à tirer sur son bras jusqu'à ce que le chasseur arrive.

L'homme en général est comme le singe, il reste prisonnier de ses instincts et de ses tendances et ne réalise pas que la seule façon qu'il a de se libérer c'est de chercher quelle est l'acte qui correspond le mieux au principe de "l'efficacité maximum".

Si nous passons du plan de la vie matérielle au plan de la vie spirituelle et philosophique nous voyons encore la valeur du principe de l'efficacité maximum.

Il ne s'agit plus seulement de choisir l'orientation même de la vie. Telle est d'une façon schismatique la valeur et la portée du Judo sur le plan mental. Pour bien le comprendre il faut le pratiquer, c'est-à-dire, subir un entrainement physique.

Sur le plan physique le Judo est une merveilleuse culture éducative qui développe harmonieusement tous les membres, et plus spécialement les muscles abdominaux et ceux du dos. Il va de soi que le Judo développe la souplesse et la vitesse, puisque ce sont les deux principales qualités des "Judokas". Entre autres avantages, ce sport à la fois utilataire et attrayant entretient le corps.

A 79 ans, le professeur Kano le pratiquait encore!

Dans un prochain article nous donnerons des précisions sur la méthode Kano et Kawarsbi et aussi sur le combat de Judo.

Bernard Gauthier, 1er dan.
(Ceinture Noire)
président de la Féd. Can. de Judo.

Eddie Burke élimine Sammy Snead dans la P.G.A.

Il renverse le champion au dernier trou devant une foule nombreuse

COLUMBUS, O. (PA) — Sam Snead, le puissant golfeur de Virginie-Ouest, ne pourra défendre avec succès son championnat de l'Association des golfeurs professionnels des Etats-Unis, puisqu'il fut vaincu dans une des fins les plus dramatiques que la grande classique ait connues.

Eddie Burke, professionnel de 43 ans qui vient de Union City, Conn., renversera Snead, à la deuxième ronde des matches. Il réussit un "chip" de 31 pieds sur le dernier trou, d'une normale de cinq, et il compléta ainsi sa ronde avec une marge d'un trou sur Snead. Burke réussit trois coups sur le dernier trou.

Sammy SNEAD
$$$ - - Pouf !!!

Ce fut un coup de $5,000 pour Burke, frère cadet de Billie Burke, du Country Club de Cleveland. Il y a 19 ans, Billie avait joué le match le plus long dans l'histoire du P.G.A., - 72 trous - avant de vaincre George Vol Elms au club Inverness de Toledo.

Burke, un professionnel au Country Club de Woodridge à New-Haven, Conn., reçut le message suivant de Henry Winski de Michigan City, In., avant le match.

"Bats Snead et je t'achèterai une voiture Cadillac de $5,000."

Et Burke, professionnel depuis 25 ans, accomplit l'exploit. Plusieurs milliers de personnes approuvèrent lorsque Burke tapa calmement la balle dans le trou.

Snead ne fut pas le seul champion à être éliminé dans les deux matches tenus, hier.

Il fut accompagné de Vic Ghezzi, Paul Runyan, Jim Ferrier et Bob Hamilton, tous des anciens vainqueurs.

Les étoiles suivantes ne pourront continuer dans le tournoi: Sam Byrd, qui fut battu par Snead à la première ronde dans un match torride; Ellsworth Vines, Pete Cooper, Skid Alexander, George Fazio, Dick Metz, Marty Furgon, Lew Worsham, Al Watrous et Ray Hill.

Parmi les survivants, l'on reconnaît; Denny Shute, Jimmy Demaret, Lloyd Mangrum, qui est maintenant favori pour l'emporter; Henry Picard, vainqueur du P.G.A. en 1939; Johnny Palmer, finaliste de l'an passé, et le dangereux Claude Harmon.

Il reste aussi Ray Gafford qui rencontera Burke dans un match de 36 trous, aujourd'hui, et Chick Harbert de Détroit qui perdit dans la finale en 1947.

Deux lutteurs seraient opposés au formidable champion Yukon Eric

La vie devient de plus en plus difficile pour Yukon Eric, puissant lutteur de l'Alaska, qui n'a pas encore connu la défaite depuis qu'il a envahi les différents grands centres de lutte du Canada.

Yukon Eric est si formidable que personne ne peut lui résister. M. Eric a disposé de nombreux lutteurs plutôt facilement et à présent, voilà que les autres lutteurs ont trouvé un moyen d'arrêter son élan victorieuse.

Un combat contre deux hommes semble être une manière logique d'arrêter le gros lutteur des terres froides et c'est précisément un tel combat que le promoteur a orginisé pour Yukon Eric jeudi prochain. Il y a plusieurs lutteurs qui veulent affronter le gros Eric, mais, ces deux lutteurs devront être choisis avec attention. Si l'on présente deux lutteurs, qui ne possèdent pas de vitesse, cela ne répondra certainement pas au problème. Dernièrement, Yukon Eric disposa des équipes des frères Dusek, Ernie et Emil et ensuite, il remporta une victoire contre les rudes Nanjo Singh et Bob Wagner. Des lutteurs robustes sont donc hors de la question.

Présentement, plusieurs équipes sont à s'organiser et il est certain qu'elles demanderont à affronter le puissant Yukon. Une de ces équipes serait conduite par le turbulent Rebel Bob Russell. Eric a agréé de rencontré une équipe de lutteurs, dans un combat au style de "tag", ou il affrontera seulement un lutteur.

Si Eric affronte une équipe de "tag", les deux adversaires devront suivre les règlements établis par le promoteur Eddie Quinn, et cette équipe de deux lutteurs, qui tentera de remporter une victoire contre Yukon Eric sera choisie en fin de semaine.

Deux belles joutes au programme de la ligue de baseball junior demain p.m.

La Ligue de baseball junior Hull et région (c'est notre ligue, les amis) offre un programme très attrayant pour demain après-midi. Après un début un peu lent, les juniors sont en pleine activité par les temps qui courent et on peut voir du baseball de haut calibre à tous les dimanche après-midi ainsi que trois soirs par semaine.

Le programme de demain après-midi comprend donc deux joutes intéressantes.

A l'occasion du cent cinquantième anniversaire de la ville de Hull, le stade Décosse sera la scène d'une rencontre mouvementée entre l'équipe Wrightville, les troupiers de Réal Galarneau, et le club Buckingham, les jeunes protégés de Russell Gaudet et de Pitou Pilotte.

Ces deux équipes sont au tout premier rang du circuit junior et chacun entend y demeurer. Il y aura foule au stade Décosse pour voir ces deux clans à l'oeuvre. La joute débutera à 2 h. et sera suivie d'une rencontre entre deux clubs de la ligue midget de Hull, le club Nap Legris et le club Eastview. Cette dernière équipe a remporté quatre de ses cinq joutes à date.

A LA POINTE GATINEAU

Un programme de première grandeur sera également offert à la Pointe Gatineau quand le club Gatineau d'Uriel Mercier, viendra faire le coup de feu contre la jeune équipe des Pointus que pilote si habilement Charles Gagnon. Ces deux équipes sont de force égale et lors de leur dernière rencontre à la Pointe ces derniers l'ont emporté par 5 à 3.

VETERANS A L'OEUVRE

Après une absence de vingt-six ans, le baseball a fait un retour triomphal à la Pointe Gatineau. Les juniors semblent suivre sur les traces de leurs sinés qui, il y a un quart de siècle, balayaient tout sur leur passage.

Dimanche dernier, à la Pointe Gatineau, une équipe de vétérans se rassemblait pour faire face aux juniors. Ces derniers triomphèrent toutefois par 9 à 7. Parmi les vieux de la vieille qui endossaient l'uniforme des vétérans soulignons Hector Malette, Donat Lesage, Aurèle Letang, S. Chartier, Royal Malette, Ned Séguin, Emile Dumoulin, Albert Lamoureux, Roland Malette et le lanceur Roger Charette. Malgré leur long retrait du baseball actif, les vétérans ont donné un excellent rendement.

Après la joute de demain après-midi, il y aura rencontre entre dex équipes juvéniles de la Pointe. Les jeunes, qui sont l'avenir et les joueurs de demain, ont pris le gôut du baseball et semblent des plus prometteurs.

A 6 h. 30, toujours à la Pointe, joute entre deux clubs de calibre intermédiaire, les représentants des gérants Bigras et Gagnon.

Oui, mesdames et messieurs, le baseball amateur n'est pas mort dans la région comme l'atteste ce beau programme de demain après-midi. Qu'on n'oublie donc pas ces deux joutes de demain à 2h. 30. Au stade Décosse, le club Buckingham rencontre le club Wrightville puis à la Pointe Gatineau, à la même heure, le club Gatineau tentera une revanche sur les Pointus.

Recherchez l'étiquette de main-d'oeuvre syndiquée

sur chaque vêtement Tip Top

Ogdensburg déclasse le National

George Kesserling, qui n'est âgé que de 21 ans, a remporté une éclatante victoire lors du tournoi amateur des golfeurs de l'Ontario. Kesserling frappa des 68 et 69 pour un total de 137 et ainsi gagna le tournoi du club Hunt de London. Les joueurs, qui terminèrent dans les 30 premières positions de ce tournoi participeront au tournoi pour la coupe Willingdon.
(Photo SNS)

Don Bryant subit son premier revers, ne pouvant survivre à la 1ère manche

OGDENSBURG (Spécial).—Les Maples d'Ogdensburg ont infligé la première défaite de la saison au grand lanceur droitier d'Ottawa, Don Bryant, hier soir, en déclassant le National par le score de 9 à 3. Les Maples cognèrent cinq coups sûrs consécutifs contre Bryant qui ne put survivre même à la première manche. Il fut remplacé par Frank Schwartz à la première manche. Schwartz dut quitter son poste au champ droit afin de venir au monticule.

Durant la première manche, les Maples enfilèrent cinq points et ces points leur suffirent pour gagner.

Le jeune lanceur gaucher, Hal Rockburn, qui vient d'Ottawa, fut le lanceur victorieux des Maples. Il ne permit que sept coups sûrs au National.

Le National enfila un point à la première manche lorsque Johnny Russian fit compter Pete Karpuk avec un simple. A la deuxième, le joueur-gérant Bill Metzig, cogna un coup de circuit, tout comme Schwartz à la neuvième. Les Nats commirent quatre erreurs au champ.

L'excellent joueur de premier but, Irv Schupp, cogna quatre coups sûrs en cinq présences au bâton pour conduire l'offensive des vainqueurs.

Avant de perdre la joute d'hier soir, Bryant avait remporté six gains consécutifs dans la Ligue des Frontières.

Dans les autres joutes de la Ligue des Frontières, Watertown a déclassé Auburn par le score de 11 à 4, grâce à une offensive de 13 coups sûrs. Hobbs fut le lanceur gagnant bien qu'il dut être remplacé à la neuvième manche par Murosky.

Les Ponies de Kingston, jouant sur leur propre terrain ont enfoué les Robins de Geneva par le score de 21 à 1. Les Ponies cognèrent 19 coups sûrs contre Morning, Thériault et Weinert sur le monticule des perdants. Pilarski permit sept coups sûrs aux Robins, en remportant une victoire relativement facile.

LIGUE DES FRONTIERES

Geneva	000 000 100—	1	7 1
Kingston ..	405 500 25x—21	19	2

Moring, Thériault (3),Weinert (4) et Mills; Pilarski et Schumaker.

Auburn	000 010 003—	4	6 2
Watertown	000 123 05x—11	13	1

Sirois, Odrzywolski (7) et Brusa, Nemeth (6); Hobbs, Murosky (9) et Abramson.

Ottawa	110 000 001—3	7	4
Ogdensburg	501 102 00x—9	13	0

Bryant, Schwartz (1) and Kivett: Rockburn et Sosh.

La balle molle

Volant humilie les Saints, 13 à 1; la laiterie Clark gagne à la septième

Par Lucien RICHARD
(Collaboration spéciale au Droit)

Hull Volant et la Laiterie Clark triomphèrent dans le programme double disputé hier soir au Stade de balle molle pour conserver leur position respective dans le classement de la ligue de balle molle senior de la Cité. Les Volants de Bob Guertin écrasèrent le St-Antoine au pointage de 13-1 tandis que les Laitiers eurent lourde tâche à vaincre la solide équipe Bradings au pointage de 4-3 alors qu'un circuit d'Ernie Mason à la 6e manche brisa l'égalité de 3-3 pour donner aux meneurs du circuit Nicol une victoire chaudement contestée. Les quelques 400 spectateurs furent témoins de beau jeu au cours des deux joutes alors que seulement 7 erreurs furent commises, dont 4 à la première et 3 à la deuxième. Trois double-jeux furent réussis, deux par les Volants dans la joute initiale et un par le club Bradings.

De nombreux coups sûrs

Il était évident que le Hull Volant n'aurait aucune difficulté à battre la jeune équipe de St-Antoine alors que les Hullois enregistrèrent 10 points dans les 2 premières manches en frappant 10 coups sûrs contre le lanceur Don McCarthy qui céda sa place à Nooky Pilon à la 3e manche.

Les Volants furent tenus par la suite jusqu' la 5e manche lorsqu'ils comptèrent un autre point puis ajoutèrent deux autres à la 7e sur un simple de Marcel Legris et un circuit de son frère Réginald. Le St-Antoine s'évita un blanchissage à la 7e et dernière manche sur deux buts sur balles et un simple de John Kozak. Lucien Caron lança pour Hull, limitant les Italiens à 8 coups sûrs et retirant 4 frappeurs. Le meilleur club de la ligue pour la moyenne au bâton profita de cette joute en frappant un total de 14 coups sûrs, dont 3 pour Marcel Legris, 2 pour Reg Legris, de même que Roger Léger, Caron et Laframboise, ainsi que 3 pour Bernie Limoges. Caron y alla avec 2 triples et Limoges un double. Carmen Defalco fut le meilleur des perdants, jouant une solide partie au champ gauche en cnotribuant trois brillants retraits en plus de frapper 3 coups sûrs en autant de fois au bâton.

Bradings est menaçant

La deuxième joute débuta par une attaque concentrée des frappeurs du Bradings alors que Percy Jodoin, Fern Barsalou, Jacques Champagne et Chummy Frobel frappèrent tous des simples pour leur donner une avance de deux points. Frobel de son côté lança brillamment pour retirer 9 frappeurs de la Laiterie Clark dans les 3 premières manches. Un double de Bert Gordon, le premier coup sûr pour les Laitiers, un simple de Johnny Carr et un retrait forcé au 3e permit à Gordon de compter le premier point pour Clark à la 4e. Les gars de Bert Haigh prirent l'avance à la 5e lorsqu'un simple de Junior McVeigh fit compter Archie Goldfield et Gordon. Le Bradings riposta à la 6e pour égaliser les chances 3-3 sur un but sur balles à Jacques Champagne, un "fielder's choice" et un simple de Jean-Paul Charron. Puis vint le coup fatal d'Ernie Mason qui décida une des joutes les plus contestées de la saison à date. Malgré ce coup de circuit inattendu, les protégés de Wilf D'Amour menacèrent à leur dernier tour au bâton en mettant deux hommes sur les sentiers, mais une interférence déclarée par l'arbitre termina la joute donnant une victoire serrée pour les Laitiers. Jacques Champagne fut avec Charron les meilleurs au bâton. Chacun eurent deux coups sûrs en 3 apparitions au bâton. Paul Provost brilla au champ gauche pour les Brasseurs avec 4 retraits sensationnels. L'un des ses retraits arriva dans la 4e manche alors qu'il y avait 3 coureurs sur les buts. Le grand Delahunty retira 5 frappeurs pour Clark Dairy et fut solidement frappé par Bradings.

Première joute

Hull-Volant: M. Legris, 3b; R. Legris, 2b; Léger, c.g.; Limoges, 1b; R. Fortin, rec.; Caron, lanc.; Laframboise, a.c.; Lortie, c.c.; Berniquez, c.d.

St-Antoine—Licari, 3b; Swords, c.g.; Imbesi, 2b; Kozak, rec.; Menchini, 1b; Dinardo, a.c.; Defalco, c.g.; Pilon, c.d. et lanc.; McCarthy, lanc. et c.d.

Arbitres: Renaud au marbre et O'Brien pour les buts.

Points par manches:	P.	C.	S.	E.
Hull-Volants	640	010	2—13	14 2
St-Antoine	000	000	1— 1	8 2

Deuxième joute

Bradings—Jodoin, 3b; Barsalou, c.d.; Blondin, c.d.; Champagne, a.c.; Pransche, 2b; Frobel, lanc.; Charron, 1b; Provost, c.g.; Barbeau, rec.

Clark Dairy—Gordon, c.d.; Carr, c.g.; McVeigh, a.c.; Hall, 1b; Mason, c.c.; Delahunty, lanc.; Ligari, 2b; Hughes, rec.; Goldfield, 3b.

Arbitres: O'Brien au marbre et Renaud pour les buts.

Points par manches:	P.	C.	S.	E.
Bradings	200	001	0—3	8 1
Clark	000	121	x—4	7 2

Classement	G.	P.	Pct.
Clark Dairy	9	1	.900
Service Supplies	6	4	.600
Hull-Volant	7	5	.583
Bradings	5	7	.417
Randalls	4	8	.333
St-Antoine	3	9	.250

Prochaine joute: Lundi 26 juin: Service Supplies vs St-Antoine; Randalls Paints vs Hull-Volant.

Programme de tennis à Prescott et Russell

A l'occasion de l'ouverture officielle de la Fédération de tennis, le détenteur du Trophée Gour, Hammond, recevra le club de Plantagenet dimanche le 25 juin à 2 heures 30 précises.

Juin	25	Hammond reçoit Plantagenet
		Casselman reçoit Rockland
		Embrun reçoit Bourget
"	28	Rockland reçoit Hammond
		Plantagenet reçoit Embrun
"	30	Clarence Creek rec. Casselman
Juillet	2	Rockland reçoit Casselman
		Bourget reçoit Clarence Creek
		Plantagenet reçoit Hammond
"	5	Casselman reçoit Hammond
		Embrun reçoit Rockland
"	9	Clarence Creek reçoit Rockland
		Hammond reçoit Bourget
		Casselman reçoit Plantagenet
"	12	Hammond reçoit Embrun
"	14	Rockland reçoit Bourget
		Plantagenet reçoit Casselman
"	16	Rockland reçoit Clarence Creek
		Bourget reçoit Hammond
		Embrun reçoit Casselman
"	19	Embrun reçoit Hammond
		Clarence Creek rec. Plantagenet
"	21	Bourget reçoit Casselman
"	23	Plantagenet reçoit Bourget
		Clarence Creek reçoitHammond
		Rockland reçoit Embrun
"	26	Hammond rec. Clarence Creek
		Casselman reçoit Embrun
"	28	Rockland reçoit Plantagenet
"	30	Embrun reçoit Clarence Creek
		Casselman reçoit Bourget
		Plantagenet reçoit Rockland
Août	2	Hammond reçoit Rockland
		Clarence Creek reçoit Embrun
"	4	Bourget reçoit Plantagenet
"	6	Bourget reçoit Rockland
		Casselman rec. Clarence Creek
"	9	Plantagenet rec. Clarence Ck.
		Bourget reçoit Embrun
"	13	Clarrence Creek rec. Bourget
		Hammond reçoit Casselman
		Embrun reçoit Plantagenet

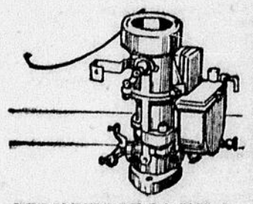
Ligue de balle molle d'Eastview

Hier soir, dans la Ligue de balle molle d'Eastview, la Légion Canadienne a remporté une victoire de 15 à 1 contre les Cardinal Traders. Par cette victoire, la Légion Canadienne est maintenant sur un pied d'égalité avec le St-Jean-Baptiste, ces deux équipes ayant remporté chacune sept victoires.

Classement			
Légion Canadienne (Rideau)	7	2	14
St-Jean-Baptiste	7	3	14
Cardinal Traders Limitée	6	4	12
Cercle Social	2	7	4
Propriétaire	1	7	2

Voici maintenant le programme des joutes pour les mois de juillet et août:

Juillet		
	5	Cardinals — St-Jean
	7	Cercle — Légion
	9	Cardinals — Cercle
	9	Propriétaire — St-Jean
	10	Légion — Cardinals
	12	Propriétaire — Cercle
	14	Légion — St-Jean
	16	Légion — Cercle
	16	St-Jean — Cardinals
	17	Cardinals — Cercle
	19	St-Jean — Propriétaire
	21	Légion — Propriétaire
	23	Légion — St-Jean
	23	Cardinals — Propriétaire
	24	Cercle — St-Jean
	26	Cercle — Cardinals
	28	St-Jean — Légion
	30	Légion — Cardinals
	30	Propriétaire — Cercle
	31	St-Jean — Cercle
août		
	2	Propriétaire — Cardinals
	4	Propriétaire — St-Jean
	9	Légion — Cercle
	11	St-Jean — Cardinals
	13	St-Jean — Cercle
	13	Propriétaire — Légion
	14	Propriétaire — Légion
	16	Cardinals — Propriétaire
	18	Cardinals — Légion
	20	St-Jean — Propriétaire
	20	Cercle — Cardinals
	21	Cercle — Propriétaire
	27	Finale

POUR L'ENERGIE ET L'ECONOMIE

REDONNEZ DE LA VIE A VOTRE MOTEUR !
Si vous désirez un fonctionnement nerveux, avec épargnes d'essence, remplacez votre vieux carburateur par un neuf de notre assortiment. Aucun moteur ne saurait être meilleur que son carburateur. Le nouveau genre de carburateur assure un meilleur rendement avec moins de combustible. Nous avons en magasin toutes les pièces certifiées d'autos.
AUTOMOTIVE ELECTRIC SERVICE
EMILE BEAUPRE, prop.
A. BEAUPRE, gérant des pièces
H. BEAUPRE, gérant du service
REMORQUAGE JOUR et NUIT
GAZOLINE — HUILE
101, RUE KENT (angle Queen)
SIGNALEZ 2-6292
Pièces — Accessoires
SIGNALEZ 5-1303

J. GODARD
PEINTRE et DECORATEUR
Intérieur et extérieur
EGLISES, ECOLES, Etc.
Estimations sur demandes
CYRVILLE. Tél: 5-9186

Commandez votre charbon maintenant aux bas prix d'été
de
Independent Coal & Lumber Co. Limited
88, rue Bank. 2-1785

BASEBALL
CE SOIR
8.30 p.m.
OGDENSBURG
MAPLES
vs
NATIONAL
OTTAWA
Sièges réservés $1.20
Entrée générale .60
Etudiants .25
Contrôle ouvert à partir de 10 h. a.m.
PARC LANSDOWNE
Signalez 3-6293

* NATURE PRIMITIVE

A VOUS DE LE PROTEGER
Le PLUVIER est l'un de nos oiseaux de rivage les mieux connus. Oiseau tapageur de grosseur moyenne, il est un peu plus gros que la grive. Brun et blanc, son cou est orné de deux anneaux. Cherchez-le dans les prés et les champs herbeux. Ecoutez son appel familier, et n'oubliez pas de le protéger.
A vous d'en bénéficier
CARLING'S
THE CARLING BREWERIES LIMITED
WATERLOO, ONTARIO
© 1945 CARLING'S D80H

PISTE de COURSE
RIVER VIEW
BUCKINGHAM
Dimanche le 25 juin à 2 h. p.m.
BOURSE $500.00
Classes: 2.27 classifiée $150.00; 2.24 - $150.00
Free For All $200.00
ADMISSION (taxe incluse)
Adultes: 75c Enfants: 25c
Stationnement gratis
Paris mutuels sur le terrain
AUTOBUS DE BUCKINGHAM A LA COURSE
aussi
CONTACT DE BUCKINGHAM A OTTAWA

CULTURE PHYSIQUE
PRATIQUEZ A LA MAISON
COURS COMPLET (24 leçons illustrées)
LE TOUT POUR $5.00
Ecrivez à Emilien Savard,
Tél: 6-5143 — 7, rue Nicolet, HULL, QUE.

Pour économiser, lisez nos petites annonces

Naissances (1)

LAVICTOIRE — Monique et Robert, enfants de M. et Mme Rodolphe Lavictoire (Laura Florent) sont heureux d'annoncer l'arrivée d'un petit frère, le 20 juin. 1-146

REID — A M. et Mme Lyle Reid, née Jacqueline Beauchamp, est né un fils, à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull, mercredi, le 21 juin. La mère et l'enfant se portent bien. 1-146

Fiançailles (2)

DESJARDINS - LAMONT — M. et Mme Albert Lamont annoncent les fiançailles de leur fille Marie-Claire, institutrice, à M. Guy Desjardins, T.D.P., fils de M. et Mme A. Desjardins, de Mont-Joli. Leur mariage sera béni le 22 juillet prochain, à l'église St-Médard, Deschênes. 2-146

LEVESQUE - MONTPETIT — M. Emile Montpetit, de Chelmsford, annonce les fiançailles de sa fille Cyprienne, à M. Robert Levesque, fils de Mme Emile Lévesque et de M. Lévesque, décédé. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église St-Joseph de Chelmsford, le 1er juillet prochain, à 9 heures. 2-146

ROLLIN-BOURDON — M. et Mme Frederic Bourdon, de St-Isidore de Prescott, ont le plaisir d'annoncer les fiançailles de leur fille Alice, avec M. Jean Rollin, fils de M. et Mme Albert Rollin, de Perkins. 2-146

Perdu-Trouvé (4)

COLLIER perles satin, 4 rangs, perdu samedi soir, terminus tramway à Hôtel St-Louis. Rapporter 59 Augusta. 4-146

MONTRE "Berkley" pour homme, avec bracelet en cuir brun, initiales G. A., perdue rue Rideau, près Dalhousie. Récompense. Tél. 5-4664. 4-146

PORTEFEUILLE noir contenant montant d'argent considérable, perdu entre rues Montcalm et Desjardins. Récompense, 79 Desjardins, 3-5264. 4-147

On demande (agents) (5)

POUR VENDRE à domicile nos 250 nécessités domestiques. Payons bonne commission. Catalogue illustré gratuit. Ecrivez à Dr N-A Sirois Enr., Ste-Anne-de-la-Pocatière Québec. 5-sam

VACANT — Commerce Rawleigh maintenant libre dans Ottawa. Commerce bien établi. Excellente occasion. Plein temps. Ecrire dès maintenant. Rawleigh's, Dept ML-F-314-189 Montréal. 5-1, 3, 8, 10, 15, 17, 22, 24, 29 juin

On demande (hommes) (6)

A CAUSE d'un plan d'expansion récent, nous avons des ouvertures pour vendeurs expérimentés dans nos magasins, Ottawa, Brockville, Hull et Pembroke. Expérience de bijouterie de préférence, mais non essentielle. S'adresser: Jack Snow Credit Jeweller Ltd., 112, rue Sparks. 6-150

LA COMPAGNIE d'Assurance-Vie Industrielle demande un représentant pour ouvrir section à Gatineau et Pointe-Gatineau. Salaire et commission; résident de cette région de préférence, avec automobile. S'adresser: M. F. Wolfe, 45 Rideau, chambre 102. 6-150

PLOMBIER
avec
CERTIFICAT
DE COMPAGNON
Tél: 4-6315
6-147

Annonces Classées Rubriques

Naissances (1)
Fiançailles (2)
Mariages (3)
Perdu-Trouvé (4)
On demande (agents) (5)
On demande (hommes) (6)
On demande (femmes) (7)
On demande (servantes) (8)
On demande (instituteurs) (9)
On demande (logements) (10)
On demande (chambres) (11)
On demande (emplois) (12)
On demande (autos) (13)
On demande (divers) (13A)
A vendre (propriétés) (14)
A vendre (commerces) (15)
A vendre (fermes) (16)
A vendre (automobiles) (17)
A vendre (divers) (18)
A vendre (ou à échanger) (19)
A vendre ou à louer (20)
A louer (bureaux) (21)
A louer (logements) (22)
A louer (chambres) (23)
A louer (divers) (24)
A louer ou à échanger (25)
Chambre et pension (26)
Villégiature (26A)
Occasions d'affaires (27)
Amusements (28)
Automobiles et accessoires (29)
Transfert-camionnage (30)
Radios et accessoires (31)
Combustible (32)
Brûleurs à l'huile (33)
Fourrures (34)
Matériaux de construction (35)
Assurance (36)
Argent à prêter (37)
Auvents (38)
Personnel (39)
Cours privé (40)
Cartes d'affaires (41)
Photographes (42)
Imprimeurs (43)
Graveurs (44)
Philatélistes (45)
Orthopédistes (46)
Ostéopathes-Chiropraticiens (47)
Naturopathes (48)
Coiffeurs (49)
Cordonniers (50)
Peintres-décorateurs (51)
Nettoyeurs (52)
Serruriers (53)
Menuisiers (54)
Electriciens (55)
Ferblantiers (56)
Plombiers (57)
Plâtriers (58)
Briquetiers (59)
Machinistes (60)
Entrepreneurs (61)
Couvreurs (62)
Réparations (63)
Tue-Vermine (64)
Poussins (65)
Avis divers (66)
Direction de funérailles (67)
Cloutiers (68)
Monuments (69)
Décès (70)
Services anniversaires (71)
Messes anniversaires (72)
In Memoriam (73)
Remerciements (74)
Médecins (75)

On demande (hommes) (6)

MESSAGER. S'adresser: 127 Wellington, 3-3608. 6-146

ATTENTION: HOMMES DEMANDES pour organiser territoires réservés dans la Province de Québec pour la vente des fameux médicaments Nirvana. Propositions des plus interessantes et place d'avenir. Ecrire à Nirvana Compagnie Limitée, 1276, rue Commerciale, St-Romuald, Levis. 6-159

HOMMES demandés immédiatement pour repêcher billes dans rivière Outaouais; bons salaires. Moulin à scie Claude, 285 Jacques-Cartier, Pointe-Gatineau, tél. 2-4605. 6-148

VENDEUR bilingue, pour articles de sports. Mentionner âge, salaire désiré et expérience. Répondre en anglais à Case 30, Le Droit. 6-146

VOYAGEUR - VENDEUR de parties demandé; bilingue; pour accessoires et parties G.M. Doit avoir expérience de ventes; bonne opportunité pour homme désiré. S'adresser en personnes au gérant des accessoires, Cabeldu Motors Ltd., angle Sparks et Lyon à Ottawa. 6-147

Préposé expérimenté dans les démarreurs et générateurs
S'adresser à
BAKER BROS.
CO. LTD.
Duke et Booth
Demandez M. Holt
2-7393

COMMIS demande par marchand d'automobiles; qualifications requises, parfait bilingue, âgé de 23 à 28 ans, bonne instruction, bonne personalité, capable de faire face au public; bonnes conditions de travail, assurances de groupes, vacances payées. S'adresser au gérant du bureau, chez Blondin Motors, 198 Montcalm, Hull. 6-148

MECANICIENS DESSINATEURS
LE CONSEIL NATIONAL des Recherches demande des dessinateurs mécaniciens expérimentés, dans le dessin d'engins et de machinerie de haute qualité ou confection de pièces d'aéroplane, et installation d'engins et d'instruments. De trois à cinq ans d'expérience requise. Salaire de $1800 à $2880 selon les qualifications. S'adresser: Officier recruteur, Conseil National des Recherches, rue Sussex, Ottawa. 6-148

FABRICANTS D'OUTILS ET DE MOULES
EXPERIMENTES, demandés par firme manufacturière de Hull; gages selon qualifications et expérience. Tél: 6-2393 local 8. 6-149

Hommes et femmes (6B)

COIFFEURS ou coiffeuses entièrement qualifiés, avec expérience. Salaire pour commencer, $50 par semaine. Toute correspondance confidentielle. S'adresser: Kennedy-Gibray Ltd. 6B-151

COUPLE d'âge moyen sans enfant, demandé pour service de conciergerie dans un hôtel d'Ottawa. Bon salaire pour personnes compétentes. Pour plus amples détails écrire: Case 41, Le Droit. 6B-147

COUPLE ou personne seule pour ouvrage de maison et aider à la cuisson ordinaire. 2-5261. 6B-147

On demande (femmes) (7)

BONNE FEMME pour cuisson générale, doit parler français; résidence privée, Lac McGregor; doit avoir référence d'un prêtre; pourra aller à l'église tous les dimanches. S'adresser en personne: Mme Russel Blackburn, 102, rue Lisgar, coin Cartier. 7-146

CAISSIERE BILINGUE
EXPERIMENTEE
POUR GROCETERIA
- Devra prendre charge de 3 caisses
- Références exigées
- Bon salaire

S'adresser
Case 39 Le Droit

DAMES ou jeunes filles désirant recevoir un service de vaisselle gratuit, communiquer par écrit avec Mme C. Leclair, 238 Gilmour, app 6. 7-147

FEMMES MARIEES, libres de travailler, 20 heures par semaine, après-midi ou soirs, peuvent gagner de l'argent tout en apprenant; doivent être habituées de rencontrer le public et ne pas être employées ailleurs. Pas de sollicitation. Ecrire: Case 45, Le Droit, et donner numéro téléphonique. 7-151

FILLE ou femme fiable, 22 ans ou plus. Ouvrage général de maison facile, 3 adultes; situation permanente; très bon salaire. Références. Case 43, Le Droit. 7-150

SECRETAIRE sténographe bilingue, expérience requise, traitement initial $150 à $170 selon les qualités. Ecrire: Case 44, Le Droit. 7-148

On demande (servantes) (8)

FEMME ou fille sachant bien laver et repasser, pour entretien d'un appartement, un ou deux soirs par semaine. Ecrire: Case 38, Le Droit. 8-146

FILLE fiable, petit appartement, pas de cuisson; couchera ici; $45. 345 Laurier-est, app. 2. 8-148

SERVANTE pour 2 adultes et 2 enfants; références requises; logée ou non; $15 par semaine. Tél. 4-9409. 8-148

On demande (instituteurs) (9)

ON DEMANDE un principal et 2 instituteurs ou institutrices qualifiés pour Ontario, école du village près de l'église, bonne pension, facile d'accès, école neuve dernier modèle; payons suivant l'échelle de salaire. Mentionner expérience et le nom du dernier inspecteur. S'adresser à J. A. Hervieux, sec. C.P. 159, Fauquier, Ont. 9-300

INSTITUTRICE bilingue avec expérience, pour école separée no 2 Widdefield, 12 à 15 élèves; salaire $1500; école située à 2 milles de la ville. S'adresser à Mme Euclide Larocque, sec.-trés., C.P 432 North-Bay Ont. 9-J.N.O.

INSTITUTEUR ou institutrice qualifié pour classe bilingue de 5e et 6e années, école séparée no 1, dans le village de River Valley. Salaires reguliers. S'adresser à: A. Lafrenière, sec., River-Valley, Ont. 9-151

INSTITUTEUR ou institutrice, brevet 1ère ou 2e classe école normale d'Ottawa. Salaire suivant l'échelle. Ecole no 7, Blackmeyer, à 3 milles de Cochrane. — J. P. Mayer, secrétaire, Cochrane, Ont. 9-156

INSTITUTEUR ou institutrice comme principal pour l'école bilingue de Massey, 8e, 9e et 10e années; salaire $2,000. Institutrice pour 4e, 5e, 6e et 7e années; salaire $1,600. Sarto St-Denis, sec., Massey Ont. 9-J.N.O

LE VANKLEEK HILL Collegiate demande professeur de français spécial et de culture physique pour filles. Echelle de salaire $2,000 à $3,500. Allocation accordée pour expérience. S'adresser à Charles Berthiaume, sec., East-Prescott Co. High School Board, Hawkesbury, Ont. 9-300

INSTITUTRICE bilingue pour grades 1-2. Echelle de salaire $1700 à $2500. Mentionner expérience et références. H. E. Didier, sec.-trés., Matachewan, Ont. 9-151

DEMANDEE: Institutrice bilingue qualifiée, pour école d'une pièce; environ 30 élèves; salaire $1700. S'adresser: J. H. Boivin, sec.-trés. C.P. 3, Ramore, Ont. 9-300

INSTITUTRICES qualifiées pour Ontario, possédant certificat 1ère ou 2e classe. Spécifier experience et références. Terme septembre. Ecole Sainte-Jeanne d'Arc, Ansonville, Ont. Bon salaire. S'adresser: J. F. Levesque, sec.-trés., Ansonville, Ont. 9-146

INSTITUTEUR ou institutrice bilingue, qualifié, pour enseigner les 5e, 6e, 7e, 8e, 9e, 10e années, école de ville, cinq classes. Mentionner expérience. S'adresser à M. le curé E. Marleau, C.P. 152, Geraldton, Ont. 9-300

INSTITUTRICES qualifiées pour école séparée de Sturgeon-Falls. Mentionner qualifications, expérience et dernier inspecteur. S'adresser: H. E. Charron, sec., Sturgeon-Falls, Ont. 9-146

2 INSTITUTRICES bilingues pour écoles de campagne; classes faciles; peu d'élèves. S'adresser à: Jos Robert, secrétaire, Commission scolaire de Lochaber (Thurso). 9-148

ECOLE SEPAREE de New Liskeard, Ont., demande institutrice bilingue. Citer degré de certificat et expérience s'il y en a. S'adresser au secrétaire A. Blain, C.P. 909, New Liskeard, Ont. 9-146

2 INSTITUTRICES qualifiées, bilingues, pour Ecole séparée no 2B Bonfield. Salaire $1500. S'adresser à Mme Albini Tremblay, sec., Rutherglen, Ont. 9-150

INSTITUTRICE bilingue, qualifiée pour école séparée catholique romaine no 15, Lancaster. Mentionner qualifications et salaire désiré à Earl McBean, sec.-trés., Bainsville, Ont. 9-300

INSTITUTRICES qualifiées pour l'école du village de Hanmer. Chacune devra prendre charge de deux années scolaires. Mentionner qualifications, expérience, salaire désiré et nom du dernier inspecteur. S'adresser: Onésime Tremblay, secrétaire, Hanmer, Ont. 9-149

INSTITUTRICE demandée pour école séparée rurale Petite classe; salaire élevé. S'adresser à: Fernand Trottier, sec.-trés., Warren, Ont. 9-146

INSTITUTEUR ou institutrice avec expérience pour école rurale séparée no 1 (Onagon). Salaire $1850 par année. S'adresser: E. C. Lapalme, sec.-trés., Ansonville, Ont. 9-146

INSTITUTEUR — institutrice demandé, environ 18 élèves, 1ère à 9e années Salaire $1800 Devra être qualifié. S'adresser à Henri Bruneau, secrétaire, R.C.S.S.U. no 1, Pyne et no 2 Fox, Norembega, Ont. 9-15, 16, 17, 22, 23, 24, 29, 30 juin; 1 juillet

INSTITUTRICE, école rurale, Lepage, Ont., 8 milles ouest de Kapuskasing; salaire selon échelle, bonne pension. Wilfrid Marchand, Lepage, Ont. 9-151

INSTITUTRICE canadienne - française, pour école publique no 2, Rayside, 20 élèves, grades 1 à 8. Ecole située sur la grande route, 10 milles de Sudbury. Bonnes accommodations. Mentionner expérience, qualifications, salaire désiré à Mme A. Montysaari, secretaire, Chelmsford, Ont. 9-147

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE bilingue pour école de campagne, environ trois milles de Ramon, Ont. Salaire minimum $1500 avec augmentation annuelle. Alibert St-Aubin, secrétaire, Ramon, Ont. 9-10, 17, 24 juin

On demande (logements) (10)

BATISSE pour manufacture légère, planchers de béton, 1500 pieds carrés; loyer $40. Ecrire: Case 35, Le Droit. 10-147

On demande (divers) (13A)

ACHETONS, vendons échangeons meubles et poêles Georges Brousseau 118, Parent. Tél. 4-1562. 13A-300

MEUBLES, poêles de tous genres, peu importe le prix. 4-4788. 13A-300

NOLAN'S FURNITURE
ACHETERA tous vos meubles, bibelots et necessaires de maison. Service courtois 60, rue York. 4-8086. 13A-300

PRENDRAIS enfants en pension, bon foyer, tél: 5-3678. 13A-148

A vendre (propriétés) (14)

A ACHETEUR, 45 arpents, 4 camps, électricité, grande route, site idéal pour colonie, grève, 69 milles d'Ottawa, Lac des Iles, près Lac des Plages. J. A. Pichette, 6455, rue Molson, Montréal 36, tél: CR4508. 14-148

UNE ACRE de terre, dans village d'Orléans. 3-3840. 14-146

AVEZ-VOUS pris la décision de vendre ou d'acheter une propriété? Consultez Eugene Picard, vendeur pour Romeo Pigeon courtier 120 rue Georges. Tél: 2-1221 le soir 2-5863 14-300

ANGERS. Maison brique, onze pièces, électricité, chauffage eau chaude, foyer, solarium, deux arpents, site idéal. Comptant $5,000; balance paiements. 5-8455. 14-159

BUNGALOW neuf, très moderne, chauffage air chaud; possession immédiate. $6,500. Louis Pichard, 2-6085. 14-147

BUNGALOW sur lot 50 x 200, Cyrville, électricité, autobus. 5-9185. 14-148

BUNGALOW neuf, 5 pièces, possession immédiate, $2,950; termes. 38 Principale, Deschênes. 14-149

BUNGALOW neuf, 5 pièces. 169 Champlain, Pointe-Gatineau, Qué. 14-150

MAISON à vendre, 117 Sherbrooke, Wrightville. 14-148

POURQUOI payer loyer élevé quand vous pouvez avoir 3 chambres a coucher, grand vivoir plomberie en cuivre, air climatisé automatique? Le tout et plus pour un dépôt de $1,500. Tél. 5-2870. 14-300

PARC LAMONTAGNE, lot 40 x 100, conditions faciles; entre 9 h. et midi, 2-0852. 14-157

PROPRIETE a vendre ou à acheter? Appelez Val Chénier, 2-1221 entre 9 h. a.m. et 5 h. p.m., agent pour Roméo Pigeon courtier, 127 Georges 14-300

TRIPLEX à Eastview, bonne cave, bons planchers bois franc. 2-9776. 14-146

2 TERRAINS, Hull-Sud, 35 x 100. 158 St-Rédempteur, Hull, 2-4687 après 6 h. 14-146

TRIPLEX à Eastview, bonne cave, bons planchers bois franc 2-9776. 14-152

BUNGALOW HIVERNISE
BUNGALOW 5 pièces, au bord de l'eau, à vendre; possession immédiate; véranda avec moustiquaires, fondation de ciment, filage lourd, plomberie moderne; chauffage à l'huile; bon pour la natation, bateau et pêche. 5 minutes de marche; service d'autobus ½ heure. Sur rivière Outaouais, 7 milles du centre de la ville. Prix: $5,800. 4-6636. 14-156

CAMP meublé, Lac Meach, $3,500. 4-1059. 14-147

LOT 25 x 100, Wrightville, 108 Jeanne d'Arc. 2-8079. 14-148

LOT 45 x 100, rue Glaude, Gatineau, eau courante, égout disponibles. $500. Tél: 481 Gatineau. 14-151

80 FAIRMONT — Maison de brique, 3 chambres à coucher; occupation immédiate. $3,000 comptant, balance $61 par mois ou plus. Tél: 8 5027W 14-J.N.O.

LAC GEORGES — Site nouvellement ouvert, terrains pour construire chalets, belle plage, excellent pour pêche et chasse, source d'eau salée, communication avec la rivière Outaouais, à proximité de Papineauville et Lucerne, Québec. S'adresser à Elzéar Leclair, Alfred, Ont. 14-151

LOTS 50x98, 45x98, 43x92, dans Hull; paiements faciles. Signaler de 9 h. à midi. 2-0852. 14-159

LOTS pour campements d'été, à Twins Lake, 18 milles de la ville, beau lac pour pêche; conditions faciles. 5-9709. 14-157

LOT, coin Amherst et Montmorency, cave creusée. S'adresser 27 Verdun, Hull ou 333 Gauthier, Gatineau. 4-2121. 14-146

LOT, quartier Wrightville, 58 x 94. S'adresser: 6 Fontaine, Wrightville. 14-147

5 LOTS, 103 pieds de largeur chacun; 11 milles d'Ottawa; étable; sur le bord de l'eau; raisonnable. 8-2055W. 14-147

LOT à vendre, 40 x 100, 95 Caron, Wrightville. 2-0849. 14-146

LOT, quartier résidentiel, Wrightville, 58 x 94. Signaler 2-9292. 14-147

MAISON deux logis, dont un logis libre, Plaisance. Tél: 89-11. 14-147

MAISON D'ETE à vendre, entre Wendover et Clarence. Villa Caza à 2½ milles de Wendover. Ameublement au complet, avec frigidaire, poêle électrique, piano, etc. bois de chauffage, 2 yachts, un "skiff", belle plage sablonneuse, garage. Prix très raisonnable. — S'adresser: Mme Omer Caza, 2, rue Danis, Cornwall, Ont. Tél: 2954. 14-148

A vendre (propriétés) (14)

10 MAISONS sur plan du gouvernement, place résidentielle, à Wrightville, près autobus Prix: $9,500, $1,500 comptant, balance $50 par mois. Pichard et Freres, 2-6085. 14-300

LOUIS TITLEY
3-1168 18 Rideau 3-1547
BASSE-VILLE — Commerce d'épicerie et boucherie, faisant $55,000 d'affaires par année; le stock et l'outillage, une aubaine à $8,500.
WRIGHTVILLE — Très bonne maison en brique, chauffée air chaud, 8 grandes pièces et garage, sur grand lot; occupation 1er juillet, $7,800.
BASSE-VILLE — Maison appartements très moderne, contenant 6 logis; revenu $5,400 par année; dépenses environ $1,700; excellent placement à $37,500
RUE MARLBOROUGH — Superbe maison moderne de 8 pièces, dont 4 chambres à coucher, 2 chambres de bain, $15,800.
WOODROFFE — Grand chalet sur une pointe, face à la rivière, endroit idéal pour restaurant de haute classe et maison de touristes, $18,000. 14-300

A vendre (commerce) (15)

2 FROMAGERIES situées: une à L'Orignal, l'autre à Caledonia Springs. Vente, cause décès. S'adresser: Mme A. Desjardins, Caledonia Springs, Ont. 15-20, 21, 24 juin

MARCHANDISE et équipement complet de restaurant. Aubaine pour prompt acheteur; dois partir dans une semaine. 484 St-Patrice. 15-147

HOTEL A VENDRE. Taverne moderne, salle à manger, grill, chauffage central. Vente: cause de maladie. A. Fournier, propriétaire, Angers, Co. Papineau. Tél: 594. 15-147

LAITERIE dans ville prospère, outillage presque neuf, cause maladie. Renseignements par demande. Ecrire casier 46, Le Droit. 15-148

RESTAURANT avec stock, prix raisonnable. S'adresser 89, Dupont, Hull. 15-164

ATTENTION
SALON DE COIFFURE, dames, rue Principale, Buckingham; cause: départ pour l'étranger. Très bonne clientèle. S'adresser: Mme Pedersen, tél: 897 Buckingham. 15-246

ROMEO PIGEON, Courtier
OTTAWA-OUEST — Propriété, commerce établi depuis 30 ans. Doit être vendu pour cause de maladie. Occasion spéciale pour qui saura en profiter. $18,000 comptant, balance à termes faciles.
WRIGHTVILLE — Propriété, commerce, licence de bière. $18,000 comptant, balance à termes faciles. Une aubaine pour acheteur avisé.
VAL CHENIER
127 Georges — 9 h. à 5 h. — 2-1221 15-146

A vendre (fermes) (16)

5e CONCESSION, Cumberland, lots 18 et 19 — 230 acres à vendre; roulant et machinerie. Prix $25,000. S'adresser: Robert J Smith Case postale 328, Ottawa, Ont. 16-300

50 ARPENTS de terre, bon marché, à Cyrville. S'adresser: M. Donat Cléroux, Cyrville, Ont. tél: 3-2713. 16-146

A vendre (automobiles) (17)

UN AUTO A FINANCER?
Employez l'expertise d'un agent d'assurance

Qu'elle soit neuve ou usagée, vous épargnerez en l'assurant et en la payant par l'entremise de votre agent local d'assurance qui vous offrira un bas prix.

AGENT FINANCIER POUR ACHAT D'AUTOS

Avant d'acheter, demandez à votre agent de vous conseiller. Les citoyens d'Ottawa peuvent aussi se rendre à notre bureau local.

Union Acceptance Corp. Limited
111, rue Sparks 3-1741
17

TRACTEURS "Ford" et "Fordson Major" avec ou sans attachements. Pour renseignements voyez Cliff Poulin, Campbell Motors. 2-9441. 17-300

A vendre (automobiles) (17)

ANNONCE
NOUS AVONS LE PLAISIR DE VOUS ANNONCER LA NOMINATION DE REPRESENTANTS EXCLUSIFS
dans la vallée de l'Outaouais pour la marque britannique d'autos sports
SINGER
Maintenant en vente en modèles convertibles à quatre places.
Livraison immédiate.
$1,595
F.A.B. pour Ottawa
$500 A COMPTE — SOLDE EN 24 MOIS
BUDGET MOTOR SALES
"LES MEILLEURES AUTOS USAGEES"
684, rue Bank, angle Carling
Tél: 5-6895
Angle Wellington et Warren
3 blocs à l'ouest de Holland
Tél: 8-1852

AUBAINES SPECIALES

1948 De Soto sedan
1937 Nash coupe
WAVERLEY MOTORS LTD.
180-190 Driveway près du cercle de l'avenue Pretoria
2-2755

1947 PONTIAC sédan délivré, parfaite condition. 66 Notre-Dame, Hull. 2-0220. 17-146

CAMIONS CAMIONS CAMIONS
CAMIONS CAMPBELLISES
Les meilleurs en camions. Chaque camion est soigneusement remis à neuf pour satisfaire les plus difficiles exigences, et quand vous achetez un
CAMIONS CAMPBELLISES
vous êtes assuré d'obtenir un véhicule qui vous donnera des milles de bons services sans difficultés.
NE TARDEZ PAS,
ACHETEZ AUJOURD'HUI

1949, FORD ½ tonne, panneaux — $1,395
1949, FORD, ½ tonne, express — $1,275
1948, FORD, ½ tonne, panneaux — $1,095
1947, REO, 4 tonnes châssis et cabine — $695
1946, FORD, 3 tonnes, 176 pouces d'appattement et cabine — $795

INFORMEZ-VOUS DE NOS FACILITES DE PAIEMENT
Campbell Motors
Ottawa, Limited
VOTRE DETAILLANT FORD ET MONARCH DEPUIS 30 ANS
265, AVE LAURIER OUEST
2-9441 2-9441

A vendre (automobiles) (17)

OTTAWA CAR MARKET
570, rue Rideau. Tél: 3-0905

1948, CHEVROLET Fleetline, entièrement équipé — $1,550
1948, CHEVROLET coach, comme neuf — $1,450
1947, CHEVROLET, sedan condition de salle de démonstration — $1,295
1947, PONTIAC, club coupé, radio et chaufferette.
1942, CHEVROLET, club coupé, parfaite condition — $950
1941, PLYMOUTH, club coupé — $875
1946 OLDSMOBILE sedan, entièrement équipé hydramatique — $1,395
1946 PLYMOUTH sedan, radio et chaufferette — $1,195
1942, PLYMOUTH sedan condition parfaite — $950
1942, CHEVROLET coach, comme neuf — $950
1940, CHEVROLET, coach — $695
1941, PONTIAC, sedan — $695
1940, MERCURY sedan — $595
1941, DODGE sedan — $665

CONDITIONS FACILES
Ouvert le soir jusqu'à 9 heures
17-300

EPPARGNEZ $ $ $
Plaques de licence 1950, toutes taxes payées, cette fin de semaine, avec chaque achat d'auto.
1948 AUSTIN sedan 4 portes, comme neuf, garanti, 7,000 milles.
1947 CHEVROLET sedan, bas millage.
1942 PLYMOUTH, 5 places, coupé très propre; prix raisonnable.
1941 CHEVROLET coach, excellent sur toute la ligne.
1940 CHEVROLET coach, entièrement équipé, radio et chaufferette.
1941 FORD, très très propre.
1940 DODGE sedan, tout comme neuf, radio et chaufferette.
1940 CHEVROLET 5 places, Club coupé, garanti sur toute la ligne; très propre.
1939 OLDSMOBILE sedan, 6 cylindres, garanti, 29,000 milles. L'une des autos les plus propres d'Ottawa.
1936 CHEVROLET, coach standard; moteur, carrosserie, pneus comme neufs, $325.
1934 CHEVROLET sedan, standard condition d'exposition.
1932 FORD, 4 cylindres, convertible, garanti en tout, $175.
1931 CHRYSLER convertible avec boîte à l'arrière.
1930 ESSEX, 4 pneus neufs, carrosserie et moteur en parfaite condition.
FORD, modèle A, coach, très propre, $150.
PLUSIEURS AUTRES à choisir. — Comptant, échange, termes. Ouvert le soir
MAURICE MOTOR
832 Bank 5-9567
17-300

CHAMPAGNE MOTOR SALES
61, rue Laurier — Hull
Tél: 6-3019

1948 Dodge spécial sedan de luxe, dégivreur, chaufferette.
1948 Chevrolet sedan, complètement équipé.
1947 Frazer sedan, air conditionné
1947 Mercury coach, tout équipé.
1941 Plymouth sedan, équipé.
1940 Plymouth sedan, très bonne condition, équipé
1940 Nash sedan, air conditionné.
1939 Oldsmobile.
1939 Buick coach.
1941 Plymouth coach, chaufferette dégivreur.
1938 sedan (3 autos), équipées, très bon ordre.
1938 Buick spécial sedan, chaufferette, degivreur.
1937 Dodge sedan.
1940 Pontiac sedan, radio, dégivreur, chaufferette.
1936 Chevrolet coach.
1933 Chevrolet coach.
1934 Terraplane coupé.
1931 Dodge coupé.
1931 Ford-Panel ¾ tonne, très bonne condition.
1938 White, 1 tonne.
1942 G.M.C., ¾ tonne.
1938 Ford "towing-truck" tout équipé.
"House trailer", complètement meublé.
COMPTANT — ECHANGE et TERMES FACILES
17-149

REUBEN'S AUTO SALES ANNIVERSAIRE
$$$ VENTE $$$
Licence Québec 1950 gratuite cette semaine seulement, sur modèles 1940 et plus
1942 BANTAM léger, livraison, panneau; comme neuf; spécial à $395.
1942 CHEVROLET 4 portes, sedan jolies couleurs 2 tons.
1942 DODGE 2 portes, coach, radio, chaufferette; premier propriétaire, 32,000 milles.
1942 CHEVROLET 4 portes, sedan, aussi propre qu'un neuf; 25,000 milles.
1941 PLYMOUTH coach, 2 portes, moteur neuf; ne le manquez pas à $695.
1940 CHEVROLET 4 portes, sedan, 39,000 milles.
1940 CHEVROLET 2 portes, coach, bonne condition.
1940 PLYMOUTH 2 portes, coach; ne peut être différencié d'un neuf.
1940 CHEVROLET 4 portes, sedan, condition de première classe.
1940 PONTIAC 2 portes coach, radio, chaufferette, visière, spécial à $595.
1948 DE SOTO convertible; une véritable voiture Hollywood; prix allechant.
1937 OLDSMOBILE 4 portes, sedan, petit six cylindres; condition d'exposition.
1936 CHEVROLET 2 portes, coach, spécial à $324.
1935 DODGE 4 portes, sedan, pneus et moteur neufs, $299
1930 FORD 4 cylindres, spécial à $150.
Comptant, échange, conditions faciles
450½ Rideau Tél: 5-2055
Ouvert le soir jusqu'à 9 h. 30.
17-300

A vendre (automobiles) (17)

AUTOBUS - AUTOBUS
AUTOBUS 1940 Superior de 25 places équipé de 3 chaufferettes, freins à air, portes automatiques, mecanisme ne pouvant être améliore; juste ce qu'il faut pour petite ville ou route scolaire. Auriez-vous cru possible d'acheter un autobus au prix d'une "station wagon"? Seulement $800 comme premier versement. Percy Carrière Automobiles angle Rideau et Charlotte. 3-8609 17-300

1939 CHEVROLET sedan, de livraison, bonne condition, très propre, $575. Remorque (House trailer), équipée, $475. Giroux Motor Sales, Pointe-Gatineau, 3-0193. 17-147

1941 DODGE sedan, radio, chaufferette. S'adresser: 320 Montfort, Eastview. 17-147

1947 MERCURY coach, bonne condition. S'adresser: 178½ Leduc, Hull, entre 7 h. et 8 h. 17-150

Cartes professionnelles (79)

PAUL RAYMOND, avocat, 129 rue Principale, Hull. Tél: 2-3563. Gatineau: 320. 79-300

GEORGES LESSARD, notaire. Edifice Farley, 119 Hôtel-de-Ville, Hull. 6-5238.

Medecin (80)

Dr PIERRE BEGIN, 93, rue Maisonneuve, Hull. Médecine generale. Spécialité: Poumons, coeur, rayons-X. Tél. 3-3043.

Dr PHILIPPE BELANGER, 74 rue Laurier-est Specialité: chirurgie. Consultations: 2 à 4 a. et 7 à 8 h. p.m.. Tél 4-6117.

Dr J. E. BELANGER, médecine. Specialités: maladie de coeur varices, hypertension. 200 Metcalfe. Tél. 3-1353 80-300

Dr HENRI BOURQUE, Edifice Medico-Dental, 150, Metcalfe. Tel. 6-2624. Specialité: Maladies des enfants.

Dr A. R. CORRIVEAU, spécialiste Yeux, oreilles, nez, gorge. 150 Metcalfe, Medico-Dental Bld Tél: 5-4407

Dr De HAITRE, 161, Stewart. Specialites: chirurgie, maladies de femmes. Voies urinaires, sang. Rendez-vous: 2-4, 7-8 4-1244

Dr FRANCOIS COTE. Specialiste en chirurgie generale et chirurgie des femmes. Consultations sur rendez-vous. 232 Metcalfe Tel 5-1284.

Dr E. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull MEDECINE GENERALE. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tel 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319 édifice Transportation, 48 rue Rideau. Specialités: yeux oreilles, nez, gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m Tél. 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN: Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 545 ave King-Edward. Tél. 4-2938.

Dr ROLAND GAGNE, M.D., L.M.C.C. Medecine Gastro-enterologie. Consultations sur rendez-vous. 222 Daly. Tél: 4-1611.

Dr P.-E. LABELLE, 4 Montclair Medecine generale, chirurgie, maternite Rayons-X. Bureau: 2 à 4 h.; 7 à 8½ h. Tel: 3-8236

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Medecin et chirurgien 692, rue St-Patrice. Consultations, 1 à 3 et 6 à 8 h. p.m Examen Rayons-X sur rendez-vous. Tél. 4-2636.

Dr BENOIT LAMBERT. Specialites: yeux nez, gorge, oreilles. Bureau. 2 a 6; 8 a 9. Pour rendez-vous appeler 3-4144 apres 2h. — 192, Principale. Edifice Dr Perras, Hull 80-300

Dr J. L. LAMY, 211 rue Stewart. Specialité: chirurgie generale. Consultations sur rendez-vous: 2 a 4 n. Tel. 3-7026.

Dr ALFRED La ROCQUE, 418, rue Rideau Specialite: chirurgie. Tél. 3-9454 Consultations sur rendez-vous

Dr J. ANTONIO LECOURS, 538, King Edward. — Tél. 4-1622. Specialité: chirurgie. Consultations sur rendez-vous.

Dr L. PERRAS, 192, rue Principale, Hull Tel 2-6754. Specialité Rayons-X au bureau prive Diagnotic et traitements. Consultations: 1 a 4 h. p.m. et de 7 a 8 n. p.m.

Dr ARTHUR POWERS, médecine generale Specialités: maladies pulmonaires et radiographie. 11, rue Front Hull. Pour rendez-vous tél 3-3614 a Ottawa, 135, Gloucester, de 2h à 4h et de 7h à 8h. Tél. 3-3614.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M., C.C. Medecine maternité et coeur 10-12 a.m sur rendez-vous, 1 à 3 p.m et 7 à 9 p.m. 99 rue Montcalm Hull. Tel 5-2414.

Dr J.-L. ROSSIGNOL, 178 ave Laurier-est. Specialités: chirurgie osseuse, fractures. Consultations sur rendez-vous — Tél 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188 rue Cooper Specialités: maladies de la peau Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tel. 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, 495 rue Clarence, angle Charlotte. Specialité: Medecine - Physiotherapie — Sur rendez-vous Tel 3-4101

Dr R.-E. VALIN 165, ave Laurier-est. Specialite: chirurgie exclusivement. Consultations: 1 a 3h p.m. et sur rendez-vous. Tel. 4-0337

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau Specialité maladies des enfants exclusivement Consultations: 1 à 4 n et sur rendez-vous. Tel 4-2240

Dr Jos C. WOODS Sussex et Cathcart. Specialité: chirurgie — Consultations tous les jours de 1 à 3 h. aussi les lundis, mercredis et vendredis de 6 à 8 h. Tél 3-5350

L'envers de la médaille...

Il est si gentil à toi de venir nous voir, maman

Prompts résultats pour quelques sous

A vendre (automobiles) (17)

CABELDU

Valeurs superbes

Voici une annonce valant la peine d'être lue

1948, FORD coach, une auto propre au fini noir brillant avec de bons pneus et un moteur en ordre. Une valeur sans pareille à ——— **$1,350**

1941, PLYMOUTH station wagon. C'est une occasion avec un grand "O". Le moteur est excellent, bons pneus et un peinturage à neuf de la tête aux pieds! Ce véhicule idéal pour tous genres d'usages, est au bas prix de ——— **$666**

1938, GRAHAM sedan. Pas la meilleure auto sur la route mais la meilleureau prix de **$315**

1933, DODGE sedan, propre mais pas éclatant! Cette auto est dans une surprenante bonne condition pour le prix ——— **$245**

CAMIONS

Vous pouvez avoir votre choix de plusieurs modèles. Voici un des spéciaux:

1947, FEDERAL 2 tonnes, cabine et châssis de 160" d'empattement. A été utilisé avec soin. Son rendement actuel est bien près de la perfection! Repeinturé à l'intérieur et à l'extérieur. Les milliers de milles et de tonnes de service de ce camion sont hors de proportion au prix extrêmement bas de ——— **$945**

Vous obtiendrez des conditions et une meilleur qualité dès

L'OUVERTURE JUSQU'A 8 H. P.M.

CABELDU MOTORS
LIMITED
Signalez 5-3321
Angle des rues Sparks et Lyon
17

1946 CHEVROLET sedan, radio, chaufferette. S'adresser: 313, rue Principale, Gatineau Mills 17-150

FINANCES et assurances des automobiles. ROMEO PIGEON, 127 rue Georges, 2-1221. 17-300

CHEVROLET 1947
COACH, chaufferette, en bon ordre; aubaine pour vente immédiate. 8-4808. 17-146

1938 BUICK, chaufferette, "seal beam", bons pneus. Signaler: 5-0668. 17-146

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

COMPTANT

Mots	1 insertion	3	6
1 à 10	0.25	0.60	0.90
11	0.28	0.66	0.99
12	0.30	0.72	1.08
13	0.33	0.78	1.17
14	0.35	0.84	1.26
15	0.38	0.90	1.35
16	0.40	0.96	1.44
17	0.43	1.02	1.53
18	0.45	1.08	1.62
19	0.48	1.14	1.71
20	0.50	1.20	1.80

Pour obtenir le tarif "comptant", il faut que l'argent accompagne la commande, excepté dans le cas d'un client qui renouvelle une annonce dont le prix a été soldé au moment de la commande originale, ce client peut alors jouir du même tarif si remise est faite dans les neuf jours.

Pour calculer le nombre de mots dans une annonce, comptez les groupes de cinq chiffres au moins, chaque initiale, les abréviations, les signes $ c. %, Occasionnelle ..... la ligne 7c etc. comme des mots entiers et l'adresse au casier du DROIT comme 3 mots.

Pas de commandes "jusqu'à nouvel ordre". Les prix ci-dessus sont pour des insertions consécutives. Dans les cas contraires, considérez chaque insertion comme une annonce nouvelle.

DEBITE

Deux fois le tarif comptant sujet à un escompte de 50% pour paiement dans les neuf jours de la première insertion.

NOMENCLATURES

Les nomenclatures dans les comptes rendus de funérailles sont sujettes au tarif de un cent du mot, les initiales et les abréviations comptées comme des mots entiers.

Naissances, fiançailles, mariages, décès, remerciements, messes anniversaires.

Première insertion	1.00
Insertions subséquentes	0.75
In memoriam, 50 mots	1.00
Le mot additionnel	3

Annonces légales en 6 points: fédérales, provinciales, municipales ou autres, la ligne 18c
Classées en caractère-étalage minimum 20 lignes,
25 insertions ..... la ligne 6c
Titre spécial hors liste 20c
Pour faire suivre réponses au casier 10c
L'annonceur est prié de spécifier la rubrique désirée.
Le Droit se reserve le droit de refuser, sans avis, toute annonce contraire à son programme ou sujette à libelle.

HEURES DE FERMETURE
pour les annonces classées
Edition du jour — 10.30 a.m.
tous les jours excepté le samedi, à 9 heures a.m.

TELEPHONE
3-4061
entre 5 h. et 8 h. p.m.
appelez
3-4066

A vendre (automobiles) (17)

1940 CHEVROLET, bonne condition, moitié comptant. 2-0053. 17-146

1937 CHRYSLER, Royal sédan, parfaite condition; moteur 1949, $700. Auto privée, licence Québec, tél: 9-2128 ou 4-2747. 17-146

1937 CHEVROLET sedan, bonne condition, $250 comptant. — 137 Parkdale, Ottawa. 17-146

1940 CHRYSLER Royal, bonne condition, entre 7 et 9 h. Signaler: 5-2565. 17-148

A vendre (divers) (18)

AUBAINE: Lessiveuse Beatty, pour balance de compte; conditions faciles. Tél: 4-4540; 71 Laval, Hull. 18-300

AUBAINE: lessiveuse, buffet, lit d'enfant. 99 Ste-Marie, Wrightville. 18-147

AUBAINE POUR TOUS — Buy-Rite Clothing, 347 Dalhousie. — Entrez et épargnez. "Toujours une aubaine". 18-300

AUVENTS, toile, drapeaux, grosse toile. Lawrence Mfg., 12 rue York Tél: 4-2081. 18-300-49

BASCULES hydrauliques, treuils, marque Wood. Beauchamp Auto Bodies, Hurdman's Bridge, Ottawa, 3-6024. 18-J.N.O

BAIGNOIRES, éviers et toilettes neufs et usagés. 89 Clarence, Ottawa. 18-300

- Tours South Bend
- Machines à découper les engrenages
- Machines à arbre flexible
- Machines à tarauder

The A. R. WILLIAMS
Machinery Co., Limited
281-A, Chemin Richmond
Tél. 72-3405
(18)

"BENDEX" — Machine à laver, ancien modèle, en bon état, sera vendu au plus haut enchérisseur, offrant plus de $65 en argent comptant. Entre 1h.20 et 10h. cet après-midi. Tél. 2-0189. 18-146

BICYCLETTE de fille, excellent état, $30. S'adresser: 3 Frederick Place, Ottawa. 18-146

CARROSSE de bébé, presque neuf, gris-bleu. 35 Notre-Dame, 5-6880. 18-146

CARROSSE, très propre, 6 mois d'usure. Signaler 6-3383 ou 136A Laval, Hull. 18-148

COURROIES-V et poulies-V simples ou multiples, fabriquées de toutes les largeurs; livraison immédiate. M. Zagerman et Cie Ltée, chemin Bayview, Ottawa. 8-5204. 18-300

Peintures $2.95

le gallon
TOUTES LES COULEURS

Fusil à peinturer

COMPRESSEURS

ARTICLE DE PLOMBERIE
TUYAUX — EVIERS
CABINETS — BAINS

M. ZAGERMAN
COMPANY LIMITED
8-5204
18

BICYCLETTE C.C.M. pour homme, sacrifice; de 9 h. à 10 h. 30 a.m., 3-7883. 18-146

BOUCHERS, RESTAURATEURS, HOTELIERS, voyez notre assortiment complet d'accessoires, tels que trancheurs et hache-viande, balances, coutellerie, peleuses à patates; machines à patates frites. York Butchers' Supply, 349 rue Dalhousie, 4-4517. 18-300

CAISSES ENREGISTREUSES reconditionnées, balances, peleuses à patates, trancheurs de viande, hacheurs de viande, refrigérateurs, coutellerie, vaisselle. Ottawa Store Equipment, 240, rue Bank, 2-0121. 18-300

BONNE QUANTITE de bois usagé en bonne condition, pour construction. S'adresser: 71 Delorimier, Wrightville. 18-146

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

(de toutes sortes)

M. ZAGERMAN & CO. LTD.
Chemin Bayview, Ottawa.
8-5204

COUR de bébé, bonne condition. Signaler 5-4666. 18-146

CHAISES de repos, $24.95, régulier $39.95. Saslove's Furniture, 590 Bank, 2-0897. 18-300

CHIENS St-Bernard. S'adresser à Léo Guibord, Hurdman's Bridge, Ont. 18-147

CHEVAUX, harnais, express, tombereaux, wagons. 500 Clarence. 18-148

EXPRESS, atelages, poêle de cuisine, chesterfield, tombereau. Tél: 3-3754. 18-150

ENCYCLOPEDIE Larousse XXe S'adresser: Jean Bouchard, 80 Fairmount. Tél: 8-5027W. 18-300

1000 GRANDS CHASSIS, à partir de 10c le pied; portes, échelles de sauvetage, matériaux, bon marché. 93 York. 18-149

CONSULTEZ-NOUS pour sable gravier, terre à remplissage. Tél: 2-3105. 15-105-49

A vendre (divers) (18)

Bois de construction
DE TOUTES SORTES OUVRE OU NON OUVRE.
SOUS-PLANCHER
NON OUVRE (SAPIN)
2 x 3 — 2 x 4 — 2 x 6
2 x 8 — 2 x 10
Longueur: de 8 à 16 pieds

Tuyaux et raccords
¾" à 6"

BRIQUE
Dure ou molle

Voyez
J. A. Cronier Co. Ltd.
110, Parkdale. Tél: 8-7222
18

A VENDRE

Equipement de jardin, épandeurs, charrues, etc., voitures, traineaux, chevaux harnais, etc. Tuyaux, valves et raccords. Châssis à serres chaudes et couvertures de coton. Vitres, supports pour melons et vitres. Bois de construction, pots, et plusieurs autres articles et marchandises utilisés dans un jardin maraîcher.

RIDEAU GARDEN
LIMITED
207, ave. Riverdale
18-146

COUPONS — Couvertures de différentes grandeurs, 60c à $1.25 — "Maison du Coupon", 131, Boul. St-Joseph (près Montcalm), Hull. 18-147

LE PLUS GRAND MAGASIN d'échange à Ottawa. Vous trouverez toujours ce qu'il vous faut. Johnson Furniture Store, 381 rue Queen (2½ blocs à l'ouest de Bank) 5-5115. 18-300

ENSEMBLE de chesterfield, 3 morceaux. 149 Laval, Hull. 18-146

FILIERES en acier, grandeur de lettres et format legal. — Powis Brothers, 2-9407 18-J.N.O

GLACIERES "Frost King" $49 et plus. Colonial Furniture Co., le plus grand magasin de meubles à Ottawa, 403 Bank (angle Waverly). 6-2371. 18-300

GLACIERE "Ace", métal, émaillée blanc, à 2 portes, peu usagée. 2-5259. 18-149

GLACIERES en bois et en acier, de $7.50 en montant: réfrigérateurs électriques, $289. — Léo Lavigne et Compagnie, 278 Dalhousie. 18-300

BONNE GLACIERE propre, bonne condition, $7. — 79 St-Jacques, Hull. 18-147

Construisez-vous?

Nous avons un assortiment de bois apprêté de tous genres, comportant du bois clin et du bois embouveté, 2x4, 2x6, 2x8, etc. Aussi tous genres de PORTES pour l'intérieur et l'extérieur, portes combinées, CHASSIS, PLYWOOD, PAPIER A COUVERTURE, PLANCHES MURALES, bois dur et bois mou à PLANCHERS et autres articles de construction.

VOYEZ-NOUS ET EPARGNEZ!

SADINSKY BROS.
117, rue Nelson
Téléphone: 4-9500
18-146

LITS usagés, sommiers, matelas, meubles, poêles, glacières. Silver's Furniture, 47 William. 18-300

LIT et matelas ¾, $30; bonne condition. 8 Châteauguay, Hull, tél: 6-2902. 18-147

LEVE-AUTO hydraulique, pour service de garage; garanti 5 tonnes, un mois d'usure; cause: décès, Mme J. Lussier, Casselman, Ont. 18-147

LES PLUS HAUTS PRIX alloués pour vos vieux meubles. Vos meubles usagés seront acceptés comme paiement partiel sur des nouveaux. Johnson Furniture Store, 381, rue Queen (2½ blocs à l'ouest de Bank); bas loyer, bas prix. 5-5115. 18-300

MACHINES à écrire "Underwood" portatives et régulières à vendre, louer ou réparer; toutes marques Eug. Roy, 149 Principale, Hull Tél: 2-0809 18-J.N.O

MACHINES "V-Master, pour faire cigarettes, et papiers chez Irvine's angle Rideau et Sussex. 18-300

MACHINES musicales à Ottawa et le voisinage; bonnes rémunérations pour travail facile; raison de vente: quittons la ville. 150 Metcalfe, Ottawa. 18-149

MATERIAUX de construction: — 6 systèmes à eau chaude, radiateurs, à partir de 20c-30c le pied carré, 10 tonnes de tuyaux, $50 la tonne. S'adresser le jour, 104 Rideau. 18-149

MANTEAU noir en gabardine, et un costume brun, taille 14 ans. Le tout très propre et aussi divers autres articles à très bas prix. Signaler après 6 heures, 6-1180. 18-52

MOTEURS Diesel à gazoline, 291 St-Rédempteur, Hull. Tél: 2-5268.

MOTEURS hors-bord, neufs, Evinrude, 1½ c.v. jusqu'à 22 c.v. Stans Outboard Shop, 446 Wellington. 2-4303. 18-152

MOTOCYCLETTE Indian 74, avec panier; vendrais bon marché. — S'adresser: Salle de billard Paquette, Gatineau, Qué. 18-146

A vendre (divers) (18)

DES DOUZAINES DE
CHEMISES SPORT
pour solder
$1.98 à $3.49
BUY-RITE CLOTHING
347, rue DALHOUSIE
(En face du théâtre Français)
"Où il y a toujours une aubaine".
18-146

REFRIGERATEURS

LIVRAISON IMMEDIATE
6 pieds cubes, unité scellée, fonctionnement sourd, garantie de 5 ans.
$239
Conditions si désirées

DELROY SALES
LIMITED
Téléphone: 3-5065
199, rue Rideau
18-16, 17, 19, 23, 24, 26

ATTENTION!
Propriétaires de villas
et de
CAMPS DE TOURISTES
SPECIAL!
COUVERTURES
de moulins à papier
$2.50 chacune
Aussi des matelas, oreillers, lits deux-étages, et tout autre article de camp.

M. ZAGERMAN
AND COMPANY LTD
CHEMIN BAYVIEW
8-5204

MOBILIER de chambre à coucher, mobilier de cuisine, en chrome, rangette, radio et fournaise. S'adresser: 309 Hétu, Gatineau. 18-146

MORCEAUX de bois, 40 pieds, blocage pour lever maison. 5-8533. 18-148

PAYSAGE et pelouse, poteaux de cèdre, prix raisonnable. 3-6689. 18-148

POELE de cuisine, bonne condition. Signaler 5-4458. 18-147

POELE, charbon et bois. S'adresser 279 Maisonneuve, Hull. 18-150

POELE "Beach", bois et charbon, cour et table avec siège au centre, pour bébé. 5-8067. 18-146

POELE pour campement, en bonne condition. 6-5845. 18-147

POELE Findlay, Condor de luxe, avec réservoir à eau; comme neuf. Signaler 5-8261. 18-148

POELE émaillé "crème", avec réservoir, $25. 5-7751. 18-148

POELE à bois et charbon, très bonne condition, bon marché. S'adresser: 209 Maisonneuve, Hull, 2-3287 entre 6 h. et 7 h. soir. 18-148

QUANTITE de foin, 1ère concession, Cumberland. Ecrire: Case 40 Le Droit. 18-147

RADIO Rogers-Majestic 1941, Quebec "heater". 3-4222-7 Rouville. 18-146

REFRIGERATEURS électriques, fournaises et poêles de tous genres; aussi poêles à gaz, radios. A termes. J. A. Cholette, 3-2854. 18-300

REFRIGERATEUR "Northern Electric", 7 pieds cubes, flambant neuf, 138 Archambault, Parc Lamontagne. 5-6827. 18-150

REFRIGERATEUR électrique, excellente condition, $135. — 15, rue Osgoode, Ottawa. 18-146

REMORQUE (trailer), une tonne, bonne condition, prix raisonnable. S'adresser: McDonald Nursery, R.R. 1. 18-147

SABLE et GRAVIER à vendre. — R. Legault, 2-0721. 18-149

A vendre (divers) (18)

ROBE DE MARIEE, en satin et dentelle, très propre, taille 16 ans. S'adresser: 78 Wright, Hull. 18-149

SAXOPHONE en mi bémol, alto, bonne condition, presque neuf, $75. Tél: 5-0658. 18-146

SPECIAUX: 20 glacières, de $7 à $10; poêles, bureaux, machines à coudre, éviers, cuvettes, mobilier de cuisine; autres articles pour chalet. Très bon marché. A. Monette, 568 Roosevelt, 72-3992. 18-148

STORES vénitiens bois blanc choisi ou tringles d'acier faites sur mesures. Prompte livraison. Estimé gratuit. Tél. 5-4339 18-14 nov.-1 an

SURPLUS de construction: démolition de bâtisses de tous genres. Kleiterp, 93 York, 5-4153. Brique, $12 le mille, livrée. 18-168

TOITURE EN ALUMINIUM NOUVELLES feuilles ondulées de 6' à $6.25 le carré et plus. M. Zagerman et Co. Ltée, chemin Bayview, Ottawa. Tél: 8-5204. 18-mar. jeu. sam.

TRACTEURS McCormick Deering toutes les grosseurs; aussi nouveaux modèles Massey-Harris no 44, entièrement équipés. Modern Farm Supply, 23, rue Murray. Tél. 2-3943. 18-300

TUYAU

Toutes les dimensions dans le nouveau genre fini galvanisé et noir, ½" et plus. Raccordements, réservoirs à fosses septiques, cabinets d'aisance, bassins et éviers.

M. ZAGERMAN & CIE LTEE
Chemin Bayview. 8-5204
18

TRICYCLES, wagons, neufs et usagés, bon marché; parties, réparations; parties de bicyclettes. — 374 Clarence. 18-146

VOUS ne pouvez faire mieux ailleurs. Machines à coudre "Singer" remises à neuf; portative électrique ou à pédale; un an de garantie; $39 et plus. Cie Singer, 195 Rideau. 4-0392. 18-143

QUAND vous pensez à acheter des meubles, pensez à NOLAN. Voyez notre étalage de glacières en métal, de $13.95 en montant. Nolan's furniture, 60, rue York (marché By) 4-8086. 18-300

5 WAGONS à pneus de caoutchouc, pouvant servir de remorques ou de wagons de ferme. $60 chacun. 97 Clarence. 18-149

WHIZZER pour compléter paiements. 3-5591. 18-146

A vendre (ou à échanger) (19)

2 BUNGALOWS avec 3 lots, Pointe-Gatineau, pour propriété de ville. Valeur $2,500. — 3 Carrière, Wrightville, 5-5696. 19-149

PLANTAGENET: — Terre, stock, machinerie, 100 poules, pour maison, Emile Châtelain, Plantagenet, Ont. 19-146

A vendre ou à louer (20)

ROBES DE MARIEES et de soirées à louer ou à vendre. Tél: 4-7016. 20-300

VOILES DE MARIEE, etc., à vendre ou à louer. 163 Bolton, Ottawa. 5-5505. 20-149

A louer (logements) (22)

APPARTEMENT près du lac Yukon, à St-Pierre-de-Wakefield. S'adresser: 82 Chauveau, Wrightville. 22-147

LOGIS 6 pièces, chauffé, éclairé, $80. Tél: 3-1532. 22-146

2 LOGIS: un de 4 pièces, l'autre de 5 pièces, Eastview. 2-9776. 22-146

LOGIS 5 pièces, S'adresser: 8 Durocher, Hull. 2-9039 22-147

LOGIS entièrement renové, 3 pièces, chauffé, éclairé, pour servir comme bureaux pour médecin ou homme d'affaires. — 53 Walker, Hull. 22-150

A louer (chambres) (23)

CHAMBRE-VIVOIR pour fille seulement; références; permis de cuisine. 346 Wilbrod. 23-146

GRANDE CHAMBRE meublée ou non meublée. S'adresser: 174 Dupont, Hull. 23-146

GRANDE CHAMBRE meublée. S'adresser: 213 Bruyère, Ottawa. 23-146

CHAMBRE meublée, pour homme seulement; entrée privée, usage téléphone. $25 par mois. 53 Laurier-est, Ottawa. 23-146

C'est la vie!

A louer (chambres) (23)

2 CHAMBRES, une pour jeune fille; une pour 2 personnes. — 98 Bruyère, 3-1745. 23-146

CHAMBRE, cuisinette, toilette privée, pour 1 ou 2 personnes qui travaillent. Références. Ecrire: Case 42, Le Droit. 23-150

CHAMBRE meublée en neuf dans Hull; pas de cuisson. 5-2537. 23-150

GRANDE CHAMBRE meublée pour 1 ou 2 personnes, rue Dupont. 2-7527. 23-147

GRANDE CHAMBRE pour personne seule ou couple qui travaille. 5-5558. 23-147

2 GRANDES CHAMBRES, site résidentiel, bon service d'autobus. Signaler 2-1981. 23-147

CHAMBRE. S'adresser: 27 Verchères, Hull. 23-146

CHAMBRE-VIVOIR, grand balcon, privilèges de cuisine, jeune fille de préférence. Côte-de-Sable, tél: 4-7842. 23-146

CHAMBRE et cuisinette chauffées, éclairées; accepterais un bébé. — S'adresser: 71, rue Jeanne d'Arc, Wrightville. 23-148

CHAMBRE et cuisinette privées, $9 par semaine, chauffées, éclairées. 6-5267. 23-148

A louer (divers) (24)

ROBES, mantes, voiles, sandales de mariée, fille d'honneur, soirée, aussi Tuxedo à louer 163 Bolton. Tél. 5-5505. 24

Chambre et pension (26)

POUR 1er JUILLET, 2 grandes chambres, lits jumeaux, pour messieurs; déjeuner si désiré 5-8919. 26-148

CHAMBRE et pension, $10.50 par semaine. 83 Guigues. 26-147

POUR MONSIEUR seulement: servirais deux repas. Signaler 5-2729 26-148

Villégiature (26A)

CAMPS à louer au Lac-des-Plages. Electricité. S'adresser à Mme Henri Richer, Plantagenet, Ont., R.R. no 1. Tél: 38-33. 26A-176

ALLEZ-VOUS en vacances? Cherchez-vous un nouvel endroit près d'un lac, cabines et pension? plage, chalouge, eau courante, électricité, service d'autobus. Ecrire: Léo Leblanc, Lac des Plages, Qué. 26A-170

LAC DES PLAGES — A familles seulement, 40 chalets, semaine, avec ou sans électricité. Ecrire: Roland Pilon, Rigaud, Que., ou téléphoner 365. 26A-203

JOUISSEZ de vos fins de semaines et vacances grève de sable, bateaux, pêche, cabines, excellente cuisine. Pour arrangements signaler Buckingham 2105. Chalet lac Long, R.R. no 3, Buckingham, Qué. 26A-152.

CAMPS et pension Eusèbe Pilon; matelas à ressorts, eau courante dans les camps et chaloupes. S'adresser: Eusèbe Pilon, Chénéville, Qué. 26A-153

CAMP meublé à louer, Lac Simon, $175 pour saison. Ecrire: C.P. 66, St-André-Avellin ou tél: 66. 26A-149

PENSION D'ETE dans les Laurentides; 35 milles au nord de Buckingham. Bel endroit près de l'eau. Maison confortable avec électricité, près autobus; très bonne pension; chambre et pension: $15 par semaine ou $50 par mois. S'adresser à: Mme Léo Dubuc, White-Deer, Val des Bois, Qué., R.R. no 1. 26A-153

CHALET neuf, électricité, facilité d'autobus; 10 milles d'Ottawa. — Gatineau 360. 26A-146

JOUISSEZ de vos vacances à la campagne: camps meublés, chaloupes fournies, pour mois d'août et de septembre. $15 par semaine. 5-3177. 26A-159

CAMPS à louer à Luskville, semaine, mois ou saison. S'adresser: 339 Montcalm. Tél: 2-9358. 26A-151

2 CAMPS à louer, St-Pierre-de-Wakefield, pour saison. S'adresser: M. A. Lavictoire, St-Pierre-de-Wakefield. 26A-151

AU VIEUX PIN — situé sur le petit lac Simon, belle plage excellente cuisine, taux raisonnables. Pour réservations: Agence de Voyages Dufour, 2-1183. 26A-mer., sam.

Occasions d'affaires (27)

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété. — L. Titley, tél: 3-1547. 27-J.N.O

Salle de danse et restaurant

SITUES SUR LE CHEMIN MONTREAL PRES OTTAWA.
Construction solide récente.
A vendre complètement équipés
Terrain d'un acre.
Espace pour cabines, si désiré.
$12,000

GUARANTY TRUST COMPANY OF CANADA
10, rue Metcalfe. Tél. 2-2691
27-147

Amusements (28)

TOUR-AIDE — Autobus à chartre pour pique-niques, clubs de balle, randonnées privées, excursions. 70 Laval, Hull, 4-2047. 28-160

Déménagement international

SERVICE INTERNATIONAL de messageries. Spécialistes en déménagements transocéaniques et interurbains; aussi déménagement local et entreposage. Fermé le samedi. — W. Sparks & Son. — Tél: 8-0301.

Automobiles & accessoires (29)

S & S AUTO PARTS
PARTIES neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Réparations de radiateurs. Vitres installées. 814, rue Wellington. Tél: 8-0310. 29-J.N.O.

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins, 2-7393. 29

ROULEMENT à billes ou rouleau (Ball and Roller Bearing) General Bearing Service, 96 Queen-ouest, 8-1342. 29-1 mai 48

NOUS VENDONS et réparons des batteries de toutes marques, à Paradis Garage, Maniwaki, Qué. 29-146

Pièces et Service d'Autos Ford

POUR TOUS LES MODELES
Nous avons un assortiment complet de véritables
PIECES
pour tous les produits Ford Marchands Ford-Monarch
DEPUIS 28 ANS

Campbell Motors
OTTAWA LIMITED
180, rue Slater. 2-9443
(29)

Votre auto vous cause-t-elle des ennuis?

Notre gérant de service, Harry Delayen se fera un plaisir de vous conseiller.

CABELDU MOTORS LTD.
Angle Sparks et Lyon 5-3321

Carosserie à bascule de camions

(Dump body Hoists)
TREUILS (Winches)
PIECES DE RECHANGE
Beauchamp Auto Bodies
Distributeur Wood
Hurdman's Bridge, Ottawa.
Tél. 3-6024

Motocyclettes (29A)

MOTOCYCLETTES B.S.A., l'unique marque connue de l'univers entier, à partir de 125CC à 650CC $277.50 en montant. V. F. Clost Indian-James, B.S.A., A.J.S., Vincent B.R.D., distributeurs exclusifs pour Ottawa et le district. 392 chemin Richmond, 72-4940. 29A-300

Transfert-camionnage (30)

DANIS le déménageur — Transport local et longue distance; déménagement, entrepôt chauffé et à l'épreuve du feu, empaquetage et expédition de meubles ou autres articles. — 129, Montcalm, Hull, 3-0070; soir: 6-5389 30-359-49

ENTREPOSAGE de meubles, empaquetage, envois, déménagement local et longue distance. Jackson Moving & Storage Ltd. — Tél: 5-7101. 30-J.N.O

Radios & accessoires (31)

COTTON RADIO CLINIC, 432, rue Rideau, 5-4044. Service très moderne, ouvrage garanti. 31-316

C. MAHEUX, réparations de radios de tous genres. Anciennement à Monarch Radio, 17 ans d'expérience. 432 Rideau, tél: 5-4044. 31-116

REPARATIONS DE RADIO à domicile par expert. C. Tremblay, 4-3840. 31-264-49

SPECIALISTES en radio, 17 ans d'expérience. Monarch Radio, 39 Mosgrove, 5-4113. 31-300

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales 271, rue Bank, 4-6292. 31-J.N.O

Combustible (32)

A.B.C. — Scieur de bois. Tél: 5-6118 32-300

A.B.C. WOODYARD
SLABS mélanges, corde $7.00; coupés, $8.50; ½ corde coupée, $4.75; gros voyage, $2.75. Tél: 5-6118. 32-300

A.B.C. — bois franc la corde, $15; gros vayage, $5. Slabs de bois franc, $13; coupées, $15; gros voyage, $4.50. Tél: 5-6118. 32-300

ALARY MAURICE — Bois de toutes sortes, en quantités désirées. Tél: 3-6934. 32-300

ARVISAIS, Wilfrid, bois franc et bois mou, 258, Maisonneuve, Hull. Tél: 2-8334. 32-300

J. BEAUCHAMP — Scieurs de bois. 184 Champlain, Hull. 4-7471. 32-149

J.-P. LAFONTAINE
113, St-Laurent — Hull
SLABS de bois mou, $7 la corde, coupés, $9. Voyage coupé, $3. Voyage 4 cordes, $24. Tél: 5-4848 32-54-50

LAMBERT: Tél: 2-6965. Bois sec, coupé le voyage $3, $4.50, $5.50. Bois franc, 4 pieds, bois mou. 32-300

SPECIAL: Slabs de bois mou au voyage de 5 cordes, $25. C. Levesque, 347 Montcalm, tél: 2-3223 32-149

Brûleurs à l'huile (33)

BRULEURS et fournaises à l'huile Silent Glow et autres, chaufferettes à l'eau. Réparations, ouvrage garanti. Parties de rechange. Raoul Henri, 219 John, 6-2773 33-300

BRULEURS à l'huile installés ou nettoyés. Estimation gratuite. — Ouvrage garanti, 2-5219. 33-300-49

AVEZ-VOUS BESOIN de réservoirs à l'huile? Signalez 3-9765 ou 3-5816. Allie Machine Shop. 33-300

Matériaux de construction (35)

BLOCS DE CHEMINEES
EMPLOYEZ les blocs "inter-locking" pour vos cheminées. Moins coûteux, moins d'ouvrage. Consultez-nous pour vos blocs à murs. Nous avons aussi des blocs de 8 po. et 10 po., imitation de pierre. Tél: 5-8797. 35-300

Argent à prêter (37)

Avez-vous besoin d'un
EMPRUNT PERSONNEL
pour payer vos frais de vacances ou pour toute autre fin?

Adressez-vous à la succursale la plus proche
THE CANADIAN BANK OF COMMERCE
Dépt. des emprunts personnels d'Ottawa
117, rue Sparks, Ottawa.
Versements mensuels pour remboursement

Personnel (39)

SATISFACTION GARANTIE. Travail de luxe à la Buanderie Domestic. Tél: 8-7780. 39-J.N.O.

REMEDES—Pourquoi toujours endurer la maladie du foie, douleurs, rhumatismales, mauvaises digestion, acidité, engourdissement, étourdissement, eczéma, malaise du rein et faiblesse, essayez les fameux médicaments Nirvana, soit en tizanes ou préparations d'extrait d'un procédé spécial de racines et d'écorces. Vous aurez entière satisfaction. Adressez-vous à Nirvana Compagnie Ltée, 1276, rue Commerciale, St-Romuald. 39-159

POTTER'S KOLD KAPS — Fameux pour leur efficacité à soulager promptement rhume de cerveau, mal de tête, etc. Vendus dans toutes les pharmacies. 39-146

POUR UNE FORME SVELTE — Les comprimés Slendor. Efficaces. Inoffensifs. Traitement 2 semaines, $1.00; 12 semaines, $5.00 — Dans toutes les pharmacies. 39

Cartes d'affaires (41)

ED. WEINER, prêteur sur gages: aubaines de tous genres en articles non réclamés. 55½ Williams. 41-246-48

MOUSTIQUAIRES
MOUSTIQUAIRES sur mesures. Châssis, montures, armoires de cuisine. — The Mike Ozarko Co. Tél: 4-2008. 41-277

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toiture dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS Ltd.
262, rue Slater — Tél. 2-1536
Nous donnons un prompt service

1888-1948 — La Compagnie Thuna approche 60 années de succès dans les herbages et les traitements pour plusieurs maux humains. Signalez ou écrivez à 368, rue Bank. Pour renseignements: 2-6388 41-J.N.O.

Dactylotypes (41A)

VOYEZ la nouvelle dactylotype portative personnelle, la seule dactylotype de format personnel. Nouveau modèle portatif, nouvelle performance des plus appréciables. Comptant ou à conditions. Remington Rand Ltd., 164 Laurier-ouest, Ottawa. 5-1489. 41A-300

DACTYLOTYPES Underwood portatives et régulières. Aubaines machines reconstruites. Aussi machines à additionner. Sunstrad à vendre et à louer. — Underwood Limited, 203, rue Queen, 2-3531. 41A-J.N.O.

Photographes (42)

CHAMPLAIN MARCIL — Mariages, banquets, enfants, etc. 296 Crichton, tél: 6-2569. 42-300

Imprimeurs (43)

LO-MOR PRINTERS: faire-part de mariages, gaufrage, gravure, impressions commerciales. — Cartes de Noël. — 224 rue Sparks. Tél: 2-2335. 43-296

Graveurs (44)

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, électrogravures, flan par pression directe et stéréotypie. 118, rue Slater, 6-2355. 44

Chirurgiens-pédicures (46)

JOSEPH LADELPHA, D. S. C. — Rayons-X, orthopédie, physiothérapie, toutes maladies des pieds. 150 Metcalfe, 5-6904. 46

J.-M. MAILHOT, D.S.C., maux de pieds, arches tombées, entorses, cors, ongles incarnés. 54 Rideau. Tél: 5-0971. 46-300

Naturopathes (48)

POUR VOTRE SANTE CONSULTEZ le spécialiste J.-U. Du Pont, N.D., diplômé et licencié en Naturopathie (système de traitement sans médecine et sans chirurgie). NOUVELLE ADRESSE: 488 Wilbrod (coin Charlotte), Ottawa. Tél. 4-8266. 48-sam.

Peintres-décorateurs (51)

PEINTURAGE général d'intérieur et d'extérieur; estimation gratuite. 3-3939. 51-160

HOMME marié désire emploi à Wrightville comme peintre, ou autre travail, références. Appeler Roger Gosselin, 5-3528. 51-148

Electriciens (55)

DOMPIERRE ELECTRIC, entrepreneur électricien. Réparations électriques de tous genres, 5, rue Fontaine et 56, rue Dupont, Hull. Tél: 5-5252. 55-J.N.O.

GASTON DOMPIERRE — Entrepreneur électricien. Installation et réparations de tous genres. 81 rue Wright. Tél: 5-3280. 55-300

LEONARD ELECTRIC, entrepreneur électricien, 55 rue Papineau, Hull. Tél: 5-2603. 55-J.N.O.

TECHNO ELECTRIQUE — Entrepreneurs électriciens. — Ontario-Québec. Ouvrage garanti. 5-8592 ou 2-3248. 55-272

MOTEURS électriques neufs ou usagés, réparations de moteurs, appareils électriques, industriels ou domestiques. C.C.B. Electric Works, 378 Bank. Signaler 2-5706 55-300-49

Briqueteurs (59)

ENTREPRENEURS dans la brique et la pierre. Signaler 3-4731. 59-156

Entrepreneurs (61)

BASTIEN ELECTRIC — entrepreneurs électriciens — réparations d'appareils électriques, spécialités radios et moteurs. Nos prix sont très modérés. — 295 Champlain, Hull. Tél: 4-7096. 61-300

Couvreurs (62)

BARDEAUX d'asphalte, goudron, réparations, imitation de brique. J.-O. Gervais, 5-1261. 62-346-49

Réparations (63)

ATTENTION: Réparations de moulins à laver de tous genres; 28 ans d'expérience et ouvrage garanti. — D. Bélair, 86 Delorimier 4-1401. 63-J.N.O.

DACTYLOTYPES à vendre, réparées et louées. Prix spécial d'étudiants, louées pour trois mois, $10.50 — W. B. Dymond, 24, ave Stevens, Eastview. Tél: 3-6412. 63-J.N.O.

LAVEUSES et REPASSEUSES réparées par représentants autorisés de Coffield, Easy, Simplicity. Ouvrage garanti. — Hammond's Service, 184 Murray, 4-3379. 63-300

Réparations (63)

LAVEUSES ET REPASSEUSES REPAREES

Par des représentants autorisés de Coffield, Easy, Simplicity.

OUVRAGE GARANTI

HAMMOND'S SERVICE

J. HAMMOND, Prop.

184, rue Murray. Tél. 4-3379

LE DEPARTEMENT de réparations des machines à coudre Singer garantit l'ouvrage sur toutes les machines à coudre. Véritables pièces Singer. Estimations gratuites, 126 Sparks, 3-1129. 63-300

MOBILIERS Chesterfield recouverts, réparés et remodelés; estimé gratuit. Royal Upholsterers, 456 Lewis. Tél: 2-9731. 63-151

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER

SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles, véritables parties Connor Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son Limited, 119 Queen-ouest. — Tél: 5-1826 - 7. 63-J.N.O.

BEATTY WASHER STORE

NOTRE NOUVEAU MAGASIN est prêt à vous servir à 205 RIDEAU. Lessiveuses Beatty à l'électricité et à la gazoline; — repasseuses Beatty et notre réputé aspironettoyeur Beatty; radios, etc. Tél: 3-6234. 63-J.N.O.

P.-E. PAQUETTE: bijoutier, ouvrage garanti, cotation sur réparage d'horloges. 18 Rideau, bureau 614. Tél: 5-1907. 63-159

Tue-Vermine (64)

PESTROY — L'exterminateur qui tue tout. Sûr et efficace. Garanti réussir en tout temps, en tout endroit. 288 Booth. D. Leblanc, représentant, 8-2568. 64-300

Poussins (65)

POULETTES BRAY, d'un jour, en croissance, à partir de $14.90. Ce couvoir a 4 couvaisons par semaine, ce mois-ci. Poulets mélangés, cochets, sur commande. Demandez la liste complète et les détails et commandez sans délai. Agents: F. F. Frappier, 34, rue Clarence, Ottawa; J.-U. Leduc, Caledonia-Springs; M. O. Dumouchel, Val-Quesnel. 65-17, 24 juin

Animaux (65A)

CULTIVATEURS ATTENTION! — Nous allons chercher gratuitement les animaux de ferme infirmes ou morts. Téléphoner en renversant les charges: 3-7102 Ottawa. 65A-228

3 PONIES, avec selles, bon marché. 97 Clarence. 65-149

Avis divers (66)

LES COMPTES de feu DR GAGNON de Buckingham, sont maintenant payables à sa SUCCESSION 25, rue Denis, Buckingham. 66-146

Monuments (69)

BANCHINI - ST-MARTIN Enr. — Le plus beau choix de monuments religieux avec statues telles que de saint Joseph, Sacré-Coeur, sainte Thérèse, sainte Madeleine et petits anges. Réductions spéciales. 359 Maisonneuve, coin Reboul, Hull. 5-4931. 69-300

PISTE ET CHAMP

Rich Ferguson tentera d'abaisser le record pour la distance du mille

MONTREAL.—(PC)—Rich. Ferguson, le brillant coureur junior, de Toronto, conduira les équipes qui se rendront aux championnats provinciaux de la piste et du champ à Québec, aujourd'hui.

Ferguson, accompagné de Bob McFarlane, est arrivé à Montréal, de Londres, hier. Tous deux participèrent aux épreuves dans différents pays d'Europe.

Le grand Bob, qui se spécialisa dans les épreuves des 440 verges et des 880 verges, a décidé de quitter Montréal immédiatement pour se rendre à sa demeure, à London en Ontario. Il ne participera donc pas à l'épreuve d'aujourd'hui. On s'attend à ce que Ferguson ne participe qu'à l'épreuve des juniors pour la distance du mille et il a déclaré qu'il tentera de briser le présent record pour cette division. Ce record, qui a été établi, il y a quelques année par Don McEwen, d'Otawa est de 4:28.8.

Bien qu'il n'aura qu'une journée de repos, après son long voyage de Londres, Ferguson ne croit pas avoir trop de difficulté à parcourir le mille en moins que ce temps. Lors des jeux de l'Empire britannique, en Nouvelle-Zélande l'hiver dernier, il parcourut le mille en 4:17.2.

Plus de 100 athlètes, de 13 clubs différents, la majeure partie d'entre eux du Québec, participeront aux différentes épreuves, d'aujourd'hui, qui débuteront à 10 heures ce matin. Le club de piste et de champ de Montréal possède 37 représentants. On y remarque aussi, des équipes de Cowansville, de la ville de Québec, le club du collège Clifford, de l'école supérieure de Shawinigan Falls et le club de piste et de champ de Toronto.

En plus de Ferguson, l'on remarquera un autre brillant coureur, dans la personne de Art Jackes, un coureur de Montréal qui participa aux jeux Olympiques et qui représenta le Canada aux jeux de l'Empire britannique. Jackes est favori pour remporter les honneurs du saut en hauteur. Charles Convey, de la ville de Québec, qui étudie présentement aux Etats-Unies est favori pour remporter les honneurs chez les seniors, mais, il aura certainement de la difficulté contre Sandy Spence, du club Olympique athlétique de Montréal.

Chez les juniors, en plus de Ferguson, il y a le brillant Jackie Carroll, de l'équipe de la piste et du champ de Montréal, qui pourrait facilement remporter trois victoires. Il pourrait triompher dans les épreuves des 100, 220 et 440 verges. Il tentera d'abaisser le record de 50.6 pour les 440 verges. De St-Lambert, viendra le brillant coureur juvénile Dick Williams, qui présentement s'entraîne pour le décathlon. Williams participera à l'épreuve de 100 verges, à l'épreuve des 440 verges et aussi à l'épreuve du saut de 120 verges. En plus de cela, il participera à l'épreuve junior pour le saut à la perche.

Monuments (69)

J. D. AMBROISE

VENDEUR AUTORISE DU FAMEUX GRANITE "Rock of Ages"

vous offre un choix de 200 monuments de durée infinie à des prix grandement réduits. Vous ne pourrez trouver meilleure qualité et travail à des prix plus bas.

Une visite à mon atelier, le plus complet à Ottawa et Hull, ne manquera pas de vous convaincre.

J'ai un compresseur portatif qui me permet de faire les gravures et les réparations au cimetière même sans déménager le monument.

Acheteurs de l'extérieur écrivez pour notre liste de prix.

OUVERT LE SOIR SUR RENDEZ-VOUS SEULEMENT

375, chemin Montréal 3-7235

Décès (70)

BLAIS — A sa résidence, 145 King Edward, le vendredi, 23 juin 1950, à l'âge de 78 ans, est décédé J. Auguste Blais, époux bien-aimé de Donalda Poirier. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice. Funérailles lundi le 26 juin à 7.45h. a.m. des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice pour service à la basilique à 8h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-145

CHARETTE — Décédée dans un hôpital local vendredi le 23 juin 1950, à l'âge de 86 ans, Mme Anna Gravelle, épouse de feu M. Thomas Charette. Les funérailles auront lieu lundi, le 26 juin, à 6h.45, des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à la basilique à 7 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-146

DIONNE — Décédée dans un hôpital local, le jeudi 22 juin 1950, Alma Carrière, épouse bien-aimée de Jules Dionne, à l'âge de 48 ans. Funérailles des salons mortuaires Horace Racine et Robert Ltée, 260, rue Besserer, le lundi, 26 juin, à 7 h. 45 a.m., pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur où le service sera chanté à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-146

DUBE — Décédé dans un hôpital local vendredi le 23 juin 1950, à l'âge de 20 ans, Jeannine Dubé, fille de Mme Rolland Proulx. Funérailles lundi, le 26 juin, à 6h.45, des salons Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à l'église du Sacré-Coeur à 7 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-146

Remerciements (74)

GOURGON — M. Ernest Gourgon et la famille Honoré Bélisle désirent remercier tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion de la mort de Mme Ernest Gourgon, née Anna Bélisle, survenue le 13 juin, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles. 74-146

PAROTHON — Mme Gaston Parothon et la famille désirent remercier parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion de la mort de M. Gaston Parothon, survenue jeudi, le 15 juin, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles. 74-146

SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées et bien indiquées seront reçues par le soussigné jusqu'à samedi 8 juillet 1950, pour une école de quatre classes et un couvent. Les plans et devis peuvent être vus à mon bureau.

F. J. Farrell,
secrétaire-trésorier,
Farrelton, Qué.

NOTICE TO CREDITORS AND OTHERS IN THE ESTATE OF OLIER PRUD'HOMME

All persons having claims against the Estate of the above-named deceased, late of the City of Ottawa, in the County of Carleton, Retired Civil Servant, who died on the 29th day of April, 1950, are required to file proof of same with the undersigned on or before the 10th day of July, 1950, and after that date the estate will be distributed having regard only to the claims of which the undersigned shall then have had notice.

DATED at Ottawa, this 7th day of June, 1950.

ROLAND DION,
Executor Estate Olier Prud'homme
Per LAFLEUR & AUBIN,
Solicitors, etc.,
48 Rideau Street,
Ottawa, Ontario.

Maple Leafs et Bisons partagent un double

JERSEY-CITY (PA) — Les Bisons de Buffalo, qui ont subi huit revers contre les Giants de Jersey-City, cete saison, ont finalement remporté un triomphe contre les Giants. En effet, ils profitèrent du brillant travail du lanceur Hal Wood, qui n'aloua que six coups sûrs aux Giants pour remporter une victoire de 5 à 4.

Wood, qui donna cinq buts sur balles fit mordre la poussière à sept frappeurs. Il fut cependant faible à la première manche alors que les Giants comptèrent trois points. Cependant, il fut solide dans les dernières manches. Les Bisons frappèrent 11 coups sûrs contre trois lanceurs du Jersey-City. Hank Biasatti et Gene Markland cognèrent chacun un circuit.

Buffalo	000	211	010 - 5 11 1
Jersey-City	300	010	000 - 4 6 1

Wood et Novick; Hardy, West (7), Spencer (9) et Yvars.

Trois coups sûrs

BALTIMORE — Irving Medlinger limita lesRed Wings de Rochester à trois coups sûrs et les Orioles de Baltimore remportèrent une victoire de 4 à 2 contre les Wings. Deux des trois coups sûrs des Wings furent réussis à la neuvième manche, lorsque Hal Rice frappa un simple pour compter un point, grâce à un formidable coup de circuit de Steve Bilko. Ce dernier frappa la balle à une distance de 420 pieds par-dessus la clôture du champ centre. Bill Reeder et Jack Collum limitèrent les Orioles à sept coups sûrs, mais, deux de ces coups furent des circuits de Al Cihocki et Clyde Kulttz.

Rochester	000	000	002 - 2 3 1
Baltimore	010	120	00x - 4 7 2

Reeder, Collum (8) et Wilber, Marshall (8); Medlinger et Kluttz.

Victoire et défaite

SYRACUSE (PA) —Les Chiefs de Syracuse et les Maple Leafs de Toronto se partagèrent un programme double; les Leafs remportèrent une victoire de 7 à 3 dans la première joute, lorsque le vétéran Ken Trinkle n'alloua que huit coups sûrs aux Chiefs, mais, le Syracuse s'assura de la victoire dans la deuxième joute. Les Chiefs remportèrent une victoire de 9 à 8. Les Chiefs frappèrent 14 coups sûrs et les Leafs en frappèrent 13.

Première joute

Toronto	000	205	0 - 7 11 2
Syracuse	011	001	0 - 3 8 1

Trinkle et Plumbo, Oswald (6); Blake, Burkhart (7) et Hayworth, Burmeister (7).

Deuxième joute

Toronto	010	160	000 - 8 13 3
Syracuse	303	000	21x - 9 14 0

Wright, Bowers (3), Peterson (17) et Plumbo; Sanders, Burkhart (5), Avera(5) et Burmeister.

Les Sergents gagnent toujours

L'équipe du mess des sergents de Maurice (Kid) Nault, a augmenté son avance en première position dans le classement de la Ligue St-Jean-Baptiste de balle molle de Wrightville, hier soir, en déclassant la salle de billards Royale par le compte de 7 à 3. Lucien Proulx fut le lanceur victorieux, tandis que Paul Désabrais fut le perdant. Jean-Louis (Bucko) Boucher cogna un long coup de circuit pour être le meilleur des militaires au bâton.

Les Dodgers achètent Epperly, des Royaux

BROOKLYN.—(PA)—Les Dodgers de Brooklyn ont annoncé hier, qu'ils avaient acheté le lanceur John P. Epperly des Royaux de Montréal, un club-ferme de la Ligue internationale de baseball. Au début de la journée, d'hier, les Dodgers ont envoyé le lanceur Jack Banta aux Royaux de Montréal.

Epperly, qui est âgé de 32 ans, est un lanceur droitier, qui possède beaucoup de controle. En 1938, il joua pour les Cubs de Chicago de la Ligue nationale de baseball et il remporta deux victoires et ne subit aucune défaite. Son record pour l'année 1950 est de cinq victoires et huit défaites.

Le Royal déroute le Springfield, 12 à 4

MONTREAL (PC) — Les Royaux de Montréal frappèrent 15 coups contre trois artilleurs des Cubs de Springfield pour remporter une victoire facile de 12 à 4, dans une joute régulière de la Ligue internationale. Une foule de 5,414 personnes assistait à l'engagement.

Tommy Lasorda, jeune lanceur gaucher, demeura au monticule durant toute la joute pour les Royaux pour remporter sa quatrième victoire de la saison. Il donna neuf coups sûrs et accorda quatre buts sur balles. Bill Moisan débuta au monticule pour les visiteurs et blanchit les Royaux pendant quatre manches. Cependant, il faiblit considérablement à la cinquième manche et donna un point aux vainqueurs. A la fin de la sixième manche, il fut remplacé, alors qu'il donna quatre points aux Royaux. Il fut remplacé par Gene Costello et ce dernier donna sept points aux Royaux à la fin de la septième manche. George Zoeterman lança dans la dernière reprise et blanchit les Royaux. Moisan fut le lanceur perdant.

Don Thompson, Rocky Bridges et Lasorda conduisirent les attaques des Royaux en frappant chacun trois coups sûrs. Dee Phillips se distingua aussi au bâton en réussissant deux coups sûrs pour faire compter quatre points. Bob Thyrman frappa trois coups sûrs pour les Cubs tandis que Jack Wallaesa réussit un circuit.

Springfield	020	001	010 - 4 0 2
Montréal	000	014	70x - 12 15 0

Moisan, Costello (6) Zoeterman (8) et Peden; Lasorda et Atwell.

Springfield	AB	P	CS	R	A
Talbot, c.c.	4	0	1	5	0
Mauro, c.g.	4	0	0	3	1
Lowe, 3b.	4	0	0	0	0
Wallassa, a.c.	4	1	1	4	3
Peden, r.	4	2	2	2	0
Thurman, c.d.	4	1	3	2	0
Ehlers, 1b.	3	0	2	7	1
Hollis, 2b.	3	0	0	1	0
Moisan, l.	3	0	0	0	3
Costello, l.	0	0	0	0	0
Zoeterman, l.	0	0	0	0	0
A-Lamma	1	0	0	0	0
TOTAUX	34	4	9	24	8

A—fut retiré par Zoeterman à la 9e.

Montréal	AB	P	CS	R	A
Gionfriddo, c.g.	5	0	0	1	0
Fiala, 2b.	4	1	1	3	3
Thompson, c.c.	5	2	3	2	0
Schmees, c.d.	4	2	0	1	0
Phillips, 1b.	5	2	2	10	0
Lindsay, 3b.	3	2	1	0	0
Bridges, a.c.	5	2	3	1	4
Atwell, r.	3	1	2	9	2
Lasorda, l.	4	0	3	0	1
TOTAUX	38	12	15	27	10

Warner est réélu

MONTREAL (PC) — Le Dr Edward Warner, un citoyen américain, a été réélu à l'unanimité, hier, président du conseil de l'Organisation internationale de l'aviation civile.

Cette élection, pour un terme de trois ans, a marqué la première réunion du nouveau conseil, composé de délégués de 20 nations, choisi par l'assemblée de l'Organisation, il y a deux semaines.

Le Dr Warner, âgé de 56 ans, occupe la poste de président depuis 1947, date de fondation du Conseil de l'organisme.

Martin condamné à quatre années

NAPANEE, Ont. (PC) — Norman David Martin, 33 ans, de Gananoque. Ont., a été condamné aujourd'hui à quatre ans de pénitencier, après avoir été reconnu coupable du crime d'incendie, de cambriolage et de vol.

Il était accusé d'avoir fait partie de la bande qui a mis le feu à la minoterie de Robert Wright à Odessa, Ont., le 31 mai dernier. Il était également accusé d'avoir pénétré par effraction dans la domicile de Freeman Wright, le père de Robert Wright, et d'y avoir volé 1,688 dollars. On a récupéré tout l'argent volé, moins huit dollars.

Un hommage à M. Pearson

LAKE-SUCCESS (AFP) — M. Trygve Lie, secrétaire général des Nations Unies, a déclaré hier, au cours d'une conférence de presse, qu'il avait lu le compte rendu des remarques de M. Lester Pearson, ministre des Affaires extérieures du Canada, devant le comité des Affaires extérieures le 13 juin dernier, à propos de son voyage et de son mémorandum. "L'attitude de M. Pearson, a déclaré M. Lie, me semble à la fois constructive et importante".

Vien en France

LA ROCHELLE (AFP) — On apprend que le sénateur Thomas Vien, ancien président du Sénat canadien, viendra prochainement en France. Il examinera avec M. Brusset, député de la Charente maritime, et avec le comité franco-canadien d'Aunis et de Saintonge, la question de l'échange, pendant les vacances, de jeunes Canadiens et Charentais, selon un projet que MM. Vien et Brusset ont déjà envisagé.

Polis cambrioleurs: ils s'annoncent avant de voler..!

QUEBEC — (DNC) — Les cambrioleurs font maintenant preuve d'audace et de courtoisie à la fois: ils téléphonent avant de perpétrer leurs méfaits. Il y a quelques jours, ils ont utilisé ce moyen pour s'enquérir si la maison qu'ils projetaient de dévaliser dans le quartier Montcalm était occupée ou non. La maîtresse de maison dont le mari était parti en voyage ne répondit point quand elle entendit la sonnerie du téléphone vers les 2 heures 30 du matin. Quelques minutes plus tard, elle entendit du bruit venant de l'étage inférieur. Deux voleurs venaient de découper le moustiquaire de la cuisine et de pénétrer dans la maison. La dame commençait à descendre l'escalier quand elle aperçut les deux intrus. Sans perdre son sang-froid, elle remonta et sortit sur une véranda d'où elle appela au secours. Une famille voisine entendit ses cris et téléphona à la police. Pendant ce temps, se voyant découverts, les deux voleurs sortaient de la maison et s'enfuyaient en automobile, non sans avoir eu quelques difficultés à sortir par la fenêtre de la cuisine. Une voiture de radio-police ne tarda pas à s'amener sur les lieux, mais déjà les voleurs étaient partis. Quand ceux-ci aperçurent l'automobile de la police, ils diminuèrent leur vitesse tout comme des honnêtes gens qui reviennent de "veiller" passant au nez même des constables.

Monopole dans les forêts d'Ontario

WASHINGTON (PA) — Un ministre presbytérien canadien a affirmé au Congrès hier que l'industrie canadienne de la pulpe et du papier contrôle 95 p. 100 des terres boisées de la Couronne en Ontario, tenant ainsi la production du papier à son minimum et les prix à leur plus haut niveau.

Devant le Comité de la Chambre des représentants qui fait enquête sur la question du papier-journal, le révérend B. C. Eckardt, de London, Ont., a accusé le gouvernement ontarien de permettre aux fabricants de papier d'exploiter les forêts de la province.

Selon le révérend Eckhardt, les compagnies d'exploitation forestière sont "évincées" et des milliers de bûcherons chôment, en conséquence de l'emprise de l'industrie de la pulpe et du papier sur les ressources forestières de la province.

Nommé doyen . . .

(Suite de la première page)

1902. Son père, le Dr F. A. Richard est un radiologiste réputé à Moncton.

Le Dr Arthur L. Richard a fait ses études primaires dans les écoles de Moncton et au Couvent Dalhousie. Il poursuivit ensuite ses études classiques au Collège Ste-Anne de Church Point, dont la direction a été confiée aux R. P. Eudistes. Il était un élève très brillant comme en témoigne son baccalauréat "Summa cum laude".

Il émigra ensuite à Québec, où il suivit le cours de médecine à l'Université Laval. Il obtint son diplôme de médecine en 1928, avec la mention "Cum laude".

Le jeune médecin se rendit alors dans notre ville, où il fit son internat à l'Hôpital général. Il devint assistant au service de chirurgie. En 1935 il traversait les mers pour aller suivre un cours de perfectionnement à Paris.

A son retour, on lui confia la charge du Service de chirurgie des enfants à l'Hôpital Général. En 1938, il est nommé secrétaire du Congrès des médecins de langue française de l'Amérique du nord à Ottawa.

Peu de temps après il est nommé chef du service de chirurgie à l'Hôpital Général. En 1948, il devient président du Congrès de l'association des médecins de langue française et chef du personnel à l'Hôpital général.

Il est également professeur de gynécologie. Il a été membre de l'"Ontario Hospital Association" et représentant au Collège des médecins et des chirurgiens de la Province d'Ontario.

Le cabinet . . .

(Suite de la première page)

des négociations, porteraient un dur coup au projet.

Les socialistes français ont déclaré qu'ils veulent voir le plan Schuman réussir, mais ils croient que cela serait dangereux si la Grande-Bretagne ne se ralliait pas au mouvement.

A première vue, la désertion des socialistes semble devoir provoquer la défaite du gouvernement. De fait, toutefois, les socialistes n'ont pas pris une décision inaltérable; ils se sont contentés de dire qu'ils voteraient aujourd'hui contre l'administration, à moins qu'un "nouvel élément" vienne changer le cours des choses.

C'est ainsi que certains observateurs politiques croient qu'on en arrivera à un compromis à la dernière minute. On sait que le gouvernement Bidault, qui se compose de membres du mouvement républicain populaire, est dans son huitième mois d'existence. Si toutefois l'opposition retient 311 voix, soit la majorité, d'aujourd'hui, le Cabinet devra se soumettre. Il pourra même démissionner s'il considère que la marge majoritaire est trop mince. Le gouvernement a été défait jeudi, par un vote de 352 à 195, lorsque la question fut mise aux voix; c'est alors que le premier ministre décida d'en faire aujourd'hui une question de confiance.

Chez les pioupious

— Espionnant la garnison outaouaise —

La fièvre du 'camp d'été" s'est abattue sur les réservistes de la région, ces jours-ci, mais personne n'est aussi affecté que le sergent-major George Wallace, armurier du **Régiment de Hull.**

C'est que le sergent-major Wallace craint que l'unité blindée de Hull prenne la route du camp de Petawawa sans lui. Depuis le premier jour où il porta l'uniforme militaire, en 1897, le sergent-major Wallace a prit part à une cinquantaine de camps d'été. Il a presque toujours été associé à l'Armée, d'une façon ou d'une autre.

Il servit d'abord avec le Royal Canadian Regiment et participa à la guerre des Boers. Licencié une première fois en 1900, il s'enrôla dans l'Armée de réserve tout en pratiquant son métier de photographe. En 1907, avec la 2e Ambulance de campagne, il participa au premier camp d'été à Petawawa, en sa qualité de quartier-maître régimentaire.

A la déclaration de la première Grande Guerre il se dirigea vers le centre de recrutement le plus proche et, comme simple soldat, se rendit outre-mer avec le Black Watch Regiment, de Montréal.

Après la guerre, il retourna au Régiment de Hull où il reprit son poste comme armurier. Ce qui advint de son appareil de photographie, il ne le sait plus.

Ses services comme armurier sont tellement appréciés qu'on lui a permis de demeurer avec l'unité quoique le temps de prendre sa retraite soit passé depuis longtemps. Il est d'ailleurs l'un des meilleurs armuriers au Canada.

Mais cela ne peut pas durer, le sergent-major Wallace le sait fort bien. Tout ce qu'il demande, c'est de prendre part, encore une fois, à un camp d'été à Petawawa. Après quoi, il n'insistera plus, c'est-à-dire, jusqu'à l'année prochaine.

x x x

Plus de 300 lacs et rivières au Canada seront nommés d'après les héros canadiens qui ont sacrifié leur vie durant la deuxième guerre mondiale.

Quelques-uns des héros ainsi honorés ont grandi et vécu dans les localités qui porteront leur nom mais plusieurs de ces endroits sont situés dans le Grand Nord canadien et rarement visités par les blancs.

La mémoire du **lieutenant A.-J. Dalpé,** tombé à Falaise, à l'âge de 24 ans, alors qu'il servait avec le Canadian Highlanders d'Ottawa est ainsi perpétué. Un lac, faisant partie des lacs Nueltin, dans le Grand Nord, s'appelle maintenant le lac Dalpé.

Le frère du héros, M. J.-Albert Dalpé, est employé au "Droit", comme linotypiste. Sa veuve, Mme Lucille Dalpé, demeure au numéro 119, rue Maisonneuve, à Hull.

x x x

En tout, plus de 500 réservistes de la Capitale se rendront au camp d'été de Petawawa, cette année, pour une semaine d'entraînement intensif.

La première unité à s'acheminer vers Petawawa sera le 3e Détachement dentaire qui quittera la Capitale le 25 juin, soit demain. Cette unité sera suivie du 3e régiment de signaleurs, de la 23e Ambulance de campagne, du 48e Poste d'évacuation, des ateliers de la 7e unité d'infanterie, RCEME, qui passeront la semaine du 2 au 8 juillet au camp d'été.

Les troupiers du **Régiment de Hull** partiront pour Petawawa le dimanche 9 juillet pour revenir au manège de Salaberry le samedi, 15 juillet. Seront à Petawawa, en même temps qu'eux ,le 30e Régiment d'artillerie de campagne, le 1st Corps Troops Column, RCASC; le détachement des magasins militaires de la 5e division d'infanterie et le quartier général de la 2e division blindée.

Le 10e Régiment de génie de campagne et les autres membres des corps de génie de la région, le 4th Princess Louise Dragoon Guards, le quartier général de la 7e brigade d'infanterie, le Governor General's Foot Guards, la 11e compagnie de la Prévôté et les Cameron Highlanders d'Ottawa suivront leur camp d'été du 23 au 29 juillet.

Les paie-maîtres de ces diverses unités sont prêts. Les pioupious de la région recevront leur solde avant de partir pour le camp.

x x x

La direction des relations extérieures de l'Armée vient de perdre les services du **lieutenant Henri Charbonneau,** rédacteur français, et du major Charles Foster, chargé de l'administration. Le lieutenant Charbonneau se rendra sous peu à Rivers pour suivre son entraînement de parachutiste et mériter ses ailes. Cela laisse le capitaine Henri Chassé comme seul officier canadien-français dans ce département.

Le Canada et l'OECE

PARIS, — (APP) — Le Conseil de l'Organisation européenne de coopération économique, qui s'est réuni hier au niveau des suppléants, a fixé les modalités selon lesquelles les Etats-Unis et le Canada participeront "pratiquement" aux travaux de l'OECE.

Le conseil a décidé que les représentants américains et canadiens pourront assister aux réunions du Conseil, du comité exécutif et des comités techniques. Ils recevront également tous les documents publiés par l'organisations.

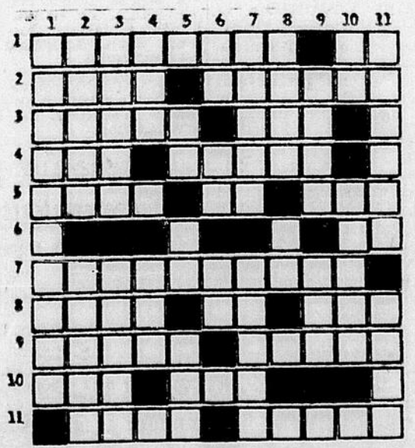
Accusés de meurtre

MONTREAL (PC) — Charles Wagner et Keith Pearson, tous deux âgés de 24 ans, ont comparu hier devant le juge Willie Proulx, sous une accusation de meurtre, quelques jours après qu'un jury du coroner les eût trouvés criminellement responsables de la mort d'Aaron Marks, 38 ans, ouvrier de cirque , décédé à l'hôpital le 16 juin dernier, d'un coup de couteau au cou.

On croit que Marks a reçu le coup de couteau au cours d'une bagarre survenue le 14 juin, dans une maison de chambres de l'avenue Union, au centre de Montréal.

L'enquête préliminaire a été fixée au 29 juin.

Les Mots Croisés du 'Droit'



HORIZONTALEMENT

1 — Faculté de se mouvoir — Note.
2 — Tenter avec hardiesse — Doigt du pied.
3 — Actions de rire — Point d'union du membre antérieur du cheval avec le poitrail.
4 — Animal contractile—Les plus âgés.
5 — Mesures agraires — Partie dure du corps humain — Agent politique de Louis XV.
6 — Equerre.
7 — Fille qui n'est pas mariée.
8 — Du verbe être — Année — Animal têtu.
9 — Lieux où l'on bat le grain — Couvertures.
10 — Bison d'Europe — Unique.
11 — Intente en justice — Bramer, en parlant du cerf.

VERTICALEMENT

1 — De Morvan.
2 — Rameau jeune et flexible—Allonge.
3 — La planète que nous habitons — Mamans.
4 — Colère — Tente avec hardiesse.
5 — Possessif — Note — Transpire.
6 — Fille d'Inachos — Le même — Possessif.
7 — Préposition latine qui signifie au delà — Greffer.
8 — Exister — Pronom personnel.
9 — Crochet de fer — Lait.
10 — Mesure itinéraire chinoise — Enlèvent.
11 — Fou — Crochet de fer.

Solution du problème d'hier

P	R	O	X	I	M	I	T	E	■	E	
R	O	I	■	R	O	I	■	R	■	R	
O	I	S	E	■	R	■	N	I	E	R	
V	■	E	T	R	I	V	I	E	R	E	
I	R	■	R	■	C	I	E	■	R	S	
G	A	L	I	M	A	F	R	E	E	■	
N	I	E	E	■	U	S	■	T	R	I	
E	R	■	R	■	D	■	O	R	■	S	
R	E	A	■	E	■	■	R	O	I	S	
■	■	M	I	T	O	N	■	I	■	U	
M	I	E	L	■	R	I	■	T	U	E	

PARTIES et ACCESSOIRES

Véritables parties d'autos Chrysler

Dodge — DeSoto — Plymouth

Chrysler — Dodge — Fargo

S'il s'agit de pièces et d'accessoires, voyez-nous pour du bon service.

OTTAWA MOTOR SALES LIMITED

(Dépositaires d'autos Dodge — DeSoto — Camions Dodge)

Ventes — Pièces — Service — Remorquage

860, RUE BANK. Tél. 5-1881.

Numéros téléphoniques du soir

Service, 5-2806 Pièces, 5-3638 Ventes, 5-5700

CITE D'OTTAWA

SERVICE DES TRAVAUX

CUEILLETTE DES DECHETS

Horaire d'été

La cueillette des déchets, horaire d'été (deux fois la semaine) commencera le lundi 3 juillet 1950.

Les déchets actuellement cueillis le	
Lundi	seront cueillis les lundi et jeudi
Mardi	seront cueillis les lundi et jeudi
Mercredi	seront cueillis les jeudi et vendredi
Jeudi	seront cueillis les jeudi et vendredi
Vendredi	seront cueillis les mercredi et samedi
Samedi	seront cueillis les mercredi et samedi

Nous vous recommandons de placer tous déchets et ordures ménagères à cueillir en un endroit facilement visible et accessible aux ramasseurs. Ceux-ci n'entreront pas dans les cours où des chiens non attachés se tiendront.

J. H. IRVINE,
Commissaire des travaux

Ottawa, ce 24 juin 1950.

Soumettez-vous aux règlements de l'Hydro

Couvertures de réservoir d'eau chaude

Chacune $6.50

INSULATION PRODUCTS

51, ave. Chamberlain — Tél: 2-0334

Des permutations affectant les vice-présidents du Pacifique-Canadien, dans les trois régions dont se compose le réseau à travers le pays, ont été annoncées par M. N. R. Crump, premier vice-président de la compagnie et seront en vigueur dès le 1er juillet prochain. M. William Manson (à gauche), vice-président de la région des Prairies, dont les bureaux sont à Winnipeg, ira à Vancouver, prendre charge de la région du Pacifique; M. D. S. Thomson (au centre) vice-président de la région de l'Est, dont les bureaux sont à Toronto, ira prendre charge de la région des Prairies; M. Georges H. Baillie (à droite), vice-président de la région du Pacifique, passera à la région de l'Est. M. Manson est au service du Pacifique-Canadien depuis 1909, M. Thomson depuis 1910 et M. Baillie depuis 1918.

Marché d'Ottawa

On trouve des fleurs et des légumes en abondance sur le marché aujourd'hui. La belle température a aidé considérablement les jardiniers. Les prix sont stables.

Prix des produits à 9 heures:

VIANDES

Boeuf	31c-37c
Veau	32c-36c
Porc	30c-33c
Agneau	60c
Mouton	33c-36c

Volaille vivante

Poules	$2-$2.50
Poulettes	$1.75-$2
Coqs	$1.25-$1.75

Volaille apprêtée

Poulets	40c-45c
Poules	40c-45c
A griller	55c
Poulets du printemps	50c

Oeufs

Extra-gros	50c
A-gros	45c
A-moyens	40c
A-poulettes	35c

Légumes

Laitue, le paquet	10c
Petits oignons, le paquet	5c
3 paquets	10c
Asperges, le paquet	15c
2 paquets	25c
Rhubarbe, le paquet	5c
Persil, le paquet	10c
Radis, 3 paquets	10c
Epinards	10c

PLANTS

Tomates, 1 douzaine	35c
Choux, la douzaine	25c
Concombre, le pied	35c
Piment, la douzaine	25c

FLEURS

Pensées, la douzaine	$1
Jonquilles, la douz.	$1
Pois de senteur, le paquet	50c
Narcisses, la douzaine	35c
Gueules-de-loup, la douzaine	40c
Paquets mélangés	50c à $1
Pots de fleurs	50c à $2

Prix des produits

POMMES DE TERRE

N.-B. no 1 $1.50-$1.60; 10 livres, 23c-25c; I. P.-E. no 1, $1.50-$1.65; 10 livres, 24c-25c.

OEUFS

Caisses gratuites: A-gros: 40c-41c. A-moyens: 38c-39c; A-poulettes, 30c; B, 29c; C, 25c-26c. Arrivages: 445 caisses.

BEURRE

Arrivages courants: Beurre du Québec pasteurisé no 1, 52¼c; Prix du gros: Québec pasteurisé no 1 frais, 53c-53¼c, no 2, 52¾c. Beurre de première qualité 53c-53¾.

FROMAGE

Arrivages courants de fromage: Blanc de Québec, 27⅜c; d'Ontario, 26⅜c-26 15/16c; coloré d'Ontario, 32⅛c- 34 1/16. Prix de gros, blanc de Québec, 28c; blanc d'Ontario, 28c. Arrivage: 688 boîtes

Les grains

CHICAGO (PA) — Les grains se sont ouverts un peu plus bas, alors qu'une certaine pression modérée atteignait toutes les sections, au marché des grains de Chicago.

Le blé s'est ouvert à ⅛-⅜ plus bas, juillet $2.12⅛; le maïs était de ¼-⅝ plus bas, juillet $1.46¼, et l'avoine était d'inchangée à ⅜ plus basse, juillet 78⅝-½. La fève soya était d'inchangée à 1¾ cent plus basse, juillet $3.01½-$3.02.

M. Jean Allaire, directeur général adjoint de la Chambre de Commerce du district de Montréal, qui développera le thème du 15e congrès "Connaître son milieu pour l'améliorer", lors de la séance d'ouverture, le 7 juillet, au Château Laurier. M. Allaire est un ex-président de la Chambre des Jeunes de Rimouski; de plus il a occupé les postes de chef du secrétariat de la Chambre de Commerce de la province de Québec et de directeur du "Bulletin de la Chambre".

Ingénieurs français en voyage aux E.-U.

PARIS — (AFP) — Un groupe de 14 ingénieurs français de l'Organisation du Travail quitteront Paris samedi par avion pour un voyage d'étude de huit semaines aux Etats-Unis, dans le cadre du programme d'assistance technique du plan Marshall.

C'est la 23e équipe française envoyée en Amérique au titre de l'assistance technique. Au total, 312 Français et Françaises auront ainsi visité les Etats-Unis pour y étudier les méthodes de travail et de production.

Importante commande

LONDRES (AFP) — La compagnie britannique "Leylands Motors" vient de remporter, malgré la concurrence de l'industrie automobile américaine et européennes, une commande de 620 autobus destinés à La Havane. Cette commande, évaluée à $10 millions a été passée par la compagnie cubaine "Autobuses Modernos of La Havana".

NOUS ACHETONS
tous genres de véhicules pour
MISE EN PIECES
TELEPHONEZ-NOUS
et
NOUS IRONS LE CHERCHER
S & S AUTO PARTS
Angle des rues WELLINGTON et PRESTON
Tél 8-0310

Brûleur à l'huile "Brock Automatic"
installé exclusivement par
Ottawa Fuel Oil
127, rue GEORGES, OTTAWA
Tél: 5-4551 et 3-8861
INSTALLATION COMPLETE GARANTIE
avec service gratis d'un an
CONTRAT D'HUILE GARANTI
Distributeurs:
OTTAWA FUEL OIL LTD.
OTTAWA
LANDRIAULT HARDWARE
EASTVIEW

Le monde financier

Congrès des agronomes

Programme des assises à Québec, du 27 au 29 juin

Le neuvième congrès de la Corporation des Agronomes de la province de Québec se tiendra à Québec, les 27, 28 et 29 juin prochains. Les assises seront sous la présidence de M. Nolasque April, président de la Corporation.

L'inscription des délégués se fera à la salle des Chevaliers de Colomb, 38, Chemin Ste-Foy, le mardi 27 juin, à partir de 11 heures de l'avant-midi.

Voici le programme détaillé du congrès:

MARDI, LE 27 JUIN

Le matin:

11 h. 00—Inscription à la salle des Chevaliers de Colomb, 38, Chemin Ste-Foy.

L'après-midi:

2 h. 00—Inscription à la salle des Chevaliers de Colomb, 38, Chemin Ste-Foy.

3 h. 00—Séance du Conseil administratif au Château Frontenac.

Le soir:

8 h. 00—Séance du Conseil administratif (suite).

MERCREDI, LE 28 JUIN

Le matin:

9 h. 00—Inscription à la salle des Chevaliers de Colomb 38, Chemin Ste-Foy.

9 h. 30—Assemblée générale à la salle des Chevaliers de Colomb, 38, Chemin Ste-Foy.

a) Ouverture de l'assemblée par le président;
b) Présentation des lettres de créance des délégués;
c) Lecture et adoption du procès-verbal de la dernière assemblée générale;
d) Bienvenue du maire de la ville de Québec;
e) Allocution du président;
f) Compte rendu des corporations de sections;
g) Etudes des amendements projetés aux règlements;
h) Rapports des comités et services:

Admission à l'étude — M. Raymond Ferron
Admission à l'exercice — M. Pierre-Emile Roy
Assurance-vie — M. René Monette
Assurance-automobile — M. René Monette
Assurance-hospitalisation — M. René Monette
Liaison et placement — M. René Monette
Publicité — M. René Monette
"Agriculture" MM. Roland Lespérance et René Monette
Souscriptions — M. René Monette
Bourses d'étude et de recherche — M. Pierre-Emile Roy
Electrification rurale — M. Charles Gagné
Salaire des agronomes — M. Gustave Toupin
Blason — M. Roland Lespérance
Lin — M. André Auger
Betterave à sucre — M. N. April
Mémoire à la Commission Massay — M. Nolasque April
Revision de la loi et des réglements — M. René Monette
Unification des institutions d'enseignement agronomique — M. Henri-C. Bois
Enseignement et recherche — M. J.-B. Lanctôt

Co-rapporteurs:
Génie Rural — M. L.-G. Heimpel
Economie rurale — M. Charles Gagné
Protection des plantes, — Dr René-O. Lachance
Technologie laitière — M. E. Brochu
Biologie — Dr E. Pagé
Solidarité — M. Elzéar Roy

L'après-midi:

2 h. 00—Communications:

1) "L'action agronomique". — DELIBERATION DES CORPORATIONS REGIONALES EN 1949-50. — Rapporteur: M. Gustave Toupin, vice-président de la Corporation des Agronomes.
2) "L'action des agronomes dans le monde des affaires." Rapporteur: M. Charles Gagné, professeur d'Economie rurale à l'Ecole supérieure d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Commentateurs:
MM. Oscar Boisvert — L'outillage de Ferme Laitière Inc.
Léopold Bourque — Green Cross Insecticides.
Roméo Martin — Coopérative Fédérée de Québec.
William Houde — William Houde Limitée.
Maurice Joubert — J. J. Joubert et Fils Ltée.
Peter Nadeau — Laiterie Belle-Vallée Ltée.
J.-P. Pagé — Quebec Power Co.
Bruno Potvin — La Carrière Deschambault, Inc.
Alfred Savoie—Dominion Stores Ltd.

Le soir:

6 h. 45—Réception des invités d'honneur au Château Frontenac, salle de bal. ner privée.

7 h. 30—Banquet au Château Frontenac, salle debal.

Conférencier: M. Maurice-L. Duplessis, premier ministre de la province de Québec.

JEUDI, LE 29 JUIN

Le matin:

9 h. 30—Assemblée générale à la salle des Chevaliers de Colomb, 38, Chemin Ste-Foy.

Communications. "L'Action Agronomique" (suite).

L'après-midi:

2 h. 00—Assemblée générale à la salle des Chevaliers de Colomb, 38, Chemin Ste-Foy.

h) Rapports des comités et services (suite).
i) Affaires générales.
j) Rapport du comité des résolutions;
k) Election du président, des vice-présidents, du syndic, du comité d'appel et du vérificateur;
l) Choix de la date et du lieu de la prochaine assemblée générale;
m) Discours d'ajournement du président;
n) Ajournement.

5 h. 30—Vin d'honneur offert par la ville de Québec au Manège militaire, Grande Allée.

Le soir:

Excursion sur le St-Laurent. Danse et buffet.

8 h. 30—Ralliement au quai de la Traverse de Lévis. —

Augmentation de la recette nette du National-Canadien

MONTREAL — D'après le bilan du National-Canadien, les recettes d'exploitation de la compagnie se sont élevées à $47,534,000 et les frais d'exploitation à $41,197,000, ce qui laisse une recette nette de 6,337,000 comparativement à $40,184,000 de recettes d'exploitation, $39,587,000 de frais et $597,000 de recettes nettes pour la période correspondante de 1949.

Ces chiffres ne couvrent que les recettes et les frais d'exploitation et ne comprennent pas les impôts, loyers de matériel, charges fixes, et autres.

Voici le sommaire:

MOIS DE MAI

	1950	1949	Augmentation ou diminution
Recettes d'exploitation	$47,534,000	$40,184,000	$7,350,000
Frais d'exploitation	41,197,000	39,587,000	1,610,000
Recette nette	$ 6,337,000	$ 597,000	$5,740,000
PERIODE DE CINQ MOIS			
Recettes d'exploitations	$208,183,000	$196,185,000	$11,998,000
Frais d'exploitation	198,242,000	196,121,000	2,121,000
Recette nette	$ 9,941,000	$ 64,000	$ 9,877,000

L'an dernier, les contributions à la sécurité sociale et aux fonds de pension ont coûté aux employeurs et employés canadiens la somme de $238,000,000.
(Quick Canadian Facts)

Equipement de ferme MASSEY-HARRIS
Pièces de rechange en assortiment
McCoy Industries Ltd.
Ci-devant
O'Brien Farm Industries
46, rue Murray. Tél. 6-3703

Accord à Prague

PRAGUE — (AFP) — Un accord économique anglo-tchécoslovaque pour la période allant du 1er juillet 1950 au 30 juin 1951 a été conclu aujourd'hui à Prague, à l'issue des négociations menées ces derniers jours entre les deux pays. Aux termes de cet accord, la Tchécoslovaquie importera notamment des matières premières, des machines, des produits chimiques et industriels spéciaux et exportera en particulier du bois, du sucre, des produits industriels et des vivres. La valeur totale des exportations tchécoslovaques est estimée à environ $40,000,000.

Marché du sucre

LA HAVANE — (AFP) — Le cabinet cubain a mis sur le marché aujourd'hui 500,000 tonnes fortes de sucre brut. Le cabinet a adopté la recommandation de l'Institut de stabilisation des sucres, à savoir la libération de 200,000 tonnes de sucre de la réserve spéciale, sur le contingent, pour le marché mondial libre, et 300,000 autres tonnes destinées à être vendues par l'Institut à des pays autres que les Etats-Unis.

Tonnage inférieur

LONDRES — (AFP) — Le tonnage des navires, dont la construction fut achevée dans les chantiers britanniques en mai dernier, est tombé au chiffre le plus bas qui ait été enregistré en un seul mois depuis 1948, soit 63,673 tonnes, contre 134,818 tonnes le mois précédent et 129,670 tonnes en mai 1949, annonce la Lloyds List and Shipping Gazette.

MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 Ste CATHERINE Est MONTREAL

SERVICE DE
BRULEUR A L'HUILE
Appelez
TOBIN-EVEREDY
COMPANY
477, ave Edison. Tél. 8-2525

avez-vous besoin d'ARGENT pour acheter UNE AUTO?

Si oui, il vous paiera de voir la Trans Canada Credit immédiatement. La Trans Canada Credit Corporation a aidé des milliers de Canadiens à acquérir une auto ou un camion. Elle offre plusieurs genres de prêts; ses taux sont raisonnables et elle ne requiert pas d'endosseurs. Ses modes de remboursement accommodent votre budget. Les prêts consentis aux emprunteurs agréés comportent une assurance-vie gratuite jusqu'à concurrence de $1,000. Si vous voulez emprunter jusqu'à $2,500, voyez le conseiller de la Trans Canada Credit. TCC-21F

PRESENTEZ-VOUS AU BUREAU LOCAL OU TELEPHONEZ
101, IMMEUBLE PLAZA — 45, RUE RIDEAU
Téléphone: 5-7180

Trans Canada Credit
ARGENT DEMANDE VITE ACCORDE

L'Indépendance Personnelle une des

plus précieuses possessions du Canada

L'INDÉPENDANCE PERSONNELLE, basée sur la liberté individuelle, a toujours été une des plus belles possessions des gens de ce pays.

Elle est illustrée par la confiance en soi et l'initiative lesquelles ont fait la grandeur du Canada. Et la haute valeur que les gens placent en elle peut être déterminée par l'augmentation constante de l'assurance-vie que les Canadiens possèdent.

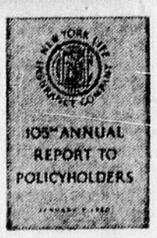
Par l'assurance-vie un homme arrive à la sécurité, non pas par la contrainte de l'Etat, mais bien par son choix personnel. Alors il parvient à la sécurité sans sacrifier sa liberté.

L'assurance-vie est le moyen personnel et privé que possède un homme pour réaliser ses espérances et ses désirs en ce qui concerne le futur de sa famille . . . de voir à ce que ses fils et ses filles recevront une éducation convenable . . . et d'être certain que sa femme et ses enfants n'auront pas à souffrir advenant sa mort. Et, en même temps, elle lui offre un moyen de pourvoir pour lui-même sur son vieil âge.

Aujourd'hui plus de gens au Canada protègent l'indépendance financière de leurs familles par l'assurance-vie qu'en tout autre temps de l'histoire.

La New York Life Insurance Company est fière de rapporter qu'elle a participé à cette augmentation . . . comme l'indique le 105e Rapport Annuel aux détenteurs de polices récemment publié en un manuel illustré de 36 pages.

Les faits et les chiffres essentiels de ce rapport seront, bien entendu, envoyés aux assurés comme à l'habitude avec leurs avis de primes. Le manuel complet sera envoyé avec plaisir à quiconque en fera la demande.



FAITS MARQUANTS DE NOTRE 105e RAPPORT ANNUEL 31 décembre, 1949

A la fin de l'année 1949 la compagnie avait 3,366,338 polices en vigueur pour un montant de $9,970,371 représentant une augmentation de 84,797 polices et pour un montant de $430,787,118 de protection d'assurance par rapport à la fin de 1948.

Les ventes en 1949 se sont chiffrées à $852,385,500, et c'est la troisième année consécutive que de nouvelles ventes se sont classées entre les montants de $850,000,000 à $860,000,000.

En 1949, la compagnie a payé aux assurés vivants un montant de $131,802,411 (une augmentation de $13,755,982 par rapport à 1948) et aux bénéficiaires un montant de $88,447,839 (une augmentation de $118,268) se totalisant à un montant de $220,250,250 (ce qui représente une augmentation de $13,874,250).

La compagnie continue sur la même échelle de dividendes aux assurés pour l'année 1950 que celle en vigueur en 1949. La New York Life a toujours été une compagnie mutuelle et ne verse des dividendes qu'aux détenteurs de polices.

NEW YORK LIFE
INSURANCE COMPANY
51, Madison Avenue, New York 10, N.Y.
BUREAU-CHEF DE LA DIVISION CANADIENNE
320 Bay Street — Toronto, Canada

Succursales:
Québec
Montréal
Winnipeg
Vancouver

Bureaux
Calgary
Victoria

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Plusieurs écoles ont atteint leur objectif pour l'Assoc. d'Education

Les Directeurs de l'Association d'Education d'Ontario se font un devoir de remercier bien chaleureusement les généreuses écoles ci-dessous mentionnées, ainsi que le personnel enseignant, pour les magnifiques souscriptions en faveur de l'oeuvre des bourses scolaires. Plusieurs de ces écoles ont déjà atteint l'objectif de 25c par élève. Ces écoles seront connues définitivement lorsque nous aurons reçu les moyennes d'assiduité des inspecteurs. L'Association sera heureuse de décerner un certificat à chacune d'elles lors du prochain congrès général au mois de novembre.

Ecole St-Gérard d'Ottawa, par Sr M.-Monique (6e versement)	$ 30.00
Ecole St-Gérard d'Ottawa(7e versement)	33.00
Ecoles St-Conrad et Sacré-Coeur d'Ottawa, par Sr Ste-Léopoldine (2e versement)	108.00
Ecole Ste-Catherine de Paincourt, par Sr M.-du-Calvaire	40.00
Ecole séparée no 20 Clarence de St-Pascal Baylon par Mme B. Lalonde	1.00
Ecole St-François de Tilbury, par Mère M.-Eléonore	17.00
Ecole publique no 3 de Wendover, par Mme D. Laviolette	5.41
Ecole séparée Calédonia de Vankleek-Hill, par Mme D.-J. Lalonde	1.00
Ecole no 6 Lochiel d'Alexandria, par Mlle Clarisse Ranger	1.50
Ecole Ste-Anne d'Azilda, par K.-C. Castonguay	2.00
Ecole St-Thomas-d'Aquin de Billings Bridge, par Sr M.-de-la-Purification	10.00
Ecole Ste-Félicité (primaire) de Clarence Creek par Sr Ste-Valentine	22.70
Ecole 1 German & Matheson de Connaught Station par Mme Marie Anderson	5.00
Ecole 11-13 de Lemieux, par Thérèse Labelle	4.45
Ecole no 1 Fauquier de Moonbeam, par Sr M.-Annette	15.40
Ecole 12 Roxborough de Moose Creek, par Sr M.-de-S.-A.-Lucie	9.00
Ecole no 1 Dymond de New Liskeard, par Sr Ph. de la Croix	15.00
Ecole no 1 Cosby de Noëlville par Sr Joseph-Anselme (2e versement)	15.00
Ecole séparée no 2, Cosby de Noëlville, par Ella Mayer	7.00
Ecole Ste-Famille d'Ottawa, par Mlle Dolorès Sabourin	4.00
Ecole 10 Gloucester d'Overbrook, par Sr M.-de-St-Marcel Robert	20.00
Ecole 6B Cambridge de St-Albert, par Mlle Cécile Lalonde	10.00
Ecole 10 Caledonia de St-Bernardin, par Mle Alice Gauthier	.70
Ecole 3 Hawkesbury O. de Vankleek Hill, par Laurette Bruneau	5.35

Dépenses additionnelles de $20,000 pour la ville

La ville s'inclinera de bonne grâce devant la décision de la Commission d'arbitrage au sujet des membres de la Sureté municipale. Les augmentations impliquées par ce jugement représenteront environ $20,000 de dépenses additionnelles pour la ville d'Ottawa.

La décision de la Commission d'arbitrage liait les deux partis en présence, car les policiers ne peuvent avoir recours à la grève, puisqu'ils sont des fonctionnaires publics.

La ville n'aura pas de peine à payer ces hausses. Elle a en effet mis $300,000 en réserve dans son budget pour l'année courante, pour fins d'augmentations statutaires et imprévues.

Des 239 policiers faisant partie de notre Sureté municipale, 66 recevront une hausse de $100 par année, 47 recevront une augmentation de $146, et environ une soixantaine une augmentation de $91 par année. Ces augmentations sont rétroactives au premier janvier, tel que nous l'avons publié dans notre nouvelle d'hier. Environ 66 membres de la Sureté municipale ne recoivent pas d'augmentation en vertu de cet arrêté.

Sans être complètement satisfaits de la décision de la Commission, les policiers et les autorités municipales se sont soumis à la décision sans sourciller.

Les nouveaux agents de la paix, ainsi que les constables de 2e et 3e classe et les chefs d'escouade et autres employés supérieurs ne bénéficient pas d'augmentations. Mais il semble bien que ceux-ci ne se plaindront pas, car leurs salaires sont déjà passablement élevés.

$1,369,000 pour des travaux publics dans la Capitale

Les crédits supplémentaires que le ministres des Finances, M. Douglas Abbott, a déposés hier aux Communes prévoient des déboursés de $1,369,000 pour des travaux publics à Ottawa.

Ces crédits complètent les subsides ordinaires dont le Parlement est en train des terminer l'étude.

Les plus fortes dépenses, dans la Capitale, seront de $500,000 pour un entrepôt de l'Office national du film à Tunney's Pasture, dans l'ouest de la ville, et de $300,000 pour terminer l'aménagement de la résidence officielle du premier ministre, rue Sussex.

Voici les autres travaux publics prévus:

Pour terminer les travaux au Bloc de l'Est: $186,000.

Réparations au Musée Victoria: $105,000.

Réparations à l'édifice du service scientifique, à la Ferme expérimentale: $83,000.

Contribution au coût de l'aqueduc pour l'école et les casernes du CARC et pour le Conseil national des Recherches, à Rockcliffe et Eastview: $80,000.

Réparations à la chaufferie de l'Ediffice Langevin: $50,000.

Dans des catégories autres que les travaux publics, on relève des subsides comme les $23,000 qui serviront à l'achat de tableaux pour la Galerie des Arts, les $12,000 qui iront à la Commission du district fédéral et la somme égale que recevra l'Observatoire fédéral.

Pour sa part, la Ferme expérimentale centrale touchera des subsides supplémentaires de $45,700.

On note également $100,000 qui s'ajouteront à des sommes déjà votées pour l'addition de nouveaux bâtiments à l'usine atomique de Chalk River.

Le Saint-Père est un travailleur infatigable

Le Pape se lève à 6 heures chaque matin et se consacre à un labeur éreintant jusqu'à minuit

NEW-YORK (PC) — Un prêtre d'origine canadienne révèle, dans un livre qui raconte la journée du chef de l'Eglise catholique, que S. S. le Pape Pie XII se lève quotidiennement avant 6 heures du matin pour ne se remettre au lit que vers les minuit.

Ce livre de 64 pages, "Une journée avec le Pape", a été écrit par l'abbé Charles Hugo Doyle, né à Kingston, Ont; et maintenant vicaire à la paroisse Ste-Thérèse, à Tarrytown, N.-Y. Publié chez Doubleday et Cie, Inc., l'ouvrage est abondamment illustré de photos de Sa Sainteté. On le représente à sa table de travail, au cours d'audiences privées, dans des cérémonies de receptions des grands visiteurs et des dignitaires de l'Eglise, et dans toutes les phases de sa routine quotidienne.

L'auteur appuie surtout sur le caractère astreignant des activités du Pape. La plus grande partie de ses lettres officielles, le pontife les écrit le soir, dans ses appartements privés, lorsqu'il a terminé ses affaires de la journée.

Le vicaire de Tarrytown écrit aussi: "Le travail terrible imposé ainsi au Vicaire du Christ s'illustre assez bien par la durée moyenne du règne des 24 derniers papes, qui a été de 12 ans."

S. S. Pie XII, autrefois le cardinal Eugenio Pacelli, a été élevé au suprême pontificat en 1939. Il est aujourd'hui âgé de 74 ans.

L'auteur du livre, l'abbé Doyle, a fait ses études au séminaires St-Joseph d'Edmonton et au séminaire St-Augustin de Toronto. Il a été frappé d'une maladie de coeur, il y a dix ans, alors qu'il était curé d'une paroisse de l'Alberta. A cette époque, on ne lui donnait qu'un an à vivre. On l'a alors nommé vicaire à Tarrytown afin qu'il soit plus près des spécialistes.

Depuis ce temps, il a écrit quatre autres ouvrages sur le Pape, et un livre de consiels au nouveaux mariés.

Une banque "drive-in"

VANCOUVER (PC) — La succursale "drive-in" de la Banque de Montréal, la première du genre au Canada, sera ouverte au public dès lundi prochain.

C'est toute une nouveauté. Le client se rend à la banque en automobile, livre de banque et bordereau de dépôt en main, sans avoir à descendre de sa voiture. L'argent est déposé au moyen d'un dispositif rotatif.

Le caissier est protégé par une vitre à l'épreuve des balles et la conversation se fait au moyen d'un système d'intercommunication.

Kennedy repart pour Beyrouth

LAKE SUCCESSS — (AFP) — M. André Cordier, adjoint de M. Trygve Lie, secrétaire général de l'ONU, a déclaré à la presse que le général canadien Howard Kennedy, directeur de l'Organisation d'assistance et de travaux publics pour les refugiés de Palestine, à quitté Lake Success hier, pour retourner à son quartier général de Beyrouth et que, pendant le court séjour qu'il a fait à New York, il a reçu des promesses de contributions monétaires pour cette oeuvre.

Messe de minuit à Eastview

Grand nombre de membres des Saint-Jean-Baptiste

La célébration de la St-Jean-Baptiste, fête nationale des Canadiens français, a débuté cette nuit par une messe célébrée à minuit à la grotte de Notre-Dame de Lourdes d'Eastview.

Une foule nombreuse se pressait autour de l'autel en plein air malgré la température humide et incertaine d'hier soir. Les assistants se sont approchés nombreux de la Table sainte pour recevoir la sainte communion.

Le célébrant était M. l'abbé Emile Vézina, curé de la paroisse Notre-Dame de la Présentation d'Overbrook, et aumônier général de la Société St-Jean-Baptiste, qui prononça aussi le sermon de circonstance.

Le thème du sermon porta sur le saint du jour, notre patron, saint Jean-Baptiste. Le prédicateur parla de la mission confiée au saint Précurseur du Messie, et compara cette mission à celle du peuple canadien-français dans le nouveau monde.

Le chant a été rendu par les membres de la section d'Eastview de la Société St-Jean-Baptiste, sous la direction de M. Noé Desjardins, président de cette section.

On remarquait parmi la nombreuse assistance, présente à cette cérémonie nocturne, le R. P. Edmond Ducharme, s.m.m., curé de la paroisse Notre-Dame de Lourdes d'Eastview; Son Honneur le maire Gordon Lavergne, maire d'Eastview; plusieurs membres du conseil municipal de cette ville; M. Noé Desjardins, président général de la section d'Eastview de la Société St-Jean-Baptiste; M. Jos. St-Amand, président général de la St-Jean-Baptiste d'Ottawa; M. Edouard Renaud, président général de celle de Hull; M. Jean Gélinas, organisateur des fêtes de la St-Jean-Baptiste; l'échevin Charles St-Germain, autre organisateur de ces fêtes.

On notait aussi la présence de plusieurs présidents des sections St-Jean-Baptiste d'Ottawa et de Hull, de même que de nombreux membres de ces mêmes sections.

Cette messe de minuit à la grotte Notre-Dame de Lourdes d'Eastview suivit l'imposante cérémonie du feu de la Saint-Jean, qui se déroula au cours de la soirée d'hier, au parc Jacques-Cartier, de Hull.

Le Dr Paul CHARBONNEAU, diplômé en médecine de l'Université de Montréal, ouvrira le lundi 26 juin, un bureau à 18, rue Principale-est, à Hawkesbury. Le Dr Charbonneau a fait son internat dans plusieurs hôpitaux, étudiant en particulier le soin des enfants. Il a été interne aux hôpitaux suivants: Pasteur, Ste-Justine, Notre-Dame, Hôtel-Dieu, de la Miséricorde et à l'hôpital militaire, à Montréal. Né en 1923, il est le fils de M. Hervé-C. Charbonneau, décédé, et de Mme Charbonneau. Il a fait ses études classiques au Séminaire d'Ottawa et a obtenu son B.A. en 1944.

G. Fex, transporté à l'hôpital d'urgence

A la suite d'un incident dont on n'a pas précisé la nature, Gérald Fex, qui serait domicilié au numéro 927, rue Somerset-Ouest, a été transporté d'urgence à l'Hôpital municipal.

L'incident, tout probablement une bagarre, se produisit à l'intersection de la rue Scott et du chemin Bayview, un peu avant minuit, hier soir.

La victime fut transportée à l'hôpital par l'ambulance Carleton et admise à la clinique d'urgence.

La police de la Capitale n'a pas donné plus de précisions sur l'affaire.

Les journalistes du N.-Y. Telegram sont toujours en grève

NEW-YORK (AFP) — La grève du WORLD TELEGRAM AND SUN, journal new-yorkais tirant à plus de 600,000 exemplaires, se poursuit sans que la possibilité d'un accord entre le syndicat des journalistes et les directeurs du quotidien n'ait apparu.

Depuis le 13 juin, la publication de ce journal est suspendue, fait sans précédent dans l'histoire du journalisme américain, ou jamais auparavant une grève n'avait empêché un journal de paraitre. Cet état de choses a été rendu possible par le geste de solidarité du syndicat des imprimeurs et des autres employés techniques du journal, qui ont refusé de franchir les piquets de grève, malgré les appels réitérés et pressants de la direction.

On ne s'attend pas que, même si les négociations entre les deux parties sous les auspices d'un médiateur fédéral aboutissent — ce que rien ne permet d'indiquer — le journal puisse reparaitre avant la semaine prochaine.

En attendant, dans un geste de "bonne volonté envers le public", le syndicat des journalistes a annoncé que certains des rédacteurs du quotidien liront à la radio, à l'intention de leurs lecteurs, des articles et des reportages qu'ils auraient, en d'autres circonstances, écrits pour leur journal.

Mlle Jeannine Dubé décédée à 20 ans

Mlle Jeannine Dubé, fille de Mme Roland Proulx, est décédé hier, dans un hôpital local, à la suite d'une longue maladie. Elle était âgée de 20 ans.

Née à Ottawa le 28 mars 1930, Mlle Dubé était la fille de feu M. Arthur Dubé et de Mme Dubé (Armanda Langlois), mariée en seconde noce à M. Roland Proulx. Elle fit ses études au pensionnat du Sacré-Coeur.

La défunte laisse dans le deuil, outre sa mère: deux frères, Roger et Raymond, tous deux à la maison; et sa grand'mère maternelle, Mme Moïse Desilets, d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu lundi, à 6h.45, des salons fuéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service en l'église du Sacré-Coeur à 7 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Grandes fêtes sur l'île Terre-Neuve

ST-JEAN, Terreneuve (PC) — La célébration de l'anniversaire de la découverte de Terreneuve, effectuée il y a 453 ans, a commencé hier soir, par un diner donné par le gouvernement provincial à des invités de toutes les régions du Canada.

La ville de St-Jean, l'une des plus anciennes au Canada, était pavoisée pour l'occasion. Après le banquet, les journalistes de Terreneuve ont donné une reception en l'honneur des visiteurs.

En préparation de la fête de demain, le premier ministre Smallwood et le ministre de la Santé, M. Jim Chalker, ont parcouru le Canada il y a quelques semaines, pour inviter personnellement des représentants de toutes les provinces. Tous se sont rendus à l'invitation.

En plus des visiteurs officiels, plusieurs autres personnalités se sont rendues à St-Jean, dont Barbara Ann Scott, qui présidera à la pose de la pierre angulaire d'un nouvel auditorium de hockey.

Mme Anna Gravelle décédée à 86 ans

Mme Anna Gravelle, mère de M. Wilfrid Charette, organiste à la basilique, est décédée hier, dans un hôpital local, à l'âge de 86 ans.

La défunte, épouse de feu M. Thomas Charette, était la fille de M. et Mme Laurent Gravelle (Dolores Desormeaux). Elle était membre du Tiers-Ordre de St-François, membre de la Congrégation des Dames de Ste-Anne et membre de la Société Ste-Elizabeth.

Elle laisse dans le deuil: quatre fils, Oscar, Gaspard, Ovila et Wilfrid, tous d'Ottawa; 3 filles, Mme Almandine Lafortune, Mme Armand Lacroix et Mme Albert Lacoste. Elle laisse aussi 37 petits-enfants et 43 arrière petits-enfants.

Le cortège funèbre quittera les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 6h.45 lundi matin, pour se rendre à la basilique où le service sera chanté à 7 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

400 brigadiers des écoles séparées en pique-nique à Britannia, hier

Les quelque 400 brigadiers des écoles séparées qui assistèrent au pique-nique annuel, au parc Britannia hier après-midi, n'ont pas tous remporté des prix mais tous sont partis repus de crème glacée de liqueurs douces, de lait au chocolat et de "popcorn".

C'était le troisième pique-nique annuel des jeunes brigadiers qui rendent d'inestimables services, au cours de l'année, aux écoliers et écolières de nos écoles séparées.

(Vendredi dernier, au même parc, les brigadiers des écoles publiques prirent part à une fête identique).

Des courses àà pied, dans des sacs, à biscuits, déclenchées par la détonnation du pistolet du caporal Fernand Groleau, occupèrent la première partie du programme. Les courses furent subdivisées en trois classes, selon l'âge , pour les garçons et les filles et donnèrent lieu à une vive animation.

L'inspecteur James Callaghan, chargé de la circulation, remercia brièvement mais sincèrement les jeunes brigadiers de leur dévotion à la cause de la circulation et de la sûreté et loua leurs efforts.

L'oinspecteur remercia aussi les six clubs sociaux qui rendirent possible cette fête par leur générosité. Les clubs qui contribuèrent au succès du pique-nique, soit en donnant des prix, soit en fournissant la montagne de douceurs distribuées aux jeunes brigadiers sont: le culb Kiwanis d'Ottawa, le club Kiwanis de Westboro, les clubs Richelieu, le club Rotary, le club Lions et le club Optimist. Les liqueurs douces, et il e'en consomma au cours de l'après-midi, furent gracieusement fournies par l'échevin James Macauley.

Les frères Anka, Maurice, John et Andy contribuèrent également à l'organisation de la fête.

Comme au cours de l'année, le caporal Groleau et le constable Don Cole apportèrent leur précieux concours et furent les grands responsables du succès remporté par le troisième pique-nique annuel des brigadiers des écoles séparées de la Capitale. Quelques instituteurs, institutrices et frères enseignant étaient également présents pour prêter main forte aux organisateurs.

Voici les gagnants des différentes courses et leur école:

Course de cent varges

Neuf à 13 ans: Wilfrid Robillard, Brébeuf; Yollande Lauzon, St-Pierre.

Douze à 13 ans: Henri Mathieu, Guigues; Loraine Lee, Ste-Brigite.

Quartorze ans et plus: Jacques Jacque Juneau, Gabrielle Boyer, Routhier.

Course à biscuit

Neuf àà 11 ans: Royal Byrne, Ste-Marguerite; Carol Durwin, Ste-Brigite.

Douze à 13 ans: Mourice Kingsley, St-François; Betty Dubois, Ste-George.

Quatorze ans et plus: André Ranger, Garneau; Gabrielle Boyer, Routhier.

Course à sac

Neuf à 11 ans: André Paquette, Brébeuf; Yollande Lauzon, St-Pierre.

Douze à 13 ans: Marcel Rocque. Guikues; Loraine Lee, St-Brigite.

Quatorze ans et plus: Henri Roland, St-François; Mary Cunningham, St-Patrice.

Le ministre suisse à Ottawa loue les Canadiens français

BERNE (AFP) — M. Nef, ministre de Suisse au Canada, est arrivée en Suisse, après deux ans d'absence, pour y prendre contact avec le département politique fédéral. Il s'est entretenu à Genève avec un collaborateur du **Jour de Gèneve** auquel il a exposé la situation du Canada et de la colonie suisse dans ce pays. M. Nef a déclaré notamment:

"Je voudrais insister sur les excellentes relations que nous entretenons avec le Canada, qui offre d'immenses possibilités de développement économique et qui jouit fort heureusement d'une grande stabilité politique. Les richesses sont énormes dans ce territoire, plus grand que l'Europe ou les Etats-Unis et peuplé seulement de 14 millions d'habitants.

"Le Canada français est associé à ce développement, a-t-il poursuivi. Le Québec est, avec l'Ontario, le principal centre minier, et les Canadiens français participent, à tous les échelons, à l'essor économique du pays. Il est évident que sur le plan économique, les Etats-Unis jouent un rôle important dans la vie du Canada. Mais la fidélité à la Grande-Bretagne reste intacte".

Feu de la St-Jean

QUEBEC (PC) — Son Excellence Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, à béni hier soir la feu de la St-Jean, traditionnel feu de joie qui marque la veille de la célébration de la fête de St-Jean Baptiste dans la province de Québec.

Le feu béni par Mgr Roy était l'un des 28 bûchers qui flambèrane joyeusement vis-à-vis la cité de Champlain, sur les deux rives du St-Laurent.

M. Antoine Rivard, conseiller juridique du gouvernement québécois, et M. Hugues Lapointe, procureur général du Canda, représentent leurs gouvernements respectifs aux cérémonies religieuses et patriotiques d'aujourd'hui.

Fête en l'honneur du curé D'Auteuil à Hallébourg, Ont.

HALLEBOURG, Ont. (DNC) — A l'occasion du 15e anniversaire de prêtrise de M. le curé D'Auteuil, une soirée surprise avait lieu en son honneur. Il y eut chant, récitations, pièces enfantines et musique. M. le curé reçut de jolis cadeaux, dons de ses paroissiens et d'autres amis.

M. Antoine Nitron a lu une adresse. MM. les curés Pelchat, de Jogues, Phaneuf, de Ryland et Grenier, de Hearst et M. l'abbé Beaulieu, vicaire de Hearst, ont bien voulu rehausser de leur présence cette soirée.

M. le curé D'Auteuil remercia en termes émus ses confrères et ses paroissiens.

Les Dames de Ste-Anne ont servi un goûter.

Déplacements

Mme Noël Villeneuve fait un voyage à Montréal, pour rendre visite à son père malade.

Mme Thomas Dastous est de retour de Timmins, où elle était hospitalisée.

M. et Mme Edmond Cloutier sont de retour de Ste-Marie-de-Beauce, ou Mme Cloutier a fait un séjour prolongé.

OMCA
OTTAWA — HULL
970 KILOCYCLES — 1000 WATTS

LE TEMPS QU'IL FERA
(D'après les pronostics fournis par la Presse canadienne)

Pronostics:
NUAGEUX
MINIMUM (cette nuit) 72
MAXIMUM (demain) 88

Ottawa et la région: Averses et orages locaux cet après-midi et ce soir. Nuageux dimanche. Très chaud et humide.

Dawson, 49, 72; Prince-Rupert, 47, 54; Prince-George, 45, 67; Vancouver, 50, 61; Victoria, 49, 60; Kamloops, 50, 69; Penticton, 52, 68; Jasper, 42, 56; Edmonton, 45, 62; Calgary, 44, 45; Leihbridge, 48, 59; Medicine-Hat, 51, 62; Yellowknife, 43, 48; Prince-Albert, 50, —; Saskatoon, 49, 54; Regina, 52, 62; Winnipeg, 59, 72; Port-Churchill, 38, 40; Port-Arthur, 49, 87; Sault-Ste-Marie, 56, 83; White-River, 61, 81; Kapuskasing, 53, 84; North-Bay, 55, 78; Muskoka-Airport, 50, 85; London, 61, 84; Toronto, 52, 84; OTTAWA, 53, 88; Montréal, 59, 84; Québec, 57, 65; Saint-Jean, 50, 62; Moncton, 38, 66; Halifax, 49, 65; Charlottetown, 42, 68; Sydney, 45, 66; Yarmouth, 47, 60; St. Jean, Terre-Neuve, 43, 54.

"LE DROIT", SERVICE DU SOIR
(5 h. à 8 h. p.m.—Le samedi 1 h. a 4 h.)
ABONNEMENTS 3-4067
DISTRIBUTION (à domicile) .....

C. R. LAFRENIERE & FILS
OPTOMETRISTES
HEURES D'ETE durant juin, juillet et août
FERME TOUTE LA JOURNEE LES LUNDIS
OUVERT LE SAMEDI JUSQU'A 5.00 P.M.
99, rue RIDEAU — TEL: 4-3215 — RES: 6-3096

GROTTE DE LOURDES D'EASTVIEW
DIMANCHE, 25 JUIN
9 h. a.m. — Dames de Ste-Anne de la paroisse St-Martyrs
8 h. a.m. — Enfants de Marie de la basilique
3 H. P.M. HEURE MARIALE GENERALE
La Grotte peut recevoir des pèlerinages tous les jours.
POUR RENSEIGNEMENTS SIGNALEZ 3-9561

AVIS
DURANT LES MOIS D'ETE (juin, juillet et acût)
LE BUREAU DE
R. J. BASTIEN
Optométriste
SERA OUVERT JUSQU'A 5 H. LE SAMEDI ET SERA FERME TOUTE LA JOURNEE, LE LUNDI.

REPARATIONS DES MONTRES
Service rapide et garanti
MARCIL FRERES BROS.
Bijoutiers diamantaires
307, rue Dalhousie. Tél. 3-6888

GENERAL BEARING SERVICE
Tél. 8-1342 ou 8-1343
96, rue Queen, ouest

OPTOMETRISTES
A. M. Bélanger, R.O. G. M. Bélanger, B.A., R.O.
Examens de la vue sur rendez-vous
Fermé toute la journée le samedi, durant juin, juillet et août.
45, rue Rideau, Suite 301-302 — Téléphone: 3-4346

Jacques L'Heureux, C.G.A., C.P.A.,
Comptable Public Licencié,
Licencié en sciences Sociales,
Economiques et Politiques.
Bureau: 4-1441, 77, rue Albert, Ottawa. — Résidence: 4-2254, 61, ave Sweetland, Ottawa.

ROGER LATENDRESSE, B. Com., C.A.
Comptable agréé
(Chartered Accountant)
OTTAWA: 54, rue Rideau, 5-4351
HULL: 119, rue Hôtel-de-Ville, 6-5238

Narcisse Lacourcière
C.A., B.A., L.Ph., M.Com., R.I.A.
Comptable agréé
(Chartered Accountant)
OTTAWA: 45, rue Rideau.
HULL, P.Q., 208, Principale. Tl: 3-2252
KAPUSKASING, Edifice Dupont.

Bureau fermé toute la journée le samedi durant juin, juillet et août
ULRIC ST-AMOUR, Optométriste
EXAMEN DE LA VUE
45, rue Rideau, Ottawa — Tel. 3-4505

OUVERT DIMANCHE
DE MIDI A 9 P.M. 2-1191
PHARMACIE
COHEN
237, RUE RIDEAU
SERVICE DE LIVRAISON

Jean-Maurice Mailhot, D.S.C.
Spécialiste pour les pieds
Heures du bureau
9 à 12 h. a.m., 1 h. 30 à 6 h. p.m.
Aussi CONSULTATION PAR RENDEZ-VOUS
54, rue Rideau. Tél. 5-0971

DR. J.-L. LAMY
SERA ABSENT
DE SON BUREAU
DE RETOUR
LE 2 JUILLET

Nettoyage de qualité
• COSTUMES
• HABITS
• ROBES (Unies)
• PARDESSUS (Unis)
65c
Comptant et à emporter
PROSPERITY CLEANERS LIMITED
1232, Wellington, 8-1768
233, Rideau 4-2212

UNIVERSITE D'OTTAWA
COURS D'ETE
4 juillet — 10 août
Cours de Gradués et de Sous-Gradués
Conversation française pour étudiants de langue anglaise
On peut se procurer un annuaire au secrétariat, tél. 5-6751

AUGUSTE MARTINEAU
ARCHITECTE
200, rue Bay — Ottawa
Tél. 6-3664

Dr Henri Bourque
Spécialité
MALADIE DES ENFANTS
Medico-Dental Building
150 Metcalfe, Ottawa
Tél. 6-2624

MAISON IDEALE
de Grenville, Qué.
VALEUR DE LA MAISON $15.000.00
VALEUR DU MOBILIER ..... $ 5,000.00
Tirage le 7 août, 1950, à Grenville
BILLETS — 50c
Serez-vous l'heureux gagnant?